DOCUMENTS RELATIFS À L'HISTOIRE DES CROISADES

PUBLIÉS PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

XVIII

LIGNAGES D'OUTREMER

INTRODUCTION, NOTES ET ÉDITION CRITIQUE

PAR

MARIE-ADÉLAÏDE NIELEN

PARIS

2003

MARIE-ADÉLAÏDE NIELEN

LIGNAGES D'OUTREMER

ISBN : 2-87754-141-X

DOCUMENTS RELATIFS À L'HISTOIRE DES CROISADES

PUBLIÉS PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

XVIII

LIGNAGES D'OUTREMER

INTRODUCTION, NOTES ET ÉDITION CRITIQUE

PAR

MARIE-ADÉLAÏDE NIELEN

PARIS

2003

REMERCIEMENTS

Toute ma gratitude va en premier lieu au Professeur Jean Richard, pour toute l'aide qu'il m'a apportée dans la réalisation de ce projet. Depuis mes premiers pas dans la recherche alors que j'étais élève de l'École des Chartes et qu'il dirigeait ma thèse, jusqu'à aujourd'hui, il a toujours manifesté la plus grande bienveillance à mon égard, m'aidant de ses conseils, de ses connaissances, et de son enthousiasme. Jamais avare de son temps, toujours disponible pour m'écouter, me renseigner, m'encourager, il est celui sans lequel cette publication n'aurait jamais abouti.

J'ai aussi une pensée particulière pour le regretté comte de Collenberg, qui aurait été si heureux de voir publier ce texte qu'il connaissait si bien. Qu'il soit lui-aussi remercié pour les précieux conseils qu'il m'a donnés, sa patience lorsqu'il m'expliquait le fonctionnement de la Bibliothèque vaticane, dont il m'a fait découvrir les trésors, et l'accueil, toujours chaleureux, qu'il me réservait à Rome lors de nos séances de travail.

Je tiens à remercier aussi tous ceux qui m'ont soutenue ou aidée dans ce travail : Monsieur Claude Mutafian, maître de conférences à l'Université de Paris-XIII, dont les connaissances sur l'Arménie cilicienne m'ont été d'un grand secours, et auquel je dois, grâce à l'association La Cilicie, qu'il préside, la traduction de la version arménienne du texte, Monsieur Jacques Paviot, professeur à l'Université de Paris-XII, qui a bien voulu relire ce texte, Madame Françoise Simeray, conservateur à la Bibliothèque nationale de France et Madame Anne Grondeux, chercheur au CNRS, qui m'ont apporté

leur aide pour la bibliographie, MM. Hans Mayer et Peter Edbury pour leurs suggestions, et surtout ma famille, mes parents, ma sœur, qui ont toujours manifesté un grand intérêt pour un domaine qui n'était pourtant pas le leur.

C'est à mon mari, Andreas, et à nos quatre enfants, Victoire, Pierre-Éloi, Marguerite et Blanche, que je dédie ce livre.

AVANT-PROPOS

C'est par la publication des deux volumes des *Lois* qu'a débuté l'édition du *Recueil des historiens des croisades* ; mais ces volumes représentaient la réalisation d'un projet ébauché à la fin de l'Ancien Régime dans les milieux juridiques, tandis que les sources proprement historiques retenaient l'attention des Bénédictins. Lors des campagnes d'Italie, le Directoire avait pris soin de faire venir à Paris le manuscrit des *Assises de la haute cour* conservé au Vatican, qu'il fallut d'ailleurs restituer en 1815. Le projet de publication n'en fut pas moins repris par le ministère de la Justice sous la Restauration, et Benjamin Guérard se chargea de transcrire le manuscrit « officiel » du *Livre de Jean d'Ibelin* qui avait été copié à Venise. Mais la découverte du manuscrit de Munich retarda l'achèvement de l'entreprise, enfin réalisé par Arthur Beugnot en 1841-1843.

Cette publication a fait à bon droit autorité ; elle présentait cependant de sérieux défauts. Maurice Grandclaude a pu déplorer son caractère « peu critique », et Georges Recoura avait entrepris une recherche des manuscrits des Assises qui eût sans doute débouché sur une nouvelle édition sans sa mort prématurée. À son tour, Joshua Prawer avait conçu le projet d'une reprise de tous ces textes ; c'est ainsi qu'il avait confié à Myriam Greilsammer le soin de publier le *Livre au Roi* qui a été accueilli dans la nouvelle collection des *Documents relatifs à l'histoire des croisades* et qui a montré que Beugnot avait eu à sa disposition un texte tronqué. P.W. Edbury, qui s'est attaché au *Livre de Jean d'Ibelin*, nous a déjà révélé combien celui-ci présente, dans l'édition de 1841, de contaminations.

À la suite de ce dernier *Livre* figurait le texte des *Lignages d'Outremer* qui n'a pas spécialement retenu l'attention de Grandclaude et de Recoura, sans doute parce qu'il ne présentait pas à leurs yeux le caractère d'un ouvrage juridique. On verra, sous la plume de Madame Nielen, comment il se rattache néanmoins à la tradition des œuvres des juristes de l'Orient latin. Il n'est pas inutile de rappeler que pour ceux-ci, comme pour toute une école de pensée présente aussi en Occident, la compétence des cours féodales était l'affaire des seuls nobles, ce qu'avait bien remarqué Grandclaude. Dresser l'état des grandes familles dont les membres siégeaient dans ces cours, avec leurs ascendances et leurs parentés, c'était définir le milieu où s'était élaboré et se perpétuait le droit des « assises » ; et l'on sait que Raoul de Tibériade se refusait à associer à une œuvre de compilation de ce droit coutumier quelque « subtil bourgeois », quelle que fût sa compétence de juriste. Adjoindre au livre du comte de Jaffa ce répertoire de lignages répondait donc à une certaine logique.

Mais ce texte a pris son indépendance. Et c'est là que Madame Nielen a totalement modifié nos perspectives. Elle a constaté que l'édition de 1841 a dénaturé la rédaction originelle en y insérant des éléments venant d'autres versions qui étaient en réalité étrangères à la première. Elle a pu reconnaître l'existence de plusieurs rédactions différentes. L'ouvrage élaboré dans l'entourage de Jean d'Ibelin a été repris dès le début du XIV^e^ siècle sur d'autres bases, et l'on découvre après elle qu'il a existé toute une famille d'œuvres de caractère généalogique.

Or pour nous, historiens, les *Lignages* sont une source irremplaçable qui nous livre le tableau d'une classe sociale telle qu'elle se voyait elle-même, ce qui ne va pas sans des reconstructions, des oublis, qui sont liés à la tradition orale. Ils éclairent les liens familiaux, les alliances qui dépassent le niveau local, notamment en unissant à la noblesse franque les milieux dirigeants du royaume d'Arménie — et ici la mise en lumière de la rédaction de l'historien Haython, jusque là oubliée, vient encore enrichir le volume.

L'abondance des noms de personnes et de lieux, notés dans une langue très particulière, aurait découragé plus d'un éditeur.

Madame Nielen a su ici faire la part du possible et du nécessaire. Les monographies relativement nombreuses consacrées aux familles et aux seigneuries d'Orient latin la dispensaient de se perdre dans un dédale de recherches de détail concernant des toponymes mal reconnus et des personnages obscurs ; elle s'en est tenue à nous donner un texte présentant toutes les garanties d'exactitude, en relevant soigneusement toutes les variantes des différentes copies. Et à nous le rendre intelligible en nous signalant comment, parmi les hommes et les femmes cités dans les *Lignages*, on retrouve des noms connus par d'autres sources ou des faits notés par les historiens, en relevant aussi les erreurs ou les confusions des rédacteurs. Particulièrement soigné, l'index nous montre toutes les difficultés que présentait ce travail de reconnaissance.

Il faut dire que cette édition a été menée au cours des années avec une admirable persévérance, en dépit de charges professionnelles pleinement assumées sans préjudice de sa participation aux activités scientifiques collectives, parallèlement à la vie d'une mère de famille comblée. Nous ne marchanderons pas à Madame Nielen nos félicitations pour cette réussite. Mais pas davantage le témoignage de notre reconnaissance. Ce n'est pas un mince service rendu à la recherche dans le domaine de l'Orient latin que de nous avoir fourni un texte aussi sûr d'une œuvre jusque là difficilement accessible et dont elle nous a livré les clefs.

Jean Richard
Membre de l'Institut

UN LIVRE MÉCONNU DES ASSISES DE JÉRUSALEM : LES LIGNAGES D'OUTREMER. [1]

Les *Assises de Jérusalem* sont un ensemble de textes juridiques, rédigés pour la plupart dans la deuxième moitié du XIII[e] siècle, dans l'entourage des rois de Chypre. Elles mettent par écrit, dans la tradition des grands coutumiers, les lois et règlements élaborés au fil des ans par les juristes du royaume de Jérusalem. Plusieurs ouvrages sont rassemblés sous ce titre : *Livre de Jean d'Ibelin*, *Livre de Geoffroy Le Tort* (*sic*), *Livre de Jacques d'Ibelin*, *Livre de Philippe de Novarre*, *Clef des Assises*, *Livre au Roi*, *Livre du Plédéant*, *Livre du Plaidoyer*, *Assises de la Cour des Bourgeois*, *Lignages d'Outremer*. Il s'agit cependant, à l'origine, d'œuvres individuelles et indépendantes, tardivement réunies sous ce titre d'*Assises de Jérusalem* [2].

1. Nous reproduisons ici, avec l'aimable autorisation de M. Olivier Guyotjeannin, un article que nous avons publié sous ce titre dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, t. 153, janv.-juin. 1995, p. 103-130. Certains passages ont été modifiés, en fonction des avancées de la recherche depuis 1995. Voir aussi *Positions des thèses des élèves de l'École nationale des Chartes de la promotion de 1990*, thèse de Marie-Adélaïde Vandevoorde, Paris, École nationale des Chartes, 1990, p. 177-185.

2. C'est assez tardivement que ces œuvres ont été réunies sous le titre « Assises de Jérusalem », ainsi que l'explique Maurice Grandclaude dans *Étude critique...* : « Par ces mots « Assises de Jérusalem », on désigne couramment les œuvres des praticiens des royaumes de Syrie et de Chypre qui sont parvenues jusqu'à nous et que Beugnot a réunies et éditées dans le « *Recueil des Historiens des Croisades* ». Ce vocable n'est pas très heureux. Il pourrait faire croire que nous possédons un corps de droit, une coutume rédigée intitulée « *Assises de Jérusalem* ». En réalité, le *Livre de*

À l'origine du corpus des *Assises de Jérusalem*, ensemble plus ou moins homogène, il y a un certain nombre de lois, ou « assises », dont la rédaction a été demandée par Godefroi de Bouillon ou ses successeurs. Ces assises furent, tout d'abord, consignées sur des feuilles volantes qui étaient entreposées dans un coffre au Saint-Sépulcre, d'où leur nom de « Lettres du Sépulcre » [3]. L'ouverture du coffre ne pouvait se faire qu'en présence de neuf personnes au moins : le roi ou l'un de ses grands officiers à sa place, deux de ses hommes liges, le patriarche de Jérusalem ou à défaut le prieur du Saint-Sépulcre, deux chanoines, le vicomte de Jérusalem et deux jurés de la Cour des Bourgeois. Ces « Lettres » furent perdues en 1187, lors de la bataille de Hattin, perte vivement ressentie, tant par le roi Aimery, qui tente de les faire reconstituer par les juristes, notamment Raoul de Tibériade, que par les praticiens eux-mêmes, témoins et acteurs, au XIII^e^ siècle, d'un extraordinaire renouveau de la pratique juridique en Orient. Dans son *Livre*, Philippe de Novare a essayé de fixer le souvenir de ce vieux droit. Par la suite, ces textes isolés ont été rétablis et mis en forme par les juristes, pour former l'ensemble que l'on a appelé les *Assises de Jérusalem*. Ce corpus a d'ailleurs été traduit en plusieurs langues, dès le Moyen Âge. Il s'agit le plus souvent de versions italiennes, œuvres de Florio Bustron (sept manuscrits conservés), ce qui s'explique par le rôle joué par la République de Venise en Orient, et notamment à Chypre, qu'elle contrôle dès la deuxième moitié du XV^e^ siècle, mais aussi en grec (trois manuscrits). On ne saurait assez insister sur l'importance de la diffusion de ce texte dans tous les pays qui connurent peu ou prou la domination latine, et notamment les pays de langue grec-

Jean d'Ibelin, celui de Philippe Novare (*sic*) et tous les autres livres que nous désignons sous le titre global d' « *Assises de Jérusalem* » sont des œuvres individuelles dépourvues de tout caractère officiel et absolument indépendantes les unes des autres ».

3. Je livre ici l'interprétation communément admise des faits relatifs à ces Lettres. Il faut noter cependant que Peter Edbury, dans un article intitulé « Law and custom... », dément de façon très convaincante leur existence.

que [4], où il inspira un code particulier, les *Assises de Romanie*, étudié par Georges Recoura [5]. Le royaume d'Arménie cilicienne se dota lui aussi d'un code juridique inspiré des *Assises de Jérusalem*, et plus particulièrement des *Assises d'Antioche* [6].

La tradition fait de Godefroi de Bouillon le créateur des *Assises de Jérusalem*, ainsi que l'indique Jean d'Ibelin [7] dans le premier chapitre de son *Livre* : « Il qui fu ententif a metre le roiaume en bon point et en bon estat et que ces homes et son peuple et totes manieres de genz alant et venant et demorant el dit roiaume fucent gardés et gouvernés, tenus et maintenus, menés et justisiés a dreit et a raisson eslut par le conseill dou patriarche de la sainte yglise de Jerusalem et par le conseill des princes et des barons et des plus sages homes qu'il pot aveir a enquerre et a saveir des genz des diverces terres qui la estoient les usages de leur terres ; et tot quanque ciaus que il ot esleu a ce faire en porent saveir ne aprendre, il firent metre en escrit et aporterent cel escrit devant le duc Godefroi ; et il assembla le patriarche et les autres avant dis, et lor monstra et fist lire devant eaus cel escrit ; et apres par leur conseill et par leur acort, il concuilli de ciaus escris ce que bon li sembla, et en fist assises et usages que l'on deust tenir et maintenir et user ou roiaume de Jerusalem, par les quels il et ces genz et son peuple et totes autres manieres de genz alanz et venans et demorans en son reiaume fussieent gouvernés et menés a droit et a raisson el dit roiaume » [8].

En réalité, Godefroi étant mort dès 1100, ce sont surtout ses successeurs qui organisèrent le royaume de Jérusalem. À

4. C'est à dire toutes les principautés de la Grèce tenues par des dynasties franques : duché d'Athènes, principauté de Morée ou d'Achaïe, etc.

5. Georges Recoura, *Les Assises de Romanie*, Paris, 1930.

6. Sur les Assises d'Antioche, voir Edbury, *John of Ibelin...*, p. 105. Les familles d'Antioche et d'Arménie étaient alliées par de nombreux liens matrimoniaux et les échanges politiques, familiaux et culturels entre les deux principautés étaient importants.

7. Jean d'Ibelin, seigneur de Jaffa, Ramla et Ascalon, neveu de Jean d'Ibelin, le « Vieux sire de Beyrouth », est le juriste le plus célèbre de l'Orient latin. Né vers 1200, il meurt en décembre 1266. Sur ce personnage, voir Edbury, *John of Ibelin...*

8. *Livre de Jean d'Ibelin*, chapitre 1 du manuscrit de Venise, Biblioteca Marciana, Francese app. 20^{265}.

Amaury notamment, grand législateur, on doit plusieurs assises, en particulier la très célèbre « assise sur la ligèce », qui prescrit que tous, des grands barons aux arrière-vassaux, sont avant tout liges du roi de Jérusalem [9].

I. Lire les *Lignages d'Outremer*

L'un des Livres, souvent juxtaposé aux autres dans les différents manucrits des *Assises de Jérusalem*, est encore fort mal connu, malgré plusieurs éditions partielles : les *Lignages d'Outremer*. Sur la trentaine de manuscrits qui nous ont transmis les *Assises*, treize (du XIV^e^ au XVIII^e^ siècle) contiennent divers états des *Lignages*. Ils sont aujourd'hui dispersés entre plusieurs bibliothèques, à Munich, à Paris, Venise, au Vatican et à Erevan. Le corpus des *Assises de Jérusalem* a très tôt intéressé les historiens : dès la fin du XVI^e^ siècle, Bongars, qui a déjà publié les *Gesta Dei per Francos*, projette d'en faire une édition. Ce projet est repris par le Père Philippe Labbe, Jésuite, qui donne, en 1651, un premier travail, sous le titre : *Abrégé royal de l'alliance chronologique de l'Histoire sacrée et profane, avec le Lignage d'Outre-mer, les Assises de Jérusalem et un recueil historique de pièces anciennes*. C'est une édition incomplète, puisque le P. Labbe n'a édité que certains de ces textes, mais pas les *Assises de Jérusalem* dans leur ensemble [10], et assez imparfaite. Mais l'impulsion est donnée. Par la suite, Du Cange s'inté-

9. Maurice Grandclaude, cependant, a identifié six assises comme pouvant dater du règne de Godefroi. Pour les éléments de datation des assises, voir l'article de Grandclaude, « Liste d'assises... ».

10. Cet ouvrage donne d'abord les généalogies tirées des *Lignages d'Outremer* en trente chapitres (pages 350-420), puis, en raison du désir de l'auteur de « donner au public des pieces rares et non encor publiées jusques à maintenant », le livre des *Lignages d'Outremer* « dans son stile ancien sans y rien changer ny alterer » (pages 421-455) et un abrégé du *Livre de Jean d'Ibelin* (pages 456-560), dans un chapitre intitulé : « *L'Histoire politique d'Outremer, tirée du livre non encor imprimé des Assises et bons usages du Royaume de Jérusalem* », selon le manuscrit Vaticanus latinus 4789 (ou plus exactement sa copie, réalisée en 1648, conservée à la Bibliothèque nationale de France sous la cote Dupuy 652).

resse, à travers le texte des *Lignages d'Outremer*, aux familles de l'Orient latin comme en témoignent ses nombreuses notes, publiées avec des ajouts en 1869 par Emmanuel Rey [11]. Enfin, Gaspard Thaumas de La Thaumassière [12] publie à Bourges, en 1690, le texte des *Assises de Jérusalem*, sous le titre : *Assises et bons usages du Royaume de Jérusalem par messire Jean d'Ibelin, comte de Japhe et d'Ascalon, seigneur de Rames et de Baruth* [13]. Cette édition, bien que correcte, a ses limites : elle ne laisse pas supposer l'existence des autres livres des *Assises de Jérusalem*, comme ceux de Philippe de Novare, de Jacques d'Ibelin ou de Geoffroy Le Tor. En effet, sous le titre « *Assises et bons usages du Royaume de Jérusalem* », La Thaumassière ne prend en compte que le *Livre de Jean d'Ibelin*. Cependant, il a le mérite d'attirer l'attention sur ces textes, et notamment sur les *Lignages d'Outremer* [14], et d'assortir cette publication de ses notes et observations [15]. Il est à noter qu'il publie

11. Voir Rey, *Les Familles d'Outre-mer...*

12. Gaspard de La Thaumassière est alors écuyer, seigneur de Puy-Ferrand, bailli du marquisat de Châteauneuf-sur-Cher, avocat en parlement.

13. L'auteur a utilisé des manuscrits conservés dans les bibliothèques de Brodeau et de Colbert, copiés sur le Vaticanus latinus 4789. Il s'agirait, d'après Maurice Grandclaude, de manuscrits aujourd'hui perdus. C'est ce qu'il conclut de cette note de La Thaumassière : « Brodeau dit qu'il y a un manuscrit des Assises en la Vaticane, un autre en la bibliothèque de Monsieur Pierre Séguier, chancelier de France, et un autre en celle des héritiers de Maître Jean Leschaffier, conseiller au Parlement de Paris, duquel il a tiré une copie » (probablement le Français 1078 de la Bibliothèque nationale de France). Le Père Labbe en cite un autre exemplaire dans la bibliothèque de Messieurs Dupuy (probablement le Dupuy 652 de la Bibliothèque nationale de France), mais ils ont tous été transcrits de la Bibliothèque du Vatican.

14. Parallèlement à ces éditions, Baluze et Dupuy réalisèrent des copies du manuscrit Vaticanus latinus 4789 (ou plus exactement de la copie de celui-ci, le manuscrit 1786 de la Bibliothèque municipale de Carpentras), conservées à la Bibliothèque nationale de France. Le manuscrit de Dupuy est coté Dupuy 652 (daté de 1648), ceux de Baluze Français 1078 (daté de 1650) et Français 1077 (postérieur à 1650).

15. « Je souhaiterois que ces doctes et sçavants auteurs eussent pris le soin de les faire imprimer avec leurs notes et observations, mais comme leurs grandes occupations ne leur ont pas permis de le faire, j'ay cru que je ferois plaisir aux curieux, et à tous ceux qui aiment les origines de notre

en même temps les *Coutumes du Beauvaisis* de Philippe de Beaumanoir.

La plupart de ces livres ont été édités à nouveau au XIX^e siècle [16], et certains réédités depuis [17]. Certains ont été étudiés dans des ouvrages, notamment dans celui de Maurice Grandclaude, *Les Assises de Jérusalem* [18]. D'autres, comme le *Livre de Jean d'Ibelin*, ou certaines assises en particulier, ont fait l'objet d'articles [19]. La plus

jurisprudence françoise, en les faisant imprimer avec mes notes et observations ».

16. Tous ces livres (à l'exception du *Livre du Plédéant* et du *Livre du Plaidoyer*) ont été édités dans les deux volumes intitulés « Lois », dans *Recueil des Historiens des Croisades*, publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1841-1843. Sur la publication des *Lois*, voir le compte-rendu critique dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1ère série, tome 2, p. 289-292. Sur cette édition, voir aussi Jean Richard, « Une lettre de Benjamin Guérard... ».

17. Voir Myriam Greilsammer, *Le Livre au Roi...* ainsi que l'édition partielle du *Livre de Jean d'Ibelin*, dans Peter Edbury, *John of Ibelin...*

18. Maurice Grandclaude, *op. cit.*

19. Articles de Jean Richard : « Pairie d'Orient latin : les quatre baronnies des royaumes de Jérusalem et de Chypre », *Revue historique de Droit français et étranger* 28, 1950, p. 67-88 ; « Les Listes des seigneuries dans le *Livre de Jean d'Ibelin* », *ibidem* 31, 4e série, 1954, p. 565-577 ; de Maurice Grandclaude : « Classement sommaire des principaux livres des Assises de Jérusalem », *ibidem* 5, 1926, p. 418-475 ; « Caractère du Livre au Roi », *ibidem*, p. 308-314 ; « Liste d'assises remontant au premier Royaume de Jérusalem », *Mélanges Paul Fournier*, 1929, p. 329-345 ; de Joshua Prawer : « The Assise de tenure and the Assise de vente », *Economic History Review* 4, 1951 ; de Peter Edbury, « Law and Custom in the Latin East : *Les Letres dou Sepulcre* », *Mediterranean historical Review* 10, 1995, p. 71-79 ; « The *Livre* of Geoffrey Le Tor and the *Assises* of Jerusalem », *Historia administrativa y ciencia de la administracion comparada, Trabajos en homenaje a Ferran Valls i Taberner* XV, éd. par M. J. Pelaez, Barcelone, 1990, p. 4291-4298 ; « Two Thirteenth-Century Manuscripts of Crusader Legal Texts from Saint-Jean d'Acre », *Journal ot the Warburg and Courtauld Institutes* 57, 1994, p. 243-254 ; de G. Loud, « The Assise sur la Ligèce and Ralph of Tiberias », *Crusade and Settlement. Papers Read at the First Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East and Presented to R. C. Smail*, éd. P. Edbury, Cardiff, 1985, p. 404-412 ; de Jonathan Riley-Smith, « The Assise sur la Ligèce and the Commune of Acre », *Traditio* 27, 1971, p. 179-204 ; du comte Beugnot : « Notice sur la vie et les écrits de Philippe de Navarre (*sic*) », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1840-1841, 1ère série, tome 2, p. 1-31.

célèbre édition des *Assises de Jérusalem* et des *Lignages d'Outremer* [20] est sans conteste celle dirigée par le comte Arthur Beugnot, membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dans le *Recueil des Historiens des Croisades*, œuvre d'une importance considérable, la première à considérer dans son ensemble la production littéraire de l'Orient latin [21]. Cette initiative, en introduisant des données jusqu'alors inédites, a complètement modifié les conditions de la recherche.

Malheureusement, pour les *Lignages d'Outremer*, cette édition n'est pas celle que l'on aurait pu espérer. Tout d'abord, elle peut manquer d'exactitude, puisqu'elle reproduit la copie de Baluze conservée à la Bibliothèque nationale de France (elle-même une copie du manuscrit de Dupuy), et non le manuscrit original du Vatican [22]. De plus, le comte Beugnot, s'étant rendu compte, avec justesse d'ailleurs, de l'existence de différentes versions de ce texte, parfois très éloignées l'une de l'autre, a réalisé une sorte de « patchwork » à l'aide des manuscrits qui se trouvaient à la Bibliothèque nationale, soit originaux soit copies de Baluze. Cherchant désespérément à refaire un texte unique des *Lignages d'Outremer*, il a pris les chapitres tantôt dans l'un, tantôt dans l'autre manuscrit, ce qui aboutit au fait qu'aucun n'est édité dans son ensemble. Les chercheurs n'ont donc à leur disposition qu'une édition partielle, et n'ont d'autre solution que de se rendre au Vatican, à Venise, à Paris, à Erevan et à Munich pour consulter les manuscrits originaux. Pour

20. Les *Lignages d'Outremer, Recueil des Historiens des Croisades, Lois*, tome II, p. 435-474, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1843.

21. *Recueil des Historiens des Croisades (Lois, Historiens occidentaux, Historiens grecs, Historiens arméniens, Historiens orientaux)*, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1841-1906, 17 volumes. Pour ce travail d'envergure, qui a choisi d'éditer non seulement les textes en latin ou en ancien français, mais aussi les textes en grec, en arabe ou en arménien, le comte Beugnot fit appel aux meilleurs spécialistes, tels que, par exemple, Dulaurier pour les documents arméniens (pour ce tome, voir le compte-rendu critique dans la *Bibliothèque de l'École des Chartes*, série F, tome 5, p. 568-572), Reinaud ou Quatremère pour les documents arabes, Hase ou Alexandre pour les textes grecs.

22. Vat. lat. 4789.

finir, le comte Beugnot n'a pas eu connaissance de toutes les versions de ce texte [23].

Ce texte pose d'emblée un problème, celui de sa nature. En effet, si les autres livres des *Assises de Jérusalem* (*Livre au Roi*, *Livre de Jean d'Ibelin*, *Livre de Philippe de Novare*...) sont tous des ouvrages de droit, les *Lignages d'Outremer* apparaissent comme un texte purement généalogique, nullement juridique. Si ce n'est pas un texte juridique, deux questions se posent : qu'est-il en réalité ? Pourquoi est-il inséré dans les *Assises de Jérusalem* ?

Il semble donc être, a priori, un texte généalogique. En effet, il se divise en plusieurs chapitres (d'un nombre variant selon les manuscrits) ayant chacun pour objet une famille seigneuriale de l'Orient latin, depuis les rois de Jérusalem ou d'Arménie, jusqu'aux petits nobles vassaux des grands barons. Tout au long de ces lignes, l'auteur nous expose l'ascendance et la parenté de ces familles, en donnant, à chaque fois que cela lui est possible, le nom des conjoints et des enfants des seigneurs qu'il cite. De plus, il émaille son récit de quelques anecdotes concernant tel ou tel personnage : la seigneurie qu'il possédait, les circonstances de sa mort, son surnom...Plus encore que de donner des informations sur la généalogie des notables, son propos est d'établir la tradition de ces familles qui créèrent les États latins d'Orient, et furent à l'origine des *Assises de Jérusalem*. Le prologue rédigé pour la version la plus ancienne du texte est en effet très clair : « Puis que voz aves oy et entendu les assises et les usages dou reiaume de Jerusalem et qui les comensa premierement, dreit est que nos voz devisons les heirs qui descendirent et vindrent de celle bone gent et de quei le pays est angié » [24].

Si l'on en croit ce passage, ce texte servirait uniquement à faire connaître l'existence, l'origine et l'ascendance de ceux qui ont fait

23. Il connaît l'existence du manuscrit de Munich, mais n'en donne pas l'édition. Ce texte a cependant fait l'objet d'une édition par Louis de Mas-Latrie dans les « Documents nouveaux... ». La version italienne contenue dans le manuscrit Vat. lat. 7806 A, découverte assez récemment, lui est inconnue, de même que celle conservée au Matenadaran Machtots d'Erevan. Je dois cette dernière découverte à M. Claude Mutafian, que je remercie ici.

24. Venise, Biblioteca Marciana, Francese app. 20^{265}.

l'histoire des États latins d'Orient, comme une sorte de résumé de l'histoire des familles à l'usage des contemporains.

L'introduction rédigée pour la deuxième version [25] des *Lignages d'Outremer*, postérieure d'environ cinquante ans à la première, met l'accent, elle, sur l'importance de laisser une trace écrite, et donc définitive, de faits qui avaient longtemps été transmis de façon orale, et étaient donc sujets à déformation, passibles d'être oubliés par les générations futures [26] : « Pource que memoire d'ome est defaillant, car l'ome faut que a morir li convient, pource convient a metre en escrit pour savoir les choses passees, car se escriture n'en fust, nous ne savons riens les fais ne les dis des anciens qui sont trespasses, grant tans a de ce siecle. Et pource avons volu faire ceste remembrance de partie de la gent desa mer, c'est assavoir dou royaume de Jerusalem et de Chipre, d'Antioche, de Ermenie et de Triple, pour savoir dont il sont estrait et venu » [27].

Voilà pourquoi ce texte serait inséré dans le corpus des *Assises de Jérusalem*, en manière d'éclaircissement aux livres rédigés par les grands juristes du royaume. En effet, le livre des *Lignages d'Outremer* ne se rencontre jamais seul dans un manuscrit (sauf dans le Vaticanus latinus 7806 A, qui est fragmentaire, et semble être une copie à usage personnel, et dans le ms. 1898 du Matenadaran Machtots, à Erevan, où les chapitres empruntés aux *Lignages d'Outremer* ne forment qu'une petite partie d'une œuvre plus ample) : il a donc bien dû être rédigé pour être inséré dans les *Assises de Jérusalem*. En effet, dans les manuscrits les plus anciens, ceux qui contiennent la première version, il prend directement la suite du livre précédent, sur la même page et même parfois la même colonne que lui. Le texte lui-même, dans une brève introduction, assure la transition entre ces deux livres différents : « Puis que voz aves oy et entendu les assises

25. Il est à noter que la version arménienne du texte, traduction du ms. Vat. lat. 4789, n'a pas de prologue.

26. Ceci est confirmé par les nombreuses erreurs que contiennent ces généalogies : prénoms intervertis, générations qui se chevauchent, personnages oubliés...La démonstration de ce manque de fiabilité est faite par exemple par le regretté comte de Collenberg dans « Les premiers Ibelins »...

27. Ms. Vat. lat. 4789.

et les usages dou reiaume de Jerusalem et qui les comensa premierement, dreit est que nos voz devisons les heirs qui descendirent et vindrent de celle bone gent et de quei le pays est angié » [28]. C'est la preuve qu'il ne s'agit pas d'un ajout postérieur, mais que ce livre a bien sa place dans le corpus. Bien sûr, on ne le rencontre pas dans tous les manuscrits, mais aucun ne propose l'ensemble des livres des *Assises de Jérusalem*. Mieux, on constate que dans tous les manuscrits, il prend directement la suite du *Livre de Jean d'Ibelin* [29]. L'intérêt particulier de cette première version, c'est que son articulation avec le *Livre de Jean d'Ibelin* est évidente.

II. Un auteur, ou des auteurs ?

Peut-on savoir qui est l'auteur de ce texte ? Il est, a priori, inconnu, puisque son nom ne figure pas dans les manuscrits. Cependant, certains indices nous permettent d'émettre une hypothèse. Déjà, on peut supposer qu'il appartenait lui-même à cette société féodale dont il expose l'ascendance, et qu'il a l'air de si bien connaître. Qui mieux qu'un noble pouvait connaître toutes ces filiations ?

De plus, comme nous l'avons mentionné plus haut, nous avons constaté que les *Lignages d'Outremer* sont toujours associés au *Livre de Jean d'Ibelin*. Tous les manuscrits qui contiennent les *Lignages d'Outremer* contiennent aussi le *Livre de Jean d'Ibelin* [30], dont ils prennent la suite, comme si ces deux textes avaient toujours parus indissociables aux copistes. De même, la « Rédaction officielle de 1369 », dont nous parlerons plus loin, s'est appliquée à remettre

28. Venise, Biblioteca Marciana, Francese app. 20^{265}.

29. Ce texte a aussi pu devenir à l'usage un instrument de travail pour les juristes, mais il n'a probablement pas été rédigé dans ce but à l'origine. À côté de son rôle de chronique, d'histoire généalogique des familles, le texte a pu être aussi utilisé à des fins juridiques, pour éclaircir les autres livres des *Assises de Jérusalem*, et notamment celui de Jean d'Ibelin : connaître les fiefs et leurs détenteurs, en organiser la dévolution, connaître les liens de parenté pour les successions ou les mariages...

30. À l'exception du ms. Vat. lat. 7806 A, qui, nous le verrons, est atypique, et du ms. 1898 du Matenadaran d'Erevan.

en forme les ouvrages de Jean d'Ibelin, c'est-à-dire son *Livre*, mais aussi les *Lignages d'Outremer*, alors que les autres livres des *Assises de Jérusalem* n'ont pas été remaniés [31]. Là encore, ces deux textes ont paru indissociables aux seize hommes liges chargés de la refonte, et ils les ont considérés comme un ensemble. D'ailleurs, le très beau manuscrit Vaticanus latinus 4789 de la Bibliothèque vaticane, exemplaire achevé de la Rédaction officielle de 1369, ne comprend que ces deux textes : *Livre de Jean d'Ibelin* et *Lignages d'Outremer*, devenus codes de lois officiels du royaume de Chypre.

Tout porte donc à penser que le rédacteur est Jean d'Ibelin lui-même, l'auteur du fameux *Livre*. Il y eut, il est vrai, plusieurs autres grands juristes parmi la noblesse de l'Orient latin : Jacques d'Ibelin, Geofroy Le Tor [32], « qui esteit tenus a moult bon plaideur et ancien chevalier », Raoul de Tibériade...Mais Jean d'Ibelin était le mieux à même, de par sa formation juridique, acquise notamment dans l'entourage de son oncle Jean d'Ibelin, le « vieux sire de Beyrouth », et de son appartenance à la plus puissante famille de l'Orient latin, de mener à bien ce travail. En effet, la date de rédaction de ces deux ouvrages est la même à quelques années près : le *Livre de Jean d'Ibelin* date de 1265-1266 [33], les *Lignages d'Outremer*, comme nous le verrons plus loin, ont été rédigés entre 1265 et 1270.

Le style de ces deux textes est parfois très proche, comme s'ils avaient été écrits par le même auteur. Par exemple, le chapitre CCLXIV du *Livre*, intitulé « Ci orres en quel aage et de quant rois furent faites et ordeneez les assises que vos avez oies en cest livre », ressemble beaucoup au texte des *Lignages d'Outremer* : il s'agit d'un chapitre généalogique, énumérant les noms des rois de Jérusa-

31. Sur la Rédaction officielle de 1369 et la « mise à jour » des Assises, voir Jean Richard, « La Révolution de 1369... », et Peter Edbury, « The *Livre des Assises...* » et *John of Ibelin...*

32. Sur Geoffroy Le Tor, voir Edbury, « The *Livre* of Geoffrey Le Tor... ».

33. Il a été écrit après le décès du baron arménien Oissin (mort entre janvier 1265 et janvier 1266), car Jean d'Ibelin nous dit que sur son conseil, le grand baron Constantin, baile d'Arménie, « donna a baron Oissin le Corc, qu'il ot et tint tant come il vesqui ». Voir *Livre de Jean d'Ibelin*, ch. CXLV, p. 220.

lem et la durée de leurs règnes [34]. Certains détails mentionnés dans ce chapitre du *Livre de Jean d'Ibelin*, comme les vers inscrits sur le tombeau de Baudouin I[er] ou les circonstances de la mort du roi Foulques (d'un accident de chasse), ont été repris dans la version remaniée des *Lignages d'Outremer* : le continuateur de 1305 n'a pas hésité à faire des emprunts au *Livre de Jean d'Ibelin* pour étoffer son récit des *Lignages d'Outremer*, car sans doute pensait-il avoir affaire à un seul et même auteur.

Et pourtant, Jean d'Ibelin ne peut pas être l'auteur de ce texte. En effet, il y est cité, et au passé : il est donc mort à l'époque de la rédaction. Le texte dit, au chapitre des comtes de Jaffa : « Phelippe, qui fu baill de Chipre, si fu baron de la contece Aalis...et orrent...un fiz, Johan, qui fu conte de Japhe, pere de cestui Guiotin » [35]. Il s'agit bien là de notre Jean d'Ibelin, qui fut comte de Jaffa (et ne l'est plus, il est mort, en décembre 1266), et de son fils, Guy, qui, lui, est toujours en vie et doit même être encore assez jeune, puisqu'il porte encore son diminutif de « Guiotin ».

Pourtant, les liens entre ce texte et la famille d'Ibelin sont plus qu'étroits. En effet, si, comme nous le verrons plus loin, le manus-

34. « Vos avez oi ci desus les assises et les usages dou reaume de Jerusalem, lesquex comença premierement Godefroi de Boillon, qui fui le premier roy de Jerusalem, mais il ne vost onques porté corone, si come il se contient ou prologue de cest livre. Il ne regna que .I. an. Ampres lui regna Bauduyn, son frere, .XVIII. ans. Celui fui le premier roy latin qui porta corone ou reaume de Jerusalem. Il trespassa en la terre de Gypte et fu porté en Jerusalem et mis soute Monte Calvarie devant devant (*sic*) Golgota, depres son frere Godefroy, sur laquele sepulture sont escriz ces vers : Rex Baldoynus, alter Judas Machabeus, spess (*sic*) patrie, vigor ecclesie utriusque, quem formidabant cui dona tributa ferebant, nam Cesar et Egyptus ac homicidda Damascus. Pro dolor in modico clauditur tumulo ». Ampres lui fu coroné Baudoyn de Borc, que l'on apeloit en sornom l'Aguillon, lequel regna .XIII. anz en belle vie et en bone, et a la mort se rendi chanoine dou Sepulcre. Ampres lui fu coroné Fouques qui fu gendre doudit Baudoyn, lequel regna .XII. anz, et morut devant Acre a la chace d'un lievre, et fu porté en Jerusalem. Et ampres lui regna Baudoyn son fiz, .XX. anz. Ampres lui regna Amauri, son frere, .XI. anz. Ampres lui regna Baudoyn, son fiz, le mesel, .XI. anz, et a sa vie fist il coroner le petit roi qui avoit nom Baudoyn, fiz estoit dou marquis, en l'aage des .VII... ». Voir Biblioteca Marciana, Francese app. 20^{265}.

35. Venise, Biblioteca Marciana, Francese app. 20^{265}.

crit de la Rédaction officielle de 1369 est remanié et réorganisé, et respecte un ordre logique (en tête, les familles royales et princières, puis les hauts barons, jusqu'aux petits seigneurs), il semble que le texte original rédigé vers 1270 soit désordonné : on ne comprend pas pourquoi, par exemple, les rois de Jérusalem ne sont cités qu'à la fin, bien après les princes d'Antioche ou la famille de Milly, ou pourquoi seulement quelques vingt familles sont traitées, alors qu'il y en a plus de quarante dans le manuscrit de 1369.

Mais on se rend compte par la suite que ce désordre n'est qu'apparent, et que la composition en est au contraire fort logique. De fait l'auteur donne, l'une après l'autre, les généalogies de toutes les branches, aînées ou cadettes, de la famille Ibelin, en retraçant tout d'abord la descendance du premier couple d'ancêtres connu, Guy et Stéphanie de Milly, ce premier chapitre introduisant Balian I^er^ d'Ibelin. Suivent les héritiers de son fils Hugues, ceux de son fils Balian, ceux de Jean d'Ibelin-Beyrouth, puis retour en arrière sur les sires d'Arsur, en continuant par les Ibelin-Arsur, issus du frère de Jean. On revient aux filles de Philippe de Milly (lui-même fils de Guy et Stéphanie), qui introduisent en incidente les princes d'Antioche ; aux héritiers du frère de Philippe de Milly, qui acheminent vers les Césarée et les Sidon. Le mariage de Julienne de Césarée avec Guy de Beyrouth introduit les Beyrouth et leurs alliés, les Gibelet, et enfin les Tibériade. Rois de Jérusalem, maison de Lusignan, ne viennent qu'à la fin. Nous avons essentiellement une histoire généalogique de la maison d'Ibelin, partie des ancêtres les plus directs pour finir par les parents les plus éloignés, les simples alliés.

En fait, avant la Rédaction de 1369 faisant du *Livre de Jean d'Ibelin* un texte officiel, l'œuvre était une œuvre individuelle. De ce fait, après avoir rédigé son code de droit, Jean d'Ibelin, légitimement fier de son ascendance [36], aurait voulu donner une généalogie

36. En fait, la famille d'Ibelin, d'origine très obscure, s'est peu à peu hissée à un rang que n'atteignit aucune autre famille féodale de l'Orient latin, grâce notamment à une habile politique matrimoniale (avec par exemple le mariage, en 1177, de Balian d'Ibelin, sire de Beyrouth, avec la veuve du roi Amaury de Jérusalem, Marie Comnène, qui faisait des Ibelin les parents par alliance non seulement des rois de Jérusalem, mais aussi du

de sa propre famille : la mort l'a interrrompu. Il faut donc imaginer que s'était formée, sous la férule du maître, une « école de Jean d'Ibelin », école de droit apte à poursuivre son œuvre. Dans sa jeunesse, Jean d'Ibelin a été formé par Philippe de Novare, puis il a à son tour formé des juristes. Ce sont ces disciples qui auraient achevé les *Lignages d'Outremer*, ou même, qui en auraient entrepris la rédaction, en hommage à leur maître qui venait de mourir.

Ce qui a intéressé l'auteur, ou le groupe d'auteurs, ce n'est pas de donner une histoire généalogique des familles d'Outremer, mais uniquement de retracer la généalogie de la famille du maître, Jean d'Ibelin. Ce n'est que par la suite, vers 1305, que l'ouvrage a été complété, remanié, pour devenir les *Lignages d'Outremer* de la Rédaction officielle de 1369. Peut-être a-t-on voulu rédiger une œuvre de propagande en faveur de la famille d'Ibelin, afin de montrer de quelle illustre parenté (celle des rois de Jérusalem) elle pouvait se prévaloir, et à quel point ses origines étaient glorieuses [37]. S'il

basileus). Par la suite, nombre de ses membres occupèrent à Chypre de hautes fonctions dans l'administration royale, comme connétable ou régent du royaume, ou épousèrent des fils ou filles des rois de Chypre.

37. La deuxième version des *Lignages d'Outremer*, rédigée vers 1305, va plus loin encore. En effet, le premier chapitre fait de Balian d'Ibelin, un des premiers seigneurs d'Ibelin connus, un frère du comte Guillemin de Chartres, et lui donne le surnom de « le Français », comme s'il venait d'Île-de-France. En réalité, leur origine est plus qu'obscure, et nous suivrons l'opinion émise par Jean Richard dans : « Un évêque d'Orient latin... ». En effet, il n'existe plus de comtes (ou de vicomtes) de Chartres depuis que cette ville a été rattachée, au XI^e^ siècle, aux possessions de Thibaud de Blois. En outre, ce prénom de Balian (noté « Barisanus » dans les actes de l'Orient latin jusqu'à la fin du XII^e^ siècle) est totalement absent de l'onomastique française. Son origine est plutôt génoise (on le rencontre dans les actes de la ville de Gênes et d'autres villes de la côte ligure, sous la forme latine de « Baresonus »), voire sarde (il est aussi porté en Sardaigne, île qui entretenait des contacts commerciaux avec Gênes), en tous cas probablement italienne. Il faut noter qu'il pourrait aussi signifier « habitant de Bari ». On peut donc supposer que le premier « Barisanus », Balian le Vieux, serait venu d'Italie soit avec le patriarche Daimbert de Pise, soit avec les Normands d'Italie du Sud (notamment la famille de Milly, à laquelle les Ibelin sont alliés). Ils ont aussi fait partie, une fois arrivés en Terre sainte, de la clientèle de la famille d'Hugues du Puiset, comte de Jaffa, dont Balian le Vieux était le connétable : les Puiset étaient autrefois

n'était pas question de justifier des ambitions dynastiques (les Ibelins furent, surtout à partir du XIII[e] siècle, très proches du pouvoir et de l'entourage royaux), du moins voulait-on faire admettre que si des Ibelin étaient si souvent régents du royaume ou épouses de membres de la famille royale, c'était en raison de leur ascendance illustre, presqu'aussi illustre que celle des rois eux-mêmes [38].

On peut donc dire que le texte n'a pas été rédigé par Jean d'Ibelin, mais pour Jean d'Ibelin. L'existence de cette « école », que l'on soupçonnait, devient ici évidente [39].

III. La composition du texte

La composition du texte est intéressante. Comme nous l'avons dit plus haut, il contient plusieurs chapitres [40], qui portent un titre (dans certains manuscrits du moins) et ont chacun pour objet une famille donnée. Pour chaque lignage, l'auteur part du premier propriétaire du fief, ou du moins du premier propriétaire qu'il connait, donne le nom de son épouse puis celui de leurs enfants, et ainsi de suite pour chaque génération. Cette méthode a ses limites, celles de la mémoire de l'auteur : il y a des erreurs et des oublis, sur lesquels

vicomtes de Chartres, ce qui expliquerait la confusion. Pour plus de détails sur ces questions, voir Wipertus-Hugo Rüdt de Collenberg, « Les premiers Ibelins », Jean Richard, « La noblesse... » et Steven Runciman, *The families of Outremer...*

38. C'est cet orgueil de lignage qui faisait dire à Jacques d'Ibelin, autre juriste célèbre : « ...les homes dou reiaume de Chypre ont plus servi hors doudit reiaume le lignage de Ybelin, que monseignor le rei... ». Voir *Document relatif au service militaire*, *RHC*, *Lois*, t. II, p. 434.

39. Je renvoie ici aux ouvrages de Peter Edbury, en particulier *John of Ibelin...*, que ses travaux sur le *Livre de Jean d'Ibelin* ont amené à la même conclusion : selon lui, certains passages du *Livre* trouvés dans le ms. 20^{265} de la Biblioteca Marciana seraient des ajouts postérieurs à la mort de Jean d'Ibelin. Je le remercie ici de m'avoir communiqué cette hypothèse.

40. Les manuscrits de Venise et de la Bibliothèque nationale de France en comptent dix-sept, le Vat. lat. 4789 trente, le Vat. lat. 7806 A neuf, le codex 771 de Munich un seul, le ms. 1898 du Matenadaran d'Erevan quatre.

nous reviendrons. La progression du texte est logique : il ne s'agit pas d'un répertoire de noms, mais d'un véritable arbre, qui a pour tronc des personnes notables, sur lequel se raccrochent des personnes moins connues, les premières servant de prétexte pour citer ces dernières.

L'auteur, (ou plutôt les auteurs), a voulu être exhaustif : beaucoup de noms sont cités, même ceux d'enfants morts en bas-âge, ce qui tend à prouver qu'il s'est appuyé sur une généalogie préexistante, ou du moins sur des documents permettant une telle précision. En effet, si la tradition orale conserve le souvenir de personnages illustres, qu'en est-il de celui d'enfants qui n'ont pas atteint l'âge d'homme ?

De fait, les manuscrits sont plus ou moins complets : il est surprenant de voir que la deuxième version, rédigée environ cinquante ans après la première, est encore plus complète que celle-ci. Elle reprend des passages entiers, mais recompose (y compris les Ibelin) en empruntant ailleurs. L'auteur en a complètement remanié la disposition, pour ranger les familles par ordre d'importance : l'agencement proposé par Jean d'Ibelin vole en éclats. En tête, les familles royales de Jérusalem, de Chypre, d'Arménie, puis juste après les autres familles dirigeantes : les princes d'Antioche et les comtes de Tripoli. Suit la famille d'Ibelin, puissante entre toutes celles des royaumes de Jérusalem et de Chypre, puis celles des hauts barons de Terre sainte (familles de Sidon, de Césarée...) et ainsi de suite jusqu'aux plus modestes vassaux. Les comtes d'Édesse sont assez loin, sans doute parce que cette principauté fut perdue assez tôt. Au désordre apparent de la version de Jean d'Ibelin, le continuateur a préféré la logique de l'ordre d'importance, faisant de cette œuvre personnelle une œuvre de portée générale. Cette fois, c'est un vrai dictionnaire généalogique, une « remembrance de la gent desa mer ».

Nous reviendrons plus loin sur les particularités des différents manuscrits. Par contre, il est difficile de dire où les premiers rédacteurs, Jean d'Ibelin et ses disciples, ont trouvé leur sources. Ils ont dû largement faire appel à la tradition orale, à des souvenirs personnels, peut-être à des documents que la famille conservait, ou aux-

quels elle avait accès [41]. Peut-être existait-il des généalogies préexistantes déjà mises par écrit.

Du point de vue philologique, ces manuscrits n'offrent guère d'intérêt, parce qu'il s'agit de textes composés presqu'exclusivement de noms propres. De ce fait, la morphologie, la grammaire, sont peu intéressantes et guère originales, ce qui est décevant, car on aurait aimé rencontrer dans ces lignes des traits propres au français parlé dans l'Orient latin. On ne peut faire que quelques brèves comparaisons entre le manuscrit de Venise et celui de la Bibliothèque nationale de France [42], donnant tous les deux la même version du texte avec quelques variantes : le premier présente, pour les noms communs et les verbes, un traitement en « ei » et « eis », le second plutôt en « oi » et « ois ». On remarque cependant, dans le manuscrit de la Bibliothèque nationale, l'emploi du « ç » [43], qui est souvent utilisé dans les manuscrits d'origine chypriote. Le manuscrit munichois, copie du XVII^e^ siècle d'un original du XIV^e^, utilise une graphie très chypriote qui consiste à redoubler le « s » au début des mots commençant par cette lettre [44].

Pour les raisons citées plus haut, l'étude du vocabulaire se révèle infructueuse : le texte, dans son ensemble, se comprend facilement, les mots employés sont d'usage courant, à l'exception peut-être du mot « angié », dans la préface du manuscrit parisien, ou de termes

41. Il y a notamment un passage des *Lignages d'Outremer* qui est une traduction littérale d'un acte contenu dans le Cartulaire du Saint-Sépulcre. Lorsqu'il relate l'échange fait entre le roi Amaury et Philippe de Milly de la seigneurie de Naplouse contre celles de Montréal et Saint-Abraham, le manuscrit de Venise dit : « Le rei eschanja a lui et prist Naples et li dona le Crac de Montreal et Saint-Abraham, sauve le servise et l'omage de mesire Johan Goumans » et le texte latin de l'acte : « cum servitio Johannis Gomanni.., salvo tamen servitio quod pro honore Montis Regali regi fieri debet... ». Voir RRH n° 366. De même, le chapitre sur les comtes d'Anjou de la version italienne des *Lignages* est très largement emprunté à la continuation de Guillaume de Tyr. Voir *Eracles*, l. XIV, ch. 1, *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens occidentaux*, t. I, p. 605-607.

42. Venise, Biblioteca Marciana, Francese app. 20[265] et Bibliothèque nationale de France, ms. fr. 19026.

43. Lorsqu'il cite « Gui le François », par exemple.

44. « a sson cousin », par exemple.

techniques comme « escachié » ou « crolle ». On ne rencontre que peu de termes propres à l'Orient latin : le mot « abaiesce » (pour abbesse), par exemple, semble être celui en usage dans l'Orient latin.

En revanche, le texte offre un très important échantillonnage de noms de baptême médiévaux, dont certains ne sont guère courants, et dont l'orthographe varie parfois considérablement d'un manuscrit à l'autre [45]. Le texte mentionne près de mille personnes [46], sur une durée de deux siècles environ, faisant état de cette permanence de noms qui s'est maintenue très tard en Orient latin. On rencontre, pour les hommes, cent deux noms différents, et pour les femmes, soixante huit. Certains reviennent de très nombreuses fois [47], d'autres sont des noms typiques de l'Orient latin, comme Baudouin, mis à la mode par les rois de Jérusalem [48], et Balian, nom de la famille Ibelin, qui finit par se répandre dans tous les autres lignages. D'autres sont empruntés à l'onomastique locale, arménienne notamment, avec des noms comme Roupen, Thoros, Livon, Euphémie, attribués tant dans les lignages francs qu'arméniens. Enfin, comme en Occident, chaque famille ou presque possède un nom traditionnel : Balian chez les Ibelin, Gormond chez les Bethsan, Rostain au

45. C'est le cas surtout de Balian, prénom fétiche de la famille Ibelin, qui est un dérivé du nom italien latinisé « Barisanus » et que l'on rencontre écrit Balian, Balyan, Ballian, Bellian et même Belleem.

46. Le ms. Vat. lat. 4789, le plus complet, mentionne en effet mille personnes environ : c'est donc lui que nous avons utilisé pour étudier les prénoms.

47. C'est le cas notamment des prénoms qui étaient tout aussi à la mode en Orient qu'en Occident, comme Jean (100 fois), Hugues ou Hue (51 fois), Guillaume (41 fois), Guy (37 fois) ou Philippe (36 fois) pour les hommes et Isabelle (64 fois), Marguerite (52 fois), Marie (50 fois), Alix (41 fois) et Agnès (35 fois) pour les femmes. Pour cette question, nous nous permettons de renvoyer à notre article : « Et le tiers avoit nom Gui come son pere. La Terre sainte, un conservatoire onomastique ? », à paraître dans *Bibliothèque de l'École des Chartes*.

48. Au contraire, d'autres noms célèbres ne se sont pas diffusés : c'est le cas de Godefroi, par exemple (attribué 9 fois seulement, et sous la forme Geoffroy), de Bohémond, qui se rencontre rarement hors de la famille d'Antioche, de Mélisende, prénom d'une reine de Jérusalem (attribué 7 fois seulement).

Boutron, Rohard à Cayphas, Onfroi au Toron, etc. Ce qui frappe, c'est le maintien, jusqu'au XIV^e^ siècle au moins, des traditions du XII^e^ siècle : l'Orient latin est un véritable conservatoire onomastique. Pour les filles, il y a plus de recherche, et à côté des noms de baptême classiques, on rencontre les charmants exemples de Bienvenue, Orgueilleuse ou Tourterelle. Enfin, l'intérêt du manuscrit arménien est grand en ceci qu'il nous offre non seulement une liste de noms couramment employés en Arménie, mais aussi la transcription arménienne des noms fréquemment attribués chez les Latins.

Enfin, un dernier problème se pose : pourquoi, dans le manuscrit remanié et complété, le Vaticanus latinus 4789, certaines familles sont-elles très détaillées, faisant l'objet d'un chapitre, d'autres simplement citées, d'autres enfin totalement absentes ? Qu'est-ce que l'auteur a éliminé ou retenu ? L'a-t-il fait sciemment ou par ignorance ? On est surpris de rencontrer un chapitre entier (le dernier, il est vrai), consacré à la famille Le Petit, dont l'origine est obscure, et dont les alliances ne présentent guère d'intérêt (mariages avec des Caymont, des Le Bufle, des Pedot, des Boutevin). Au contraire, des familles plus importantes, qui ont joué un certain rôle dans l'histoire des États latins, sont simplement citées au hasard du texte, mais aucun chapitre ne leur est consacré. C'est le cas des anciens lignages du comté d'Edesse, disparu dès 1144, ou de familles dont l'ascension sociale commença à Chypre, comme les Flory ou les Babin. Faut-il penser que, lors de la Rédaction officielle de 1369, les familles qui voulaient être inscrites dans les *Lignages d'Outremer* devaient verser une certaine somme, et que certaines ont refusé, ou n'ont pas pu, faute qu'il reste encore des descendants vivants ? Cette hypothèse doit, à notre avis, être abandonnée, car si elle permettrait d'expliquer l'absence des seigneurs de Saone, dont la terre fut perdue en 1188 et dont le lignage s'éteignit rapidement, elle laisse une autre question en suspens : pourquoi la noblesse chypriote, si fortunée en ce milieu du XIV^e^ siècle (on assiste à l'ascension de nouveaux lignages, inconnus lors de la création du royaume de Chypre en 1191), n'est-elle pas représentée, alors qu'on attendrait des chapitres

sur les familles Beduin ou Nores [49] ? La noblesse de Terre sainte n'était pas une noblesse fermée [50], et des apports nouveaux, venus d'Occident, n'ont cessé de la renouveler. Cependant, on constate qu'une grande partie des familles qui ont droit à un chapitre dans les *Lignages d'Outremer* sont connues dès le milieu voire le début du XII^e^ siècle sur le littoral proche-oriental. Les autres sont arrivées lors de la Troisième croisade et de l'établissement du royaume de Chypre, à la fin du XII^e^ et au début du XIII^e^ siècles, comme les Montfort, également bien connus en Occident, et qui devinrent seigneurs de Tyr, ou les Morf et les Gaurèle, arrivés avec les Lusignan, et fieffés à Chypre. C'est cette noblesse-là, issue des premières croisades, fière de son rôle dans la construction et la défense des États latins, qui est exaltée dans les *Lignages d'Outremer*, et non les nouveaux venus, même s'ils se sont intégrés peu à peu à l'ancienne noblesse [51]. Telle semble avoir été la démarche du continuateur de Jean d'Ibelin de 1305 et des auteurs de la Rédaction officielle de 1369. Cette exaltation des anciens lignages de Terre sainte est à mettre en parallèle avec la reprise, sous le règne du roi Pierre I^er^ de Chypre [52], de l'idée de croisade, et de la restauration, dans la famille royale, de titres tels que « comte de Tripoli » ou « prince d'Antioche », rappelant les anciennes principautés de Terre sainte, restauration assortie de la création d'un ordre militaire, l'Ordre de l'Épée [53].

Absente aussi est la famille de Saone, dont le château, situé sur la côte syrienne, est une des merveilles de l'architecture militaire du Proche-Orient [54]. De fait, la terre et le château de Saone (ou Sayoun)

49. Contrairement aux Beduin, Nores, Babin, des Le Petit sont témoins dans des actes de Terre sainte dès le XII^e^ siècle.

50. Jean Richard a étudié en détail cette question dans « La noblesse de Terre sainte... ».

51. Nous citerons comme témoin de cette conscience de classe la note 25 de l'article de Jean Richard (voir note 37) : « Lorsque le roi Aimery demande à Raoul de Tibériade de prendre la direction de la mise par écrit des coutumes, celui-ci riposte qu'il « ne fera pas son égal Raymond Antiaume ou autre subtil bourgeois ». A la fin du XIII^e^ siècle, les Antiaume sont chevaliers, et on les retrouve comme tels à Chypre ».

52. Roi de 1359 à 1369.

53. Voir Marie-Adélaïde Nielen, « Un fragment méconnu... ».

54. Sur Saone, voir Paul Deschamps, « Le château de Saone... ».

furent repris par Saladin dès 1188 : le continuateur des *Lignages d'Outremer* ignorait-il, vers 1310, l'existence de cette famille ? Ou bien l'a-t-il volontairement écartée, du fait de cette fin si précoce ? De même, comme pour la seigneurie de Saone, les familles seigneuriales du comté d'Édesse, repris par les Musulmans dès 1144, après moins de cinquante ans d'existence, sont complètement ignorées du continuateur des *Lignages d'Outremer*, alors que certaines sont bien connues par ailleurs (seigneuries de Marash [55], de Turbessel, de Ravendel, de Samosate...), et que certains de leurs membres, chassés du comté, ont fait carrière ensuite dans le royaume de Jérusalem [56]. Sans doute ont-elles été omises parce qu'au début du XIV^e^ siècle, elles n'évoquaient plus que de vagues réminiscences : le manuscrit 4789 du Vatican veut surtout garder le souvenir des familles encore existantes au début du XIV^e^ siècle [57]. C'est ainsi que le bien célèbre Renaud de Châtillon, prince d'Antioche par son premier mariage avec l'héritière, Constance, seigneur du Crac et de Montréal par son remariage avec Stéphanie de Milly, longtemps prisonnier des geôles damasquines, n'est cité qu'au hasard du texte. S'agit-il, pour l'auteur des *Lignages*, comme il l'a été pour Guillaume de Tyr ou la *Chronique* d'Ernoul, d'un personnage indésirable ? Mais l'auteur ne cherche pas à donner d'appréciation sur les personnages qu'il cite. S'il n'est pas cité, c'est parce que ses descendants n'ont guère compté. À l'inverse, il est intéressant de noter que le rédacteur de 1305 a accordé deux chapitres à un personnage épisodique, reparti

55. On s'étonne notamment de ne jamais rencontrer le nom de Renaud de Marash, dernier propriétaire de la seigneurie du même nom, tué en 1149, qui fut le premier mari d'Agnès de Courtenay, épouse du roi Amaury de Jérusalem.

56. Comme par exemple Jocelin de Samosate, connu dans les actes du royaume de Jérusalem de 1152 à 1177. Le souvenir de cette principauté survécut pourtant dans le titre honorifique de « comte d'Édesse », porté par plusieurs princes de la famille royale de Chypre à partir du milieu du XIV^e^ siècle, époque où les rois de Chypre renouèrent avec l'idée de croisade et l'exaltation des anciens lignages de Terre sainte.

57. De même, certains prénoms sont erronés (Pierre de Beyrouth, par exemple, n'a jamais existé), certains personnages sont oubliés, parfois la confusion est telle que deux générations se chevauchent, comme pour la famille de Bethsan, par exemple.

rapidement en Occident, et qui n'a eu que des filles : Manassès d'Hierges [58]. En effet, ses filles, par leurs mariages, furent souche de tout un baronnage chypriote.

IV. Les différentes versions du texte. Les *Lignages d'Outremer* : texte historique, ou genre historique ?

Nous avons déjà indiqué qu'il y a des différences notables entre les manuscrits : de toute évidence, il existe plusieurs versions successives des *Lignages d'Outremer*, chacune d'elles ayant des variantes. On rencontre en effet deux grands groupes de manuscrits : le manuscrit de Venise et ses variantes [59], œuvre de l'entourage de Jean d'Ibelin, et le manuscrit du Vatican et ses variantes (dont l'une est en italien, une autre en arménien) [60], œuvre du ou plutôt des « continuateurs de Jean d'Ibelin ». Cinquante ans environ séparent ces deux versions.

La version la plus ancienne, de peu postérieure à la mort de Jean d'Ibelin, est contenue dans les manuscrits de Venise et de la Bibliothèque nationale de France. Grâce au texte lui-même, la date de sa rédaction peut être donnée avec une assez grande précision : vers 1265-1270. En effet, il a été rédigé du vivant même de certaines personnes qu'il cite, ce que l'on comprend aisément par la formule, souvent répétée, de « qui orres est », par l'utilisation du pronom démonstratif « cestui » ou « ceste » [61], par l'emploi du temps présent [62]. Le manuscrit de Venise compte près de soixante cinq formules de ce type.

58. Voir Hans-Eberhard Mayer, « Manasses of Hierges... ».
59. Venise, Biblioteca Marciana, Francese app. 20^{265}.
60. Vat. lat. 4789.
61. À l'inverse, une personne décédée sera évoquée par le démonstratif « celui » ou « cele ».
62. Voici quelques exemples de ces formules significatives : « Le rei Hugue fu baron de la reyne Aalis, et ot...la mere de *cestui* rei Hugue de Lezignan », ou bien : « Car la dame de Gibelet si ot ... les autres casaus que Thomassin de Cesaire *tient orres* », ou encore : « L'autre fille de ciaus de Gibelet si fu feme dou seignor de Mareclee, pere de *cestui* seignor qui *ores est* de Mareclee ».

Dans un certain nombre de cas (quarante et un exactement), la personne mentionnée a pu être identifiée au moyen d'autres sources : grâce aux actes issus des cartulaires, il est permis de dire à quelle époque elle vécut. Pour tous ces cas, la date que l'on obtient se situe autour de 1265, ce qui permet de dater la rédaction de ce texte des années 1265-1270. On peut même affiner encore plus. En effet, « cestui rei Hugue de Lezignan », cité à plusieurs reprises dans le manuscrit de Venise, est le roi de Chypre Hugues III, qui accède au trône à la mort de son cousin Hugues II, le 5 décembre 1267. La rédaction du texte n'a pu être entreprise avant le début de l'année 1268, soit un peu plus d'un an après la mort de Jean d'Ibelin [63].

L'autre groupe de manuscrits appartient à une version sinon différente, du moins très remaniée du texte primitif, complétée et enrichie par celui que nous appelons le « continuateur de Jean d'Ibelin ». L'exemplaire le plus achevé de cette version est le manuscrit Vaticanus latinus 4789 de la Bibiothèque vaticane, celui qu'a copié Baluze. Ce manuscrit, dont le texte est complètement réorganisé, n'emploie jamais le temps présent et se contente d'une relation plus froide des faits, comme si les personnes citées appartenaient déjà à l'Histoire : il est plus riche de noms (on y voit apparaître de nombreuses familles jusque là négligées, mais notables à Chypre en ce début du XIV^e^ siècle : les Cayphas, les Saisson, les Bethsan...), moins riche de souvenirs de famille. On peut dater sa composition des années 1305-1306. En effet, le texte cite le fils de Thoros d'Arménie et de Marguerite de Lusignan, le jeune Léon III, né vers 1290, roi d'Arménie depuis 1301. Il ne mentionne pas son mariage avec sa cousine Marie de Lusignan, qui dut avoir lieu vers 1306, puisqu'ils sont couronnés ensemble le 30 juillet 1306. Il ne mentionne pas non plus l'assassinat de Léon III, qui eut lieu le 7 novembre 1307 : les *Lignages* n'auraient pas manqué de signaler le décès de ce prince, si ce n'est les circonstances de ce décès. Le texte a donc dû être rédigé avant 1307.

63. Autre preuve que Jean d'Ibelin, mort en décembre 1266, ne peut pas être l'auteur des *Lignages d'Outremer*, mais seulement leur inspirateur.

Avec le manuscrit du Vatican, on est peut-être en présence d'un exemplaire de ce qu'on a appelé la « Rédaction officielle de 1369 », qui s'est appliquée à réorganiser, sur décision des hommes liges réunis pour décider de la tutelle du jeune roi Pierre II de Chypre, alors âgé de 12 ans, les lois du royaume présentées dans le *Livre de Jean d'Ibelin*, ainsi que l'indique cette préface : « Les homes liges, considerant que plusiors s'entremistrent et firent livres des Assises, et les uns les entendirent en une maniere et les autres en une autre, ordenerent de faire porter tous les enciens livres des Assises que le viel comte de Jaffe a fait, et coreger en la presence de la court, et trover le plus vray de tous, et faire le ecrire, et joindre les autres chapitres des ordenances qui ont esté faites audit livre ». Ce travail fut exécuté par seize hommes liges, en présence du régent du royaume, Jean de Lusignan, prince d'Antioche et oncle du jeune roi, et rendu officiel le 16 novembre 1369 : le *Livre de Jean d'Ibelin* cesse d'être une œuvre individuelle et devient le code de lois officiel du royaume de Chypre [64]. Le manuscrit lui-même est entreposé dans le trésor de la cathédrale Sainte-Sophie de Nicosie, dans un coffre scellé de quatre sceaux.

Les différents manuscrits des *Lignages d'Outremer*, œuvre juxtaposée depuis toujours au *Livre de Jean d'Ibelin*, ont pu être eux-aussi collationnés pour que le texte soit corrigé et complété. Nous ignorons si la version de la Rédaction officielle a été profondément remaniée en 1369, ou si les hommes liges se sont contentés de reprendre celle du « continuateur de Jean d'Ibelin », rédigée en 1305, ne modifiant que des points de détail. Cette seconde hypothèse nous semble la plus probable : si une version entièrement nouvelle avait été rédigée en 1369, son auteur aurait sûrement poursuivi les généalogies jusque vers 1369, et ne se serait pas arrêté en 1305. On peut donc conclure que le texte des *Lignages d'Outremer* de 1268-1270 a été complété et réorganisé en 1305, puis légèrement remanié pour la Rédaction officielle de 1369.

64. Sur les circonstances ayant présidé à l'élaboration de la Rédaction officielle de 1369, voir Jean Richard, « La Révolution de 1369... » et Peter Edbury, « The Murder... ».

Par la suite, ce livre des *Lignages d'Outremer*, devenu un texte officiel, a été à nouveau remanié, traduit, complété et recopié à différentes époques. En effet, si le manuscrit Vaticanus latinus 4789 (la Rédaction officielle de 1369) nous donne la descendance des familles jusqu'en 1305, deux autres manuscrits, le Codex gallicanus 771 de la Bibliothèque municipale de Munich et le Vaticanus latinus 7806 A (qui a la particularité d'être en italien), se poursuivent jusqu'en 1458, date du couronnement de la reine Charlotte de Chypre, une des dernières souveraines de l'île avant que celle-ci ne tombe aux mains de la République de Venise. Enfin, la version de 1305 a également été traduite, en arménien, et ce tout de suite après sa rédaction. L'œuvre de Jean d'Ibelin a alors eu de nouveaux continuateurs.

La traduction arménienne des *Lignages d'Outremer* est d'un intérêt tout particulier, ne serait-ce que parce qu'elle nous renseigne sur la force des liens, notamment intellectuels, qui existaient entre les États latins et le royaume cilicien. Plus qu'une simple traduction, c'est une œuvre originale, bien qu'elle s'inspire très largement du Vat. lat. 4789 : preuve supplémentaire que les *Lignages d'Outremer* sont un genre historique à part entière, et non un simple texte multiforme. D'autre part, l'auteur de cette version arménienne est connu. Il s'agit d'Héthoum, seigneur de Korykos [65], neveu du roi Héthoum I[er] d'Arménie [66]. Les généalogies d'Héthoum, insérées à la suite de sa *Chronique*, rédigée elle en 1296, sont réduites à seulement quatre chapitres des *Lignages d'Outremer*, ceux que l'auteur a jugé intéressants pour l'Arménie : ce sont les généalogies des rois d'Arménie, des rois de Jérusalem, des rois de Chypre et enfin des princes d'Antioche, dont les liens avec les princes ciliciens sont bien connus. L'ordre de ces chapitres est différent de celui de la version française des *Lignages* : témoignage du particularisme arménien,

65. Sur ce personnage, voir Claude Mutafian, « Héthoum de Korykos... ».

66. Il est intéressant de noter qu'Héthoum de Korykos était également le neveu de Jean d'Ibelin, qui avait épousé sa tante Marie, sœur du roi Héthoum I[er]. Il avait donc peut-être, au delà de sa latinophilie bien connue, une connaissance approfondie des œuvres de son oncle.

Héthoum a fait passer le chapitre sur les rois d'Arménie avant celui sur les rois de Jérusalem, jugeant avec raison que c'est celui-là qui intéresserait le plus ses lecteurs. Il est donc très probable que ce texte a été rédigé par Héthoum avant son départ pour l'Occident, soit au plus tard en 1306, pour des lecteurs arméniens.

Deux de ces chapitres, ceux qui concernent les rois de Jérusalem et les rois de Chypre, sont une traduction très proche, à peine allégée, de la version française donnée par le Vat. lat. 4789, dont il est évident qu'Héthoum avait eu connaissance. On peut même dire que la traduction d'Héthoum a dû intervenir assez peu de temps après la version française, puisque s'il cite la naissance du futur Léon III, fils de Marguerite de Lusignan et de Thoros d'Arménie, il ne mentionne ni son couronnement, ni son assassinat, en 1307, ce qu'il n'aurait probablement pas manqué de faire si cela s'était produit. Il semble donc que l'on soit en présence d'une traduction presque « simultanée » des *Lignages d'Outremer*. Pour les deux autres chapitres, au contraire, l'auteur n'est plus seulement traducteur, il fait œuvre d'historien, puisqu'il remanie plus au moins la version originale des *Lignages d'Outremer* en y introduisant des éléments nouveaux, faisant de ce texte une véritable chronique. Le moins remanié des deux est le chapitre sur les princes d'Antioche. Après avoir traduit le chapitre français, Héthoum ajoute cependant quelques précisions qui ont dû lui paraître indispensables pour faire connaître l'histoire de la principauté, précisions concentrées sur les années 1104-1126, soit entre le départ de Bohémond I^{er} pour l'Occident et la reconnaissance définitive de son jeune fils Bohémond II à la tête de la principauté. Pendant cette période, le gouvernement de la principauté fut confié successivement à Tancrède, neveu de Bohémond, puis à Roger de Salerne, un de ses cousins, et enfin au roi de Jérusalem Baudouin II. Ce n'est qu'en 1126 que Bohémond II arriva d'Italie du Sud pour recueillir son héritage. Outre des détails sur cette période troublée, Héthoum ajoute quelques compléments d'information sur deux autres personnages qui obtinrent la principauté, par mariage cette fois, les deux époux de la princesse Constance, Raymond de Poitiers d'abord, Renaud de Châtillon ensuite. Il est particulièrement intéressant de voir apparaître ici un Renaud de

Châtillon curieusement absent des versions françaises des *Lignages*. D'ailleurs, Héthoum a tenu à marquer la différence entre les princes légitimes, « princes à Antioche par un vrai patrimoine », qui sont cités dans la traduction qu'il donne du manuscrit français, et les autres, « qui prirent la principauté par bailie », lesquels ne sont mentionnés qu'à la fin du chapitre, en une sorte d'annexe, Bohémond III, fils de Raymond et de Constance et beau-fils de Renaud, se voyant qualifier de « véritable héritier ».

Au contraire, le chapitre sur les rois d'Arménie ne présente que fort peu de similitudes avec celui de la version française. Il a été complètement remanié par l'auteur, et prend l'aspect d'une véritable chronique, ainsi que l'indique même son titre : alors que les autres chapitres s'intitulent « Généalogie des rois de Jérusalem, du prince d'Antioche », etc., le premier chapitre est « L'Histoire de la famille des Roupénides : comment ils se sont emparés de la Cilicie ». Si ce chapitre s'arrête, comme celui du manuscrit en français, dans les années 1300-1305, il commence bien plus tôt. Le manuscrit du Vatican commence avec Thoros et Mleh, respectivement deuxième et troisième seigneurs de la Montagne, dans les années 1145-1150, sans citer leur père Léon, premier seigneur de la Montagne. Celui-ci est au contraire bien connu d'Héthoum, qui le cite ainsi que les deux générations précédentes, renvoyant même au roi d'Arménie Kakig, mort en 1079. Outre ces précisions chronologiques, Héthoum ajoute toutes sortes de détails historiques bien connus par ailleurs, soit par ses propres écrits, soit par les œuvres d'autres chroniqueurs, Mathieu d'Édesse ou Sempad, par exemple. Bien plus qu'une généalogie, nous avons ici un véritable récit historique, une chronique des rois d'Arménie cilicienne, qui ne se prive pas de porter un jugement sur chacun d'entre eux. Le style et la portée de cette œuvre sont bien différents de ceux des chapitres en français des *Lignages d'Outremer*.

Le manuscrit munichois présente moins d'intérêt. Cette troisième version des *Lignages d'Outremer* évoque le chapitre CCLXIV du *Livre de Jean d'Ibelin*, celui qui donne la généalogie des rois de Jérusalem ainsi que la durée de leurs règnes, avec des formules

rappelant la titulature des rois dans leurs diplômes [67]. Seule différence notable, il se poursuit jusqu'en 1458, mentionnant le couronnement de la reine Charlotte (15 octobre 1458). Il ne dit pas qu'elle a été détrônée (1460) : sa rédaction se situe entre ces deux dates. Ce manuscrit reproduit lui-même un manuscrit daté du 4 août 1344, rédigé ou copié par un certain Pol Castrossio, ainsi que nous l'apprend l'explicit, avec des additions pour les années 1344-1458 [68]. L'introduction est bien celle que l'on retrouve tant dans le manuscrit Vat. lat. 4789, que dans la version italienne des *Lignages d'Outremer* [69] : on peut donc considérer cette version comme une variante de celle de 1305. Il s'agit d'une version très diminuée, qui a peut-être servi à un particulier vivant dans l'entourage des rois de Chypre, à une époque où nombre des anciens lignages de Terre sainte s'étaient éteints, du moins en ligne directe, remplacés par une nouvelle aristocratie d'origine chypriote [70].

Le manuscrit italien, en revanche, est particulièrement intéressant. C'est une nouvelle variante du Vaticanus latinus 4789, (et la préface est d'ailleurs la même : « Per cio che la memoria del homo è fallace, pero che li convien morir... »), qui se poursuit jusqu'en 1459 (mariage de Charlotte de Chypre avec Louis de Savoie). Peut-être est-il fragmentaire, car il ne compte que les familles royales et princières : de même que pour le manuscrit de Munich, ce choix semble

67. Le texte de ce chapitre est donné à la note 34.

68. « Cy fenist cest livre de tous les jugemens et establissemens de la haute cour de la main de moy Pol Castrossio, le 4 jour d'aoust de 1344 de Crist ».

69. Vat. lat. 4789 : « Pource que memoire d'ome est defaillant, car l'ome faut que a morir li convient... » ; Vat. lat. 7806 A : « Per cio che la memoria del homo è fallace, pero che li convien morir... » ; Cod. Gall. 771 de Munich : « Pource que memoire d'oume est defaillant, car houme faut que a morir li convient... ».

70. En Terre sainte, les grands barons de l'entourage royal sont les seigneurs de Sidon, de Césarée, de Tibériade... À Chypre, à côté des Ibelin, on voit apparaître les familiers des Lusignan, parfois d'origine poitevine comme eux : les Barlais, les Morf, les Flory... Au XV[e] siècle, on rencontre surtout des familles dont les noms sont à consonnance grecque : Podocataro, Sinclitico...Voir en particulier W.-H. Rüdt de Collenberg, « Les premiers Podocataro... » et Arbel, « Greek Magnates... ».

cependant délibéré, le rédacteur n'ayant pas jugé utile de reprendre les généalogies des anciens lignages disparus [71]. Son parti, de plus, est original. Il tient compte de la succession des dynasties dans le déroulement de l'histoire monarchique des royaumes de Jérusalem et de Chypre, et traite successivement chacune de celles-ci : Bouillon, Bourcq, Anjou, Montferrat, Champagne, Lusignan, Antioche-Lusignan.

Par ailleurs, les deux rédacteurs en sont connus. En effet, le texte dit : « El qual libro fu copiato da un libro del nobile cavaliere Pietro de Fiorin, tratto dali antiqui libri con le casade del Reame de Cypro, et fu sequitato per Symon de Hierusalem, principiando l'anno del 1398 in quà » [72]. Deux auteurs sont donc cités ici. Le premier, Pierre de Flory, qui dut rédiger son ouvrage en 1398, puisque c'est là le *terminus a quo* choisi par son continuateur, appartient à une famille bien connue du royaume de Chypre. Vicomte de Nicosie, il est cité dans un document de 1397 [73], après avoir été captif des Génois de 1374 à 1378. Au contraire, son continuateur, Simon de Jérusalem, n'est cité nulle part. Il appartient probablement à la famille des vicomtes de Jérusalem, anciennement connue elle-aussi. Il est donc, après Pierre de Flory, un autre des continuateurs de l'œuvre de Jean d'Ibelin, travail qu'il dut entreprendre entre le 7 octobre 1459, date du mariage de la reine Charlotte de Chypre avec Louis de Savoie, (et peut-être à l'occasion de celui-ci), et septembre 1460, date à laquelle elle fut détrônée par son demi-frère bâtard, Jacques II.

Il y aurait donc eu au moins sept versions différentes de ce texte : la version originale, œuvre de « l'école de Jean d'Ibelin », la version

71. Il semble cependant que nous soyons tout de même en présence d'un fragment. En effet, ce texte est inséré dans un recueil factice, où il côtoit des épaves d'auteurs et d'époques très variés. Le dernier chapitre conservé, « Il parentado de Beimonte principe », semble tourner court : « Maria, l'altra figliola de Rupin el principe, fu dama de Thoron ». On attendrait, si ce n'est d'autres chapitres, du moins la descendance de cette dame.

72. Allusion est faite à un ouvrage antérieur, œuvre de Pierre de Flory, lui-même tiré « des anciens livres des lignages du royaume de Chypre ».

73. Voir l'article du comte W.-H. Rüdt de Collenberg, qui a découvert ce manuscrit à la Bibliothèque vaticane, « A fragmentary copy... ».

complétée en 1305, la version arménienne, traduite quasiment simultanément, la version de Pol Castrossio de 1344, poursuivie jusqu'en 1458, la version de Pierre de Flory de 1398, complétée par Simon de Jérusalem vers 1459, auxquelles il faut peut-être ajouter la recension de manuscrits plus anciens qu'est la Rédaction officielle de 1369. L'existence de ces versions successives prouve l'importance accordée à ce texte par la noblesse de l'Orient latin et notamment par l'entourage des rois de Chypre, qui n'ont cessé de faire compléter ces généalogies : nous avons quatre ouvrages distincts, dont le premier a servi largement aux auteurs des suivants, qui ont cependant laissé leur empreinte personnelle. C'est pourquoi il semble préférable de parler d'un genre historique plutôt que d'états successifs d'un même texte.

Les *Lignages d'Outremer* nous permettent de mieux connaître la société nobiliaire de l'Orient latin, même si la vue qu'ils nous en donnent est une vue partielle. Histoire généalogique, leur objet n'est pas de nous donner une histoire totale, qui aurait comporté celle de la fortune des familles. Certains faits ne sont notés que par accident. Et surtout, faute de recours aux sources écrites, les périodes les plus anciennes, celles pour lesquelles on n'a même pas de souvenirs, sont occultées. Avant 1160, les éléments qui surnagent sont uniquement ceux qui évoquent l'origine (parfois embellie) des familles encore existantes. La fiabilité des généalogies n'est pas assurée avant 1160-1170 environ, ce qui parait normal pour une transmission orale de souvenirs familiaux.

Il s'agit cependant d'un texte d'une valeur inestimable pour notre information, qui nous donne l'image d'une société transplantée et recomposée, celle de l'Orient latin aux XII^e^ et XIII^e^ siècles. Le texte permet de suivre l'évolution des familles sur près de deux siècles, d'étudier, au sein d'un groupe donné, les mariages, la fécondité, la mortalité, les origines géographiques des premiers croisés, et aussi, dans une certaine mesure (et bien que le texte soit souvent très imprécis), les biens, le mode de vie, les habitudes religieuses, les fiefs.

V. Les différents manuscrits

Maurice Grandclaude a dressé la liste de tous les manuscrits des *Assises de Jérusalem*, dans un article cité plus haut [74] : il a identifié une trentaine de manuscrits, ce qui n'est pas négligeable et montre l'importance accordée à ce texte fondamental pour l'exercice du droit.

Cependant, ces différents manuscrits des *Assises de Jérusalem* ne contiennent pas tous le livre des *Lignages d'Outremer*. Ceux-ci sont au nombre de treize, et en voici la liste, établie selon l'ordre adopté par Maurice Grandclaude.

1) *Paris, Bibliothèque nationale, Français 19026* [75]

C'est l'ancien Saint-Germain français 430, ayant appartenu au duc de Coislin, ainsi que le mentionne un ex-libris : « Ex bibliotheca MSS. COISLINIANA, Par Franciae, Episcopus Metensis, etc. monasterio S.Germani de Pratis legavit. AN. M.DCC.XXXII. ». Nous l'avons appelé, dans notre édition, le manuscrit B.

De la même leçon que le manuscrit de Venise, décrit ci-après, il date aussi de la fin du XIII^e^ siècle ou du début du XIV^e^ siècle. Il comprend 277 feuillets en parchemin de 350 × 240 sur deux colonnes. L'écriture est gothique, et il semble y avoir plusieurs mains. C'est un manuscrit de belle qualité, d'exécution soignée. Il comprend des rubriques, ainsi que des lettres peintes, en rouge et en bleu.

Il est, d'autre part, assez complet. Il contient :

f° 1-16 : les soixante-quinze premiers chapitres du *Livre des Bourgeois* ;
f° 17-32 : table des rubriques du reste du volume ;
f° 33-214 : le *Livre de Jean d'Ibelin*, en 284 chapitres ;

74. Voir note 19.
75. Sur ce manuscrit, voir L. Auvray et H. Omont, *Catalogue général...*, p. 190, et P. Edbury, « Two thirteenth-century manuscripts... ».

f° 214-221 : les *Lignages d'Outremer* ;
f° 221-230 : le *Livre de Jacques d'Ibelin* ;
f° 230-235 : le *Livre de Geoffroy Le Tort* ;
f° 235-264 : le *Livre de Philippe de Novare* ;
f° 265-275 : le *Livre au Roi.*

2) *Venise, Biblioteca Marciana, Francese, app. 20*[265] [76]

Il s'agit d'un très beau manuscrit, à la tranche dorée, sur parchemin de 310 × 220, datant pour partie des années 1280, pour partie du début du XIV[e] siècle. Il comprend 364 folios en caractères gothiques sur deux colonnes de trente quatre lignes chacunes. Il semble que l'on puisse y reconnaître plusieurs mains. On y trouve plusieurs initiales en couleur, petites et grandes, et, au folio 1, une belle miniature dans les tons bleus et lie de vin. Le décor représente les murailles d'une cité avec, dans le lointain, des coupoles qui pourraient avoir vocation de figurer le Saint-Sépulcre. Sur le sommet d'une église, une croix d'or pattée, et au sommet d'un donjon, un gonfanon portant une croix rouge sur fond blanc. À gauche, quatre personnages, dont un roi tenant dans sa main droite un sceptre en forme de trèfle à trois feuilles. De la main gauche, il tend un codex (peut-être les *Assises de Jérusalem* ?) aux trois personnages situés à droite de l'image, codex reçu par un évêque portant la mitre.

Le plus intéressant est constitué par les mentions marginales nombreuses dans ce manuscrit : petits textes, signatures. Celle de ces signatures que l'on rencontre le plus souvent est celle de Jean de Nores, comte de Tripoli, appartenant à une famille de la noblesse de l'Orient latin connue surtout à Chypre [77]. Ce Jean de Nores, qui porte le titre de « comte de Tripoli » [78] (de même que Georges

76. Sur ce manuscrit, voir D. Ciampoli, *I codici francesi...*, p. 124-127, et P. Edbury, « Two thirteenth-century manuscripts... ».

77. Le comte de Collenberg pense que cette famille pourrait être d'origine anglaise. Voir « The fate of the Frankish noble families... ». Pour Jean Richard, elle serait plutôt comtoise.

78. Le titre de « comte de Tripoli » réservé, depuis le règne de Hugues IV, à l'héritier du trône, fut ensuite attribué par les rois de Chypre à divers grands personnages. À la fin du XV[e] siècle, il fut acheté par la

Contarini, cité plus bas, était « comte de Jaffa »), est l'un des députés envoyés par la Sérénissime République de Venise pour choisir, afin de la traduire, la meilleure version des *Assises de Jérusalem*. On rencontre son nom deux fois au folio 1, puis à nouveau aux folios 204^{v}, 279, 315^{v} et 364.

Ce manuscrit est très certainement l'exemplaire personnel de la famille Nores, peut-être depuis plusieurs générations. On sait qu'au XVI^{e} siècle, il est la propriété de ce Jean de Nores, député à Chypre par la Sérénissime. On y apprend aussi qu'il a appartenu à un de ses ancêtres, Jean, fils de Baudouin, maréchal de Jérusalem, ainsi qu'il est mentionné au folio 364 : « Sest livre est de Jehan de Nores, fils Badyn le marsal de Jerusalem » [79]. A-t-il toujours appartenu aux Nores, ou leur a-t-il été transmis par mariage ou par héritage ? Quoi qu'il en soit, cet exemplaire soigné, de belle facture, a dû être commandé par quelque haut personnage.

Comme nous l'avons dit plus haut, en 1531 Venise envoie à Chypre, qu'elle contrôle depuis 1489, quatre représentants chargés de collationner les manuscrits des *Assises de Jérusalem*, afin d'en préparer la traduction italienne. Ces envoyés sont Jean de Nores, comte de Tripoli et propriétaire de ce volume, François Attar [80], Alvise Cornaro et Florio Bustron, celui-là même qui réalise la traduction. Tous les quatre signent de leur nom au folio 1, à la suite de cette phrase : « Questo volume de Assise in Pledeante et subsequenter di testi espressi de l'alta corte del Regno de Hierusalem et de Cypro, è uno de li quatro eletti per noi acio deputati, scontrato et trovato conforme agli altri tre. Sottoscritto etiam da noi in fine. Die 17 junii 1531 » (signatures suivent).

Sur la page de garde, on trouve encore ceci : « 1535, die XXI octob. Nota come il presente libro esta lassato qui per il magnifico

famille Nores à la République de Venise. Sur les titres, voir Richard, « Pairie d'Orient latin... » et Edbury, *John of Ibelin...*, p. 174.

79. Un Jean de Nores, fils de Baudoin, maréchal du royaume en 1426, suivit la reine Charlotte en exil en 1460. C'est probablement lui qui apporta le manuscrit en Occident.

80. François Attar fut aussi propriétaire d'un manuscrit du *Livre de Jean d'Ibelin* (qui ne contient pas les *Lignages d'Outremer*), conservé à la Bodleian Library d'Oxford sous la cote : Selden's ms. 3457.

messer Zuan de Nores azo il remangi per permanente qui, et alinostro li e sta consegnato uno volume de l'alta et bassa corte traducto in lingua italiana et stampato per deliberation de lo Illustrissimo Consiglio dei X in carta vitellina ligato et coperto di cuoio rosso, et la presente nota esta de mandamento delli Illustrissimi Signori Capi del presento Consiglio. Per li Illustrissimi Con. Nota. Caroldus ». Il semble donc que Jean de Nores ait fait cadeau de son exemplaire à la bibliothèque du Conseil des Dix.

On peut encore noter que ce manuscrit a fait un temps partie des collections de la Bibliothèque nationale de Paris, dont il porte le cachet. Nous l'avons appelé, dans notre édition, le manuscrit A.

Assez complet, ce manuscrit donne :

f° 3-11 : table des rubriques du *Livre de Jean d'Ibelin* ;
f° 11-174 : le *Livre de Jean d'Ibelin* ;
f° 174-177 : texte d'une consultation juridique donnée par Jean d'Ibelin ;
f° 178-182 : extrait du *Livre de Geoffroy Le Tort* ;
f° 183-190 : le *Livre de Jacques d'Ibelin* ;
f° 191-197 : les *Lignages d'Outremer* ;
f° 197-200 : un texte relatif au duel judiciaire ;
f° 200-204 : une plaidoirie de Jacques d'Ibelin sur le service d'ost ;
f° 205-260 : le *Livre de Philippe de Novare* ;
f° 261-278 : la *Clef des Assises* ;
f° 279-315 : le *Livre du Plédéant* ;
f° 315-339 : le *Livre du Plaidoyer* ;
f° 339-375 : additions diverses.

3) *Bibliotèque vaticane, Vaticanus Latinus 4789* [81]

Il s'agit du plus beau manuscrit des *Lignages d'Outremer*, donnant la version de la Rédaction officielle de 1369, et datant de cette époque environ. Le parchemin, de très belle qualité, est de grandes dimensions : 355 × 250. Les vingt-deux premiers feuillets, non

81. Sur ce manuscrit, voir E. Brayer, V. Laurent et P. Lemerle, « Le Vaticanus Latinus 4789...

numérotés, comportent la table des rubriques, le prologue, et quatre blasons. Il y a ensuite 296 folios de texte. L'écriture se fait sur deux colonnes de vingt-huit lignes chacunes. On trouve des lettres rouges ou bleues, et surtout de grandes lettrines filigranées, de belle exécution, à l'encre bleue, rouge et or. De même, les quelques premières lignes du manuscrit sont écrites entièrement à l'encre d'or. Il s'agit donc d'un volume extrêmement soigné, de très belle qualité, digne d'appartenir au trésor royal.

Les feuillets de garde sont couverts d'un texte en grec mais rédigé avec l'alphabet latin. Il s'agit de la liste des biens possédés à Chypre par le comte de Jaffa et par une branche de sa famille exilée en Italie, les Busac ou Boussat, et du récit de l'ascendance impériale de cette famille, alliée aux Cantacuzène. Le tout semble avoir été rédigé par Hugues Boussat, dont la femme, Charlotte de Flory, était fille de Jacques de Flory et de la princesse Zoé Cantacuzène. Ce Jacques de Flory avait été serviteur de la reine Charlotte de Chypre, qu'il a suivie en exil à Rome, après l'usurpation de Jacques le Bâtard : c'est sans doute ainsi que ce volume est parvenu en Italie. Ce très beau manuscrit a peut-être appartenu à Pierre de Flory, qui s'en serait servi pour composer la quatrième version des *Lignages d'Outremer*. Ernest Langlois [82], lui, pense qu'il a d'abord appartenu aux rois de Chypre, qui l'auraient offert à Jacques de Flory. Quant à Hugues Boussat, il a pris modèle sur les *Lignages d'Outremer* pour rédiger, dans les feuillets de garde, sa propre généalogie [83].

Ainsi qu'il a été dit plus haut, on trouve quatre blasons aux premiers feuillets, exécutés en pleine page de manière très soignée. Le premier est celui d'Hugues Boussat lui-même (ce qui tendrait à prouver qu'il fut bien propriétaire du volume), le second celui de son épouse, Charlotte de Flory-Cantacuzène, le troisième porte les armes des royaumes d'Orient : Jérusalem (argent et croix d'or), Arménie (d'or au lion de gueules couronné), Chypre (d'argent au lion de gueules, couronné d'or) et Lusignan (argent et azur, lion de

82. Ernest Langlois, *Notices des manuscrits français...*, p. 265 (note).
83. Sur les familles Flory et Boussat, voir Jean Richard, *Documents chypriotes...*, p. 123-138.

gueules). Le quatrième, enfin, est celui d'Ascanio-Maria Sforza (1455-1505), fils de François I[er] Sforza, l'un des onze cardinaux à avoir assisté aux obsèques de la reine Charlotte en 1487 [84].

Ce volume somptueux a très certainement une origine chypriote, épave d'une petite collection venue de Chypre avec les exilés. Fulvio Orsini, qui en fut propriétaire, le légua à la Bibliothèque vaticane en 1600. Il porte également le tampon de la Bibliothèque nationale, et l'inventaire des manuscrits de la Bibliothèque vaticane porte en marge « dato ai francesi » [85].

Contrairement aux autres manuscrits, il ne contient que les œuvres de Jean d'Ibelin :

f° 3-18 : rubriques du *Livre de Jean d'Ibelin* ;
f° 19-22 : le remède [86] de 1369 ;
f° 22-24 : les quatre blasons ;
f° 25-300 : le *Livre de Jean d'Ibelin* ;
f° 301-321 : les *Lignages d'Outremer* ;
f° 321-325 : le texte d'Hugues Boussat.

4) *Munich, Staatsbibliothek, Codex Gallicanus 771*

Datant du début du XVII[e] siècle, ce manuscrit est une copie d'un manuscrit rédigé, comme nous l'avons dit plus haut, entre 1458 et 1460. Il reproduit lui-même, avec des additions, un manuscrit daté du 4 août 1344, comme on peut le déduire de l'explicit copié sur l'original [87].

Il eut différents propriétaires, pour la plupart lorrains, ce qui explique qu'il porte sur la tranche le titre erroné d'*Assises de Lor-*

84. Nous renvoyons, pour plus de renseignements sur ce manuscrit, et notamment sur le texte d'Hugues Boussat et sur les blasons, à Brayer, Laurent et Lemerle, *op. cit.*

85. Réclamé par Bonaparte, ce manuscrit a fait un temps partie des collections de la Bibliothèque impériale à Paris. Il a été restitué à la Bibliothèque vaticane en 1815.

86. Contrairement à l'assise, décision d'ordre législatif prise par le roi et ses hommes, le remède est une déclaration ou mesure décidée par la communauté des liges sans le roi, pour lutter contre l'absolutisme royal.

87. Voir note 68.

raine. Il fut acheté en 1857 par les rois de Bavière à l'orientaliste Quatremère, un des auteurs du *Recueil des Historiens des Croisades*. Il a fait l'objet d'une édition (voir note 22).

Il est assez complet, puisqu'il contient :

f° 1-30 : la *Clef des Assises* ;
f° 32-242 : le *Livre de Jean d'Ibelin* ;
f° 242-243 : liste des chevaliers chypriotes emmenés comme otages par les Génois en 1374 ;
f° 245-250 : les *Lignages d'Outremer* ;
f° 250-263 : le *Livre de Geoffroy Le Tort*.

5) *Carpentras, Bibliothèque municipale, 1786*

Ce manuscrit du XVII^e^ siècle est une simple copie du Vaticanus latinus 4789. Il contient cette note de Peiresc : « Ce manuscrit est un des plus rares et des plus curieux de la Bibliothèque vaticane. Monseigneur le cardinal Barberin me le fit copier non sans grand soin et peine ».

Il comprend 2 + 427 folios de 320 × 220, d'une écriture très négligée.

6) *Paris, Bibliothèque nationale, Dupuy 652*

Ce manuscrit, daté de 1648, est une copie du manuscrit de Carpentras, lui-même copié du manuscrit original conservé à la Bibliothèque vaticane (Vaticanus latinus 4789). Il est signé Pierre Dupuy au folio 1. Il comprend 722 pages de 275 × 220, d'une écriture assez soignée.

7) *Paris, Bibliothèque nationale, Français 1078*

Daté de 1650, ce manuscrit est une copie défectueuse du Dupuy 652. Ses anciennes cotes sont : « Ancien Français 7348 » et « Baluze 396 », et il a appartenu à Brodeau. Il contient 233 folios de 285 × 200, d'une écriture très négligée.

8) *Paris, Bibliothèque nationale, Français 1077*

C'est une copie effectuée par Baluze d'après le manuscrit Français 1078 précité, avec correction des tables des rubriques. Ses anciennes cotes sont : « Ancien Français 7347 » et « Baluze 496 », et il a fait partie de la collection Harlay. Il contient 23 folios de rubriques et 782 folios de texte de 350 × 230, d'une écriture et d'une exécution soignée.

9) *Paris, Bibliothèque Sainte-Geneviève 778*

Datant du XVII^e^ siècle, c'est une copie, avec omissions, du Français 1078. D'une écriture assez soignée, il comprend 292 folios de 360 × 240.

10) *Troyes, Bibliothèque municipale 24*

Datant du XVII^e^ siècle, c'est une copie avec corrections du manuscrit de Carpentras. Il a appartenu à la bibliothèque du Père Boutier (1721). Il comprend 948 pages de 480 × 280 d'une très belle écriture.

11) *Paris, Bibliothèque nationale, Français 12206*

Anciennement coté « Ancien Français suppl.1540 ter I », c'est une très belle copie, datée de 1789, du manuscrit de Venise, effectuée à la demande du roi Louis XVI, sous la direction de Morelli. Perdu pendant la Révolution française, il a été tour à tour la propriété de Maleszevosko puis d'Ernest Desclozeaux, avant de réintégrer la Bibliothèque royale, en 1828.

Il comprend 376 pages de 350 × 240, illustrées d'une miniature et de quelques initiales ornées. La reliure, en maroquin rouge, est frappée aux armes de Venise.

12) *Bibliothèque vaticane, Vaticanus Latinus 7806 A*

Inconnu de Maurice Grandclaude, ce recueil factice, comprenant des textes très divers de nature (d'Albert le Grand à Machiavel) et d'époques (du IX^e^ au XVIII^e^ siècle) a été découvert par le comte de Collenberg [88] : il s'agit d'un exemplaire inconnu et inédit des *Lignages d'Outremer*, dans une version italienne.

Notre fragment comprend 22 folios. Les douze premiers (folios 240-252^v^), sont la quatrième version des *Lignages d'Outremer*, celle de Pierre de Flory complétée par Simon de Jérusalem. Les suivants (folios 253-262) décrivent les rites d'adoubement de la chevalerie chypriote, et en exposent la Règle [89]. L'inventaire des manuscrits de la Bibliothèque vaticane donne ces références : « Petri de Fiorin et Simonis de Hierusalem : Notizie sopra i Re de Gerusalemme et di Cipro (usque ad medio circiter saeculum XV) e loro parentela. Sequitur descriptio rituum in ordinatione equitum Cypri, et Regula ab equitibus Hierusalem servanda ».

Il est écrit sur papier, mutilé sur les bords, mais dont on peut encore voir le filigrane : il s'agit d'un chapeau de cardinal, marque exclusivement italienne, surmonté d'une croix, ornements qui n'apparaissent pas avant le XVI^e^ siècle. On connaît un filigrane se rapprochant de celui-ci, attesté à Venise en 1571. De fait, une origine vénitienne de ce document est des plus probable, quand on connaît les liens unissant Chypre à la Sérénissime, qui se fit céder l'île en 1489 par sa dernière reine, Catherine Cornaro, née à Venise.

De plus, une page contenant ce que nous croyons être des essais de plume a été insérée à la fin du texte. Les mots lisibles n'ont guère de sens précis, mais confortent l'hypothèse d'une origine vénitienne. On peut y lire « li potesta di Chioggia » [90], ou, plus intéressant encore, la dédicace : « Illustrissimo M. Zorzi Contarini, conte di

88. Nous tenons à exprimer ici notre profonde gratitude au regretté comte de Collenberg, qui a eu l'obligeance de nous signaler ce manuscrit, et de guider nos premiers pas dans les fichiers de la Bibliothèque vaticane.

89. Voir note 53.

90. Chioggia est une localité de la lagune vénitienne.

Zaffo ». En effet, un Georges Contarini, cousin de la reine Catherine Cornaro, reçut de celle-ci, en 1474, le titre de « comte de Jaffa » [91]. Son petit-fils, prénommé lui aussi Georges (« Zorzi » en dialecte vénitien), est attesté en 1579. Cela laisse supposer que ce manuscrit, en écriture peu soignée, est une traduction réalisée à la demande d'un particulier, à titre privé. Il a pu être copié pour ce Georges Contarini, qui s'intéressait peut-être, à titre personnel, à l'histoire de ces lignages dont il portait l'un des titres. On peut également noter que ce texte se trouve disjoint des autres livres des *Assises de Jérusalem*, mais suivi d'un document sur la chevalerie chypriote, ce qui fait pencher en faveur d'une origine privée du manuscrit, copié et traduit à la demande d'un particulier amateur d'histoire et de généalogie et nostalgique de la chevalerie.

13) *Matenadaran Machtots, Ms. 1898*

Ce manuscrit est conservé au Matenadaran [Bibliothèque] Machtots à Erevan [92]. Il s'agit d'un reccueil comprenant plusieurs textes différents [93]. Le manuscrit semble dater du XIII^e^ siècle, mais notre texte lui-même n'étant pas antérieur à 1305, on peut penser, soit qu'il y a une erreur de datation dans le catalogue, soit qu'il y a eu des ajouts postérieurs. Il n'y a pas de colophon authentique, mais seulement un colophon tardif, datant de 1747.

Il comprend 280 folios, dont 227 sur parchemin et 53 sur papier, écrits sur une colonne de 27 lignes. La reliure est en cuir.

Il contient :

f° 1-167^v^ : Chronique de Samuel d'Ani ;
f° 168^r^-172^r^ : Histoire de la famille des Roupénides ;

91. Sur Georges Contarini, voir Mas-Latrie, *Documents nouveaux...*, p. 443 et suiv., et « Les comtes de Jaffa et d'Ascalon ».

92. Voir O. Éganian et *al.*, *Catalogue des manuscrits...*, colonnes 669-670.

93. Pour une édition complète de ce manuscrit, voir Vazguène Hakobian, *Petites Chroniques...*, p. 94-114. Il existe aussi une édition partielle, avec seulement le chapitre sur les Roupénides : Archak Ter-Mikélian, *Samuel d'Ani*, app. n° 4, p. 204-212.

f° 172[r]-174[v] : Les rois de Jérusalem et les rois de Chypre ;
f° 175[r]-175[v] : Les princes d'Antioche ;
f° 176[r] et suiv. : autres chroniques.

Il nous reste à mentionner un autre manuscrit intitulé les *Lignages d'Outremer*, conservé à la Bibliothèque nationale sous la cote Français 1457. C'est un texte d'à peine deux folios, inséré, probablement pour servir de pages de garde, dans un manuscrit du XIII[e] siècle qui contient le *Roman de Jules César*. Il ne s'agit pas du texte, même partiel, des *Lignages d'Outremer*, mais il mentionne des personnes vivant dans les États latins d'Orient. En effet, il expose les problèmes de la succession de Champagne, nés entre Thibaud IV de Champagne et ses cousines, Alix et Philippa de Jérusalem, filles de la reine Isabelle et d'Henri de Champagne. L'auteur en profite pour donner la généalogie d'Érard de Brienne, époux de Philippa.

Une phrase au folio 1 permet de dater ce texte de 1312, car on y cite le comte Gautier de Brienne, « qui darrienement morut ». Cependant, son origine est plus probablement champenoise que chypriote, même s'il cite souvent des membres de la famille Lusignan. Il ne peut s'agir en aucun cas d'un texte des *Lignages d'Outremer*, malgré les personnages qu'il cite et son aspect généalogique [94].

94. Pour ne négliger aucune source (et en attendant que la recherche découvre, peut-être, d'autres manuscrits inédits des *Lignages d'Outremer*), citons encore le ms. Vat. lat. 10419, intitulé « Della casa lusignana che regno in Cipro ». Ce texte, rédigé à Venise, comme on peut le déduire de ses traits dialectaux, est postérieur à la prise de Chypre par les Turcs, en 1570. Plus qu'une généalogie, c'est une liste des rois de Chypre, avec la durée de leurs règnes, précédée d'une brève introduction historique, et qui s'achève sur un court récit des mésaventures de la reine Charlotte. Il ne s'agit pas d'une variante des *Lignages d'Outremer*. On peut tout au plus envisager que son auteur s'est reporté aux généalogies exposées dans les *Lignages*.

REMARQUES PRÉLIMINAIRES À L'ÉDITION

Les cinq versions différentes du texte ont été éditées dans leur ensemble, dans l'ordre chronologique de leur rédaction. Dans le cas où il existait plusieurs manuscrits donnant la même leçon, c'est celle qui semblait la meilleure qui a été choisie. Dans cette perspective, il a été décidé d'éditer, pour la première version du texte, (celle qui a été composée peu de temps après la mort de Jean d'Ibelin), le manuscrit conservé à la Biblioteca Marciana de Venise, même si ce manuscrit semble légèrement plus récent que celui conservé à la Bibliothèque nationale de France.

Voici donc la liste des manuscrits édités :

— Venise, Biblioteca Marciana, Ms Francese 20 [265]. Nous l'avons appelé le manuscrit A, pour le distinguer de celui de la Bibliothèque nationale de France, le Ms Fr. 19026, que nous avons baptisé le manuscrit B.

— Vatican, Ms Vaticanus Latinus 4789. Toutes les copies de ce manuscrit, réalisées pour la plupart au XVII[e] siècle, ont été étudiées. Aucune n'apporte de complément d'information.

— Erevan, Matenadaran Machtots, Ms 1898. Cette version a été traduite en français.

— Munich, Staatsbibliothek, Codex Gallicanus 771. À notre connaissance, il n'existe pas d'autre manuscrit contenant cette version.

— Vatican, Ms Vaticanus Latinus 7806 A. À notre connaissance, il n'existe pas d'autre manuscrit contenant cette version.

Cependant, afin de donner toute l'information possible, la version du manuscrit B a été donnée en note, en romain, quand elle est différente de celle du manuscrit A, y compris lorsqu'il s'agit de simples variantes d'orthographe, parce que cela nous a paru important, en particulier pour les noms des personnes citées.

Parfois, la version du manuscrit B nous a paru apporter une information meilleure, ou surtout plus complète, que celle du manuscrit A. Dans ce cas, nous avons introduit cette variante directement dans le corps du texte, en italique, si bien qu'il suffit au lecteur *de retirer le(s) mot(s) inscrit(s) en italique pour restituer la version du manuscrit A*. Une note donnera alors la version du manuscrit A, ou signalera l'inexistance, dans ce manuscrit, de ce(s) mot(s). C'est le cas en particulier des titres de chapitres, inexistants dans le manuscrit A, choisi pour l'édition, mais toujours présents dans le manuscrit B.

Afin d'améliorer la compréhension, nous avons parfois été amenée à proposer une reconstitution du texte original en ajoutant une lettre ou un mot, en particulier pour le Vat. lat. 4789. Dans ce cas, la restitution est donnée entre crochets.

Il nous a paru indispensable de donner du manuscrit rédigé en arménien une traduction en français moderne, y compris pour les noms de lieux et de personnes. Cependant, dans les notes, nous avons indiqué systématiquement la forme arménienne des noms propres telle qu'elle est donnée par le texte original, afin de permettre la comparaison entre les deux formes du même nom. Exception est faite pour certains toponymes très courants (Jérusalem, Chypre, Constantinople), dont la forme arménienne n'est pas signalée. Enfin, pour la compréhension du texte, certains mots ont été ajoutés par le traducteur. Ils sont alors placés entre crochets. Il ne nous a pas semblé nécessaire, en revanche, de traduire la version italienne.

Pour chaque texte édité, il y a un double appel de note. Les chiffres en exposant et en italiques concernent les notes relatives à l'édition proprement dite, indiquant essentiellement les variantes, voire les lacunes, des manuscrits originaux. Les chiffres en exposant et en gras renvoient aux notes historiques. Pour celles-ci, nous vou-

lons signaler que nous avons choisi de ne pas donner systématiquement d'identification des personnages cités, notamment pour ne pas trop alourdir le texte. Dans l'index, exhaustif, chaque personnage est cité entouré de son contexte familial (parents, conjoint, enfants) ce qui permet de le resituer dans la chronologie, et dans sa propre généalogie. La bibliographie permet de se référer aux ouvrages et articles essentiels, outils indispensables d'une recherche prosopographique.

L'index, donc, se veut exhaustif. Toutes les personnes et tous les noms de lieux cités dans les différents textes y figurent. Cependant, nous n'avons pas cru bon de signaler les cas, au demeurant assez nombreux, où l'auteur du texte a fait des erreurs (prénoms intervertis, générations qui se chevauchent — la bibliographie donnée permet, dans une large mesure, de les corriger). Dans quelques rares cas, par souci de précision et de clarification, des informations supplémentaires ont été données entre crochets, (c'est ainsi que la *feme d'outremer* est devenue dans l'index Jeanne de Lévis). Au contraire, lorsqu'un prénom est ignoré des *Lignages*, et qu'il n'a pas été possible de le retrouver dans d'autres sources, il est remplacé par X. Il est à noter que certains prénoms sont difficiles à reconnaître sous la forme donnée par les *Lignages*, en particulier la version italienne de ceux-ci (par exemple *Guivare* pour Éremburge). Des renvois devraient faciliter cette lecture.

Afin de faciliter la recherche par nom, nous avons placé chaque personne au nom de famille, dans la mesure où il est cité par les textes, et non au prénom, en raison des très nombreux cas d'homonymie (il y a 100 Jean et 64 Isabelle !). Ce nom de famille, qui est le plus souvent celui de la seigneurie, est donné en petites capitales, sous sa forme actualisée, suivi par une éventuelle identification topographique, puis par la forme ancienne donnée par le(s) texte(s), suivi entre parenthèses du prénom sous sa forme actualisée, et éventuellement du titre (là aussi lorsqu'il est donné par le texte), enfin de la ou des forme(s) ancienne(s) de ce prénom dans le texte, par exemple Adelon, auj. Adloun, Liban, (Isabelle de Termonde, dame d'), *Ysabel*. Tous les personnages d'une même famille seront réunis sous cette même entrée, par ordre alphabétique de leurs

prénoms. Lorsque certaines informations sont vraiment douteuses, nous avons ajoutés un ? entre crochets.

À chaque fois, c'est le nom de la seigneurie la plus importante, faisant référence au lignage d'origine, qui prédomine. Ainsi, les seigneurs d'Avegore se trouveront sous l'entrée « GIBELET » et non sous l'entrée « AVEGORE » (mais une entrée « AVEGORE » renvoie à « GIBELET-AVEGORE »). En général, il a été choisi de faire référence au nom de la seigneurie d'Orient latin plutôt qu'à celui d'origine, parce que celui-ci est rarement connu. Ainsi, les seigneurs du Boutron seront à l'entrée « BOUTRON », et non à l'entrée « AGOULT », nom qu'ils portaient en Occident (mais il y a un renvoi à « AGOULT »). Il y a quelques exceptions, dans les cas où la famille est très connue en Occident, comme les Montfort, par exemple, qui sont à l'entrée « MONTFORT », et pas à l'entrée « TYR ».

Nous avons ensuite choisi de donner, en italique, toutes les formes du nom de la personne que nous avons rencontrées dans les cinq textes, lorsque ces formes sont différentes de la forme actuelle. Anne, par exemple, est noté Anne dans les textes. Il n'y aura donc pas de nom en italiques signalé dans l'index. Pour Bohémond au contraire, on rencontre les formes *Beimont*, *Beymont*, *Beimonte*, *Beimondo* et *Buemont*. Ces formes anciennes font également l'objet d'une entrée, en italique, qui renvoie à la forme actuelle du nom.

Ce principe a aussi été adopté pour les noms de lieux. Ils sont donnés en petites capitales, suivis éventuellement de la forme ancienne donnée par le texte, inscrite elle en italiques et petites capitales, et assortis, quand cela a été possible, d'une indication topographique : forme actuelle du nom, pays (par exemple ACRE, *ACCRE*, auj. Akko, Israël). Lorsqu'un nom de lieu est cité comme étant une seigneurie ayant appartenu à quelqu'un, par exemple dans la formule « Adam, seignor de Bessan », Bethsan en l'occurence n'a pas été considéré comme étant un nom de lieu, et ne bénéficie donc pas d'une entrée particulière. Par contre, nous avons dans ce cas-là donné une identification topographique, sous la forme BETHSAN, *BESAN*, *BESSAN*, auj. Beit She'an, Israël, (Gormond, seigneur de), *Gremont*, *Greymont*.

Les princes régnants (rois, princes, ducs, comtes) ainsi que les titulaires de charges ecclésiastiques (évêques, abbés, abbesses) sont, eux, classés à leur prénom, suivi éventuellement de leur numéro d'ordre (par exemple, BOHÉMOND VI, PRINCE D'ANTIOCHE).

MARCIANA, MS FRANCESE 20(265)

(f°CXCI) Puis que voz avés oy et entendu les Assises et les usages dou reiaume de Jerusalem et qui les comensa premierement, dreit est que nos voz *dions et* [1] devisons les heirs qui descendirent et vindrent de celle bone gent [2], et de quei le pays est angié. ***.CC.LXXXV*** [3].

Madame Estefenie esteit flamengue, et son baron aveit nom Gui le Franceis. Si orrent .III. fiz. L'un fu mesire Phelippe de Naples, et Phelippe de Naples fu il apelés porce qu'il fu seignor de Naples, si come vos orrés apres. Et l'autre fu mesire Henri le Bufle. Et le tiers avoit nom Gui come son pere. Sire Paien, leur oncle, estoit boutillier et seignor de Naples, et morut sans heirs, et mesire Phelippe fu apres lui seignor de Naples. Si que le rei eschanja a lui et prist Naples, et li dona le Crac de Montreal et Saint Abraham, sauve l'omage et le servise de mesire Johan Goumans, que le rei retint a lui, porce qu'il aveit grand fié [4] sur les leus [1].

Apres la mort de mesire Gui, madame Estefenie si espousa mesire Baudoyn, qui esteit seignor de Rames, et ot de lui une fille qui ot nom Helvoys [5]. Si vint un chevaliers d'outre (v°) mer qui avoit nom

1 dions et *manque dans A.* — *2 B* de aus. — *3* .CC.LXXXV. *manque dans A.* — *4 B* fiance. — *5 B* Hellins, *ou encore* Helyns.

1. Philippe de Milly reçut Montréal, Kérak et Ahamant, le château du Val-Moyse, et la terre d'Outre-Jourdain. Le roi Baudouin III obtint en échange les fiefs tenus par la famille de Milly dans les montagnes de Naplouse. La teneur exacte de cet échange est donnée par un acte du 31 juillet 1161 (RRH n° 366 ; Strehlke n° 3). Voir Mas-Latrie, « Les seigneurs du Crac... » et Rey, « Les seigneurs de Montréal... ».

Belleem [6] a la Barbe. Le rei li dona Ybelin [2] porce qu'il prist a conduire les pelerins por Dieu de Japhe en Jerusalem. Et ledit Phelippe li dona a feme sa suer Heloys, qui estoit dame de Rames. Si orrent .III. fiz : mesire Hue, et mesire Baudoyn, et mesire Belleem.

Et apres la mort doudit Belleem a la Barbe, sa feme espousa le conestable Manassier, et ot de lui .II. filles. L'une fu feme de mesire Anciau de Brie, et ayolle de cestui Johan de Brie, et dou mareschau sire Johan d'Antioche et de la dame de Genido [7]. Et l'autre fille fu feme de sire Hugue de Mimars *et ayole de cestui Balian de Mimars* [8].

Ci dit dou premier fill Hue d'Ybelin .CC.LXXXVI. [9]

Hue de Ybelin fu baron de Agnés [3] qui avoit esté feme dou rei Amauri et fu mere dou rei malade et de la royne Sebille, et ledit Hue morut sans heirs.

Et son frere Baudoyn fu seignor de Rames apres lui, et ot a feme Richeut, qui estoit fille de Gremont de Bessan [10], et ot de li deus filles, Eschive et Estefenie, et se parti de sa feme. Et espousa puis Ysabiau, qui estoit fille de sire Johan Gomans, et ot esté feme de Hue de Cesaire [11] et avoit de lui un fiz et une fille, Gautier et Juliene. Apres la mort de laditte Ysabiau, // Baudoyn espousa Marie, qui avoit .IIII. freres : Gautier, seignor de Baruth, et Gui, seignor de

6 B Balian, *ou encore* Balyan. — *7 B* Geindo. — *8* et ayole de cestui Balian de Mimars *manque dans A*. — *9* Ci dit dou premier fill Hue d'Ybelin .CC.LXXXVI. *manque dans A*. — *10 B* Gremont, seignor de Bessan. — *11 B* Hue, seignor de Cesaire.

2. La donation par Baudouin III eut lieu en 1144. Voir Guillaume de Tyr, l. XV, c. XXIV, p. 697, et Mayer, « The origins of the lordships of Ramla... ».

3. Agnès de Courtenay, fille de Jocelin III, comte d'Édesse. Veuve en premières noces de Renaud, seigneur de Marash, elle épousa ensuite Amaury, comte de Jaffa, qui la répudia à la demande du patriarche Amaury de Nesles, avant de devenir roi de Jérusalem. Sur Agnès, voir Hamilton, « The Titular Nobility... ». Sur Marash, voir Beech, « The Crusader Lordship... ».

Cesaire de par sa feme, et Bernart, et Hue. Il avoient encores une autre suer qui fu feme de Johan Le Tor, seignor dou Manoet.

Apres la mort doudit Baudoyn, ladite Marie si ot .II. barons. L'un fu Guillaume de Thabarie, et l'autre Girart de Han, de qui la dame dou Pui et le conestable de Triple sont [4].

Des filles doudit Baudoyn, Estefenie fu feme dou vesconte de Naples, et ot un fiz qui ot nom Reimondin [12], qui fu escachié dou crolle d'Accre [5], et Eschive fu feme dou rei Heimeri [13], et elle ot Borgoigne, et le rei Hugue [6], et Heloys [14]. Borgoigne fu feme de Gautier de Monbeliart, et orrent une fille, Eschive, qui fu feme de mesire Belleem, le seignor de Baruth. Et le rei Hugue fu baron de la reyne Aalis [7], et ot le rei Henri [8], et la contece Marie, et la mere de cestui rei Hugue de Lezignan [9]. Et Heloys fu feme dou prince Rupin, et ot une fille, Marie, qui fu feme de mesire Phelippe de Monfort, mere de cestui seignor dou Thoron.

Ci devise dou petit frere Balyan d'Ybelin .CC.LXXXVII. [15]

Le petit frere Belleem [16] de Ybelin fu baron de la reyne Marie [10], qui avoit esté feme dou rei A (f° CXCII) mauri, et estoit niece de

12 B Raymonin. — *13 B* Aymeri. — *14 B* Hellvis. — *15* Ci devise dou petit frere Balyan d'Ybelin. CC.LXXXVII. *manque dans A*. — *16 B* Belian.

4. Cette phrase n'est pas claire. Échive, dame du Puy, est fille de Guillaume de Tibériade ; le connétable de Tripoli est fils de Gérard de Ham.

5. Il s'agit probablement du tremblement de terre de 1202.

6. Hugues I[er] (1205-1218).

7. Alix de Jérusalem, fille de la reine Isabelle et d'Henri de Champagne.

8. Henri I[er] (1218-1253).

9. Il s'agit d'Isabelle, femme d'Henri d'Antioche, mère d'Hugues III, roi de Chypre (1267-1284).

10. Marie Comnène, fille du protosébaste Jean, était la petite-nièce de l'empereur Manuel. Elle épousa en premières noces Amaury, roi de Jérusalem, dont elle eut la reine Isabelle, puis en secondes noces Balian, seigneur d'Ibelin.

l'empereor Manuel [11], et mere de la royne Ysabiau [12]. Et orrent une fille qui ot a nom Heloys [17], et .I. fiz, Johan, et une autre fille [18], Marguerite, et .I. fiz [19], Phelippe.

Heloys fu feme de Renaut, seignor de Seete, et ot un fiz, Bellian, et .II. filles. Bellian fu seignor de Seete, et pere de cestui Julien et de Agnés, la dame dou Boutron. L'une des suers de Bellian de Seete avoit nom Agnés, et l'autre Femie. Agnés fu feme de Raou de Thabarie, et mere de ceste dame de Thabarie. Femie fu feme de Oste de Thabarie, et mere de ceste Eschive [20].

Apres la mort de Renaut de Seete, sa feme Heloys espousa Gui de Monfort, qui avoit a frere Symon, le conte de Monfort, et ot un fiz, Phelippe [21], et .II. filles, Prunelle et Florence, et celles furent nonains. Et le fiz, Phelippe de Monfort, fu pere de cestui seignor *de Sur et* dou Thoron [22].

Ci parole de Jahan, fiz dou devant dit Balyan .CC.LXXXVIII. [23]

Johan, fiz dou devant dit Bellian de Ybelin, fu seignor de Baruth, et ot .II. femes. La premiere fu fille dou seignor de Nefin, et ot a nom Heloys. Et sa suer ot a nom Aiglentine, et fu feme de Rohart, seignor de Kayphas, ayeulle de cestui seignor de Kayphas qui or est [24], et dou seignor d'Arsur [25], et pere de Agnés, qui // fu feme de Boverel en Gene. Et laditte Heloys ot .V. fiz dou seignor de Baruth, et il morurent toz, et elle apres.

17 B Helvis. — *18* et une autre fille *répété*. — *19 B* et un autre fiz, Phelippe. — *20 B* ceste dame de Thabarie. — *21 B* et out .I. fiz de le, Phelippe. — *22* de Sur et *manque dans A*. — *23* Ci parole de Jahan, fiz dou devant dit Balyan .CC.LXXXVIII. *manque dans A*. — *24 B* mere de la mere de cestui Rohart, seignor de Cayphas. — *25 B* et de la dame d'Arsur qui fu.

11. Manuel Comnène, empereur de Constantinople (1143-1180).

12. Isabelle, reine de Jérusalem (1192-1205), fille d'Amaury et de Marie Comnène, épousa Onfroi IV, seigneur du Toron, puis Conrad de Montferrat, puis Henri de Champagne, et enfin Aimery de Lusignan, premier roi de Chypre.

Et il espousa Melicent, qui avoit esté feme de Theri d'Orguenes [26], et ot d'elle .VII. filles [27], et totes morurent. Et le seignor de Barut ot d'elle .V. fiz et une fille, ce est assaveir Bellian [28], seignor de Baruth, et Baudoyn le Seneschau, et Hue *le Fort* [29], et Ysabiau qui fu nonain, et Johan de Ybelin qui fu seignor d'Arsur, et Gui, le conestable de Chypre. Et ladite Melicent si estoit suer de Johan qui estoit seignor d'Arsur. Et celui Johan si estoit baron de Heloys, une des nieces dou grant Baudoyn de Ybelin, fille dou grant Ansiau de Brie qui fu pere d'Ansiau et de cestui Johan de Brie.

Et l'autre suer fu feme dou chamberlain d'Antioche, de qui sont les enfanz dou conestable d'Antioche et la dame dou Genido.

Et l'autre suer fu feme de Adam d'Antioche et mere dou mareschau Johan d'Antioche.

Et l'autre niece, Ysabiau, qui fu suer de Renaut de Mimars, fu feme dou seignor de Saone et ot une fille. Et quant la terre fu perdue [13] et son baron fu mort, par povreté, elle maria sa fille a un Geneveis qui aveit nom Bonveissin, et ot .II. fiz. L'un ot nom (v°) Bonveissin, *qui morut sanz hoirs, et l'autre Baudoin Bonvoisin* [30], qui fu pere de ceste dame de Quelie.

Ci dit des hoirs d'Arsur qui furent .CC.LXXXIX. [31]

Quant Johan, le seignor d'Arsur, morut sanz heir, Arsur eschei a sa suer, et sa feme, Heloys, espousa un qui avoit nom Vilain d'Aneui. Et ensi come il chasseit en la forest d'Arsur, il se pendi de son chapiau, et morut. Et puis espousa elle Jofrei de Kafran, que .I. chevau tua. Elle morut puis que cestui seignor d'Arsur fu né.

26 B Orgueves. — *27 B* .VIII. filles. — *28 B* Balyan d'Ybelin. — *29* le Fort *manque dans A*. — *30* qui morut sanz hoirs, et l'autre Baudoin Bonvoisin *manque dans A*. — *31* Ci dit des hoirs d'Arsur qui furent .CC.LXXXIX. *manque dans A*.

13. Le château de Saone fut pris par Saladin le 29 juillet 1188. Voir Deschamps, « Le château de Saone... ».

Et Marguerite, l'autre suer, fu feme de Hue, seignor de Thabarie, et n'ot nul enfant. Apres sa mort, elle espousa Gautier, qui esteit seignor de Cesaire et conestable de Chypre, et orrent un fiz et .IIII. filles. Le fiz ot nom Johan et ot a feme Aalis qui esteit niece dou maistre dou Temple, frere Pierre de Montagu [14], et de l'arcevesque Estorgue [15], et d'Engerant, qui fu baron d'Eschive qui puis fu feme dou seignor de Baruth. Il orrent .IIII. filles et un fiz : Marguerite, mere de Nicolle, seignor de Cesaire, et de Thomassin [32], et Marie morut sanz heir, et Ysabiau est mere de Eudde de Dampiere, et Aalis morut enfant et fu nonain, et Peretin morut petit. Et Ysabiau, la suer de Johan, morut damisselle de .XXII. anz.

Et l'autre suer, // Aalis, fu feme de Jaque de la Mandelee [16], et orrent ceste fille, Ysabiau, qui est feme de Thibaut de Bessan. Et cestui Jaque si estoit fiz de *Guillaume, le seignor de la Mandelee* [33], et d'Agnés, qui estoit fille dou conte Jocelin de Rohais et de la petite fille de Henri le Bufle.

L'autre suer, Heloys, fu nonain, et l'autre suer, Femie, fu feme de Johan de Gibelet, mere de ceste Ysabiau qui fu feme de Guillaume Fillangier.

Ci dit dou conte de Japhe et de ses hoirs .CC.LXXXX. [34]

Phelippe, qui fu baill de Chipre, si fu baron de la contece Aalis, qui avoit esté feme dou conte Bertot [17]. Et estoit suer de Gautier de

32 B mere de Nicole et de Thomas, seignor de Cesaire. — *33 A* Guillaume de la Mandelee seignor. — *34* Ci dit dou conte de Japhe et de ses hoirs .CC.LXXXX. *manque dans A.*

14. Pierre de Montaigu, grand maître du Temple, fut élu en 1219 et mourut vers 1233.

15. Eustorge de Montaigu, archevêque de Nicosie de 1212 (?) à 1239. Voir Mas-Latrie, « Histoire des archevêques... », p. 215.

16. La Mandelée : aujourd'hui Amandolea, com. de Condofuri, prov. de Reggio di Calabria, Italie. Voir Richard, *Le Royaume...*, p. 206.

17. Alix, fille d'Amédée, comte de Montbéliard, épousa Berthold, comte de Katzenelnbogen, puis Philippe d'Ibelin, baile de Chypre. Sur Berthold, voir Longnon, *Les compagnons...*, p. 244.

Monbeliart, et ante de Eudde de Monbeliart, qui fu baron de ceste dame de Thabarie. Et orrent une fille, Marie, qui fu nonain, et un fiz, Johan, qui fu conte de Japhe, pere de cestui Guiotin.

Et Baudoyn de Ybelin avoit une niece, de qui issi Renaut et Phelippe le Chamberlain, et Torterelle, mere de Guillaume, le seignor de Pilles, et Helvys, mere de cestui Rogier le Normant, et une autre fille, qui fu mariee en Ermenie.

Ci dit des filles qui furent de messire Phelippe de Naples .CC.LXXXXI. [35]

Mesire Phelippe de Naples si ot .II. filles, Helvys et Estefenie. Helvys fu feme dou nevou dou seignor de Thabarie, et il ot contens au rei. Si s'en parti dou pays, (f° CXCIII) et elle morut sanz heir.

Et Hamfrei, le seignor dou Thoron, si avoit .I. fiz qui avoit nom Hamfrei, qui estoit conestable, et baron de Estefenie. Et elle fu heir de son pere, et ot .I. fiz et une fille. La fille ot nom Ysabiau, et le fiz Hamfrei le tiers. Et puis fu Estefenie feme dou prince Renaut [18], qui avoit esté prince d'Antioche de par sa feme l'autre.

Hamfrei le tiers [19] fu baron de la reyne Ysabiau anseis qu'elle fust reyne. Et elle esteit fille dou rei Amauri et de la royne Marie, qui fu feme de Bellian de Ybelin. Hamfrei fu parti [36] de Ysabiau, et il morut sanz heir.

35 Ci dit des filles qui furent de messire Phelippe de Naples .CC.LXXXXI. *manque dans A.* — 36 *B* se parti.

18. Renaud de Châtillon, d'abord prince d'Antioche par son mariage (1153) avec Constance, héritière de la principauté, resta prisonnier seize ans à Alep (1160-1176). À son retour de captivité en 1176, il épousa en secondes noces Stéphanie de Milly, fille de Philippe, seigneur de Kérak et de Montréal, qui lui apporta ces seigneuries. Fait prisonnier à la bataille de Hattin, le 4 juillet 1187, il fut, dit-on, mis à mort par Saladin lui-même. Sur ce personnage controversé, voir Schlumberger, *Renaud...*, Richard, « Aux origines... » et Hamilton, *The Leper King...* » et « The Elephant... ».

19. Il s'agit en fait d'Onfroi IV, fils d'Onfroi III, seigneur du Toron, et de Stéphanie de Milly.

Sa suer, Ysabiau, si fu feme de Rupin de la Montaigne, qui esteit seignor d'Ermenie et avoit un frere qui avoit nom Livon, et ot .II. filles, Aalis et Phelippe. Phelippe fu feme de Lascre et ot un fiz, Costans, qui fu mort.

Et Aalis, qui fu l'ainznee, si fu feme dou prince Buemont [20], qui estoit frere dou prince Borgne [21] et filluell dou conte de Triple [22] qui li laissa Triple quant il morut [23]. Et orrent un fiz, le prince Rupin, et fu baron de Heloys, la fille dou rei Heymeri et de la royne Eschive [24], et orrent .II. filles, Eschive et Marie. Eschive morut. Et Marie fu feme de Phelippe de Monfort, seignor de Sur, mere de cestui seignor *de Sur et* [37] dou // Thoron.

Et Livon se fist rei [25], et espousa Sebille, la fille dou rei Heymeri et de la reyne Ysabiau. Et quant le rei Lyvon morut [26], il laissa sa fille en garde a Costans [27], qui estoit conestable, et il estoit baill de la terre. Et puis qu'il ot tué le conte Rupin [28], il maria Ysabiau a

37 de Sur et *manque dans A.*

20. Il s'agit en fait de Raymond d'Antioche, comte de Tripoli (1187-1198), fils de Bohémond III et d'Orgueilleuse de Harim.

21. Bohémond IV le Borgne, prince d'Antioche (1201-1233).

22. Raymond III, comte de Tripoli (1152-1187), fils de Raymond II et d'Hodierne de Jérusalem.

23. Raymond III, comte de Tripoli, était le parrain de Raymond d'Antioche. Il avait prévu de lui laisser son comté, selon le principe de la donation *in filiolagio*, si aucun de ses héritiers toulousains ne venait le réclamer, (les seigneurs d'Anduze l'ont réclamé « sur le papier » au XIII[e] s.). Le comté passa alors dans la famille d'Antioche, d'abord à Raymond, puis à son frère Bohémond IV. Voir Richard, « Les Saint-Gilles... ».

24. Helvis de Lusignan, fille d'Aimery, roi de Chypre, et d'Échive d'Ibelin. Échive, appelée ici « reine » mourut cependant avant le couronnement d'Aimery.

25. Léon I[er], seigneur de la Montagne, fut couronné roi d'Arménie en 1199.

26. Il mourut en 1219, laissant une fille unique, la reine Isabelle, mariée à Philippe d'Antioche, puis à Héthoum de Bab'aron, fils du régent Constantin, le futur roi Héthoum I[er].

27. Constantin, seigneur de Bab'aron et de Partzerpert, dit le « Grand Baron », régent d'Arménie (†1263), père du roi Héthoum I[er] (1215-1270).

28. Le régent Constantin fit assassiner en 1222 Raymond-Roupen, prince d'Antioche (1216-1219) et prince héritier d'Arménie (1200-1218), fils de Raymond d'Antioche, comte de Tripoli, et d'Alix de la Montagne.

Phelippe, qui estoit fiz dou prince Borgne et de Plaissence, la fille dou seignor de Gibelet [38]. Et puis tua le rei Phelippe [29], et maria la royne Ysabiau a son fiz Haiton, et orrent ce rei qui est orres, et son frere et ces suers. Et les filles dou baill, si fu mariee l'une au rei Henri de Chipre [30], et l'autre a Johan de Ybelin, qui fu conte de Japhe.

Ci dit des heirs qui descendirent dou prince Borgne .CC.XCII. [39]

Le prince Borgne [31] si ot a feme Plaissence, qui estoit fille de Hue de Gibelet [40] et de Estefenie, la segonde fille de Henri le Bufle, et orrent .IIII. fiz et .II. filles, Reimont, et Buemont, et Phelippe, et He[n]ri, et Orgueillouse et Marie. Reimont tuerent les Haississis au mostier de Tortouse [32].

Et Buemont fu baron de la reyne Aalis [33], et elle se parti de lui. Et il espousa la princesse Lucie [34], et orrent la royne Plaissence [35], et Buemont qui puis fu prince [36]. Orgueillouse morut dameisselle, et Marie fu feme de Thoros, et ot .I. fiz, Buemont [41], et morut. Et

38 B seignor de Galilee. — *39* Ci dit des heirs qui descendirent dou prince Borgne .CC.XCII. *manque dans A.* — *40 B* Hue de Galilee. — *41 B* Reymont.

29. Le régent Constantin fit assassiner en 1225 Philippe d'Antioche, mari de la reine Isabelle d'Arménie, qu'il maria à son propre fils Héthoum.

30. Henri I[er], roi de Chypre (1218-1253).

31. Bohémond IV le Borgne, prince d'Antioche (1201-1233).

32. Raymond, fils aîné de Bohémond IV, fut poignardé par des membres de la secte des Assassins dans la cathédrale de Tortose en 1213, alors qu'il était âgé de dix-huit ans environ. Voir Héthoum de Gor'igos, p. 482 ; Jacques de Vitry, p. 1142.

33. Alix de Jérusalem, veuve du roi de Chypre Hugues I[er].

34. Lucie, fille de Paul, des comtes de Segni, et nièce du pape Innocent III, appartenait à une grande famille romaine. Voir aussi note 170.

35. Plaisance d'Antioche, fille de Bohémond V, épousa le roi de Chypre Henri I[er], dont elle eut le futur roi Hugues II.

36. Bohémond VI, prince d'Antioche (1251-1268).

Phelippe fu (v°) baron de la reyne Ysabiau d'Ermenie, et les Ermins le tuerent [37]. Et Henri fu pere dou rei Hugue de Chypre.

Et apres la mort de Plaissence, le prince Borgne espousa Melicent la princesse, qui esteit fille dou rei Heymeri et de la reyne Ysabiau, et orrent *.III.* [42] filles : Ysabiau et Marie et Helvys. Et Ysabiau et Helvys morurent. Et Marie est ceste qui est en Acre [43].

Ci devise et parole des hoirs de Guy le François .CC.LXXXXIII. [44]

Gui le Franceis, qui fu frere de Phelippe de Naples, morut sanz heir.

Et Henri le Bufle si ot a feme la suer de Renaut [38], seignor de Seete. Et Henri estoit seignor dou Bouquiau, et de tote la terre dou Ssaor. Et orrent .III. filles.

L'ainznee fu feme de André de Bessan, et orent .I. fiz, Gremont, qui fu pere de Baudoyn et de cestui Thibaut de Bessan.

Et la segonde fille si fu feme dou seignor dou Boutron, et il morut sanz heirs. Et elle espousa le seignor de Gibelet [45], Hue qui clocheit [46], et orent .II. fiz et .II. filles : Gui et Hue et Plaissence et Pavie. Plaissence fu feme dou prince Borgne. Et Hue morut sans heir. Et Gui ot a feme Aalis, la suer dou prince Borgne, et ot .III. fiz et une fille : Henri et Reymont et Be[r]tran et Anne. Henri fu pere de cestui seignor de Gibelet. Et Reymont fu chamberlain // d'Antioche et morut sanz heirs, et Bertran aussi. Anne fu feme dou seignor dou Soudin qui fu pris en Antioche. Pavie fu feme de Garnier [47] l'Aleman, et ot .II. fiz et une fille : Johan et Hue et Helvys.

42 A .IIII. — *43 B* et Marie est ceste qui vint d'outremer. — *44* Ci devise et parole des hoirs de Guy le François .CC.LXXXXIII. *manque dans A.* — *45 B* Galilee. — *46 B* Hue clochart. — *47 B* Gautier.

37. Voir note 29.

38. Il s'agit plus probablement de la tante de Renaud de Sidon, Agnès. On créa alors pour Henri la seigneurie du Bouquiau, dans les montagnes d'Acre, à la faveur de la soumission d'un clan arabe sous le règne de Baudouin IV. Voir Mas-Latrie, « De quelques seigneuries de Terre sainte oubliées... ».

Johan fu pere de cestui seignor de Cesaire, Nicolle, et de Thomassin. Et Helvys fu feme de Baudoyn de Longuevaus et ala outremer. Et Hue fu baron de ceste dame d'Adelon et morut sanz heirs.

Et la tierce fille de Henri le Bufle fu feme dou conte Jocelin, et orrent .II. filles, Biatris et Annés. Biatris la prist un conte aleman [39] maugré le rei Heymeri, et elle morut sanz heirs. Et Annés fu mere de Jaques de la Mandelee [48], et cestui Jaque fu pere de Guillaume, baron de ceste dame de Scandelion, et de ceste Ysabiau qui est feme de Thibaut de Bessan. *La mere Guillaume fu de Puille* [49], et la mere de Ysabiau si fu fille dou seignor de Cesaire et ot nom Aalis.

Et apres la mort de Henri le Bufle, ces filles partirent son fié par quenoille [40]. L'ainznee, qui esteit feme dou seignor de Bessan, si ot Saint Jorge de Labaene [41] et les casaus que Thibaut tient orres. Car la dame de Gibelet si ot Mergelcolon et Gedin [42], et les autres casaus que Thomassin de Cesaire tient orres. Car la dame de (f° CXCIV) Gibelet les dona a sa fille Pavie. Et l'autre *si out Montfort et le Chastiau dou Roy et la terre* [50] que les Alemans tienent [43]. Porce

48 B Agnés fu feme de Jaque de la Mandelee et morut sanz hoir. — *49 A* La me de Guillaume de Puille. — *50* si out Montfort et le Chastiau dou Roy et la terre *manque dans A*.

39. Il s'agit d'Othon de Henneberg. Connu par un acte de septembre 1208 (RRH n° 828), il semble être mort avant janvier 1217, quand un acte de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, confirme qu'il avait remis l'administration de tous ses biens à Béatrice (RRH n° 892). Sur ces biens, voir Nicholson, p. 74-75 et notes.

40. Le partage des fiefs entre les héritières est cité dans le *Livre de Philippe de Navarre* (sic), c. LXXI, p. 542 : « ...partir par conoile, ce est a dire que autant en deveit aver l'une come l'autre ». Voir Meynial, p. 420 et 424 et Richard, *Le Royaume...*, p. 87.

41. Saint-Georges de Labaene ou de Labana, auj. al-Ba'ana, Israël.

42. Mergecolon ou Mergelcolon, petit fief croisé, aujourd'hui Majd el Kurum, Israël. Le château de Gedin ou Judin, baptisé plus tard par les Arabes Qalat Djeddine, aujourd'hui Yehi'am, constituait un même fief avec Mergecolon. Il passa aux Teutoniques à la fin du XIII[e] siècle.

43. Le Château du Roi (*Castrum Regis*), situé dans la localité israélienne de Mi'ilya, fut construit par la famille de Milly, puis pris par Saladin en 1187. Repris quatre ans plus tard par les croisés, il fut acquis en 1220 par les Chevaliers teutoniques, et tomba aux mains de Baïbars en 1265. Non loin de lui, Montfort, construit en 1126 par les Templiers qui l'appelèrent *Castrum Novum Regis*, fut également pris et partiellement détruit par

qu'elle fu miaus mariee, si ot la greignor partie. Et chascune ot le tiers dou Bouquiau. Et sa fille Biatris et son baron l'Aleman si vendi as Alemans sa part et celle de sa suer, et quant elle fu mariee, elle ne pot delivrer sa raisson. Et quant l'empereor vint, si fist une tel fin as Alemans qu'il tienent la terre [44] et donnent a Jaque de la Mandelee et a ces heirs .VII. mil et quatre cenz besanz [51].

Ci devise et dit de caus de Cesaire et de Saete [52]

Estace de Garnier si conquist Cesaire [45], et ot a feme Ameline, qui fu niece dou patriarche de Jerusalem [46], et ot Gerico [47] por li. Et quant le rei gaaigna Seete et Biaufort [48], si li dona qu'il ne les pot pas tenir. Et ot .II. fiz bessons, Gerart et Gautier.

Gerart fu seignor de Seete, et ot .II. fiz et .II. filles : Estace et Renaut. Estace n'estoit mie bien sené, et estoit biau, et n'ot point de feme.

Renaut esteit durement lait et moult sage, et le firent seignor. Et ot a feme Agnés [49], qui avoit esté feme dou rei Amauri et Hue de

51 B .VII. mil sarracinas. — *52* Ci devise et dit de caus de Cesaire et de Saete *manque dans A*.

Saladin en 1187. Les Hospitaliers de Saint-Jean s'y installèrent en 1229, le restaurèrent et le nommèrent *Mons Fortis*. À partir de 1231, il appartint aux Chevaliers teutoniques pendant environ 40 ans et fut détruit par Baïbars en 1271. Voir Mayer, « Die Seigneurie de Joscelin... ».

44. Une grande partie du domaine royal d'Acre était passée aux mains des Chevaliers teutoniques, avec l'aide de l'empereur Frédéric II de Hohenstaufen. Voir Richard, *Le Royaume...*, p. 237-239.

45. Césarée fut conquise le 17 mai 1101.

46. Arnoul de Chocques ou de Rœux, quatrième patriarche de Jérusalem, élu en 1111, mort en 1118. Voir Murray, *The Crusader Kingdom...*, p. 182-183.

47. Le patriarche Arnoul donna lui-même Jéricho en dot à sa nièce Emma lors de son mariage avec Eustache Garnier, seigneur de Sidon et de Césarée. Voir Guillaume de Tyr, l. XI, c. XV, p. 479.

48. Sidon fut prise en 1110, Beaufort en 1139. Eustache Garnier étant mort le 15 juin 1123 (voir Murray, *op. cit.*, p. 193-195), ce n'est pas lui, mais son fils Gérard, qui obtint Beaufort.

49. Voir note 3.

Ybelin, et esteit mere dou rei malade et de la reyne Sebille, et elle morut. Et il espousa Helvys, qui estoit fille de la royne Marie [50] et de Bellian de Ybelin, et orrent un fiz, Bellian, et une fille, Agnés, et une // autre qui ot a nom Femie.

Bellian si ot a feme Marguerite, la niece dou rei Johan [51], et ot .II. fiz et .II. filles. Gille morut, et Julien fu seignor de Seete, et Ysabiau morut dameisseille, et Agnés fu feme de Guillaume, seignor dou Boutron.

Agnés fu feme de Raou de Thabarie, et Femie de Oste de Thabarie.

Ci devise et dit de ceaus de Cesaire .CC.LXXXXV. [53]

Gautier fu seignor de Cesaire, et ot un fiz, Hue, et ot a feme *Ysabeau* [54], la fille de Johan Cosmans, qui ot puis Baudoyn de Ybelin, et orent un fiz, Gautier, et une fille, Juliene. Gautier fu occis au recouvrer d'Accre [52].

Et Juliene ot a baron Gui de Baruth, frere de Gautier, seignor de Baruth, et orrent .II. fiz et .II. filles : Gautier, qui fu seignor de Cesaire et conestable de Chypre, et ot a feme Marguerite, fille de la reyne Marie et de Bellian d'Ybelin, et aveit esté feme de Hue, seignor de Thabarie. Et ce sont ces heirs de Cesaire. Et Bernart n'ot point d'eir.

Et la grant fille [53] si fu feme de Renaut, le chamberlain dou reiaume [54], et frere de Rohart, seignor de Cayphas, et ot .IIII. fiz et

53 Ci devise et dit de ceaus de Cesaire .CC.LXXXXV. *manque dans A.* — *54* Ysabeau *manque dans A.*

50. Voir note 10.

51. Jean de Brienne, roi de Jérusalem par son mariage avec l'héritière du trône, Marie (reine de 1205 à 1212). Sa nièce Marguerite était fille de sa sœur Ida et d'Arnoul de Risnel.

52. Gauthier II, seigneur de Césarée, fut tué au siège d'Acre (1189-1191). Sa sœur Julienne lui succéda.

53. C'est à dire l'aînée, Isabelle.

54. Renaud, fils de Payen, seigneur de Cayphas, fut nommé bailli de la ville de Jérusalem en 1229 et chambellan du royaume en 1231. Cette dernière dignité devint héréditaire dans sa famille, ce qui valut à celle-ci le surnom de « Chamberlain ».

.III. filles : Hue, Phelippe, Johan et Gui, et Odiart, et Sebille, et Havys. Et les .III. fiz morurent sanz heirs, et Johan de Cossie [55] si ot a feme Ysabiau, (v°) fille de Daniel de Mallenbec [55] et de Chandelor, qui estoit *fille* [56] de Johan de Flori. Et orrent un fiz, Phelippe, cestui qui est chamberlain et seignor de Cossie, et sa feme Ysabiau *fu* [57] fille de Garnier l'Aleman et d'Agnés, qui estoit fille de Daniel de Terremonde.

Odiart fu feme de Reimont Blondiau, mere de cestui Symon dou Four. Et Sebille fu feme de Johan dou Morf, mere de cestui Lorens dou Morf.

Et Havys fu feme de Daniel de Mallenbec [58], fiz de Gobert, qui esteit frere dou grant Daniel, et ot *.II. filles* [59], Marguerite et Linor. Marguerite est feme de Johan de Flori, cestui mareschal de Thabarie, et Linnor de son frere Gilebert.

Et la plus petite fille [56] fu feme de Renaut de Saisson [60], et ot .II. fiz et .III. filles : Gui et Johan et Juliene et Haymeline et Ysabiau. Gui fu pere de cestui Johan de Saisson, et l'autre fiz, Johan, morut sanz heirs. Et Juliene fu feme de Gremont de Bessan, et n'ot point d'eirs. Et Ameline fu feme de Gauvain [57], mere de Johan Gauvain.

Et Ysabel fu feme de Jaque de Rivet, et ot .III. fiz et une fille : Heymeri et Guiotin et Guillaume et Douce qui fu mere de cestui Baudoyn, seignor d'Asquie [58]. Heymeri fu pere de ceste Ysabel de Rivet, et Guillaume morut sanz // heirs. Et Guiotin morut d'un

55 B Molenbec. — *56 A* mere. — *57* fu *manque dans A*. — *58 B* Molenbec. — *59* .II. filles *manque dans A*. — *60 B* Sessoine.

55. Jean, fils de Renaud le Chamberlain, fut seigneur de Cossie (à Chypre ?) et chambellan du royaume.

56. Berthe.

57. Gauvain de Chéneché. Il séjourna un moment en Apulie et, en 1228, il prit le parti de Frédéric II de Hohenstaufen contre celui de Jean d'Ibelin, seigneur de Beyrouth. Il fut un des quatre baillis du royaume de Chypre pour Frédéric II. Après la défaite de Nicosie, le 24 juin 1229, il se retira au château de Kantara, pendant le siège duquel il fut tué d'un coup de flèche. Sur la famille Chéneché, voir Bertaux, « Les Français d'outre-mer... », p. 226-229 et *passim*.

58. Baudouin de Mimars, seigneur d'Asquie (aujourd'hui Ascia, Chypre).

quariau en tel maniere : il estoit valet entor leur cosin, le seignor de Cesaire [59], et si que ledit Johan fu en son ostel qui est devant Saint Estiene *en Acre* [61], aresté sur l'eschielle a mi jor, et Guiotin devant lui, et un cariau vint del hospital des Alemans et feri l'enfant au costé, et fu le cariau entoschié. Si fu dit qu'il l'avoient trait por le seignor de Cesaire, porce qu'il avoit marié sa suer, Aalis, a Jaque de la Mandelee, et qui requereit le fié qui li esteit escheu par sa mere, Agnés, qui esteit fille dou conte Jocelin et de la petite fille de Henri le Bufle. Car les Alemans le teneient por achaisson de la vente que le baron de Biatris, lor ante, lor avoit fait, si come il est devant devisié [60].

Ci fait la devise des hoirs qui furent de Baruth .CC.LXXXXVI. [62]

Pierre fu seignor de Baruth, et le rei li dona Damas [63] quant il esteit devant, et le mist en saissine de partie de la terre et des jardins qui sont devant la ville [61]. Et celui Pierre ot .IIII. fiz : Gautier, Gui, Bernart et Hue, et .II. filles, Marie et Biatris.

Hue morut sanz heirs, et Bernart aussi. Il avint que le rei Johan tint court, ne sai por quel plait, mais que un sien cousin parloit

61 en Acre *manque dans A.* — *62* Ci fait la devise des hoirs qui furent de Baruth .CC.LXXXXVI. *manque dans A.* — *63 A* Domas.

59. Jean L'Aleman, seigneur de Césarée par son mariage avec l'héritière, Marguerite.

60. Voir le chapitre « Ci devise et parole des hoirs de Guy le François », et les notes 42 à 44.

61. Le siège de Damas dut débuter le 24 juillet 1148. D'après Guillaume de Tyr, qui raconte la conquête des jardins qui se trouvaient devant Damas et de plusieurs autres positions, le comte de Flandre Thierry d'Alsace revendiqua la « principauté de Damas ». Pour Emmanuel Rey, le candidat des barons syriens aurait été le seigneur de Beyrouth, qui avait déjà accompagné Baudouin III dans d'autres campagnes. Il s'appellerait Guy et non Pierre. Voir Guillaume de Tyr, p. 761 et suiv., et notamment liv. XVII, ch. VII, p. 768, Rey, « Les seigneurs de Barut », et récemment Hoch, *Jerusalem...*, pp. 126-127 et 131 et Hoch et Philipps, *The Second Crusade...*, p. 12.

grocement de ciaus dou pays, si que Bernart de Baruth li respondi, (f° CXCV) et celui le desmenti, ensi que Bernart l'ocist devant le rei en la court. Et s'en parti, et s'en ala a Triple, qu'il ne trova qui l'arestast ne qui osast metre main sur lui.

Gui si fu baron de Juliene, la dame de Cesaire. Et apres Gui, laditte Juliene espousa Aymar de Lairon, et ot un fiz, Rogier. *Et cestui Aymart si fu fillastre de Renaut le Chamberlain* [64]. Cestui Rogier [65] avoit une niece qui avoit nom Agnés. Si fu feme de Gille de Baruth, mere de cestui Raou **62**.

Et Gautier si ot a feme une dame **63** qui esteit niece de Eschive, la dame de Thabarie, et orent .IIII. filles, et un fiz. Le fiz ot nom Gille, et fu pere de cestui Raou de Baruth, que l'on apelle de la Blanche Garde.

Et la grant fille, Reimonde [66], si fu feme de Bertran, seignor dou Marguat, et orrent un fiz et .II. filles : Renaut et Biatris *et Agnés* [67]. Biatris morut sanz heir, et Agnés fu feme de Haymeri Barlais, et orent .V. fiz et une fille qui fu feme de Gui de Ybelin, conestable de Chypre, mere de ces enfanz [68] **64**.

Et cestui Gautier vendi Baruth, et par tel achaisson qu'il et ces .II. freres furent pris en payenisme, et se rechaterent de grant raenson. Et lor mere si paia grant partie, et elle demorra en ostage et les delivra. Et il devoient avant, car il estoient grans despendeors. Et quant il vint // de prisson, il ne trova qui li prestast, quar l'on dit que le rei ot prié et defendu qu'on ne li prestast, parce qu'il vendist Baruth. Et il ne vost laissier sa mere, si fina a la reyne Ysabiau en tel

64 Et cestui Aymart si fu fillastre de Renaut le Chamberlain *manque dans A.* — *65* Il faut lire Aymar. — *66 B* Breimonde. — *67* et Agnés *manque dans A.* — *68 B* et ourent .V. fiz et .I. fille, Phelippe, conestable de Chipre, et ses freres.

62. Raoul de Beyrouth, seigneur de la Blanche-Garde. Cette famille fait bonne figure dans la noblesse de Chypre, comme le note Jean de Hildesheim, *Liber de gestis...*, c. XXXVIII (5), p. 150 : « Et le castiau au piet dudit Thabor se nommoit Blansegarde et la vint une noble lignie quy jusques aujourd'huy on nomme les nobles de Blansegarde ».

63. Agnès, fille d'Helvis de Tibériade et d'un « franc home d'Outremer », Miles de Plancy. Voir Hamilton, « Miles de Plancy... ».

64. Balian, Baudouin, Jean, Aimery, Philippe, Isabelle, Alix, Échive, Mélisende et Marie.

maniere qu'il lor dona Baruth. Et il li donerent la Blanche Garde en eschange, et bienz aussi, de *quoi* [69] il paia sa dette et delivra sa mere. Et elle ne vesqui apres ce qu'elle fu delivré que un meis. Et la reyne Ysabiau et son baron donerent Barut [65] a son frere Johan de Ybelin. Ce fu le premier seignor de Baruth de ciaus de Ybelin.

Et l'autre fille si fu feme de Guillaume Porcelet, et ot .III. fiz et une fille : Renaut et Bertran et Hue et Marie. Bertran si fu baron de Ysabiau de Bessan, qui avoit esté feme de Renaut Barlais, et les *.III.* [70] freres morurent sanz heirs. Et Marie fu feme de Linart de Baphe et ot une fille, Marguerite, qui fu feme dou visconte de Triple [66], et ot .II. fiz et une fille : Johan, qui est visconte de Triple, et Aalis, qui fu feme dou seignor de Moinetre, et Hue, qui fu seignor de Saint Johan, pere de ceste dame de Saint Johan [67]. Marguerite fu puis feme de cestui Hue de Mimars. Marie, apres la mort de Linart de Baphe, si espousa Hue de Gibellet, et ot .I. fiz, Bertran, (v°) pere de cestui Bertheleme.

Et la petite fille, Eschive, fu mariee a Jocelin de Gibelet, et orent cestui Renier, seignor d'Avegorre.

Et Orable, la quarte fille, si fu feme d'Estace de Neuvilles, ayeulle de cestui seignor de Quevides, mere de sa mere.

Ci dit des hoyrs de Gibelet .CC.LXXXXVII. [71]

Marie, la suer de Gautier, seignor de Baruth, si fu *feme* [72] de Baudoyn de Ybelin, et apres de Guillaume de Thabarie, et ot une fille, Eschive, qui fu dame dou Pui, et ayeulle de cestui conestable de

69 A qui. — *70 A* .II. — *71* Ci dit des hoyrs de Gibelet .CC.LXXXXVII. *manque dans A.* — *72 A* mere.

65. Ce fut en 1197. Jean d'Ibelin était frère utérin de la reine Isabelle.

66. Guillaume, vicomte de Tripoli, fils de Raymond, vicomte de Tripoli (?) et d'Échive de Gibelet.

67. Hugues, seigneur de Saint-Jean, eut deux filles, Marguerite, femme de Balian Maugarni, et Marie, femme de Jean du Plaissié. Il est impossible de dire laquelle fut dame de Saint-Jean.

Triple et seignor dou Pui *qui ores est* [73], et elle fu mere de sa mere [68]. Et puis fu Marie feme de Gerart de Han, et ot un fiz et une fille, Thomas et Agnés. Thomas fu conestable de Triple, et Agnés fu feme de Hue de Gibellet, et mere de cestui Reymont Beissemedin [74], et de Gerart de Han, et de Guillaume de Gibelet, et de Adam, seignor de Adelon, et ot une fille, Agnés, qui fu feme de Theri de Terremonde, et ot .I. fiz et une fille. Daniel ot a feme Ysabiau, la fille de Thomas de Maugastiau, et Phelippe, le fiz doudit Thomas, fu baron de Marguerite.

Daniel ot .II. filles, Agnés et Ysabiau. Agnés fu feme de Garnier l'Aleman, qui estoit fiz de Haime l'Aleman et d'Agnés de Francleu. Si // ot .II. fiz et une fille, Gille, et Hayme, qui est outremer, *et Ysabeau* [75]. Et Ysabiau si est espouse de Phelippe le Chamberlain. *De Ysabeau si est Phelippe de Cossie*[76]. *Hayme qui a a feme la fille de Raymon Faisan* [77].

Gille si ot a feme Aalis, qui fu niece de Pierre d'Avalon, qui est orres de Guichart de Coisquigni [78], et ot .II. filles et un fiz : Anesine et Marion et Daniel. Ysabel, fille de Daniel, si est ceste dame d'Adelon [69] qui n'a nul enfant. Et Marguerite, suer de Daniel, morut sanz heirs, et son baron, Phelippe de Maugastiau, si espousa *Marguerite, la fille* [79] Biatris de Diaspre, et ot un fiz et .IIII. filles : et Thomas et Cesille et Agnés et Ysabel et Mabille.

Thomas ot a feme Marguerite, la suer de Guillaume de Pinquegni, et orent cestui Gille de Maugastiau [70]. Cesille est feme de Bellian Antiaume. Et Agnés est nonain. Et Ysabiau si est suegre de cestui Amauri de Gibelet. Et Mabille si est feme de Guillaume de

73 qui ores est *manque dans A.* — *74 B* Beismondin. — *75* et Ysabeau *manque dans A.* — *76* De Ysabeau si est Phelippe de Cossie *manque dans A.* — *77* Hayme qui a a feme la fille de Raymon Faisan *manque dans A.* — *78 B* Coquegni. — *79* Marguerite, la fille *manque dans A.*

68. Échive épousa Hugues Senzaver, seigneur du Puy du Connétable. Leur fille Marie épousa Jean de Farabel et transmit la seigneurie à son fils Guillaume. Sur les seigneurs de Thabarie (Tibériade), voir le chapitre « Ci fait la devise des hoyrs de Thabarie » et les notes 77 et 196.

69. RRH n° 1234 (1er mai 1255).

70. RRH n° 1372 (janvier 1270).

Villiers [80], *et ourent .I. fille, Osane, qui fu feme de Berteleme de Nibar* [71] *et aiole de ces enfanz de Nibar* [81].

Et Agnés, suer de Gautier, fu feme de Johan Le Tor. Et Marguerite si fu feme de Gremont, le seignor de Bessan. Si ot .IIII. fiz et .III. filles : André et Gautier et Amauri et Phelippe et Richeut et Ysabiau et Estefenie. André si ot a feme l'ainznee fille de Henri le Bufle [72], et orent Gremont, qui fu pere de cestui Baudoyn et *de cestui* [82] Thibaut de Bessan [73]. Et Gautier si espousa la dame de Nefin, et ot (f° CXCVI) Amauri et Eschive, mere de cestui Bellian d'Antioche, et Estefenie, mere de cestui Johan de Saisson. Et puis ot Latomena [74], et ot Latomena Aalis la Seneschalece [75]. Et Amauri *et Phelippe* [83] morut sanz heirs. Et Richeut fu feme de Baudoyn d'Ybelin, mere de la reyne Eschive. Et Ysabel fu feme dou conestable de Thabarie [76], et ot .I. fiz et morut sanz heirs. Estephenie fu feme de Phelippe le Rous, et orrent Ysabiau de Bessan, mere de Heymeri Barlais.

Ci fait la devise des hoyrs de Thabarie [84]

Eschive, la dame de Thabarie, si ot .IIII. fiz : Hue [77] et Guillaume et Oste et Raou. Hue fu baron de Marguerite, qui fu puis dame de

80 B Gautier de Montbeliard. — *81* et ourent .I. fille, Osane, qui fu feme de Berteleme de Nibar et aiole de ces enfanz de Nibar *manque dans A.* — *82* de cestui *manque dans A.* — *83* et Phelippe *manque dans A.* — *84* Ci fait la devise des hoyrs de Thabarie *manque dans A.*

71. RRH n° 1056 (7 novembre 1234).
72. Helvis.
73. RRH n° 1206 (6 juin 1253) et RRH n° 1314 (17 janvier 1263).
74. Thodore Lathoumena pour le ms. Vat. lat. 4789. La Monte et Downs en font une Comnène (ce nom est d'ailleurs peut-être une déformation du nom « Comnène »). Voir « The lords of Bethsan... », p. 67.
75. Elle épousa Baudouin d'Ibelin, sénéchal de Chypre.
76. Peut-être Bertrand Porcelet. Voir Rey, *Les familles d'Outre-Mer...*, p. 462.
77. Hue est le héros du poème épique *L'Ordene de Chevalerie*. Voir *Raoul de Hodenc, Le Roman des Eles, The Anonymous Ordene de Chevalerie*, critical editions with introductions, notes, glossary and translations by Keith Busby, Amsterdam, 1983, et Nielen, « Un fragment méconnu... ». Raoul s'en alla à Constantinople, Oste en Arménie. Sur ces deux personna-

Cesaire, et fu conestable de Chypre. Guillaume fu pere d'Eschive, la dame dou Pui. Et Oste fu pere de ceste Eschive de Thabarie, et Raou pere de ceste dame de Thabarie.

Et Gautier de Monbeliart [78] avoit une suer, Aalis, et un nevou, Eudde. Aalis fu feme dou conte Bertot [79], et puis fu feme de Phelippe de Ybelin, le baill de Chypre. Eudde fu baron de ceste dame de Thabarie, et il avoit .II. nevous, Pierre d'Avalon [80], qui fu baron de Helvys, la suer de ceste dame de Thabarie, et Gautier de Dampierre, qui fu baron de ceste Ysabiau de Cesaire [85]. //

Ci devise des hoirs dou reaume de Jerusalem .CC.IC. [86]

Le premier rei de Jerusalem des Latins si fu Godefrei de Buillon, le duc de Loherene, et il avoit .III. freres : Estace qui fu duc de Loherene, Baudoyn qui fu conte de Rohais, et Robert.

De Robert [81] est issu le conestable d'Antioche, et genz en Ermenie qui ont le surnom de Buillon [82]. Et aussi est de lui Fouque [83], pere de cestui Lyvon qui est a Sur.

85 B qui fu baron de la dame de Saint-Nicolas. — *86* Ci devise des hoirs dou reaume de Jerusalem .CC.IC. *manque dans A*.

ges, voir les références données par Edbury, *John of Ibelin...*, p. 26, n. 8 et 9. Voir aussi note 196.

78. La variante 82 cite Gautier de Montbéliard, qui réapparaît ici sans explication. Il y a peut-être eu un passage sauté dans le texte lors de la copie.

79. Voir note 17.

80. Il est cité par Jean de Joinville (voir Joinville, § 196 et 434) et serait un de ses cousins. Il vivait toujours lors de la première croisade de saint Louis. Le cousinage Avallon-Joinville doit s'expliquer par les liens de famille entre seigneurs de l'Avallonnais-Tonnerrois et ceux de la région de Langres. Les Avallon sont connus en Terre sainte dès la deuxième croisade, Calon d'Avallon ayant épousé Agnès de Beyrouth avant 1154. Voir RRH n° 293 (30 juillet 1154).

81. Il est appelé Guillaume dans le ms. Vat. lat. 4789.

82. Robert Mansel est cité comme connétable d'Antioche en 1210 (RRH n° 843) dans un acte de Léon II d'Arménie. Cette famille connue en Arménie sous le nom de « Bouillon » (et dans laquelle on retrouve le prénom de « Mansel », comme chez le connétable) serait, selon les *Lignages*, apparentée à la famille de Bouillon, sans qu'il soit possible d'en donner la preuve.

83. Foulques de Gaban (RRH n° 1286, janvier 1260).

Et apres *Godefroy* [87], son frere Baudoin fu rei, et dona a Baudoyn de Borc la conté de Rohais. Et Baudoyn avoit un cousin, Jocelin, et li dona un grant fié.

Et puis que le rei Baudoyn morut, fu rei Baudoyn de Borc, et il ot a feme Morfie [84], une Ermine. Et si ot .IIII. filles : Melicent et Joiete et Aalis et Agnés. Joiete fu nonain en Betanie [85]. Et Aalis fu princesse d'Antioche, et Agnés contece de Triple, et Melicent fu feme de Fouque de Chastillon. Et il avoit une fille d'une autre feme, qui avoit nom Linor [86], ayeulle de cestui rei d'Engletere.

Et Melicent fu reyne apres son pere, et ot .II. fiz, Baudoyn et Amauri. Baudoyn si espousa Theodorre [87], la niece de l'empereor Manuel, et Amauri fu conte de Japhe. Et avint ensi que Hue de Ybelin si jura a prendre Agnés, la fille dou conte Jocelin, et elle aussi. Come elle veneit de (v°) Rohais, elle ariva a Japhe, et le conte Amauri la prist et l'espousa, et ot de li un fiz et .II. filles : *Baudoyn, Sebile et Aalys* [88].

Baudoyn morut sanz heir, et le reiaume eschey au conte Amauri, son frere. Et le patriarche [88] dist qu'il ne le coronereit pas, porce qu'il n'esteit pas leaument aveuc sa feme, mais que l'on mandast por despensacion a Rome. Et la meyst l'on d'une part, et elle s'en ala a

87 Godefroy *manque dans A*. — *88* Baudoyn, Sebile et Aalys *manque dans A*.

84. Fille de Gabriel, seigneur de Mélitène.

85. D'abord religieuse à Sainte-Anne de Jérusalem, elle devint abbesse de Saint-Lazare de Béthanie (attestée en 1157, RRH n° 327), monastère fondé pour elle par sa sœur la reine Mélisende.

86. Foulques d'Anjou avait eu de sa première femme, Éremburge (et non *Linor*) deux filles, Mathilde, femme de l'héritier du trône d'Angleterre, Guillaume Adelin, et ensuite abbesse de Fontevrault, et Sibylle, femme de Thierry d'Alsace. C'est la femme de son fils Geoffroy, Mathilde, qui fit souche des Plantagenêts d'Angleterre.

87. Nièce de l'empereur Manuel, elle était fille de son frère le sébastocrator Isaac.

88. Le patriarche Foucher d'Angoulême avait déjà désapprouvé le mariage d'Amaury, alors comte de Jaffa et d'Ascalon, avec Agnès de Courtenay, fille de Jocelin II d'Édesse. Cette union fut de nouveau dénoncée en 1162, par le patriarche Amaury de Nesle (patriarche de 1158 à 1180) et le cardinal de Saint-Jean, légat du pape, au moment de l'accession au trône d'Amaury, qui accepta alors de la répudier. Voir Guillaume de Tyr, l. XIX, c. IV, p. 888-890, et Hamilton, *The leper King*, p. 25-26.

Rames et espousa Hue de Ybelin [89]. Et adonc le rei Amauri manda querre Marie, la niece de l'empereor Manuel, cosine germaine de la reyne Theodore ; et ot une fille, Ysabiau. Et apres la mort le rei Amauri, la royne Marie espousa Bellian de Ybelin.

Et Baudoyn, le fis dou rei Amauri, si fu rei apres lui, et ce fu le rei malade [90]. Et Sebille, sa suer, fu feme dou marquis [91] *de Montferrat*, de Lombardie [89], et fu contece de Jafe. Et orrent un fiz, Baudoyn, et .II. filles [92]. Et .II. chevaliers vindrent d'outremer et demorerent entor le marquis a Japhe, et esteent freres. Li uns aveit nom Gui, et li autres Heymeri de Lezignam. Et Jofrei, lor ainzné frere, demorra outremer. Et puis le marquis [93] morut, et la contece espousa Gui. Et le rei malade morut [94], et l'on fist rei Baudoyn, le fiz de Sebille et dou mar // quis. Et ce fu le petit rei, et porce qu'il esteit enfant, le dona l'on a garder au conte Jocelin [90], qui esteit oncle de sa mere [95], et il morut enfant [96]. Et sa mere et son parastre Gui de Lesignan fu rei, et donerent la conté de Japhe a Aymeri de Lesignan, son frere. Et cestui Haymeri ot a feme Eschive, la fille Baudoyn de Ybelin et de Richeut de Bessan.

89 A marquis Ferar de Lombardie. — *90 A* au conte de Triple.

89. Peu après sa répudiation, elle épousa Hugues d'Ibelin, auquel elle semble avoir été fiancée avant son mariage avec Amaury.

90. Baudouin IV, dit le Lépreux, en raison de la maladie qu'il avait contractée dans l'enfance.

91. Guillaume Longue-Épée, fils du marquis de Montferrat Guillaume III le Vieux. Voir Haberstumpf, « Guglielmo Lungaspada... ».

92. Le futur Baudouin V. Les deux filles ne sont pas citées ailleurs. Sans doute s'agit-il d'une confusion avec les deux filles que Sibylle eut de son deuxième mari, Marie et Alix, qui moururent, comme leur mère, pendant le siège d'Acre (1189-1191), ou avec les deux sœurs du roi lépreux, dont l'une Alix, « morut dameisseille » (cf. *infra*), Sibylle s'étant retrouvée veuve peu de mois après son mariage (voir note suivante).

93. Débarqué à Sidon en octobre 1176, Guillaume de Montferrat mourut à Ascalon en juin 1177.

94. Probablement le 16 mars 1185.

95. Jocelin III, comte d'Édesse, frère d'Agnès de Courtenay, et donc oncle de Sibylle. Voir note 111.

96. En 1186, peut-être en septembre.

Ci dit de ceaus de Lesignan .CCC. [91]

Et quant le rei malade vivoit, il prist sa suer Ysabiau maugré sa mere et la maria a Hamfrei dou Thoron, qui estoit fiz de Hamfrei le Conestable et de Estephenie, fille de Phelippe de Naples. Et en la main dou rei Gui fu la terre perdue [97]. Et ou recouvrer d'Accre [98], la royne Sebille morut en l'ost et toz ces enfans devant Accre.

Et Ysabiau, sa suer, fu reyne, et espousa Conrat, le marquis de Monferar, qui estoit frere dou marquis [99] qui fu baron de la reyne Sebille, et orrent une fille, Marie. Et les Haississis tuerent le marquis [100]. Et la reyne espousa puis Henri, le conte de Champaigne, et orrent .III. filles : Aalis et Marguerite et Phelippe. Et il chei de la fenestre dou chastiau d'Accre et morut. Et elle espousa le rey Heymeri [101], et ot un fiz et .II. filles : Amauri et Sebille et Melicent.

Et apres la mort de la reyne (f° CXCVII) Sebille, le rei Gui fu seignor de Chypre. Et apres sa mort, fu son frere Heymeri rey de Chypre, et baron de la royne Ysabiau. Et dou conte Henri fu Aalis, sa fille, qui fu feme dou rei Hugue [102], et orrent en mariage la conté de Japhe. Et ce fu l'aieulle de cestui rei [103]. Et Phelippe fu feme de Erart de Brenes, et ayeulle de cestui Errart de Nantueill. Et Sebille

91 Ci dit de ceaus de Lesignan .CCC. *manque dans A.*

97. À la suite du désastre de Hattin, le 4 juillet 1187, qui mit fin au premier royaume de Jérusalem.

98. Le siège d'Acre s'acheva par la reprise de la ville par les croisés en 1191. La reine Sibylle mourut pendant le siège, en octobre 1190, ainsi que les deux filles qu'elle avait eues de Guy de Lusignan.

99. Séparée de son premier mari, Onfroi IV du Toron, jugé trop faible, Isabelle fut mariée à Conrad, frère de Guillaume Longue-Épée, et fils de Guillaume III le Vieux, marquis de Montferrat.

100. Conrad fut assassiné à Tyr le 28 avril 1192, par des membres de la secte des Assassins, peu de temps après avoir été reconnu comme roi, laissant son épouse enceinte de la future reine Marie.

101. Aimery de Lusignan, roi de Chypre depuis 1197, et veuf d'Échive d'Ibelin.

102. Hugues I[er] de Lusignan, roi de Chypre (1205-1218).

103. Hugues III, roi de 1267 à 1284, fils d'Isabelle de Lusignan et d'Henri d'Antioche.

fu feme dou rei Lyvon d'Ermenie [104], et ayeulle de cestui rei, mere de sa mere. Et Melicent fu feme dou prince Borgne [105], et mere de ceste dameisselle Marie [106].

Et Marie, la fille dou marquis, fu reyne, et feme de Johan de Brenes. Et il avoit une niece, Marguerite [107], qui fu feme de Belliam, seignor de Seete, mere de Julien. Et orrent une fille, Ysabiau, qui fu reyne et espouse de l'empereor Federic [108], mere dou rei Conrart qui laissa Corradin.

Et quant Baudoyn fu rei, il dona la conté de Rohais [92] a son cosin Jocelin [109]. Si ot un fiz et une fille, Jocelin et Agnés qui fu feme dou rei Amauri, mere dou rei [93] malade et de la royne Sebille ; Jocelin qui ot a feme la petite fille de Henri le Bufle [110]. Et cestui conte gardeit son nevou, le petit rei [111]. Amauri, le fiz dou rei Heymeri, morut enfant [112], puis sa mere. Marguerite, la fille // dou conte Henri, morut. Et Aalis, la suer dou rei malade, morut dameisseille.

92 B Roays le Courc. — *93* mere dou rei *répété*.

104. Léon I[er] de la Montagne, roi d'Arménie (1199-1219), père de la reine Isabelle (ou Zabel), mère du roi Léon II.

105. Bohémond IV le Borgne, prince d'Antioche.

106. Marie d'Antioche, qui vendit à Charles d'Anjou ses droits sur le trône de Jérusalem en 1277. Voir *supra* p. 68.

107. Voir note 51.

108. Frédéric II de Hohenstaufen, roi de Sicile et empereur germanique. Leur fils, l'empereur Conrad IV, fut le père de Conradin, mis à mort par Charles d'Anjou en 1268.

109. Il s'agit de Jocelin I[er]. Le rédacteur fait ici une erreur, car Agnès est fille de Jocelin II, et non de Jocelin I[er].

110. Agnès de Milly.

111. Le jeune roi de Jérusalem Baudouin V, dont Jocelin d'Édesse était le gardien, Raymond III de Tripoli étant régent du royaume.

112. Amaury, fils d'Aimery de Lusignan et d'Isabelle de Jérusalem, mourut vers l'âge de quatre ans en 1205, la même année que ses parents.

Ci fait la devise des hoirs dou prince Raymont [113] *.CCC.I.* [94]

Beymont, le grant prince [114], avoit une suer, Marguerite, qui fu feme de l'empereor Manuel. Et si ot a feme une des nieces de l'empereor [115], et orrent une fille [116]. Et quant l'empereor morut, le prince manda sa feme et sa fille en Romanie. Et espousa une dame d'Antioche, qui avoit nom Orgueillouse, et ot *Beimont et* [95] Reymont. Et puis la chassa, et prist Sebille, et ot une fille, Aalis. Et la chassa, et prist Ysabiau, et elle avoit baron, mais il estoit leprous. Et elle estoit cosine germaine de Biatris de Diaspre, et ot un fiz, Guillaume. Et Raimont si esteit filluell dou conte Raimont de Triple, et pere dou prince Rupin, qui fu aieul de cestui seignor *de Sur et* [96] dou Thoron. Buemont si fu le prince Borgne. Et Guillaume fu baron de la dame dou Boutron *et ayole* [97] de cestui seignor dou Boutron. Et Alis fu feme dou seignor de Gibelet. La dame dou Boutron demorra orfenine, et le prince la maria a Plivain [117], qui esteit oncle de Mangon d'Accre le Pisan, et orrent une fille, qui fu dame dou Boutron, et fu la feme de Guillaume, fiz dou prince [118], ayeulle de cestui seignor dou Boutron.

94 Ci fait la devise des hoirs dou prince Raymont .CCC.I. *manque dans A.* — *95* Beimont et *manque dans A.* — *96* de Sur et *manque dans A.* — *97* et ayole *manque dans A.*

113. Il faut lire Bohémond, et non Raymond.

114. Bohémond III, prince d'Antioche (1163-1201), dit aussi le Bègue.

115 Irène Comnène, fille du protosébaste Jean et sœur de la reine de Jérusalem Marie Comnène, était la petite-nièce de l'empereur Manuel.

116. La princesse Constance.

117. Le « marchandage » de la main de Cécile du Boutron, convoitée à la fois par Gérard de Ridefort et par Plivain, est décrit de façon très pittoresque dans *Eracles*, l. XXIII, c. XXXIV, p. 51 : le comte de Tripoli « la dona plus volentiers a Plivain que au devant dit Gerart, por ce que li devant dit Plivain dona au conte de Triple grant avoir por celui mariage. L'en dit que il fist metre la damoisele en balance et l'or de l'autre part, et l'or que ele pesoit fu doné au conte, et plus ; et por le grant avoir, otroia li cuenz la damoisele a Plivain ».

118. Guillaume (appelé Bohémond ou Raymond dans le ms. Vat. lat. 4789, et dans le ms arménien) serait un fils de Bohémond III et de sa quatrième épouse, Isabelle. En réalité, le prénom du mari de la dame du Boutron est bien Bohémond (voir RRH n° 979, par ex.).

Le (v°) premier seignor de Gibelet avoit nom Hugue, et sa feme estoit provensalle. Et orrent .IIII. fiz et une fille : Hue qui clocheit, et Bertran et Reimont et Guillaume, *et Agnés* [98]. Hue fu seignor de Gibelet, et baron d'Estefenie, la fille de Henri le Bufle. Et Bertran fu pere de Hue, qui fu baron de Marie Porcelete. Guillaume fu ayeull de cestui Reymont Beissemedin [99]. Et Reimont fu ayeul de Johan de Gibelet, qui fu baron de Femie, la fille de Marguerite, la grant dame de Cesaire. Et Agnés fu feme de Gremont de Bessan.

L'autre fille de ciaus de Gibelet si fu feme dou seignor de Mareclee [100] *et out .II. fiz. L'ainzné fu seignor de Marradee* [101], pere de cestui seignor qui ores est de Mareclee. Et l'autre frere ot nom Guillaume, et ot a feme la fille dou visconte de Triple [119]. Et ot Ysabiau, qui fu feme de Baudoyn de Pinquegni [102], mere de Guillaume de Pinquegni et de Marguerite, la feme de Thomas de Maugastiau le Juene, et de Marie, la feme de Jaque Vidau [120], et *de* [103] Helvys, la feme de Guillaume de Flori.

Et l'autre suer de Renaut, seignor de Seete, fu dame de Nefin, ayeulle de celui seignor de Nefin que le prince deserita [121], et ante de Estefenie, *la dame de Gibelet* [104], suer de sa mere. *// Explicit* [105].

98 et Agnés *manque dans A.* — *99 B* Besmondin. — *100 B* Marradee. — *101* et out .II. fiz. L'ainzné fu seignor de Marradee *manque dans A.* — *102 Il est appelé Guillaume plus haut.* — *103* de *manque dans A.* — *104* la dame de Gibelet *manque dans A.* — *105* Explicit *manque dans A.*

119. D'après le ms. Vat. lat. 4789, il s'agit d'Isabelle, fille de Maurice le Pisan.

120. Jacques Vidal est l'un des juristes du XIII^e^ siècle.

121. Sur cette question, voir Collenberg, « Les Raynouard... », p. 290. Voir aussi note 164.

(f° CCLXXVI). Pour ce que memoire d'ome est defaillant, car l'ome faut que a morir li convient, pour ce convient a metre en escrit pour savoir les choses passees, car se escriture n'en fust, nous ne savons riens les fais ne les dis des anciens qui sont trespassés, grant tans a de ce siecle. Et pour ce avons volu faire ceste remembrance de partie de la gent desa mer, c'est assavoir dou royaume de Jerusalem et de Chipre, d'Antioche, de Ermenie et de Triple, pour savoir dont il sont estrait et venu. Et // pour ce que li roi ont esté et sont chief des autres, nous comencerons premierement a eaus.

Ci dist des rois de Jerusalem .CCC.XXXII.

La sainte cité de Jerusalem ou il plot a Nostre Sauveour souffrir mort et passion pour nous racheter des peines d'enfer fu conquise sur les hennemis de nostre foi par un verredi a oure de none, a .XV. jours du mois de Juignet, l'an de l'Incarnacion Nostre Seignor Jhesu Crist M. et XCIX., et fu remise el pooir des feaus de Crist. Li baron et li pelerin eslurent a roy et a seignor Godefroi de Buillon, duc de Loeraine, lequel ne se vost coroner ne porter corone, car il dist que en la cité ou Nostre Saveoir porta corone d'espines le jour de Sa passion, ne porteroit corone d'or, et que celui coronement que Nostre Sauveour ot en Sa passion pour nostre redemcion (v°) suffisoit pour toutes les rois qui devoient estre de celui saint royaume. Lequel Godeffroi de Buillon ne regna que un an et morut sans heir de son cors.

Apres la mort doudit Guodeffroi, fu rois de Jerusalem Bauduins ces freres, lequel estoit conte de Rohais, et dona le conté a un sien cousin qui avoit nome Bauduin dou Bourc, qui estoit fis au conte Huet de Retel et de la contesse Melissent [122]. Li dessusdis rois Bauduins fu mout prodom et morut sans heir, et furent escrit sur sa sepulture ces vers qui dient ensi :

Rex Bauduinus, alter Judas Machabeus,
Spes patrie, tutor ecclesie,
Quem formidabant cui dona tributa redebant :
Cedar, Dan, Egiptus ac homicida Damascus.
Pro tholor, ut tam modico clauditur tumulo. //

Apres la mort dou devant dit roy Bauduin, fu rois de Jerusalem Bauduins dou Bourc, conte de Rohais, qui fu fis au conte Huon de Retel et de la contesse Melissent, come a esté dit, lequel dona le conté de Rohais a un sien [cousin] qui avoit nom Jocelin de Cortenai [123]. Le devant dit Bauduin espousa feme la fille d'un riche home d'Ermenie qui estoit sire de Meleteni [124] et avoit nom Guabriel, laquele estoit nomee Morfie, et ot d'elle .IIII. filles : Melissent, Aalis, Odiart et Joie. Melissent espousa Fouque, le conte d'Angier [125]. Aalis espousa Beimont, prince d'Antioche. Odiart fu feme dou conte Reymont de Triple. Joie fu nounain, et fu pour lui estoree l'abaie de Sant Ladre de Betanie [126].

Apres la mort doudit roy Bauduin, fu rois de Jerusalem Fouque ses gendres, maris de la fille Mellissent et (f°CCLXXVII) orent .II.

122. Hugues de Rethel était fils de Baudouin de Rethel et d'Ida de Boulogne, sœur d'Eustache de Boulogne et donc tante de Godefroi de Bouillon et de Baudouin I^er^ de Jérusalem. Mélisende de Montlhéry était fille de Guy de Montlhéry et d'Hodierne de La Ferté-Gometz. Sur les parentés des Lorraine, voir Murray, *The Crusader Kingdom...*

123. L'une des sœurs de Mélisende de Montlhéry, Élisabeth, avait épousé Jocelin de Courtenay, dont elle eut Jocelin, premier comte d'Édesse.

124. Mélitène, auj. Malatiya, Turquie.

125. Foulques V, comte d'Anjou et roi de Jérusalem, fils de Foulques IV et de Bertrade de Montfort.

126. Voir note 85.

fis, Bauduin et Amari. Li rois Fouques chasoit .I. livre [127] au plain d'Acre et ces chevaus li chei sur le cors et fu mors [128].

Puis sa mort, fu roys de Jerusalem Bauduin ces fis, et Amauri fu cuens de Japhe. Li rois Bauduin envoia en Grece pour feme et ot Thodore, la niesse de l'empereor Manuel et n'en orent nul heir.

Puis la mort dou roi Bauduin, Amauri ces freres fu roys, mais li patriarche [129] ne le vost coroner tant que il se parti de Agnés, la fille de conte Jocelin de Rohais, laquele estoit sa cousine. Ceste Agnés avoit fiancié Hue de Ybelin, et si come elle venoit au royaume, elle ariva a Japhe. Li cuens Amauris, par le conseill de ces houmes, la prist a force et l'espousa et ot d'elle .I. fis et .I. fille, Bauduin et Sebille. Pour ce ne le vost le patriarche coroner tant qu'il la laissa. Laquele vint a Hue de Ybelin et dist qu'il // estoit ces maris et il la prist. Li rois Amauris espousa feme de Grece, Marie, la niesse de l'empereour Manuel et orent .I. fille qui ot nom Ysabeau.

Apres la mort dou roi Amauri, fu rois de Jerusalem Bauduins ces fis, lequel il avoit heu de la susdite Agnés, et fu mezel. Sebille, sa seur, fu feme dou marquis de Monferar [130] et orent .I. fis qui ot nom Bauduin. Et puis la mort doudit marquis, elle espousa Gui de Leseignian. Yzabeau, la fille dou roy Amauri et de la royne Marie, espousa Hanfroi dou Thoron.

Puis la mort dou roy mezel, fu roys de Jerusalem Bauduin ces niés, qui estoit fis au marquis, si com vous avés oy, lequel son oncle le roi mezel avoit fait coroner en l'aage de .VII. ans, lequel fu nomé le petit roy et morut enfant.

Puis fu rois de Jerusalem Guis de Leseignian, maris de la susdite Sebille. Jasoit ce que (v°) li baron offrirent a Hanfroi dou Thoron, qui estoit maris de Ysabeau, la fille dou roy Amauri et de la royne Marie, qu'il le feroient roi, et il fu si chatif qu'il ne le vost, ains ala au roi Gui et il fist homage. Au tens de cestui roy Guis fu la terre perdue.

127. Il faut lire *lièvre*.
128. Röhricht, *Geschichte*, p. 229, propose la date du 10 novembre 1143.
129. Voir note 88.
130. Voir note 91.

Puis apres, au siege d'Acre, morut la royne Sebille sa feme. Et fu royne Yzabeau sa seur, qui fu feme de Hanfroi dou Thoron, et espousa Conrat, le marquis de Monferar et orent une fille qui ot nom Marie, que l'on apelloit la Marquise. Les Hassissins ocistrent le desusdit marquis [131]. Et la royne Ysabel espousa le conte Henri de Champaigne et orent .II. filles, Aalis et Phelippe. Aalis espousa le roi Huge de Cipre. Et Phelipe espousa Erart de Briene et ot .I. fis et .V. filles. L'une fille fu dame de Nanteuill [132], et l'autre fu dame de Monmoresi [133], et la tierce contesse de Grantpré [134], // la quarte de Bieuvres [135], la quinte fu abaiesce de une abaye en Schampaigne en une vile qui a a nom Remerru, laquel abaye a a nom la Pitié [136]. Le fis ot nom Erart si come son pere. Li cuens Henri de Champaigne dessusdit chei d'une fenestre dou chasteau d'Acre au fossé et morut. Et la royne susdit Ysabel espousa le roy Hemieri [137] de Chipre et orent .II. filles, Sebille et Melisent. Sebile espousa le roi Livon d'Ermenie. Melissent fu feme dou prince Beimont d'Antioche que l'on apelloit le prince Borgne.

Puis la mort dou roi Bauduin, Amauri ces freres fu roys, mais li patriarche ne le vost coroner tant que il se parti de Agnés, la fille de conte Jocelin de Rohais, laquele estoit sa cousine. Ceste Agnés avoit fiancié Hue de Ybelin, et si come elle venoit au royaume, elle ariva a Japhe. Li cuens Amauris, par le conseill de ces houmes, la prist a force et l'espousa et ot d'elle .I. fis et .I. fille, Bauduin et Sebille. Pour ce ne le vost le patriarche coroner tant qu'il la laissa. Laquele vint a Hue de Ybelin et dist qu'il // estoit ces maris et il la prist [138]. Li rois Amauris espousa feme de Grece, Marie,

131. Voir note 100.
132. Marie, femme de Gaucher de Nanteuil.
133. Jeanne, femme de Mathieu de Montmorency.
134. Isabelle, femme d'Henri de Grandpré.
135. Marguerite, femme de Thierry de Bœurs.
136. Helvis, abbesse de la Piété-Notre-Dame de Ramerupt (Aube, arr. d'Arcis-sur-Aube). Ce prieuré bénédictin de Marmoutier, fondé par la comtesse de Champagne Hersende vers 960, fut ensuite occupé par des Cisterciennes à partir de 1229.
137. Il faut lire Heimeri.
138. Voir note 89.

la niesse de l'empereour Manuel et orent .I. fille qui ot nom Ysabeau [139].

Puis la mort de la dessusdite royne Ysabeau, eschut le royame a Marie sa fille, laquel elle avoit heu dou marquis de Monferar, si come il est desusdit. Laquel espousa Johan de Briene. Et ce fu le roy Johan d'Acre et orent .I. fille qui ot nom Yzabeau qui espousa l'empereour Fedric (f°CCLXXVIII) et orent .I. fis qui ot nom Conrat. Et ce fu le roy Conrat, qui fu pere de Conradin a cui le roy Charle fist coper la teste a Naples [140].

Ci parole des ligniages des rois de Chipre .CCC.XXXIII.

Hugue le Brun fu cuens de la Marche et sire de Leseignian et ot .III. fis : Joffrei, Gui et Heimeri. Joffrei fu cuens apres son pere, Gui et Heimeri vindrent desa mer. Gui espousa Sebile, la fille dou roi Amauri de Jerusalem, et fu rois de Jerusalem par sa feme, si come vous avés oy. Quant rois Richars d'Engleterre venoit desa mer, il prist Chipre et le rois Gui l'acheta et fu rois de Chipre [141], et morut sans heir.

Puis fu rois Heimeris ses freres, et esposa Eschive, la fille Bauduin de Ybelin, le seignor de Rames et ot .I. fis et .II. filles : Huge, Borgoigne et Helvis. Puis espousa il la royne // Yzabeau et ot .II. filles, Sebile et Melissent. Borgoigne fu feme de Gautier de Monbeliart et orent une fille qui ot nom Eschive qui esposa Girart, le nevou

139. Le passage qui va de *Puis la mort* jusqu'à *qui ot nom Ysabeau* est repris mot pour mot d'un paragraphe de la page précédente.

140. Voir note 108.

141. Guy de Lusignan, écarté du trône de Jérusalem après la mort de sa femme, Sibylle, racheta Chypre à Richard Cœur de Lion, qui l'avait conquise en 1191, en dédommageant les Templiers à qui Richard avait d'abord cédé d'île ; il s'engagea à payer la somme énorme de 100.000 besants d'or, dont 60.000 furent effectivement versés aux Templiers à la faveur d'un emprunt consenti par des bourgeois de Tripoli ; le reliquat devait être payé à Henri de Champagne, mais celui-ci remit finalement cette dette. Richard conservait la suzeraineté de Chypre, mais l'abandonna en faveur de l'empereur Henri VI. À la mort de son frère Guy, « seigneur de Chypre », Aimery réussit à se faire couronner roi en 1197.

de l'arcevesque Estorgue [142]. Et puis espousa Balian de Ybelin, seignor de Baruth. Helvis espousa le prince Rupin [143]. Sebile espou[sa] le roy Livon d'Ermenie. Melissent espousa le prince Borgne.

Puis la mort dou roy Heimeri, fu roy de Chipre Hugues ses fis et espousa Aalis, la fille de la royne Yzabeau et dou conte Henri de Champaigne, et orent .II. filles et .I. fis : Henri, Marie et Ysabeau. Marie espousa le conte Gautier de Brene et ot .III. fis : Johan, Huge et Heimeri. Johan et Heimeri morurent. Hugue fu cuens de Brene et espousa Ysabeau, la fille dou duc d'Athanes [144], qui avoit esté feme dou seignor de Karitaine [145] et orent .I. fis et une fille, Gautier et Agnés. (v°) Yzabel, l'autre fille dou roy Hugue, espousa Henri, le fis dou prince Borgne et orent .I. fis et une fille, Hugue et Marguerite, qui espousa Yzabeau, la fille dou seignor de Baruth, et morut de .XIIII. ans [146].

Puis fu rois de Chipre Hugues, qui fu fis de Henri le Prince et de Ysabeau, la seur doudit roy [106] Henri, lequel espousa Ysabeau, la fille Gui de Ybelin, conestable de Chipre, et orent .VI. fis et .IIII. filles : Johan, Beymont, Henri, Amauri, Gui et Heimeri ; Marie, Marguerite, Aalis et Helvis. Puis la mort de Conradin, le fis au

106 doudit roy *répété.*

142. Aimery avait épousé Échive d'Ibelin en premières noces. Veuf, il se remaria avec la reine Isabelle de Jérusalem. Gautier de Montbéliard fut régent du royaume de Chypre pour le roi Hugues I[er]. Voir Duvernay, « Les Montbéliard... ». Sur Eustorge, voir note 15.

143. Raymond-Roupen, prince d'Antioche (1216-1219) et prince héritier d'Arménie (1200-1218), fils de Raymond d'Antioche et d'Alix de la Montagne.

144. Guy I[er] de la Roche-sur-l'Ognon, co-seigneur de Thèbes (1211), puis mégaskyr (1225-1260) et enfin duc d'Athènes (1260-1263), marié à Agnès de Villehardouin, père de Jean, Guillaume, tous les deux ducs d'Athènes, Alix et Isabelle.

145. Geoffroy de Briel, dit de Karytaina, baron de la Skorta (†1275), fut le premier époux d'Isabelle de la Roche (†1279), qui eut en douaire la moitié de Karytaina. Voir Bon, *La Morée...*, p. 700 et 704.

146. Il manque ici manifestement un membre de phrase, traitant du fils unique du roi Henri, le roi Hugues II, qui épousa Isabelle d'Ibelin et mourut à quatorze ans, et qui eut pour successeur son cousin Hugues d'Antioche (celui qui est cité ici), fils de sa tante Isabelle et d'Henri d'Antioche, dit « Henri du Prince » (i.e. fils du prince).

roy [147], ledit roi Hugue fu coroné dou royaume de Jerusalem et fu coroné a Sur [148].

Apres la mort dou roy Huge, fu roys Jehan ces fis qui ne fu rois que .I. an, et puis morut.

Puis fu roys Henri ces freres, car Beimont morut avant que le pere. Amauri espousa Yzabeau, la fille au roy Livon d'Ermenie, // et orent .IIII. fis et une fille : Hugue, Henri, Gui et Jehan, et Marie. Gui espousa Eschive, la dame de Baruth, qui fu feme Hanfroi dou Thoron, et orent .I. fis et une fille, Hugue [149] et Yzabeau. Marguerite espousa Thouros, le fis au roy Livon de Ermenie. Aalis espousa Balian de Ybelin, le prince de Galilee et seignor de Tabarie, et orent .I. fis, Jaque.

Ci dit des rois de [107] **Ermenie .CCC.XXXIIII.**

Thoros de la Montaigne fu sire d'Ermenie et morut sans heir. Et eschut Ermenie au Melih son frere, lequel Melih ot .II. fis, Rupin et Livon [150]. Rupin espousa Yzabeau, la fille Hanfroi dou Thoron, et orent .II. fille[s], Aalis et Phelipe. Aalis espousa le prince Beymont [151], et orent .I. fis qui ot nom Rupin que l'on apelloit le prince Rupin, et espousa Helvis, la fille dou roy Hemeri de Chipre, si come est (f°CCLXXIX) dit, et orent .II. filles, Eschive et Marie. Eschive morut. Marie espousa Phelipe de Monfort, sire de Sur. Phelipe,

107 de *répété.*

147. Le roi est Conrad IV, fils de l'empereur Frédéric II, père de Conradin (voir note 108).

148. Depuis la seconde perte de Jérusalem, à la suite du désastre de Gaza (17 octobre 1244), le couronnement du roi de Jérusalem avait lieu dans la cathédrale de Tyr (pour Hugues III, le 24 septembre 1269). Après la perte définitive de la Terre sainte en 1291, les rois de Chypre furent couronnés rois de Jérusalem dans la cathédrale de Famagouste.

149. Le futur Hugues IV (1324-1359).

150. Roupen et Léon sont en fait fils de Stéphane, frère de Mleh.

151. L'erreur est la même que plus haut : il s'agit de Raymond, fils aîné de Bohémond III, prince d'Antioche.

l'autre fille Rupin de la Montaigne, espousa Lascre [152], et orent .I. fis, Constans, qui morut.

Puis la mort Rupin de la Montaigne, Livon son frere se saisi de la terre et se fist coroner a roi [153], et fu le premier roy d'Ermenie. Et espousa Sebile, la fille dou roi Heimeri de Chipre et de la royne Ysabeau et orent .I. fille qui ot nom Ysabeau.

Apres la mort dou roi Livon, ladite Ysabeau sa fille espousa Phelipe, le fis dou prince Borgne, lequel valut mout poi, et le tuerent li baron d'Ermenie [154]. Puis espousa la royne Ysabeau d'Ermenie Heiton, le fis Constans qui estoit conestable et baill d'Ermenie, et orent .II. fis et .V. filles : Livon, Thoros, Sebile, Femie, Ritta, Ysabeau et Marie. Sebille espousa le prince Beymont d'Antioche. Fe // mie espousa Julien, le sire de Saiete. Ritta espousa le sire de la Roche. Marie espousa Gui de Ybelin. Ysabeau morut. Thoro[s] fu ocis de Sarrasins.

Livon fu roy apres la mort son pere et espousa Quiram, la fille au seignor dou Lambron, et orent .VII. fis et .III. filles : Heiton, Thoros, Semblat, Constans, Norses, Rupin, que il nomerent Alinah, Oissim, Ysabeau, Ritta et Thefanon.

Puis la mort dou roy Livon, Heiton son fis ot la seignorie et ne se vost coroner, ains vesti abit de menours [155] et dona la seignorie a Thoros son frere. Puis li toli, et la dona a Semblant son autre frere, et fu coroné dou royaume d'Ermenie. Thoros espousa Marguerite, la fille dou roy Huge de Chipre, et ot .I. fis, Livon. Ysabeau espousa Amauri, le fis le roi Huge de Chipre, si come vous avés oy. Ritta esposa le fis de l'empereour de Costantinople [156]. Tefanon morut. Le (v°) desusdit Semblat fist tuer Thoros son frere. Puis Heiton le fist

152. Théodore I[er] Lascaris, empereur de Nicée (†1222). Philippa avait épousé en premières noces Shahinshah, prince de Sassoun (†1193).

153. En 1199. Il mourut en 1219 et sa fille Isabelle lui succéda.

154. Voir notes 26 à 29.

155. Héthoum II se fit franciscain en 1293, et céda le royaume à son frère Thoros. Il changea plusieurs fois d'avis, sortant du monastère et reprenant son trône, puis l'abandonnant de nouveau au profit de l'un de ses frères (Sempad, puis Constantin), pour retrouver la vie monastique. Il fut mis à mort sur ordre du général monghol Bilarghu en 1307.

156. Michel IX, empereur de Constantinople (†1320).

prendre et dona la seignorie a Constans son frere. Puis fist il prendre Costans son frere, et manda Semblat et Costans en Costantinople. La morut Costans, et il dona la seignorie a Livon son nevou, qui fu fis Thoros et de Marguerite, la fille dou roi Hugue de Chipre, com a esté desus dit.

Ci parole des princes d'Antioche .CCCXXXV.

Beymont fu fis de Robert Guichart qui conquist Puille [157]. Et le dit Beymont estoit prince de Tarente et vint desa mer avé les barons qui conquistrent la terre. Et quant il pristrent Antioche, il la li donerent [158]. Et pource que il estoit prince de Tarente, lui et tous les seignors d'Antioche apres lui sont apellés princes, jasoit que Antioche soit grant royaume. Le dit Beymont es // pousa Costance, la fille le roy de Franche [159] et ot .I. fis qui ot nom Beymont, qui fu prince puis sa mort. Lequel esposa Aalis, la fille au roy Bauduin de Jerusalem, et orent une fille qui ot nom Costance et espousa, puis la mort son pere, Reimont, le fill au conte de Poitiers [160]. Et orent .I. fis et une fille, Beymont et Marguerite qui fu feme l'empereour Manuel.

Beymont fu prince puis la mort son pere, et l'apelloit on le Baube. Et espousa Erine, niesce de l'empereour Manuel [161], et orent une fille qui ot nome Costance. Puis la mort de l'empereour Manuel, ledit Beymont chassa sa feme et sa fille en Romanie, et espousa une dame d'Antioche, fille au seignor de Harenc, qui avoit nom Orguilouse, et orent .II. fis, Reymont et Beymont. Puis il chassa

157. Robert Guiscard, fils de Tancrède de Hauteville, fut duc de Pouille et de Calabre (†1085).

158. La ville tomba au pouvoir des Francs le 3 juin 1098. La possession en revint finalement à Bohémond de Tarente, malgré Raymond IV de Saint-Gilles, comte de Toulouse, qui défendait les droits de l'empereur Alexis. Voir France, « The fall of Antioch... ».

159. Constance de France, fille de Philippe I[er] et de Berthe de Frise.

160. Raymond, fils de Guillaume IX, comte de Poitiers, et de Philippa de Toulouse.

161. Voir note 115.

cest autre, et prist une qui ot nom Sebile, et [orent] une fille qui (f° CCLXXX) ot nom Aalis. Puis chassa cest autre, et prist un autre qui ot nom Ysabeau, qui avoit mari, lequel il fist rendre as meziaus, et orent .II. fis, Guilliaume et Beymont [162]. Reymont [fu] filleul dou conte Reymont de Triple, lequel Reymont n'avoit nul heir. Et quant il vint a sa mort, il dona le conté de Triple a Reimont son fileul, par ensi que nul des heirs dou conte de Tolouse venist, qui li rendist le dit conté [163]. Ledit Reimont espousa Aalis, la fille Rupin de la Montaigne, si come vous avés oy el chapistle des roys de Ermenie.

Beymont son frere fu prince puis la mort son pere, car ledit Reymont morut avant le pere. Lequel Beymont, a une chevachee que il fist a Mont Liban sur Triple [164], perdi l'eul et fu apelé le prince Borgne. Aalis, la fille dou prince Baube et seur d'Orgue, espousa Gui, le seignor de Giblet. Guilliaume morut // sans heirs, et Beymont, l'autre frere, espousa la fille Plivan, le sire de Boutron, et fu sire de Boutron [165]. Le desusdit Beymont, prince Borgne, fu conte de Triple avant la mort son pere, car le conte Reymont de Triple avoit doné Triple a son filleul Reymont, si come est dit, dont le

162. Sur les femmes de Bohémond III, voir Collenberg, « A fragmentary copy... », p. 313-319.

163. Raymond III de Tripoli préserva ainsi les droits d'un éventuel cousin toulousain désirant se rendre en Terre sainte pour recueillir la succession du comté de Tripoli (voir note 23). Cette disposition particulière ne semble être notée que dans les *Lignages*. Bohémond III, menacé par Saladin, préféra garder son fils aîné Raymond à Antioche, et envoya à Tripoli le cadet, Bohémond (1187). Le prince Raymond étant mort avant son père, c'est Bohémond IV qui, en 1201, recueillit la double succession d'Antioche et de Tripoli, réalisant ainsi l'union des deux principautés, au mépris des droits de son neveu Raymond-Roupen, fils de Raymond d'Antioche et d'Alix de la Montagne.

164. En 1206, Bohémond IV eut à faire face à la révolte d'un de ses barons, Renoard de Néfin, qu'il avait cité vainement à comparaître alors qu'il avait épousé sans son consentement l'héritière de Gibelaccar. Son adversaire vint l'insulter jusqu'aux portes de Tripoli, et il perdit l'œil dans la bataille qu'il livra alors, d'où son surnom. Voir *Eracles*, l. XXXIX, c. III et IV, p. 314-315 et Collenberg, « Les Raynouard... », p. 290.

165. Dans le ms. de Venise, c'est Guillaume d'Antioche et non son frère Bohémond qui épouse la dame du Boutron.

prince Baube leur pere dona Antioche a Reimont son fis, par ensi que il donast le conté de Triple a Beymont son frere, et fu ensi fait. Or avint que ledit Reymont morut avant dou pere, et puis la mort dou pere, ledit Beymont toli a ces heirs Antioche, et fu prince d'Antioche et conte de Triple [166]. Et espousa Plaisence, qui fu fille Hue, le sire de Giblet, et orent .IIII. fis et .II. filles : Reimont, Beymont, Phelippe, Henri, Orguillouse et Marie. Puis la mort de ladite Plaisence, ledit prince espousa Melissent, la fille dou roy Heimeri de Chipre et de la royne Ysabeau, si [108] (v°) com est dit, et orent .II. filles, Helvis et Marie. Helvis morut. Marie fu celle qui vendi a roy Charle la raison que elle cuidoit au royaume [167].

Reimont, l'ainsné fis doudit prince Borgne, fu ocis des Hassissins a Tourtouse [168]. Phelipe espousa la royne Ysaubeau d'Ermenie, come vous avés oy, et fu ocis [169]. Henri espousa Ysabeau, la fille au roy Hugue de Chipre, come vous avés oy. Orguillose et Marie morurent.

Beymont fu prince puis la mort dou prince Borgne son pere, et espousa Lucie, la fille dou conte Pol de Rome [170], et orent .I. fis et une fille, Beymont et Plaisence, qui espousa le roy Henri dou Chipre.

Beymont fu prince puis la mort son pere et espousa Sebille, la fille au roy Heiton d'Ermenie, et orent .I. fis et .III. filles : Beymont, Ysabeau, Marie et Lucie. Ysabeau morut damoiselle. Marie espousa

108 si *répété.*

166. Voir note 163. Cependant, Raymond-Roupen fut reconnu prince d'Antioche en 1216, puis destitué en 1219, et Bohémond IV retrouva sa principauté.

167. Voir note 106.

168. Voir note 32.

169. Voir note 29.

170. Paul, des comtes de Segni, d'une grande famille romaine (Lucie est la nièce du pape Innocent III). Voir Riant, « Éclaircissements... », p. 151-152 et Kohler, « Résumé chronologique... », p. 399.

Nicole de Saint // Omer [171], et morut sans [heirs]. Lucie espousa Nerjo de Toussi [172] et morut sans heirs.

Beymont fu prince puis la mort son pere et espousa Marguerite, la fille Lois de Beaumont [173], d'outremer, et morut sans heir.

Ci dit des contes dou Triple .CCCXXXVI.

Beymont [174], le conte de Tholouse, vint aveuc les barons au conquest de la terre. Lequel fu mout prodom est *(sic)* fist mout de biens. Il ot le conté de Triple, et ot .I. fill qui ot nom Bertram, qui prist la cité de Triple, car le pere l'avoit asegee et fermé .I. chastel a Mon Pelerin [175], et fu conte de Triple.

Lequel ot .I. fis qui ot nom Pons qui espousa Sezile, la fille dou roy de France [176], qui avoit esté feme Tancre le Vaillant [177], et orent .I. fill qui ot nom Reymont, qui espousa Odiart, la fille dou roi Bauduin de Jerusalem, si com est dit, et orent .I. fis et une fille, Reymont et Melissent, qui (f° CCLXXXI) morut enfant.

171. Nicolas II de Saint-Omer, fils de Béla, co-seigneur de Thèbes, et de Bonne de la Roche, fut co-seigneur de Thèbes (1258-1289), baile de la principauté d'Achaïe (1287-1289), et mourut en 1294.

172. Narjot de Toucy, fils de Philippe-César, baile de l'empire de Constantinople, fut grand amiral du royaume de Sicile (1277), seigneur de Bloboka, et baile et vicaire-général d'Achaïe (1282). Il mourut en 1293. Sur ces personnages, voir Bon, *La Morée...*

173. Marguerite de Beaumont, fille de Louis de Brienne, vicomte de Beaumont, (lui-même fils de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, et de Bérengère de Castille), et d'Agnès de Beaumont.

174. Il faut lire Raymond [de Saint-Gilles].

175. Raymond IV de Saint-Gilles, qui mit le siège devant Tripoli, mourut avant la prise de la ville, enlevée par son fils Bertrand en 1111. Il avait fait construire en face de la cité, sur les bords du fleuve, une place forte appelée le Mont-Pélerin, qui existe toujours et porte le nom de « Qalaat Sandjill » : Château-Saint-Gilles.

176. Fille de Philippe I[er] et de Bertrade de Montfort (c'est la demi-sœur de Constance, femme de Bohémond I[er] d'Antioche).

177. Tancrède, neveu de Bohémond d'Antioche (fils de sa sœur Emma et d'Eudes le Bon Marquis), fut prince de Galilée, et régent puis prince d'Antioche lors du séjour de son oncle en Occident. Il mourut sans enfants en 1112.

Reymont fu conte puis la mort son pere et espousa Eschive, la dame de Thabarie, et n'ot nul heir. Quant [fu] a la mort, il dona le conté de Triple a Reymont, le fis au prince d'Antioche par la condicion desus dite, come vous avés oy, lequel Reimont estoit son fileul [178].

Ci dit et parole dou ligniage de ceaus de Ybelin .CCCXXXVII.

Balian le Fransois fu frere au conte Guillaumin de Chartres [179], et vint desa mer soi disenne de chevaliers. Et le roy Fouque avoit fermé Ybelin [180], si li dona et Mirabel [181] auci, et tant de terre que il ot pour le servise de .X. chevaliers. Si furent puis apellés lui et ces heirs de Ybelin. Ledit Balian espousa Helvis, la seur Phelipe de Naples de mere [182], qui estoit dame de Rames, fille de Bauduin, seignor de Rames, et orent .III. fis : Hue, Bauduin et Balian. Hue espousa // Agnés, la fille au conte Jocelin de Rohais, si come a esté dit, et morut sans heirs. Bauduin fu seignor de Rames, et espousa Richeut, la fille Gremont, le seignor dou Bessan, et orent .I. fis et une fille, Thomas et Eschive. Thomas morut, et Eschive espousa le roy Heimeri de Chipre, si come vous avés oy. Balian espousa la royne Marie qui fu feme dou roy Amauri dou Jerusalem et niesse de l'empereour

178. Voir notes 23 et 163.

179. Cette origine est très largement usurpée. Sur la véritable origine des seigneurs d'Ibelin, voir les articles de Richard, « Guy d'Ibelin, O. P... », p. 99-100 et note 3, et de Collenberg, « Les Ibelins... », et « Les premiers Ibelins ».

180. La construction du château d'Ibelin eut lieu en 1141 ou 1142, pour arrêter les incursions de la garnison égyptienne d'Ascalon. Voir *Eracles*, l. XV, c. XXIV, p. 697 : « Premierement giterent les fondemenz, après firent quatre tors ».

181. Ibelin dut être inféodé à Balian dès sa construction. Mirabel, qui appartenait encore au roi sous Baudouin III (il n'a donc pu être cédé par Foulques), fut inféodé à la famille d'Hierges et passa ensuite à celle d'Ibelin. Malik al-Adil, lieutenant de Saladin, s'en empara après la défaite de Hattin. Sur Mirabel, voir Edbury, *John of Ibelin...*, p. 5 et Pringle, « The castle... ».

182. Philippe, seigneur de Naplouse, était frère utérin d'Helvis, dame de Ramla.

Manuel de Costantinople, et orent .II. fis et .II. filles : Jehan et Phelippe, Helvis et Marguerite. Helvis espousa Renaut, le seignor de Saiete. Marguerite espousa Gautier, le seignor de Cesaire [183]. Jehan fu sire de Barut, car la royne Ysabeau de Jerusalem li dona Baruth [184]. Et espousa Melissent, la fille au seignor d'Arsur, et orent .V. fis et une fille : Balian, Bauduin, Hue, Jehan et Gui, et Yzabeau qui fu nonain. Balian fu sire de Ba (v°) ruth puis la mort son pere et espousa Eschive, la fille Gautier de Monbeliart et de Borgoigne, la fille dou roy Heimeri, et orent .III. fis et une fille : Jehan, Hue, Balian et Ysabeau qui espousa Henri, le seignor de Giblet. Hue espousa Marie, la fille Eschive, dame de Thabarie, et morut sans heirs. Balian morut enfant. Johan fu sire de Baruth puis la mort son pere, et espousa Aalis, la fille dou duc d'Athenes [185], et orent .II. filles, Ysabeau et Eschive. Ysabeau espousa Huge, le fis de Henri, roy de Chipre, qui morut de .XIIII. ans, si come a esté dit devant. Puis espousa .I. Englés qui avoit nom Heimon Lestrange. Puis espousa Nicole, seignor de Cesaire. Puis espousa Guille Barlais et morut sans heirs. Eschive, sa seur, fu dame de Baruth, et espousa Anfroi de Monfort, fis de Phelippe de Monfort, seignor de Sur, et ot .III. [fis] et une // fille qui morurent, puis ot .II. fis, Amauri et Rupin. Puis espousa Gui [186], le fis au roy Hugue de Chipre, qui estoit conestable, si come vous avés oy. Hue, l'autre fis Johan de Ybelin, seignor de Baruch [187], morut sans heirs.

Bauduin, fis Jehan de Ybelin, seignor de Barut, fu seneschau dou Chipre, et espousa Aalis, la fille Gauti[e]r de Besan, et orent .V. fis et une fille : Johan, Phelippe, Gui, Balian et Huge, et Melisent qui morut enfant. Johan espousa Ysabeau, la fille de Heimeri de Rivet et de Eschive de Thabarie, et orent .II. fis, Bauduin et Gautier, qui morut enfant. Bauduin espousa Marguerite, la fille Bertram de

183. Elle avait d'abord épousé Hugues de Tibériade.

184. Beyrouth, reprise sur les Musulmans en octobre 1197, fut alors inféodée à Jean d'Ibelin, demi-frère de la reine Isabelle de Jérusalem.

185. Guy I[er] de la Roche, duc d'Athènes (voir note 144).

186 Elle en eut deux enfants, le futur roi de Chypre Hugues IV (1324-1369), et Isabelle, mariée à Eudes de Dampierre.

187. Il faut lire Baruth.

Giblet, et ot .I. fille, Ysabeau, qui espousa Gui de Ybelin, le fis Balian de Ybelin, seneschal de Chipre. Phelippe, l'autre fis Bauduin de Ybelin, seneschal de Chipre qui (f° CCLXXXII) fu conestable de Chipre, espousa Symone de Thabarie, la fille Heude de Monbeliart et de Eschive de Thabarie, et orent .IIII. fis et .V. filles : Bauduin, Balian, Hugue et Gui, Marie, Aalis, Helvis, Eschive et Marguerite. Bauduin, Hugue, Gui, Helvis et Marguerite morurent. Balian est prince de Galilee et espousa Aalis, la fille au roy Hugue de Chipre. Marie espousa Gui, le conte de Japhe. Aalis espousa Gauti[e]r de Bessan. Eschive espousa Gautier de Dampiere.

Gui, le fis Bauduin de Ybelin, seneschal de Chipre, espousa Marie, la fille au roi Heiton d'Ermenie [188], come a esté dit, et orent .I. fis et une fille, Thoros et Ysabeau. Thoros espousa Sebile, la fille Oissim de la Roche, et orent .I. fis et une fille, Livon et Ritta. Ysabeau espousa Heiton, le sire dou Courc, et orent .IIII. fis et une fille : Oissim, Costans, // Levon et Bauduin, et Ritta.

Balian, le fis Bauduin de Ybelin, seneschal de Chipre, espousa Marguerite, la fille Reymont Visconte, et orent .II. fis et une fille : Philippe, Johan et Aalis.

Huge, l'autre fis Bauduin de Ybelin, seneschal de Chipre, espousa Aalis, la fille Jehan Le Tor, et orent .I. fis et .II. filles : Bauduin, Marie et Marguerite.

Johan, le fis Johan de Ybelin, sire de Baruth, fu sire d'Arsur par sa mere [189], car ces freres li laisserent avoir. Et espousa Aalis, la fille Rohart, seignor de Cayphas, et orent .I. fis, Balian, qui espousa Lucie, la fille Johan Guauvain [190], et orent .I. fis et .III. filles : Johan, Heimeline, Johanne et Nicole. Heimeline fu

188. Le 16 mars 1266.

189. Mélisende d'Arsur hérita de la seigneurie d'Arsur à la mort de son frère Jean, décédé sans postérité, et la transmit à celui qui paraît être son plus jeune fils. Prénommé Jean comme son père, ou peut-être comme son oncle maternel, était-il le préféré ?

190. Voir note 57. Le père de Jean Gauvain, Gauvain de Chéneché, prit parti pour Frédéric II contre Jean d'Ibelin, et fut tué au château de Kantara en 1229. Déshérités, ses descendants s'exilèrent en Italie du Sud, et Jean Gauvain fut châtelain de Trani. Voir Bertaux, « Les Français d'outre-mer... », p. 235-237

mariee em Poulle [191]. Johanne espousa Bauduin dou Morf, sire de Stambole. Nicole espousa Thibaut de Bessan. Johan espousa Ysabeau, la fille Balian de Ybelin, (v°) seneschal de Chipre, et orent .II. fis et .III. filles : Balian de Ybelin, Gui, Aalis, Marguerite et Lucie.

Gui, l'autre fis Johan de Ybelin, sire de Baruth, fu conestable de Chipre et espousa Phelippe, la fille Heimeri Barlais, et orent .V. fis et .V. fille[s] : Balian, Bauduin, Johan, Heimeri, Phelippe, Ysabeau, Aalis, Eschive, Melissent et Marie. Ysabeau espousa le roi Hugue de Chipre [192], si com vous avés oy. Aalis espousa Heude de Dampiere. Eschive fu nounain. Melissent et Marie morurent. Bauduin, Johan et Heimeri morurent. Balian espousa Aalis, la fille au seignour dou Lambron, et orent .I. fis et .III. filles : Gui, Marie, Ysabeau et Marguerite. Marie espousa Rupin de Monfort. Ysabeau espousa Johan de Ybelin, sire d'Arsur, come a esté dit. Gui espousa Ysabeau, la fille Bauduin de Ybelin, et ot .I. fille, Aalis. // Phelippe, l'autre fis de Gui de Ybelin, conestable de Chipre, espousa Marie, la fille baron Vaheram, laquele morut. Puis espousa Marie, la fille Gui, le seignor de Giblet, et orent .II. fis et une fille : Gui, Balian et Ysabeau.

Phelippe, l'autre fis de Balian de Ybelin et la royne Marie, fu baill de Chipre de par la royne Aalis [193]. Et espousa Aalis de Monbeliart, qui fu feme de conte Bertot d'Alemaigne, et orent .I. fis et une fille, Johan et Marie qui fu nonain et fu pour lui estoree l'abeie de Saint Theodre a Nicossie [194]. Johan fu conte de Japhe, et espousa Marie, la fille Constans, le baill de Ermenie, et seur dou roy Heiton, et orent .III. fis et .III. filles : Jaque, Johan et Gui, Marguerite, Ysabeau et Marie. Marguerite fu nonain et abaiesce de Nostre Dame de Sur a

191. Ce mariage italien s'explique par le départ d'une partie de sa famille maternelle vers l'Italie du Sud.

192. La dispense est du 12 mai 1265. Plusieurs dispenses furent alors accordées, pour permettre la réconciliation des lignages qui s'étaient opposés dans la « Guerre des Longuebars ». Voir Collenberg, « Les dispenses... ».

193. Il est déjà nommé baile du royaume dans une lettre de la reine Alix du mois de juillet 1218. Il semble que ce soit elle qui l'ait choisi pour cette charge. Voir Mas-Latrie, *Histoire*, t. II, p. 39, et *Eracles*, l. XXXII, c. XXI, p. 360-361.

194. Abbaye cistercienne. Voir Richard, « The Cistercians... ».

Nicossie [195]. Ysabeau espousa le sire de la Roche en Ermenie, et (f° CCLXXXIII) orent .II. fis, Joffre et Costans. Marie espousa baron Vahram, le sire dou Hamous, et orent .II. filles, Ysabeau et Marie. Ysabeau espousa Livon des Mons. Marie fu feme de Phelippe de Ybelin, come vous avés oy. Jaque et Johan morurent. Gui fu conte de Japhe et espousa Marie, la fille de Phelippe de Ybelin, conestable de Chipre, come vous avés oy, et orent .III. fis et une fille : Phelippe, Hue, Balian et Marie.

Ci dit des heirs de Thabarie .CCCXXXVIII.

Hue de Saint Omer fu chastelain de Saint Omer en la seignorie d'Artais et vint desa mer avé les barons qui conquisterent la terre. Li roys Bauduins li premiers li dona le princé de Galilee et la seignorie de Tabarie [196]. Il ot .II. filles, Eschive et Helvis qui espousa .I. franc hom d'outremer, et orent une fille, Agnés, qui espousa Gautier de Baruth.

Eschive fu dame de Tabarie et [109] // espousa Guillaumin de Bures, qui fu conestable dou royaume, et orent .IIII. fis : Hue, Guillaumin, Oste et Raoul. Hue morut sans heirs. Guillaumin espousa Marie, la fille Piere de Baruth, et orent une fille qui ot nom Eschive et espousa Hue sans Avoir, le seignor dou Pui. Et orent une fille qui ot nome Marie qui fu dame dou Pui et espousa Jehan de

109 et *répété.*

195. Monastère de bénédictines, appelé Notre-Dame-la-Grande de Jérusalem ou Notre-Dame-de-Tyr. Voir Amadi, *Chronique*, p. 276-277, Imhaus, « Un monastère... », et Baudrillart, *Dictionnaire*, p. 814.

196. Hugues de Fauquembergue ou de Saint-Omer, fils de Gérard, prévôt de Saint-Omer et de Mélisende de Picquigny, se vit inféoder la « princé » de Galilée et la ville de Tibériade par le roi Baudouin I[er] en mars 1101, à la suite de la renonciation à ces territoires par Tancrède, neveu de Bohémond d'Antioche. Plusieurs personnages se succédèrent après Hugues à la tête de cette principauté, qui ne sont pas tous cités dans les *Lignages*. Le chapitre sur les seigneurs de Tibériade semble être truffé d'erreurs. Sur cette famille, voir Pirie-Gordon, « The reigning princes... », et Rheinheimer, *Das Kreuzfahrerfürstentum*....

Farabel, et orent .III. fis et .III. filles : Guillaumin, Thomas et Gui, Eschive, Mehaut et Anne. Thomas et Gui morurent. Guillaumin espousa Aalis, la fille dou Boutron [197]. Oste espousa Femie, la fille Renaut, le sire de Saiete, et orent .I. fis et une fille, Oste et Eschive. Oste morut. Eschive espousa Heimeri de Rivet, et orent une fille, Ysabeau qui espousa Johan de Ybelin, si come vous avés oy.

Raoul, l'autre frere, fu sire de Tabarie et espousa Agnés, la fille Renaut, le sire de Saiete, et orent .II. filles, Eschive et Helvis qui es (v°) spousa *(sic)* Pierre d'Avalon.

Eschive fu dame de Thabarie et espousa Heude de Monbeliart, et orent .III. filles : Marie, Johanne et Symone. Marie espousa Hue de Ybelin et morut tantost. Johane morut. Symone espouse (*sic*) Phelippe de Ybelin, le conestable de Chipre, et orent Balian de Ybelin, prince de Galilee et seignor de Thabarie, et ses seurs, si come vos avés oy.

Ci dit des heirs de Saiete .CCCXXXIX.

Huistace Garnier fu sire de Cesaire. Et quant le roy Bauduin prist Saiete, il la li dona [198]. Il espousa Heimeline, la niesse dou patriarche Ernoul de Jerusalem [199], et ot en mariage Jherico, et orent .II. fis et une fille : Girart et Gautier, et Agnés qui espousa Henri le Bufle.

Girart fu sires de Saiete et espousa feme [200], et ot .II. fis, Huistace et Renaut. Huistace n'estoit mie bien sené et mo // rut.

Renaut fu sire de Saiete et espousa Helvis, la fille Balian de Ybelin et de la royne Marie, si come a esté dit, et orent .I. fis et .II. filles : Balian, Agnés et Femie. Agnés fu feme de Raoul de Thabarie. Femie fu feme de Oste, son frere, come vous avés oy.

Balian fu sire de Saiete et espousa Marguerite, la niesse dou roy Johan d'Acre, et orent .II. fis et .II. filles : Gile et Julien, Ysabeau et

197. Fille de Jacques du Boutron et de Clarence de Hasart.
198. Sidon fut prise en 1110.
199. Voir notes 46 et 47.
200. Agnès Brus, fille de Rénier Brus, seigneur de Bélinas.

Agnés. Gile [201] et Ysabeau morurent. Agnés espousa Guillaumin, le seignor dou Boutron.

Julien fu sire de Saiete et espousa Fem[i]e [202], la fille au roi Heiton d'Ermenie, et orent .II. fis et une fille : Balian, Johan et Marguerite qui espousa Gui, le seignor de Giblet. Johan noya en Ermenie. Balian espousa Marie, la fille au seignor de Giblet, et orent .II. filles, Femie et Ysabeau. Femie espousa Heiton [203], le fis dou mare (f° CCLXXXIIII) schal d'Ermenie, et orent .II. fis et une fille. Ysabel espousa Mansel de Buillon et orent une fille.

Ci parole de ceaus de Cesaire .CCC.XL.

Huistace Garnier fu sire de Cesaire [204] et de Saiete, si come vous avés oy, et ot .II.fis et une fille : Girart et Gautier et Agnés. Gira[r]t fu sire de Saiete et Gautier fu sire de Cesaire, et ot .I. fis, Hue, qui espousa Ysabeau, la fille de Johan Gomans, et orent .I. fis et une fille, Gautier et Juliene. Gautier fu ocis [205]. Juliene espousa Gui de Baruth, et orent .II. fis et .II. filles : Gautier et Bernart, Ysabeau et Berte. Gautier fu sire de Cesaire et conestable de Chipre, et espousa Marguerite, la fille Balian de Ybelin et de la royne Marie, et orent .I. fis et .III. filles : Johan, Ysabeau, Aalis et Femie. Ysabiau morut. Aalis fu feme de Jaque de la Mandelee. Femie fu feme // de Johan de Giblet qui fu mareschal de royaume.

Johan fu seignor de Cesaire et espousa Aalis qui fu niesse de l'arcevesque Estorgue de Nicossie [206], et orent .I. fis et .III. filles : Marguerite, Ysabeau et Aalis. Aalis espousa Richart de Dampiere et morut. Ysabeau espousa Ga[u]tier de Dampiere et orent .I. fis, Heude qui espousa Aalis, la fille Gui de Ybelin, conestable de Chi-

201. Gilles était seigneur de Beaufort.
202. En 1252. Elle devint ensuite religieuse au monastère Notre-Dame-de-Tyr à Nicosie.
203. Héthoum V de Lampron, seigneur d'Asgouras.
204. Césarée fut prise par Baudouin I[er] le 17 mai 1101.
205. Il fut tué au siège d'Acre (1189-1191).
206. Voir note 15.

pre, com a esté dit, et orent .II. fis et une fille : Gauti[e]r et Johan et Eschive qui est beguine. Gautier espousa Eschive, la fille Phelippe de Ybelin, conestable de Chipre, come a esté dit, et orent .I. fis, Heude.

Marguerite, l'ainsnee seur, fu dame de Cesaire et espousa Johan l'Aleman, et orent .III. fis : Hue, Nycole, Thomas. Hue, un cheval li chei sus et li brisa le col. Nycole espousa Ysabeau, la dame de Baruth, come a esté dit, et fu ocis. Thomas espousa Agnés, la fille de Raoul de (v°) Baruth, que l'on appelloit de la Blanche Garde, et morut sans heirs.

Ci dit des heirs de Ysabiau, la fille Piere de Baruth [207]. CCC.XLI.

Ysabeau, la grant fille de *110* Gui de Baruth et de Juliene, la dame de Cesaire, espousa Renaut, le chamberlain dou royaume [208], qui fu frere de Rohart, le seignour de Cayphas, et orent .IIII. fis et .III. filles : Hue, Phelippe, Johan et Gui, Odiart, Sebile et Havis. Hue, Phelippe, Gui morurent sans heirs. Johan fu chamberlain et sire de Cossie, et espousa Ysabeau, fille de Daniel de Malembec et de Candellour, la fille dou viell Johan de Flouri. Et orent .I. fis qui ot nom Phelippe de Cossie, qui fu chamberlain et espousa Ysabiau, la fille Garnier l'Aleman, et orent .IIII. fis et .III. filles : Hue, Johan, Fedric et Jorge. Des filles, l'une morut et l'autre fu feme de Jorge de Gloire // ; l'autre fu nonain.

Odiart, l'ainsnee fille Renaut le Chamberlain, si espousa Reymont Blondiau et orent .II. fis, Symon dou Four et Johan dou Four. Symon dou Four espousa Ancelle la Bele et ot .I. fis, Reimont, qui

110 de *répété*.

207. Il faut lire Gui (Isabelle est fille de Guy, non de Pierre).

208. Renaud de Cayphas (qui transmit à sa postérité la charge et le surnom de chambellan), fut nommé chambellan du royaume et bailli de la ville de Jérusalem en 1229. Après lui furent chambellans du royaume son fils Jean, seigneur de Cossie, puis son petit-fils Philippe (voir notes 54 et 55).

espousa la fille Robert dou Mongisart, qui morut. Puis espousa Pierre qui fu fille Raoul Bourdin, et orent .III. fis : Jehan, Jaque et Reimont. Puis espousa Eschive, la fille Reymont Visconte. Jehan dou Four espousa Marguerite, la fille Beymont le Bufle, et orent .I. fis et une fille, Hugue et Marguerite qui fu feme de Heude le Chien. Hugue espousa Marie, la fille Henri de Verni, et ot .I. fis et une fille, Johan et Marguerite. Puis espousa Marguerite, la fille Bauduin de Brie, et ot .I. fis et une fille, Phelippe et Femie.

Sebile, l'autre fille de Renaut le Chamberlain, espousa Johan du Morf et orent .II. fis et une fille : (f° CCLXXXV) Gui, Lorens et Ysabeau. Gui espousa Femie, la fille Gautier de Bessan. Puis espousa Marguerite, la fille de Anciau qui fu mareschau de Chipre, et morut sans heirs. Lorens espousa la fille de Estiene de Sauveigni [209], et orent .I. fis et une fille : Johan qui espousa Estefenye, la fille Gui d'Ermice, morut, et Sebile qui espousa Hugue de Mimars, sire d'Asquie. Puis espousa ledit Lorens du Morf Agnés, la fille de Bauduin de Nores, et orent .II. fis et .III. filles : Bauduin et Phelippe, Marguerite, Ysabeau et Estefenie. Bauduin espousa Aalis, la fille Bauduin de Brie, et morut. Phelippe espousa Femie, la fille Balian d'Antioche. Margarite espousa Anciau de Brie. Ysabeau espousa Jaque, le fis de Anciau qui fu mareschau de Chipre. Estefenie espousa Arneis de Giblet. Ysabeau, la fille Johan du Morf, espousa Henri de Guarele, et // orent .III. filles : Johane, Kateline et Sebile. Johane espousa Johan de Brie. Katelin[e] espousa Symon Beduin et ot .I. fis, Amauri. Sebile espousa Reymont de Giblet.

Havis, la tierce fille de Renaut le Chamberlain, espousa Daniel de Malembec, et orent .II. filles, Marguerite et Lienor. Marguerite espousa Johan de Flouri, mareschal de Tabarie, et orent .II. fis et .IIII. filles : Jaque et Nicole, Thoumasse, Agnés, Ysabiau et Helvis. Thoumasse espousa Hanfroi de Scandelion. Agnés espousa Thomas de la Blanche Garde, et orent .I. fis et une fille, Raoul et Ysabeau.

209. Étienne de Sauvigny est cité comme syndic du royaume dans une charte du 10 août 1257 (RRH n° 1259). Il est, comme Jacques Vidal, un des juristes célèbres du XIII[e] siècle.

Lienor, l'autre seur, espousa Gilebert de Flouri, frere Johan de Flouri, le mareschal de Tabarie [210].

Ci dit de ceaus de Saissons .CCC.XLII.

Berte, l'autre fille Gui de Baruth et de Juliene, la dame de Cesaire, espousa Renaut de Saissons qui fu mareschal de (v°) Chipre [211], et orent .II. fis et .III. filles : Gui et Johan, Juliene, Heimeline et Ysabeau. Johan morut. Juliene espousa Gremont de Bessan.

Heimelin[e] espousa Gavain de Chenechi, et orent .I. fis qui ot nom Johan Gauvain, qui espousa Estefenie, la fille Johan de Brie. Et orent .I. fis qui ot nom Gauvain et .II. filles, Lucie [et] Soueve. Gauvain fu ocis. Lucie espousa Balian de Ybelin, le sire de Arsur, si come vous avés oy. Soueve fu nonain.

Ysabeau, l'autre fille Renaut de Saissons, espousa Jaque de Rivet, et orent .III. fis et une fille : Heimeri, Gui, Guillaumin et Douce. Guillaumin morut sans heirs. Gui fu ocis d'un quarrau qui fu trait de l'ospitail des Alemans, si come il estoit devant son cousin le seignor de Cesaire [212]. Douce espousa Hugue de Milmars, le seignor d'Asquie. Heimeri espousa Eschive de Tabarie, et orent une fille, Ysabeau, qui // espousa Johan de Ybelin, si come vous avés oy.

Gui, le fis Renaut de Saissons, espousa Estefenie, la fille Gautier de Bessan, et orent .I. fis et une fille, Johan et Douce qui espousa Reimont de Mimars, seignor de Traissades. Johan espousa Ysabeau, la fille Johan de Brie, et orent .VII. fis et .VI. filles : Renaut, Gui, Gautier, Anciau, Balian, Phelippe et Bauduin, Estefenie, Margarite, Femie, Douce, Aalis et Marie. Estefenie espousa Johan Le Tor. Mar-

210. Sur Jean de Flory et sa maréchaussée, voir Rheinheimer, *Das Kreuzfahrerfürstentum...*, p. 245, 253.

211. Vers 1210.

212. Le ms. de Venise est plus explicite. Selon lui, le trait d'arbalète était destiné à Jean L'Aleman, seigneur de Césarée, cousin de Guy. Il aurait été tiré depuis l'hôpital des Teutoniques à Acre, pour se venger de Jean qui avait marié sa sœur Alix à Jacques de la Mandelée, lequel réclamait le fief qu'elle aurait dû tenir de sa mère, Agnès d'Édesse, mais qui avait été vendu aux Teutoniques par sa sœur, Béatrice d'Édesse (voir note 43).

guerite espousa Hanfroi de Scandelion. Femie espousa Johan de Verni. Renaut espousa Helvis, la fille Bauduin dou Morf, et orent .I. fis, Rennaut, qui espousa Eschive, la fille Henri de Mongisart. Gui espousa Aalis, la fille Adam dou Morf, et orent une fille, Aalis. Puis espousa Femie, la fille Jame de Laneele. Gautier espousa Marguerite, la fille Julien le Jaune. Anciau (f° CCLXXXVI) espouse *(sic)* Femie, la fille Estace de Giblet. Balian espousa la fille Johan Beduin.

De ceaus de Monfort .CCC.XLIII.

Apres la mort Renaut, le sire de Saiete, Helvis, sa feme, espousa Gui de Monfort qui estoit venus d'outremer, et orent .I. fis et une fille, Phelippe et Purnele qui fu nonain.

Phelippe espousa la fille au conte d'Ausseure [213], et orent .II. fis et .II. filles, Phelippe et Johan. Phelippe espousa feme d'outremer et ot .II. fis, Phelippe qui fu nom Coton et morut, et Johan qui fu conte d'Esquilach [214] et conte cham[b]erlain, et morut sans heirs. L'une fille [du] dessusdit Phelippe euspousa *(sic)* le seignor d'Aneval, et orent Robert, le seignor d'Aneval.

Puis la mort de la fille au conte d'Ausseure, le dessusdit Phelippe de Monfort vint desa mer et fu sire de Sur, et espousa Marie, la fille dou prince Rupin [215], qui estoit dame dou // Thoron, et orent .II. fis et .II. filles : Johan et Anfroi, Aalis et Helvis. Johan fu sire de Sur et espousa Marguerite [216], la seur au roi Hugue de Chipre, si come vous avés oy, et morut sans heirs. Hanfroi espousa Eschive, la fille Johan, le sire de Baruth, si come vous avés oy, et orent plusors enfans qui morurent, et puis orent .II. fis, Amauri et Rupin. Amauri morut. Rupin espousa Marie, la fille Balian de Ybelin, seneschau

213. Éléonore de Courtenay, fille de Pierre II, empereur de Constantinople, seigneur de Courtenay, et de Yolande de Hainaut. La première femme de Pierre, Agnès, était comtesse d'Auxerre et de Nevers.

214. Squillacci, en Italie du Sud.

215. Voir note 143.

216. La dispense est du 22 septembre 1268. Marguerite était sœur d'Hugues III de Chypre. Voir note 192.

dou Chipre, si come a esté dit, et orent .I. fis et une fille, Hanfroi et Johanne.

Des heirs dou Thoron .CCC.XLIIII.

Hanfroi dou Thoron ot .I. fis qui ot nom Hanfroi, qui fu conestable dou royaume de Jerusalem [217] et espousa Estefenie, la fille Phelippe de Naples, et orent .I. fis et une fille, Hanfroi et Ysabeau. Hanfroi espousa Ysabeau, la fille dou roy Amauri et de la royne (v°) Marie, come a esté dit, et morut sans heirs. Ysabeau espousa Rupin de la Montaigne, le seignor d'Ermenie, come a esté dit, et orent .II. filles, Aalis et Phelippe qui fu feme de Lascre [218], et orent .I. fis, Costans, qui morut. Alis espousa le prince Raimont, come vous avés oy, et orent le prince Rupin qui espousa Helvis, la fille dou roy Heimeri de Chipre et de la royne Eschive, et orent .II. filles, Eschive et Marie. Eschive morut. Marie fu dame dou Thoron et espousa Phelippe de Monfort, le seignor de Sur, si come vous avés oy.

Des heirs de Gui de Milli .CCC.XLV.

Gui de Melli ot a feme Estefenie, qui fu de Flandres, et orent .III. fis : Phelippe, Henri et Gui. Phelippe fu seignor de Naples. Le roy eschanga a lui et prist Naples, et li dona le Crac de Monroyal et Saint Abraham [219]. Ledit Phelippe ot .II. filles, Es // tefenie et Helvis. Helvis morut. Estefenie fu feme Hanfroi dou Thoron, si come vos avés oy. Gui, le frere Phelippe de Naples, morut sans heirs. Henri, son frere, qui fu nomé le Bufle et espousa Agnés, la fille de Huistace Garnier, le premier seignor de Saiete, et orent .III. filles [220].

217. Onfroi du Toron, troisième du nom, fut fait connétable du royaume de Jérusalem par Baudouin IV vers 1178. Son père, Onfroi II, avait été connétable sous Baudouin III.

218. Voir note 152.

219. Voir note 1.

220. Helvis, Stéphanie et Agnès.

L'ainsnee espousa Adam de Bessan. L'autre espousa Hue, le seignor de Giblet. La tierce espousa le conte Jocelin de Rohais. Puis la mort de Gui de Milli, Estefenie, s'espouse, espousa Bauduin, le seignor de Rames, et orent une fille, Helvis, qui espousa Balian le Fransois, le premier seignor de Ybelin, si come vous avés oy.

De ceaus de Bessan .CCC.XLVI.

Le premier seignor de Bessan fu frere de l'aveué de Betune [221] et ot .I. fis, Adam, qui fu seignor de Bessan et espousa feme. Et ot .I. fis, Gremont, qui fu seignor de Bessan, et es (f° CCLXXXVII) pousa Agnés [222], la fille Hue, le seignor de Giblet, et orent .IIII. fis et .III. filles : Ades, Gautier, Amauri et Phelippe, Richeut, Ysabeau et Estefenie. Amauri et Philippe morurent. Richeut espousa Bauduin de Ybelin, come a esté dit. Ysabeau espousa le conestable de Thabarie. Estefenie espousa Phelippe le Rous et orent Ysabiau, qui fu mere de Heimeri Barlais.

Ades espousa Helvis, la fille Henri le Bufle, et ot .I. fis, Gremont, qui espousa Juliene, la fille Renaut de Saissons, et ot .II. fis, Bauduin et Tybaut. Et puis espousa autre feme et ot une fille, Helvis, qui espousa Rolant de Luque. Et orent .II. fis et une fille : Bauduin, Thomas et Estefenie qui fu nounain.

Bauduin espousa Macee, la fille Guillaumin Visconte, et orent .III. fis et .II. filles : Gautier, Phelippe et Amauri. Phelippe espousa

221. Rien ne permet d'affirmer la véracité de cette affirmation. André Du Chesne, qui se fait l'écho de cette filiation, ne donne malheureusement pas ses sources. Selon lui, le premier seigneur de Bethsan s'appelait Adam, fils de Robert III de Béthune et frère de Robert IV, avoué d'Arras. Sur les Bethsan, voir La Monte et Downs « The Lords of Bethsan ». On peut noter que certains membres du lignage de Bessan (auj. dép. de l'Hérault, ar. Béziers, cant. Agde), ont porté ce prénom de Gormond, mais l'hypothèse d'un lien de parenté entre ces deux familles semble devoir être abandonnée. Voir le doctorat d'État de Claudie Duhamel-Amado, *La Famille aristocratique languedocienne. Parenté et patrimoine dans les vicomtés de Béziers et d'Agde (900-1170)*, Université de Paris-IV, 1993, tome II, livre 1, p. 176-230).

222. Dans le chapitre des héritiers de Gibelet, l'épouse de Gormond de Bethsan serait Marguerite de Beyrouth.

Eschive. Phelippe et Amauri morurent. Phelippe, leur seur, // espousa Johan Babin et ot .I. fis, Reymont Babin. Eschive, l'autre seur, espousa Nicole Boule et ot .II. fis et .II. filles : Thomas, Gautier, Marguerite et Phelippe. Marguerite espousa Phelippe de Caffran. Phelippe espousa Thomas de Verni.

Gautier, le fis Bauduin de Bessan, espousa Marguerite, la fille Reymont Babin, et orent .III. fis : Thibaut, Ague et Amauri qui morut. Tybaut espousa Nicole, la fille Balian de Ybelin, seignor d'Arsur. Puis espousa Aalis, la fille Symon de Montolif, mareschal de Chipre, qui fu ocis au siege d'Acre. Ague espousa Aalis, la fille Guillaumin de la Mandelee, qui fu feme de Guilliaume Barlais [223].

Tybaut, le fis Greymont de Bessan, frere doudit Bauduin, espousa Ysabeau, la fille Jaque de la Mandelee, et orent .II. fis, Bauduin et Gautier. Bauduin fu perdu a Triple [224]. Gautier espousa Aalis, la fille de Philippe de Ybelin, (v°) conestable de Chipre, come vous avés oy, et [ot] une fille, Marie.

Gautier, l'autre fis de Gr[e]ymont de Bessan et de Marguerite, la seur Gautier de Baruth, espousa Douce, fille de Reynaut Porcelet, qui avoit esté feme dou seignor de Nefin, et orent .I. fis et .II. filles : Amauri, Eschive et Estefenie. Amauri ala en Puille et espousa feme, et fu seignor de Tricart [225]. Eschive espousa Johan d'Antioche, le mareschal de Chipre. Estefenie espousa Gui de Saissons, come vous avés oy. Puis la mort de Douce Porcelete, la dame de Nefin, ledit Gautier de Bessan espousa une dame de Romanie, qui avoit nom Thodore Lathoumena [226], et orent .II. filles, Aalis et Femie. Aalis espousa Bauduin de Ybelin, seneschal de Chipre, come vous avés oy. Femie espousa Gui du Morf.

223. Simon de Montolif est distinct de l'homonyme qui assassina en 1310 Amaury de Tyr. Ague dirigea le mouvement qui restaura Henri II.

224. Sans doute à la prise de Tripoli, en 1289.

225. Amaury de Bethsan avait, avec d'autres seigneurs chypriotes, dont Gauvain de Chéneché déjà cité, pris le parti de Frédéric II contre Jean d'Ibelin. Défait à Kantara, il s'exila en Italie du Sud, où il fut seigneur de Tricarico. Voir Bertaux, « Les Français d'outre-mer... », p. 230-231, et La Monte et Downs, « The Lords of Bethsan », p. 66-69. Voir notes 57 et 190.

226. Voir note 74.

Ci dit des contes de Rohais .CCC.XLVII. //

Jocelin de Courtenai fu conte de Rohais et espousa feme [d']Ermenie [227], et oren[t] .I. fis, Jocelin, qui fu puis conte de Rohais et espousa Biatris qui avoit esté feme dou seignor de Saone. Et orent .I. fis et une fille, Jocelin et Agnés qui fu feme dou roy Amauri et de Hue de Ybelin, si come vous avés oy.

Jocelin fu conte de Rohais. En *111* son tens fu perdu le conté de Rohais [228] et il vint au royaume, et espousa Agnés, la tierce fille de Henri le Bufle, et ot de par sa feme le Chastiau dou Roy et Monfort, et orent .II. filles, Bietris et Agnés. Bietris espousa .I. conte aleman, lequel aliena le Chastiau dou Roy et Monfort as freres des Alemans [229], et elle morut sans heirs.

Agnés espousa Guilliaume de la Mandelee et orent .I. fis, Jaque, qui espousa feme de Puille. Et orent .I. fis, Guil (f° CCLXXXVIII) liaume, qui espousa Agnés, la fille de Pierre, le seignor de Scandelion, et orent .III. fis et une fille : Jocelin, Gui, Pierre et Aalis qui espousa Guilliaume Barlais et puis Ague de Bessan. Jocelin ala en Puille. Gui et Pierre se rendirent as Alemans [230].

Puis la mort de sa feme, Jaque de la Mandelee espousa Aalis, la fille de Gautier, le seignor de Cesaire, et orent une fille, Ysabeau, qui espousa Tybaut de Bessan, si come vous avés oy.

111 en *répété*.

227. Probablement Béatrice, fille de Constantin, seigneur de Vahka et de Partzerpert, tante de Thoros, seigneur de la Montagne, et de Mleh.

228. Édesse tomba en 1144. Les débris du comté furent peu à peu conquis, ou vendus par la veuve de Jocelin II aux Byzantins. Voir Amouroux-Mourad, *Le comté d'Édesse...*

229. Voir note 43 et suiv. Ces châteaux étaient entre les mains de la famille de Milly, ce qui explique leur transmission aux descendants de Jocelin III d'Édesse et d'Agnès de Milly.

230. Ils entrèrent dans l'ordre des Teutoniques. Voir Bertaux, *op. cit.*, p. 249, note 4.

Ci dit de ceaus de Barut .CCC.XLVIII.

Pierre fu sire de Baruth [231] et espousa feme, et ot .IIII. fis et .II. filles : Gautier, Gui, Bernart et Hue, Marie et Bietris. Hue et Bernart morurent. Gui espousa Juliene, la dame de Cesaire, come vous avés oy.

Gautier espousa Agnés, la niesse de Eschive, la dame de Thabarie, come a esté dit. Cestui Gautier eschanga avé le roi Baruth pour la Blanche Garde [232] // et ot .I. fis et .IIII. filles : Gile, Raymonde, Marguerite, Eschive et Orable.

Gile espousa Agnés de Lieron qui estoit d'outremer, et orent .I. fis qui ot nom Raoul de la Blanche Garde, qui espousa Ysabiau, la fille au seignor de Cayphas, et orent .IIII. fis et .IIII. filles : Gautier, Thomas, Johan et Nicole, Estefenie, Agnés, Marie et Aalis. Gautier espousa Agnés, la fil[l]e de Gile l'Aleman, et [ot] une fille. Thomas espousa Agnés, la fille Johan de Flouri, mareschal de Thabarie, et orent .I. fis et une fille, Raoul et Ysabeau. Estefenie espousa Gautier Vilain. Agnés espousa Thomas, le seignor de Cesaire, come vous avés oy. Marie espousa Balian de Laneele. Aalis espousa Berthelot de Garnier, un Pisan.

Raymontde *(sic)*, l'ainsnee fille Gautier de Baruth, espousa Be[r]tran, le seignor dou Margat.

Marguerite, l'autre seur, espousa Guillaumin (v°) Pourcelet, et orent .III. fis et une fille : Renaut, Bertran, Hue et Marie. Les .III. fis morurent sans heirs. Marie espousa Lienart de Baphe, et orent une fille, Marguerite, qui espousa Guilliaume, le visconte de Triple. Et orent .II. fis et une fille : Johan, Hue et Aalis qui espousa le sire de Moners. Johan fu visconte de Triple et espousa Eschive, la fille Johan de Farabel, seignor dou Pui, et orent .I. fis et .III. filles : Balian,

231. Sur Pierre de Beyrouth (qui se serait en fait appelé Guy), voir note 61.

232. À la suite de sa captivité, il dut renoncer à la seigneurie de Beyrouth pour payer sa rançon, et reçut celle de la Blanche-Garde en échange. Voir Hamilton, « Miles de Plancy... ».

Marie et Marguerite. Balian fu ocis a la perte de Triple [233]. Marie espousa Renaut Beduin. Marguerite espousa Johan Beduin, le fis doudit Renaut. Hue, l'autre fis de Guillaumin, le visconte de Triple, fu seignor dou fié de Saint Johan et espousa Estefenie, la fille Johan dou Four, et orent .I. fis et .II. filles : Johan, Marguerite et Marie. Johan espousa Ysabeau, la fille de Anciau, le mareschal de Chipre, // et morut sans heirs. Marguerite espousa Balian Maugarni et orent une fille, Estefenie, qui espousa Johan d'Antioche et morut sans heirs. Marie espousa Johan dou Plassi, et orent .II. fis et .III. filles : Johan, Bauduin, Estefenie, Marguerite et Ansele. Estefenie espousa Joffroi Le Tor. Marguerite espousa Johan de Giblet. Marie, apres la mort de Lienart de Baphe, espousa Hue de Giblet.

Eschive, l'autre fille Gautier de Baruth, espousa Jocelin de Giblet, le seignor d'Avegore, et orent .I. fis, Renier, qui espousa Ysabeau, la fille Renaut de Mimars. Et orent .II. fis et .II. filles : Renaut et Phelippe qui fu tué, et leur seurs. L'une espousa Oste Potier, et l'autre Symon de Naveles.

Marie, la fille Pierre de Baruth, espousa Guillia[u]me de Thabarie, come vous avés oy. Puis la mort Guillia[u]me de Thabarie, espousa Girart (f° CCLXXXIX) de Han, le conestable de Triple, et orent .I. fils et une fille, Thomas et Agnés. Thomas fu conestable de Triple et espousa la fille Johan de Ravendel de Mareclee, et morut sans heirs. Agnés espousa Hue de Gibleto *(sic)*, seignor de Besmesdin.

De ceaus Le Tor .CCC.XLIX.

Beatris, l'autre fille Piere de Baruth, espousa Johan Le Tor, seignor dou Manuet, et orent .I. fis et .II. filles : Jofrei, Marguerite et Marie. Marie espousa Amauri le Chamberlain et orent .II. fis et .III. filles : Renaut et Phelippe, Agnés, Torterele et Helvis. Agnés fu

233. Il faut sans doute lire « porte » et non « perte ». Il s'agirait alors de l'échauffourée de 1282, où Guy de Gibelet fut refoulé à la porte de Tripoli. Voir notes 235 et 243.

mariee en Ermenie. Torterele espousa Johan de Giblet, le seignor de Piles, et orent .I. fis et .IIII. filles : Guillaumin, Symone, Lienor, Johanne et Kateline. Guilliaume espousa Douce, la fille Johan de Brie. Puis espousa Ysabeau, la fille Gautier Lambert, et ot .I. fis et une fille, Amauri et Tor // torele. Symone espousa Phelippe le Petit. Lienor fu aveugle. Johanne espousa Bauduin de Mimars, sire d'Asquie. Kateline fu nounain. Helvis, l'autre fille Johan Le Tor, (*sic*) espousa Gautier le Normant.

Joffrei, le fis Johan Le Tor, espousa Aalis, la fille Johan de Troies, et ot .I. fis qui noya a la Mensore [234]. Puis espousa Bienvenue qui fu fille de Phelippe de Cafran et fu feme de Bernart de la Baume, et orent .I. fis, Johan, qui espousa Estefenie, la fille Johan de Saissons. Et orent .II. fis et .V. filles : Joffrei, Balian, Marie, Bienvenue, Aalis, Ysabeau et Eschive. Joffrei espousa Estefenie, la fille Johan dou Plaissi. Balian espousa Johanne, la fille Pol de Naples. Marie espousa Guilliaume Visconte. Bienvenue espousa Lorens du Morf et puis Bauduin de Pinquegni. Aalis espousa Piere Chappe et puis Huge de Ybelin. Ysabeau espousa Nicole de (v°) Carpas. Eschive espousa Robert de Mongisart.

Des seignors de Giblet .CCC.L.

Hue l'Embriac fu de Geine et fu le premier seignor de Giblet. Et espousa une Provensale qui ot nome Sanche, et orent .IIII. fis et une fille : Hue, Bertram, Reymont, Guilliaume et Agnés.

Hue clochoit, et espousa Estefenie, la fille Henri le Bufle, et orent .II. fis et .II. filles : Gui, Hue, Plaisence et Pavie. Plaisence espousa le prince Borgne, come a esté dit. Pavie espousa Garnier l'Aleman. Hue morut.

234. Le désastre de la Mansourah eut lieu le 8 février 1250. Quelques chevaliers francs, poursuivis, cherchèrent à se sauver du côté du fleuve, comme le raconte le ms. de Rothelin, p. 605 : « ...mais li Sarrazin les sivoient de si prez, occiant et abatant de haches dennoises et de maces et d'espées ; et quant il venoient au flun qui estoit granz et roides et parfonz, il estoient tuit noié ».

Gui espousa Aalis, la seur dou prince Borgne, et orent .III. fis et une fille : Henri, Reymont et Bertram ; Reymont qui fu chamberlain d'Antioche, et Bertram morut sans heirs. Agnés fu mariee avé Berteleme dou Saquin, le seignor dou Soudin.

Henri fu seignor de Giblet et espousa Ysabeau, la fille de Baillian de Y // belin, seignor de Baruth, et orent .IIII. fis et une fille : Balon *(sic)*, Gui, Johan, Bauduin et Marie. Balian et Bauduin morurent. Johan espousa la fille de Hugue Salaman, et orent .II. fis qui morurent. Marie espousa Balian, le seignor de Seete, si come vous avés oy.

Gui fu sire de Giblet et espousa Marguerite, la fille Julien, le seignor de Seete, et orent .II. fis et .II. filles : Piere, Sauve, Marie et Kateline. Pierre morut. Marie espousa Phelippe de Ybelin, seneschau dou Chipre, Kateline Johan d'Antioche.

Agnés, la fille Hue l'Embriac, seignor de Giblet, espousa Gremont, le seignor dou Besan, come vous avés oy.

Reymont, son frere, espousa feme et ot .I. fis qui ot nom Guilliaume. Et espousa une dame d'Antioche que ot nom Eve, et orent .I. fis qui ot nom Johan, qui fu mareschal dou royaume (f° CXC) de Jerusalem. Lequel espousa Femie, la fille Gautier, le seignor de Cesare, et orent une fille, Ysabeau, qui espousa Guilliaume Filangier. Et ot .I. fis, Ytier, qui fu ocis a Triple [235]. Puis espousa Jame de Laneele et ot .II. fis et une fille : Balian et Johan et Femie qui espousa Gui de Saissons.

Bertram, l'autre fis Hue l'Embriac qui fu seignor de Giblet, espousa Dolet qui fu niesse dou roy Livon d'Ermenie [236]. Et orent .I. fis, Hue, qui espousa Marie, la fille Guilliaume Porcelet, qui fu feme de Liurart [237] de Baphe, qui orent .I. fis, qui ot nom Be[r]tram, qui espousa Biatris, la fille dou seignor dou Soudin, et orent .II. fis et .II. filles : Bertheleme, Guilliaume, Lucie et Marguerite. Lucie

235. Probablement en 1282. Voir note 233.

236. Elle serait en fait la sœur de Léon I[er], premier roi d'Arménie, et la fille de Stéphane, fils de Léon I[er], seigneur de la Montagne, et frère de Thoros et de Mleh. Le mariage eut lieu vers 1186. Voir Collenberg, *The Rupenides...*, tableau I.

237. Cité plus haut sous le nom de Lienart.

espousa Johan, le seignor dou Boutron. Marguerite espousa Bauduin de Ybelin, come vous avés oy. Bertheleme espousa Helvis, la fille Piere de Scandelion, et orent // .II. fis et une fille : Bertram, Hue et Agnés. Hue espousa Kateline, la fille Grigoire de la Roche. Agnés espousa Guavain, le fis doudit Grigoire.

Guilliaume, l'autre fis de Hue l'Embriac, seignor de Giblet, espousa Fadie, la fille dou conestable Menassier. Et orent .I. fis qui ot nome Hue et fu seignor de Besmesdin, et espousa Agnés, la fille Girart de Han, qui fu conestable de Triple. Et orent .III. fis et une fille : Reymont, Girart, Guilliaume et Mehaut. Girart morut. Guilliaume espousa Anne de Monteignac, et orent .III. fis et .IIII. filles : Heude, Johan et Girart, Marie, Estefenie, Femie et Agnés. Heude et Girart morurent. Johan fu seignor de Saint Foti et espousa Gile, la fille Reimont d'Aguiller, et ot .I. fis et .II. filles : Guilliaume, Marie et Eschive. Marie, la fille doudit Guilliaume de Giblet, (v°) espousa Amauri le Flamens. Et ot .II. filles, Femie qui espousa Angelier de Giblet et ot .I. fis, Angelier, qui espousa Helvis, la fille Gilebert de Flouri. Estefenie fu feme de Amauri le Berner.

Reymont, le fis Hue de Giblet, le seignor de Mesmedin (*sic*), espousa Marguerite, la seur dou Pierre, le seignor de Scandelion, et orent .I. fis et .II. filles : Johan, Eschive et Agnés. Johan espousa Peitevine, la fille dou mareschal de Triple, et ot une fille, Plaisence, qui espousa Be[r]tran de Montolif. Eschive espousa Reymont Visconte. Puis la mort de sa feme, Reymont de Giblet, seignor de Mesmedin, espousa Aalis, la fille dou Soudin, et orent .III. fis et .II. filles : Hue, Henri et Bertran, Susane et Marie. Hue, Bertran et Susane morurent. Marie espousa Gui de Montolif. Henri espousa Marguerite, la fille Bauduin dou Morf, le seignor // de Quelleyes, et orent .I. fis et une fille, Johan et Marie. Johan espousa Marguerite, la fille de Johan dou Plaissi, et orent une [fille].

Des seignors de Mareclee .CCC.LI.

Renoart fu le premier seignor de Mareclee et ot .III. fis : Meillour, Hugue et Guilliaume.

Meillour fu sire de Mareclee et espousa la fille de Amauri de Torhot, et orent .I. fis et une fille, Renoart et Agnés. Le prince maria ladite Agnés a Pierre de Ravendel et li dona Mareclee, et deserita Renoart, son frere [238].

Ladite Agnés et Piere de Ravendel orent .I. fis qui ot nom Meillour, lequel espousa Ysabeau, la fille Reymont, sire de Boutron [239], et orent .III. fis et une fille : Johan, Piere, Gautier et Marie. Johan et Piere morurent. Marie fu nonain. Gautier espousa Mehaut, la fille de Pascal de la Cave, et orent .I. fis, Meillour.

Hugue, (f° CCXCI) le segont fils Renoart de Mareclee, espousa la seur de Angelier de Giblet, et orent .II. fis, Huge et Reymont. Reymont morut. Hugue fu sire de Dasbais, et ot .I. fis et une fille, Johan et Ysabeau qui fu feme et *(sic)* Guilliaume de Beauvais.

Guilliaume, l'autre fis de Renoart de Mareclee, espousa Ysabeau, la fille de Marrice le Pisan [240], et orent .II. fis et une fille : Raymont, Hue et Ysabeau. Raimont espousa Clarence, la fille de Guilliaume Angelier, et orent .I. fis, Thomas, qui ot .II. fis, Balian et Nicole. Balian morut. Nicole espousa la fille de Henri Plivain. Thomas de Mareclee [241].

Ysabeau, la fille doudit Guilliaume de Mareclee, espousa Bauduin de Pinquegni, et orent .I. fis et .IIII. filles : Guilliaume, Marguerite, Marie, Helvis et Beatris qui fu abaiesce de Nostre Dame de Sur [242].

Marguerite espousa Thomas de Maugasteau, et // orent .I. fis et une fille, Gile et Lienor qui fu feme de Philippe de Scandelion.

238. On ne trouve aucune trace de cet événement dans les chroniques. L'auteur des *Lignages* aurait-il confondu Renoard de Maraclée avec Renoard de Néfin, qui se révolta contre Bohémond IV d'Antioche et perdit ainsi son fief, en 1206 ? C'est lors de la guerre contre le seigneur de Néfin que Bohémond IV perdit un œil, ce qui lui valut le surnom de « prince Borgne » (voir note 164). Voir Collenberg, « Les Raynouard... ». Il fait de ces deux personnages des cousins.

239. Il s'agit en fait de Bohémond d'Antioche, fils du prince Bohémond III, marié à la dame du Boutron. Voir note 118.

240. Dans le ms. de Venise, on le dit marié à la fille du vicomte de Tripoli.

241. Il manque ici un membre de phrase, impossible à reconstituer.

242. Notre-Dame-de-Tyr à Nicosie.

Marie espousa Jaque Vidal, et orent .III. fis : Thomas, Johan et Reymont. Thomas ot .II. fis, Jame et Vidal.

Helvis, l'autre seur, espousa Guilliaume de Flouri.

Guilliaume, le fis de Bauduin de Pinquegni, espousa Marie, qui fu fille de Johan des Baus qui fu Borgoignon, et orent .III. fis et .III. filles : Bauduin, Johan et Thomas, Ysabiau, Aalis et Beatris. Johan espousa Douce, la fille de Gautier de Gaurele, et orent une fille, Marie, qui espousa [...] de Nevaire. Thomas espousa Eschive, la fille Beymont de Brie, qui fu feme de Raymont Babin. Ysabeau espousa Johan l'Aleman, et orent .III. fis et une fille : Jaque, Philippe et Haime. La fille espousa Macé de Valiere. Aalis espousa Anciau de Nores. Biatris espousa Rohart d'Estruem.

Bauduin de Pinque (v°) gni espousa Bienvenue, la fille Johan Le Tor, qui fu feme de Lorens du Morf, come vous avés oy, et orent .III. fis et .II. filles : Guillaumin, Gui et Thomas, Marie et Marguerite. Ledit Bauduin de Pinquegni, pere doudit Guillaumin, avoit avant espousé feme d'outremer. Et ot .I. fis, Gira[r]t, qui espousa Agnés, la fille Fouque dou Caban, et orent .I. fis, Johan, qui morut.

Reynoart, fis dou Meillour, sire [de] Mareclee qui fu deserité come est dit dessus, espousa [la] fille de Renaut dou Margat, et orent une fille, Ysabiau, qui espousa Johan Angelier. Et orent .I. fis, Hue Angelier, qui fu ocis a la porte [243] dou Triple.

Des seignors dou Margat .CCC.LII.

Le Mazoir fu le premier seignor dou Margat, et ot une fille qui espousa Guillaumin de Torhot, et orent .II. fis, Bertran et Amauri.

Bertran fu seignour dou Margat et espousa Ray // monde, la fille Gautier de Baruth, come a esté dit, et orent .I. fis et .II. filles : Renaut, Biatris et Agnés. Renaut eschanga le Margat a l'Ospital pour

243. En 1282. Voir note 233.

.IIII. mille sarazinas chascun an [244] et morut sans heirs. Et Biatris auci morut.

Agnés fu son heir et espousa Heimeri Barlais, et orent .IIII. fis et une fille : Amauri, Guilliaume, Renaut et Heimeri, et Phelippe qui espousa Gui de Ybelin, le conestable de Chipre, si come vous avés oy. Les fis morurent sans heirs.

Amauri, le fis Guilliaume de Torhot, le seignor dou Margat, ot .IIII. filles. La premier ot nom Marie et espousa Meillour, le seignor de Mareclee, come vous avés oy. La segonde fille fu mere de Acarie dou Margat, qui ot une fille qui fu feme de Renaut de Mimars. La tierce fille espousa Guilliaume le Berner, et orent .I. fis et une fille, Amauri et Marie. Amau (f° CCXCII) ri espousa Estefenie [245], la fille Guillaumin de Giblet, et orent .I. fis et .II. filles : Guilliaume, Biatris et Anne. Marie, fille doudit Guilliaume le Berrner, espousa Thomas de Flainecont [246], et orent .II. fis, Johan et Guilliaume.

Ci dit des heirs dou Boutron .CCC.LIII.

Raymont Agot [247] fu le premier seignor dou Boutron et ot .I. fis qui ot nom Rostain, et une fille qui ot nom Marguerite qui espousa Hugue de Monclar. Rostain ot une [fille], et fu son heir [248]. Et espousa .I. Pizan qui ot nom Plivain, et orent une fille qui fu feme de Beymont [249], le fis dou prince Baube d'Antioche, et frere dou prince Borgne. Et orent .III. fis et une fille : Johan, Guilliaume, Jaque et Ysabeau qui espousa Meillor, le sire de Mareclee, come vous

244. La vente eut lieu en février 1186 (voir RRH n° 647 et 649). Sur cette vente, voir Mayer, *Varia Antiochena*. Le cens annuel à verser par l'Hôpital pour les châteaux de Margat et de Brahim, et la ville de Valénie, était de 2 200 besants.

245. Le manuscrit de Venise le dit marié à Stéphanie, fille d'Amaury le Flamand.

246. Il faut sans doute lire Flainecourt.

247. Il s'agit de la famille d'Agoult. Voir Richard, « Questions de topographie... ».

248. Elle s'appelait Cécile (voir RRH n° 788).

249. Les textes donnent parfois Guillaume, parfois son frère Bohémond comme mari de la dame du Boutron. Voir note 118.

avés oy. Johan morut en la prison des Tours [250]. Guilliaume espousa Agnés, la fille Balian, le sire de Saiete, // et orent .I. fis qui ot nom Johan. Et espousa Lucie, la fille Bertram de Giblet, come a esté dit, et orent .I. fis, Guilliaume.

Jaque, fis de Beymont, seignor dou Boutron, espousa Clarence, la fille Guilliaume de Hasart, le conestable d'Antioche. Et orent .II. fis et une fille : Rostain, Guilliaume et Aalis qui espousa Guilliaume de Farabel, seignor de Pui, et orent .II. fis et une fille, si come vous avés oy. Rostain et Guilliaume morurent em Puill.

Des heirs d'Adelon .CCC.LIIII.

Adam fu seignor d'Adelon [251] et ot une fille, Agnés, qui espousa Tierri de Terremonde, et orent .I. fis et une fille, Daniel et Ysabeau. Daniel fu sire d'Adelon et ot a feme Agnés de Francleu, et orent .I. fis et .II. filles : Daniel et Agnés et Ysabeau. Daniel, qui fu sire d'Adelon, morut sans heirs. Agnés de Francleu [252] espousa Garnier l'Aleman le Jeune, et orent .II. (v°) fis et une fille : Gile, Haime et Ysabeau qui espousa Phelippe de Cossie, le chamberlain dou royaume, come a esté dit. Gile espousa Aalis, la niesce de Pierre d'Avalon le Jeune, et orent .III. filles : Agnés, Marie et Ysabeau. Haime s'en ala au Corfo [253], et espousa Ysabiau, la fille de Reymont Faisan.

250. Faut-il lire la « prison des Turcs » ?

251. D'après le ms. de Venise, il serait fils d'Hugues de Gibelet et d'Agnès de Ham.

252. Faut-il comprendre qu'Agnès de Francleu, veuve de Daniel d'Adelon, s'était remariée avec Garnier L'Aleman ? Peut-être s'agit-il d'une confusion entre Agnès de Francleu et sa fille, Agnès d'Adelon. Selon le ms. de Venise, Agnès de Francleu était femme d'Hayme L'Aleman, mère de Garnier, qui avait épousé Agnès d'Adelon.

253. On trouve un Thomas L'Aleman et son frère Garnier, père d'Haime, à Corfou en 1266 et 1269, personnages liés à la famille des barons de Patras, dans le Péloponnèse, et qui sont sans doute les mêmes que ceux cités dans les *Lignages*. Voir Bon, *La Morée...*, p.107 et notes, et Bertaux, « Les Français d'outre-mer... », p. 242-243.

De ceaus de Maugastiau .CCC.LV.

Phelippe de Maugastiau espousa Marguerite, la fille de Beatris dou Diaspre, et orent .I. fis et .IIII. filles : Thomas, Cezile, Agnés, Ysabiau et Mabile. Cezile espousa Balian Antheaume. Agnés fu nonain. Ysabeau espousa Johan Babin, et ot une fille qui espousa Amauri de Giblet. Et orent .I. fis et une fille, Thomas et Marguerite qui espousa Reymont le Bufle, et puis espousa Reymont d'Anthioche. Mabile espousa Guilliaume de Villers. Thomas, le fis Gile [254] de Maugastiau, es // pousa Marguerite, la fille Bauduin de Pinquegni, et orent .I. fis et .II. filles : Gile, [...]. Lienor espousa Phelippe de Scandelion. Gile espousa Livon dou Caban [255].

Des heirs de Cayphas .CCC.LVI.

Paien fu sire dou Cayphas et ot .II. fis, Rohart et Renaut. Rohart espousa Aiglentine, la fille de Reymont, seignor de Nefin, et orent .III. filles : Helvis et Aalis et Agnés. Aalis espousa Johan de Ybelin, seignour d'Arsur. Agnés espousa Boverel de Grimaut qui estoit Genevois. Helvis espousa Joffroi Poulain et fu dame de Cayphas, et orent .II. fis, Gile et Rohart.

Gile fu sire de Cayphas et espousa Marguerite, la fille Johan de Brie, et orent .II. fis et une fille : Joffroi et Rohart, et Helvis qui espousa Hue, le seignor dou Radouf. Joffroi espousa Beduine, la fille de Johan Beduin, et orent .I. (f°CCXCIII) fis et une fille, Gile et Marguerite qui espousa Thomas de Giblet. Gile espousa Phelippe, la fille Johan d'Antioche, le mareschal de Chipre.

Rohart espousa Aalis, la fille Pierre de Gloire qui estoit Pisan, et orent .II. fis et une fille : Gile, Phelippe et Marguerite qui espousa Reymont de Montolif. Puis apres, ledit Rohart espousa Beatris, la fille de Pinquegni, come a esté dit.

254. Il semble plutôt s'agir de Philippe.

255. D'après le ms. de Venise, leur fils se serait appelé Gilles (voir note 70). Peut-être faut-il en conclure qu'ils eurent un fils appelé Gilles, et deux filles, appelées Éléonore et Gille.

Ci dit des heirs dou conestable Menassier .CCC.LVII.

Le conestable Menassier [256] avoit de sa feme espouse .II. filles, Fadie et Hodierne. Fadie espousa Reymont [257], le fis de Hue de Giblet, come a esté dit. Hodierne espousa le seignour dou Grantgerin. Et orent .I. fis qui ot nom Henri, qui s'en ala outremer en Constantinople et ot les Pigas [258], et ot .III. fis et .II. filles : Bauduin, Johan et Anciau, Phelippe et Marguerite. Phelippe espousa Reimont // d'Aguiller, et orent une fille, Marguerite, qui espousa Heimeri de Mimars. Bauduin, Johan, Anciau morurent sans heirs.

Puis la mort de sa premiere feme, ledit conestable Menassier espousa Helvis, la dame de Rames, qui avoit esté feme de Balian le Fransois, le premier seignor de Ybelin, come a esté dit, et orent .II. filles, Helvis et Ysabel.

Helvis espousa Anciau de Brie, et orent .I. fis et .II. filles : Johan, Helvis et Ysabel. Helvis espousa Johan, le seignor d'Arsur. Puis la mort de celui, espousa Vilain d'Anevi [259] et, si come il chassoit, il se pendi par son chapell a .I. arbre et morut. Puis espousa ladite Helvis Joffroi de Caffra que un cheval feri et le tua. Et de nul n'ot heir.

Ysabeau, l'autre seur, espousa le seignor de Saoune, et orent une fille. Puis que Saoune fu perdue [260], elle maria par povreté sa fille a un Genevois qui ot nom Bonvoisin. Et orent .I. (v°) fis qui ot nom

256. Manassès d'Hierges était le cousin de la reine Mélisende de Jérusalem. Voir Mayer, « Manasses... » et « Studies... ».

257. Il s'agit plutôt de Guillaume.

258. L'Espigat est Pegai, près de la mer de Marmara, aujourd'hui Bigha, en Turquie.

259. Il est difficile de reconnaître dans cette transcription le nom de Vilain d'Aulnay, de la famille champenoise d'Aulnay, dont plusieurs membres firent carrière dans l'empire latin de Constantinople, et notamment le neveu et homonyme de notre personnage, qui fut maréchal de Romanie puis baron d'Arcadie. Le premier Vilain d'Aulnay est cité de 1197 à 1206 (voir RRH n° 735, 746, 773, 774, 776 et 812). Voir Robert, « La maison d'Aulnay », p. 179 et 183-184.

260. Prise par Saladin le 29 juillet 1188. Pour le ms de Venise, elle avait épousé Hugues de Mimars (f° CXCI).

Bauduin Bonvoisin, qui fu seignor de Quellie, et ot une fille qui fu feme de Bertheleme du Morf.

Johan, leur frere, ot .II. fis, Anciau et Johan. Anciau espousa Qualle qui fu feme dou Pierre Chappe, et morut sans heirs.

Johan espousa Aalis, la fille Pierre Chappe, et orent .IX. fis et .V. filles : Anciau, Balian, Bauduin, Beymont, Phelippe, Gui, Hue, Amauri et Hugue, Estefenie, Ysabeau, Marguerite, Eschive et Douce. Estefenie espousa Johan Gauvain, come vous avés oy. Ysabiau espousa Johan de Saissons, come a esté dit. Marguerite espousa Gile, le seignor de Cayphas. Eschive espousa Bauduin du Morf. Douce espousa Guillaumin de Giblet, le sire de Piles.

[Anciau] espousa Aigletine, la fille au seignor de Cayphas, et orent .I. fis et .II. filles : Johan, Ysabeau et Douce. Johan morut. Ysabeau espou // sa Pierre de la Tour. Douce espousa Thomas de Montolif.

Balian espousa Ysabeau, la fille de Mangon, .I. Pisan. Et orent .I. fis, Johan, qui espousa Johanne, la fille Henri de Guarele, et orent .I. fis et une fille, Balian et Ysabeau qui espousa Thomas d'Antioche. Puis la mort de la fille de Mangon, Balian de Brie espousa Gile, la fille Renier de Giblet, et orent une fille, Aalis, qui espousa Balian de Verni.

Bauduin de Brie espousa Femie, la fille Conras l'Aleman, et orent .VI. fis et .II. fille[s] : Anciau, Girart, Pierre, Balian, Johan et Gui, Marguerite et Aalis. Marguerite espousa Hugue dou Four. Aalis espousa Bauduin dou Morf. Anciau espousa Marguerite, la fille Lorens dou Morf.

Beymont de Brie [espousa] Aalis, la seur de Julien le Jaune, et orent .I. fis et une fille, Johan et Eschive qui espousa Reymont Babin et puis Tho (f°CCXCIIII) mas de Pinquegni. Johan espousa Aalis, la fille de Adam du Morf. Puis la mort de sa feme, ledit Beymont espousa Torterele, la fille Bauduin de Mimars, et orent .I. fis, Jaque.

Phelippe de Brie, l'autre frere, espousa Marie, la fille Thomas de Saint Bertin, et orent .I. fis et une fille, Johan et Eschive qui espousa Thomas Bourdin, puis espousa Bauduin de Mongesart. Johan espousa Marguerite, la fille Johan Bourdin.

Hue de Brie, l'autre frere, espousa Ysabeau, la fille Balian Tribardon, et orent .I. fis, Balian, qui morut. Puis espousa la fille Guilliaume de la Cave.

Gui et Hugues, les autre freres, morurent.

De ceaus de Mimars .CCC.LVIII.

Ysabeau, l'autre fille dou conestable Menassier et de Helvis, la dame de Rames, espousa Huge de Mimars, et orent .I. fis et une fille, Renaut et Beatris. //

Renart espousa feme, et orent .V. fis et une fille : Hugue, Menassier, Balian, Reymont, Hue, Johan, Gui et Ysabeau qui espousa Regnier de Giblet, seignor d'Avegore. Gui fu evesque de Baphe [261].

Hugue espousa Douce, la fille Jaque de Rivet, et fu seignor d'Asquie, et orent .II. fis et une fille : Reymont, Bauduin et Marie qui espousa Reymont de Guarele.

Reymont espousa Gille, la fille de Nicole Chape, et orent .II. fis et .II. filles : Hugue, Heimeri, Aalis et Johanne. Hugue morut. Aalis espousa Guillia[u]me de Mongensart. Johanne fu nonain. Heimeri espousa Marguerite, la fille Reymont d'Aguiller, et ot .I. fis et .II. filles : Pierre, Gile et Marguerite.

Bauduin, l'autre frere, espousa Johanne qui fu fille de Johan de Giblet, le seignor de Piles, come a esté dit, et orent .VI. fis et .III. fi[lle]s : Hugue, Johan, Reimont, Amauri [*un blanc*] et Baud (v°) uin, Douce, Torterele et Ysabel. Hugue espousa Sebile, la fille Lorens dou Morf, et ot .I. fis., Bauduin. Amauri [et... *un blanc*] furent clers et morurent. Douce espousa Phelippe le Moine. Torterele espousa Beymont de Brie, come vous avés oy, puis espousa Johan dou Plaissi.

Reymont, le fis doudit Rena[r]t de Mimars, fu seignour de Traissades et espousa Douce, la fille de Gui Saissons, come a esté dit, et orent .III. fis et .II. filles : Johan, Hugue, Gui, Estephenie et Eschive. Johan espousa Aalis, la fille Guillia[u]me de Guarele, et

261. Il fut aussi évêque de Limassol en 1248. Il mourut en 1253.

orent .II. fis, Hue et Balian. Hue espousa Gile, la fille Hue Boutevin.

Estephenie, la fille doudit Reymont de Mimars, espousa Gautier de Guarele, et orent une fille, Douce, qui espousa Johan de Pinquegni. Et orent une fille, Marie, qui espousa Bauduin de Nevaire. Puis la mort Johan de Pinquegni, Douce // espousa Pierre de Giblet. Puis la mort Gautier de Guarele, Estefenie espousa Phelippe de Nevaire et ot .I. fis, Henri.

Eschive, la seur de ladite Estephenie, espousa Thomas de la Baume, puis espousa Johan de Montolif ; puis apres espousa Symon d'Aguiller, et de nul n'ot heir.

Menassier, le fis Renaut dou Mimars, espousa Marguerite, la fille dou conestable de Sete, et orent .III. fis et une fille : Gui, Johan, Bertelemee et Odiart qui espousa Berna[r]t de la Baume. Gui fu conestable de Saiete et espousa la seur Guilliaume de Villers, et ot .II. fis et .II. filles : Menassier, Pierre, [...]

L'autre fis Reynaut de Mimars espousa la dame de Aya et ot .I. fis et une fille, Gui, qui espousa la fille Joffroi dou Morf.

Balian, l'autre fis Renaut de Mimars, espousa feme, et orent .V. fis et .VII. filles : Renaut, Johan, Thomas, Hugue et Gui. Renaut espou (f° CCXCV) sa la fille de Acarie dou Margat, et ot .III. fis : Lanceloth, Philippe et Balian. Lanceloth espousa la fille Guilliaume de Villers et ot .I. fis, Balian.

Ci dit de ceaus dou Morf .CCC.LIX.

Hugue Martem [262] vint desa mer avé le roy Gui quant le roy Gui acheta Chipre [263]. Il vint avé lui en Chipre et amena .II. siens nevous avé lui, fis de .II. soues seurs. L'un ot nom Fouque Yver et l'autre Lorens dou Plaissi. Fouque Yver fu sire de Maretasse et morut sans heirs. Lorens dou Plaissi fu sire de Loriaqui et de celui fié. Lequel Lorens fu fait chevaliers au Morf, et pource furent il et ces heirs apelés dou Morf.

262. La graphie des RRH est Martin.
263. Voir note 141.

Ledit Lorens espousa Ysabel, la fille des Helies dou Rouvre qui estoit seignor d'Avelones, [et orent] .VI. fis et une fille : Johan, Bauduin, Joffroi, Bertheleme, Helies et Phelippe, et Estefenie qui espousa Tybaut // de Denvaie, qui fu seignor de Plaissie. Et pource fu il apelé de Plaissie, et orent .I. fis, Pierre, qui espousa Ancele la Belle. Et orent .I. fis, Tyebaut, qui espousa Estefenie, la fille Robert de Mongisart, et orent .III. fis : Johan, Hugue et Pierre. Johan espousa Marie, la fille de Hue Visconte, come vous avés oy. Pierre fu arcedyaque de Limeson.

Joffroi, Helies[112] et Phelippe, les fis Lorens dou Morf dessusdit, [morurent. Johan] [264] espousa Sebile, la fille Renaut le Chamberlain, come vous avés oy.

Bauduin espousa Aalis, la fille Johan Babin, et ot .III. fis et .VII. filles : Adam, Johan et Helies, Aalis, Agnés, Marguerite, Estefenie, Helvis, Ysabiau et Femie. Adam espousa [*un blanc*], la fille Regnier de Giblet, et orent .II. fis et .III. filles : Lorens, Alais, Aalis et Marie. Aalis espousa Johan de Brie, come a esté dit. Marie morut. (v°) Lorens espousa Bienvenue, la fille Le Tor, et ot une fille, Pole. Johan morut sans heirs. Helies espousa [*un blanc*], et ot .II. fis et une fille, Bauduin et Anciau.

Berthelemee fu fis doudit Lorens du Morf, espousa la fille de Bauduin Bonvoisin, qui estoit dame de Quellie, et ot .IIII. fis et une fille : Bauduin, Joffroi, Johan, Phelipe et Estephenie qui espousa Phelipe de Nevaire, et ot .I. fis, Bauduin.

Bauduin, le fis doudit Bertheleme dou Morf, espousa Eschive, la fille de Johan de Brie, et ot .II. filles, Marguerite et Aalis. Marguerite espousa Henri de Giblet, come a esté dit. Aalis espousa Bertran, son frere, et morut sans heirs.

Joffroi espousa la seur dou Pierre de Stambole, et ot .I. fis et .II. filles, Bauduin. L'une des filles espousa Gui de Mimars et l'autre

112 Helies *répété.*

264. C'est la restitution la plus probable du texte manquant (voir f° CCLXXXIV v°, le mariage de Sebile avec Johan dou Morf).

espousa Bauduin de Baruth. Bauduin espousa Johanne, // la fille Balian, le sire d'Arsur.

Johan et Phillipe, le[s] fis [113] doudit Bertheleme, morurent.

Aalis, la fille doudit Bauduin dou Morf, espousa Gautier le Moine, le seignor de Sindes. Agnés espousa Phelippe de Caffran et morut sans heirs. Marguerite espousa Phelippe de Giblet, et ot une fille qui espousa Jaque Beduin. Puis espousa ladite Marguerite Rauol *(sic)* le Borgne, et puis Raoul de Gibelin. Estephenie, l'autre fille Bauduin dou Morf, fu feme Bauduin de Nores, et orent .II. fis et .II. filles, Johan et Anciau. Johan fu tresorier de Nicossie. Anciau espousa Aalis, la fille Guillaumin de Pinquegni. L'une de[s] filles espousa Rolant de la Baume et l'autre Balian de Mongisart. Helvis, l'autre fille dou Bauduin dou Morf, espousa Renaut de Saissons, come vous avés oy. Ysabeau et Femie, les autres seurs, furent nonains.

Ci dit de ceaus d'Antioche .CCC.LX.

(f° CCXCVI) Massé de Guaure [265] vint desa mer avé le roy Gui, et disoit on que il estoit son parent. Et espousa feme en Antioche, et ot .I. fis qui ot nom Adam qui fu apellé d'Antioche pour sa mere. Lequel fu mareschal de Chipre et espousa feme qui fu de Borgoigne. Et ot .I. fis qui ot nom Johan, qui fu puis mareschal de Chipre, et espousa Eschive, la fille Gauti[e]r de Besan, et orent .III. fis et une fille : Balian, Phelipe, Gautier et Helvis qui espousa Bauduin de Nevilles. Phelipe morut.

Balian espousa Johanne, la fille Reymont Visconte, et orent .V. fis et une fille : Johan, Thomas, Reymont, Phelippe et Henri, et Femie qui espousa Phelippe dou Morf, come a esté dit. Johan espousa Kateline, la fille Gui, le seignor de Giblet. Thomas espousa Ysabeau, la fille Johan de Brie. Phelippe morut.

113 fis *répété.*

265. Faut-il lire Gaurele ? Sur cette famille, voir Mas-Latrie, « Découverte des tombeaux... », p. 14.

Gautier, l'autre fis Johan d'Anthioche, espou // sa la fille Guillaumin de Guarele et orent .I. fis, Johan, qui espousa Estefenie, la fille Balian Magarni, et morut sans heirs.

Puis la mort de sa feme, Johan d'Antioche, qui fu mareschal de Chipre, espousa Aalis, la fille Regnier de Giblet, et orent .II. filles, Marie et Phelipe. Marie espousa Amauri de Narbone. Phelippe espousa Gile d'Estruem.

Ci dit des Petis .CCC.LXI.

Gui le Petit vint desa mer et espousa une dame de royaume qui ot nom Bienvenue. Et orent .I. fis, Huistace, qui espousa la fille Gautier le Borgne, et orent .V. fis et .II. fille[s] : Phelippe, Gautier, Gui et Renaut, Bienvenue et Eschive.

Phelipe espousa Symone, la fille Johan de Giblet, seignor de Piles, et orent .I. fis et .IIII. filles : Johan, Aalis, Helvis, Femie et Pierre. Johan espousa Agnés, la fille Amauri de Caymont, et orent .II. fis et .II. filles : Huistace, Phelippe, Mar (v°) guerite et Symone. Huistace espousa Joie, la fille Nicole de Retel.

Aalis, la fille Phelipe le Petit, espousa Reymont de Guarele. Pierre espousa Guilliaume d'Aretie. Femie fu nonain.

Gautier et Gui, les fis Huistace le Petit, morurent sans heirs. Renaut espousa Eschive la Faisane, et orent .II. fis et une fille : Jaque et Gui, et Luque que espousa Guilliaume Pedot.

Puis la mort de sa feme, ledit Huistace le Petit espousa Sebile la Buflesce, et orent .I. fis, Renier, qui espousa Ysabeau, la fille Guilliaume de Mongisart. Et orent une fille, Sebilon, qui morut enfant. Puis espousa la seur Reinaut Beduin, et puis apres espousa ledit Reiner la fille de Berthelin, et orent .I. fis et .II. filles : Huistace, Eschive et Johanne. Huistace morut. Eschive espousa Huistace Boutevin. Johanne espousa Johan de la Baume. Puis apres es // pousa le desusdit Renier Eschive, la fille de Bertheleme de Flace, et orent .II. fis et .II. filles : Phelippe, Simon, Bienvenue, Sebille.

Eschive, la fille Huistace le Petit, espousa Balian de Neva[i]re, et orent .II. fis et une fille : Johan, Henri et Aalis.

Bienvenue, l'autre fille Huistace le Petit, espousa Guilliaume Pistoles, et orent .I. fis et une fille, André et Eschive qui espousa Johan Loyson. Puis apres, espousa [la]dite Bienvenue Henri de Caffran, et orent .III. fis et une fille : Phelippe, Guilliaume, Johan et Marie qui espousa Balian Maugarni.

MATENADARAN MACHTOTS, MS 1898*

L'Histoire de la famille des Roupénides : comment ils se sont emparés de la Cilicie

Rupin [114] le Grand était un des parents et princes du roi d'Arménie Kakig [266]. Après la mort du roi Kakig, il arriva au pays de Kawsitar [115], s'y fixa [267] et, de là-bas, il vint au village de Gürümze [116] et y demeura jusqu'à sa mort, en laissant son fils Constantin [117].

Après la mort de Rupin, son fils Constantin pénétra la province des Ciliciens et s'empara de Vahka [268] et de ses environs montagneux et ensuite, à sa mort, il fut enterré à Kastaravn [118], en laissant deux fils, Thoros [119] et Léon [120].

114 Ŗovbēn. — *115* Kawsitaŗ. — *116* Kawrmawzawlaw. — *117* Kostandin. — *118* Kastałavn. — *119* T'oros. — *120* Lewon.

* Nous tenons à remercier ici M. Claude Mutafian et l'association « La Cilicie », grâce auxquels ce manuscrit a pu être copié et traduit. Nous remercions également la traductrice, la regrettée Hasmik Mekrtchian.

266. Kakig II, dernier prince bagratide d'Arménie, fut tué vers 1080. Voir Dulaurier, *Étude...*

267. Roupen le Grand fonde une principauté dans le Taurus vers 1080. Il meurt vers 1092-1095. Pour des éléments de topographie, voir Dédeyan, *Smbat...* et Mutafian et Van Lauwe, *Atlas...*

268. Vers 1092. Voir Dardel, *Chronique* ..., p. 6-7.

Thoros, fils de Constantin, accéda au pouvoir après la mort de son père [269]. Il se vengea de la mort de Kakig sur les fils de Mantale [270] et prit leur forteresse appelée Kendrawskaw [121], et les fit périr de mort violente. Après quoi, ayant eu le dessus sur la nation grecque, il s'empara de nombreuses provinces, prit également Anazarba [122] et y bâtit un sanctuaire et installa dans le sanctuaire l'image de la Sainte Mère de Dieu qu'il avait apportée de Kendrawskaw. Ce Thoros bâtit les couvents de Trois Arcs [123] et de Maskewor [124], habités par Dieu, et ensuite, décédé, il fut enterré à Trois Arcs [271]. Il laissa un fils appelé Constantin que certains personnages méchants saisirent et tuèrent avec du poison mortel [272].

Léon, fils de Constantin et frère du Thoros dessusdit, accéda au pouvoir après la mort de son frère Thoros et devint fort au point qu'il s'empara des capitales de la Cilicie, Mamistra [125] et Tarse [126]. Il eut quatre fils, Thoros, Stéphane [127], Mleh et Rupin. Et l'empereur des Grecs porphyrogénète [128] Jean Comnène [129] arriva au pays cilicien et saisit Léon et ses deux fils, Thoros et Rupin et les emmena, chargés de fers, à Constantinople [273]. Et Stéphane et Mleh s'enfuirent et partirent pour Édesse [130], chez leur oncle. Et plusieurs années plus tard l'empereur, se radoucissant à leur égard, libéra Léon et ses fils de leur prison. Et ils étaient au palais royal, [traités] avec égards, jusqu'à ce qu'un jour il arriva que l'empereur aille aux bains, et il y fit entrer Rupin, fils de Léon, comme son familier et son serviteur. Et Rupin, à cause de sa force excessive, en

121 Kendřawskaw. — *122* Anarzaba. — *123* T'razark. — *124* Maškewor. — *125* Msis. — *126* Tarson. — *127* Stefanē. — *128* Pawrfirawžēn. — *129* Kalawžan. — *130* Uřha.

269. Constantin meurt vers 1100. Voir Sempad, *ad ann.* 549, p. 610. Thoros fut prince de 1100 à 1129 environ.

270. Les fils de Mantale (ou Pantaleon), seigneurs de Guentrosgavis (Cybistra), assassinèrent Kakig sur l'ordre de l'empereur. Voir Vahram, *Chron. rimée*, p. 497, v. 155-156 et p. 499, v. 229-334, et Samuel d'Ani, *Chron. ad ann.* 600, p. 448-449. Voir aussi Dulaurier, *op. cit.*

271. Il meurt en 1129. Voir Sempad, *ad ann.* 578, p. 615.

272. En 1116. Voir Vahram, *Chron. rimée* p. 500 v. 261-264, et Samuel d'Ani, *Chron. ad ann.* 578, p. 451.

273. En 1136.

le servant, prit l'une des vasques qui était pleine d'eau, la souleva de sa place et, en l'emportant, la posa devant l'empereur. L'empereur en fut surpris, ainsi que tous ceux qui avaient vu cela.

Ensuite, quelques jours plus tard, on calomnia Rupin auprès de l'empereur et on le força à l'aveugler, après quoi il mourut [274]. Et, de nouveau, on saisit Léon et son fils Thoros et on les mit en prison. Et lorsqu'ils étaient en prison, Thoros fit un rêve et le raconta à son père : « J'ai vu en rêve un homme splendide qui avait à la main une miche de pain et un poisson et il m'en donnait, et toi, père, tu demandais du pain et du poisson, mais tu n'en mangeais pas ». Et Léon, avec joie, interpréta le rêve de son fils ainsi : « Mon fils, Dieu remettra notre pays natal entre tes mains, mais moi, je n'aurai pas assez de temps pour le voir ». Et peu de jours après le décès de Léon se produisit là-bas, en prison, et il retourna auprès du Christ [275]. Et l'empereur, par pitié, délivra Thoros de prison. Et peu de temps après, il arriva que l'empereur vienne au pays des Ciliciens avec une armée nombreuse. Et lorsqu'il campait dans la plaine d'Anazarba, un jour, il voulut aller à la chasse. Et pendant la chasse, il sortit une flèche empoisonnée du carquois pour la décocher vers le gibier et, aussitôt, blessé par sa flèche, il mourut [276]. Alors on lui enleva les intestins et on les enterra en un lieu près d'Anazarba [131] et on y bâtit une église qui, jusqu'à ce jour, s'appelle K'arrdik [132]. Et [quant] au corps de l'empereur, son armée l'a emporté, à sa suite, à Constantinople. Et Thoros, le fils de Léon, resta alors en Cilicie et ne suivit pas l'armée de l'empereur, mais s'en alla à la frontière de Vahka et [entra dans] un village comme un étranger, sans s'ouvrir à personne, hormis un prêtre arménien, car il lui fit savoir qu'il était le fils de Léon. Et ce prêtre, sagement, garda le secret là-dessus pour que les Grecs, dit-il, ne lui nuisent pas, c'est pourquoi il le fit berger de ses

131 Anawarza. — *132* K'alrdik.

274. Il meurt en 1140.

275. Il meurt à Constantinople en 1141. Voir Sempad, *ad ann.* 578, 585 et 588, p. 615-617.

276. Jean Comnène, le « Beau Jean » (Kalojean), fils d'Alexis, est empereur de 1118 à 1143.

moutons, jusqu'à ce que beaucoup de jours passassent, et peu à peu il fit savoir l'arrivée de Thoros à quelques fidèles qui, se rassemblant, avec beaucoup d'efforts, enlevèrent Vahka aux Grecs [277].

Et Thoros s'empara de Vahka et s'y fortifiant, prit plusieurs provinces. Et après la mort de l'empereur porphyrogénète, son fils Manuel [133] devint empereur de Constantinople. Et cet empereur Manuel assembla une armée nombreuse et se rendit en Cilicie pour venir en aide à la nation des Francs qui [étaient] à Jérusalem, et il y entendit parler de l'affaire que Thoros avait eue avec les Grecs. L'enviant outre mesure, il laissa partir [ses] troupes dans toutes les directions dans la montagne pour saisir Thoros. Et Thoros s'était fortifié à Partzerpert [134] et de nombreuses troupes de fantassins s'étaient assemblées autour de lui et, fortifiées dans les défilés, harcelèrent nombre de troupes de l'empereur et emmenèrent quelques uns de ses notables, liés, devant Thoros. Et l'empereur, lorsqu'il entendit [parler] du courage de Thoros, envoya [des gens] auprès de lui et l'invita à venir en paix, en [signe] d'obéissance, par l'intermédiaire du prince d'Antioche [135].

Et Thoros parut devant l'empereur qui lui fit grand honneur et lui rendit hommage, mais l'empereur lui demanda Anazarba [136] et la [lui] enleva. Et il offrit d'autres terres à Thoros pour toujours et le confirma par un édit impérial. Et de là l'empereur partit pour Antioche et Thoros le suivit, et quand ils revinrent d'Antioche, [comme] l'empereur voulait aller à Constantinople, Thoros ne le suivit pas mais éluda [l'invitation] et partit pour Vahka. Et après le départ de l'empereur pour son pays, Thoros descendit de nouveau de Vahka et prit Anazarba et Mamistra [278]. Et pendant qu'il se trouvait à Mamistra, le duc des Grecs qui était à Tarse assembla les troupes des Grecs et appela auprès de lui le seigneur de Lampron [137], et les Nat'anileank' [279] qui étaient les seigneurs d'Asgou-

133 Manuil. — *134* Barjrberd. — *135* Antiok'. — *136* Anawarzay. — *137* Lamprun.

277. Il fut reconnu comme prince de Petite Arménie vers 1143.
278. Vers 1159. Voir Guillaume de Tyr, l. XVIII, c. XXIII, p. 859-860.
279. Famille arménienne vassale de l'empire. Ralliés à la doctrine chalcédonienne, ils étaient seigneurs d'Asgouras.

ras [138] et de ses environs montagneux, les réunit tous et attaqua Thoros dans Mamistra. Et Thoros, pendant la nuit, détruisit secrètement le mur d'enceinte de la cité et vint combattre l'armée des Grecs et en extermina sans nombre et mit en fuite les autres. Et il saisit Ochine [139], le seigneur de Lampron, et lui prit de nombreux trésors et ensuite le relâcha. Puis il fit de son fils Héthoum [140] son gendre en le mariant à sa fille Rita [141]. Et plusieurs jours plus tard, Thoros prit [son] armée, attaqua Tarse et la prit, et ensuite il s'empara de toute la Cilicie. Il prit aussi une partie du pays de l'Isaurie [142]. Et Thoros, lorsqu'il mourut, fut enterré à Trois Arcs **280**. Et Stéphane, son frère, n'eut pas le temps de se rendre maître du pays cilicien après la mort de son frère, puisque, auparavant, les princes grecs le capturèrent sur la frontière de Hamus et le firent cuire en le mettant dans une chaudière bouillante **281**, et ensuite, en emportant son corps, l'enterrèrent à Ark'akarin **282**. Et Thoros avait laissé un fils, Léon **283**, que Thoros avait confié à son beau-père **284** Thomas [143], qui était à Antioche, et il lui avait confié aussi la bailie du pays. Et l'autre frère de Thoros, Mleh, [qui s'était] échappé, se trouvait auprès du sultan **285** d'Alep [144] [depuis] bien des jours. Et quand il apprit la mort de ses frères, il arriva au pays cilicien. Avec l'aide du sultan d'Alep il voulut s'emparer du pays et ne put pas, alors il s'en revint à Alep. Et la fois suivante, il pria de nouveau le sultan [de lui donner] une armée nombreuse. Et il entra en campagne contre les chrétiens [pour] détruire [leur] pays et, avec l'aide des Infidèles, s'emparer du pays. Les autres princes arméniens, lorsqu'ils apprirent son arrivée, envoyèrent [des gens] auprès de lui pour qu'il

138 Askuṙas. — *139* Awšin. — *140* Het'um. — *141* Ṙit'a. — *142* Isavria. — *143* T'umas. — *144* Halep.

280. Reconnu comme pansébaste, mort vers 1167. Voir *Smbat*, p. 52.

281. En 1164. Voir *Smbat*, p. 48-49.

282. Couvent de Cilicie, près de Sis.

283. Ce personnage est nommé Roupen dans la chronique de Sempad. Il meurt à Hromgla en 1170. Voir Smbat, p. 53.

284. Pour Guillaume de Tyr, Thomas était son neveu, fils de sa sœur, et il était Latin. Voir l. XX, c. XXVI, p. 990. Pour Vahram, c'était un de ses parents. Voir *Chron. rimée*, p. 508, v. 623.

285. Il s'agit de Noureddine, atabeg d'Alep et de Damas.

vienne prendre le pays par amour et [pour que] l'armée des infidèles ne nuise pas aux chrétiens. Et lui, en obéissant à cela, fit revenir l'armée du sultan, en lui exprimant sa grande reconnaissance.

Et Mleh, en arrivant, s'empara du pays. Et le baile Thomas, pris de frayeur [devant] lui, s'enfuit, partit pour Antioche, et certains [personnages] méchants capturèrent le fils de Thoros et le tuèrent **286**. Ce Mleh était un homme très dur de cœur et ayant connu de nombreuses affaires douteuses, ce pour quoi il fut tué par ses troupes dans la ville de Sis **287**. Et Stéphane avait laissé deux fils **288**, Rupin et Léon, qui avaient été élevés par leur oncle Paguran *145*, seigneur de Baberon *146*. Et quand Mleh fut tué, les princes et l'armée arméniens envoyèrent chercher Rupin, fils de Stéphane, l'emmenèrent là-bas et le firent baron *147* des Arméniens.

Et Rupin, fils de Stéphane, se rendit maître du pays cilicien, [et il était] un homme vertueux et sage et très généreux. Celui-ci épousa Isabelle *148*, de la nation des Francs, la fille d'Onfroi de Toron *149*, et il eut deux filles, Alix *150* et Philippa *151*. Et lorsque Rupin fut à l'article de la mort, il fit monter sur le trône son frère Léon, lui confia ses deux filles, et lui-même, à sa mort, fut enterré à Trois Arcs **289**.

Après la mort de Rupin, son frère Léon se rendit maître du pays cilicien, et il était le huitième souverain de la famille des Roupénides, et devint le premier roi d'Arménie cilicienne, et, avec courage et sagesse, domina [son] pays natal et de même de nombreuses provinces et le pays d'Isaurie. Il bâtit aussi de nombreux châteaux et des forteresses pour défendre son pays. Il fit aussi de grandes guerres, comme on le trouve dans le livre de son histoire complète **290**. Et les deux filles de son frère Rupin, il les maria ainsi : il maria Alix avec

145 Bakuran. — *146* Papeŀawn. — *147* paron. — *148* Zapēl. — *149* Hanfrē de Durun. — *150* Alic. — *151* Filip.

286. Voir note 272.
287. Il fut tué en 1175. Voir Smbat, p. 55.
288. La version donnée par le ms Vat. lat. 4789 les fait fils de Mleh.
289. En 1187. Voir Smbat, p. 58.
290. L'auteur fait allusion à une chronique arménienne, peut-être celle de Kiracos de Gandja.

Raymond [152], le prince d'Antioche, duquel un fils, appelé Rupin, naquit, qu'on appelait le prince [153] Rupin. Ce prince Rupin épousa Helvis [154], la fille du roi de Chypre Aimery [155], et il eut deux filles, Échive [156] et Marie [157]. Échive mourut sans se marier, et Marie devint la femme de Philippe de Montfort [158], qui était seigneur de Tyr [159]. Et l'autre fille de Rupin, Philippa, devint la femme du roi des Grecs Lascaris [160] et mit au monde un fils appelé Constantin, mais [il] ne parvint pas à grandir et mourut petit. Et quelques années après la domination par Léon du pays cilicien, une couronne royale lui fut envoyée par l'empereur d'Allemagne **291** et l'empereur des Grecs **292**. Et lui, en l'acceptant, fut couronné, dans la capitale, Tarse [161], roi de la nation arménienne, et fut le premier roi du pays cilicien **293**. Et il épousa Sibylle [162], la fille du roi de Chypre, et eut une fille appelée Isabelle. Et quelques années plus tard, le roi Léon mourut, après une bonne confession, et fut enterré dans la ville de Sis, et une de ses reliques fut enterrée au couvent d'Akner **294** qu'il avait fondé. Et après la mort du roi Léon, Adam [163], le seigneur de Menyan [164], devint baile du pays, et, quelques jours plus tard, fut tué par les Assassins dans la ville de Sis. Et Constantin le Connétable, qui était le fils de l'oncle de Léon **295** et seigneur de Partzerpert et de Baberon, devint baile.

Et sous celui-ci, le prince Rupin quitta Antioche et partit pour Korykos [165] et emmena sa mère avec lui et la maria avec Vahram le maréchal [166] et il l'épousa. Et il mit à la porte son époux légitime,

152 Ṙemunt. — *153* brinj. — *154* Hēluiz. — *155* Hemri. — *156* Ēsc'iw. — *157* Maria. — *158* Filip de Mēnfawrd. — *159* Sur. — *160* Lašk'are. — *161* Tarsus. — *162* Spil. — *163* Atan. — *164* Maniawn. — *165* Kuřikaws. — *166* Vahram Maraǰaxt.

291 Henri VI de Hohenstaufen. Voir Wilbrand d'Oldenbourg, *Peregrinatio*, l. I, c. XVI, p. 174.

292 Il s'agit d'Alexis III Ange. En fait, la couronne aurait été adressée à Léon par l'empereur d'Allemagne et par le pape. Voir Halfter, *Das Papsttum...*, pp. 197, 237-238 et n. 185, et Inn. III, *Regest.*, l. II, CCXVII, p. 775-776. Cet épisode est cité aussi par Kirakos de Gandja et Smbat.

293 Léon fut sacré roi en la cathédrale Sainte-Sophie de Tarse le 6 janvier 1198.

294. Couvent situé près de Tarse, en Cilicie.

295. Sempad de Ba'baron. Sa sœur Rita était la mère de Léon.

l'envoya chez son frère Léon, seigneur de Berdak [167] et de Mawxrot. Et le prince Rupin et Vahram le maréchal, arrivés à Tarse, prirent avec eux les princes qui se trouvaient là-bas, les Molevontsiks [168] et les Aplhasnank et d'autres, et, en venant avec eux, ils s'emparèrent d'Adana [169]. Et en la quittant, ils allaient partir pour Mamistra. Ayant placé leurs espérances en leur armée, ils croyaient s'emparer de tout le pays et détrôner Isabelle, la fille du roi Léon, du trône de son propre père, mais Dieu n'a pas permis qu'ils commettent le mal qu'ils voulaient. Le baile d'Arménie, Constantin, partit en campagne contre eux avec une armée peu nombreuse et les combattit près de Mamistra et par la grâce de Dieu les vainquit. Et le prince Rupin et les autres princes, en se sauvant, partirent pour Tarse et se fortifièrent là-bas. Et le baile, avec l'armée venue avec lui, les assiégea. Et beaucoup de jours après, il prit la ville de Tarse et captura le prince Rupin et ses princes, et on les mit en prison, où ils moururent **296**. Et en partant de là pour Korykos, il la prirent, ainsi que les autres forteresses révoltées des alentours. Et après avoir accompli cela, les princes arméniens, après avoir délibéré, marièrent Isabelle **297**, la fille du roi Léon, avec Philippe [170], le fils du prince Borgne.

Et Philippe fut couronné deuxième roi, dans la ville de Tarse, et tout le monde le servait avec sincérité. Mais lui, il conçut un projet méchant par ordre de son père et par volonté de tous les Antiochiens et des Templiers [171], pour supprimer complètement l'Église arménienne et tous les princes pour les remplacer par les Francs mais, ayant entendu cela, on n'a pas pu supporter une telle impiété et, en un jour, pendant qu'ils se trouvaient dans la forteresse de Till [172], Geoffroy, seigneur de Servantikar [173], et le proximos [174] Tiridate [175] le capturèrent et en l'emmenant de là-bas, ils le mirent en prison dans la [forteresse] imprenable de Partzerpert et il y mourut **298**. Et

167 Perdkan. — *168* Mawlewonc'ik'. — *169* Atan. — *170* Filip. — *171* Damp'lc'ik'. — *172* T'iln. — *173* Cawfri de Sarvandik'ar. — *174* p̌rawk'simos. — *175* Trdat.

296. Ce fut peu après la mort du roi Léon en 1219. Raymond-Roupen fut assassiné en prison en 1222. Voir *Eracles*, l. XXXII, c. XV, p. 347.

297. Isabelle d'Arménie épousa Philippe d'Antioche vers 1221. Voir Smbat, p. 95.

298. En 1222 ou 1225. Voir Smbat, p. 96. Voir note 29.

après avoir fait cela, ils marièrent la reine Isabelle avec Héthoum, le fils du baile d'Arménie Constantin, et le couronnèrent roi, avec une grande joie, dans la capitale, Tarse.

Héthoum, digne de toute louange, qui surpassa en mérite tous les rois, devint le troisième roi d'Arménie, et Dieu lui offrit la capacité de rénover et d'agrandir le royaume arménien. Et il eut trois fils : Léon, Thoros, Rupin, et cinq filles, Sibylle, Euphémie [176], Rita, Isabelle, Marie [177]. Son fils cadet Rupin mourut à l'âge de sa plus tendre jeunesse, et Thoros **299** fut tué par les troupes de l'Égypte [178] dans le défilé de Mari [179]. Ce même jour, on fit prisonnier et on emmena en Égypte son frère aîné Léon que son père racheta, deux ans plus tard, de la captivité des Égyptiens et il paya rançon au sultan **300** [en lui donnant] la forteresse de Darpsak.

Et Sunkur al-Achkar [180], qui était le familier du sultan et était captif auprès des Tatars, le khan Abagha [181] l'offrit au roi Héthoum pour [qu'il puisse] délivrer son fils **301**. Et Sibylle, sa fille, devint la femme de Raymont **302**, le prince d'Antioche et le comte de Tripoli. Euphémie devint la femme de Julien [182], le seigneur de Sidon [183]. Rita [184] devint la femme de Constantin, le seigneur de Servantikar. Isabelle mourut sans se marier, et Marie devint la femme de Guy d'Ibelin [185]. Et quand le roi Héthoum était sur le point de mourir, au bord du fleuve Paradis [186] qui s'appelle [aussi] Akner, il devint d'abord religieux et on l'appela Macaire[187], puis il mourut et il fut enterré à Trois Arcs. Après quoi son fils aîné Léon monta sur le trône **303**.

Léon, fils d'Héthoum, devint le quatrième roi d'Arménie et fut couronné dans la ville de Tarse, le jour de l'apparition du Seigneur.

176 Fimi. — *177* Mariay. — *178* Msr. — *179* Mař. — *180* Sňłur Ašxar. — *181 Apałayn*. — *182* Čulian. — *183* Sayit. — *184* Řit'ay. — *185* Ki de Blin. — *186* Paratis. — *187* Makar.

299. En 1266, lors d'une bataille avec le sultan d'Égypte. Voir *Eracles*, l. XXXIV, c. IX, p. 455.

300. Il s'agit du sultan Baybars.

301. Voir *Eracles*, l. XXXIV, c. XI, p. 457, et Smbat, p. 121.

302. Il s'agit de Bohémond VI.

303. D'après Smbat, p. 123, il mourut en 1269. Voir aussi Héthoum, l. II, c. 18, p. 284, qui le fait mourir en 1270.

Celui-ci épousa Guérane [188], la fille d'Héthoum, le seigneur de Lampron, et il eut sept fils : Héthoum, Thoros, Sembat [189], Constantin, Nerses, Ochine, Rupin, et trois filles : Isabelle, Rita et Stéphanie [190]. Celui-ci mourut dans la ville de Sis et fut enterré à Trois Arcs [304]. Après quoi son fils aîné Héthoum régna sur le pays cilicien. Et son frère Thoros épousa Marguerite [191], la fille d'Hugues de Lusignan [192], le roi de Chypre, et il eut un fils appelé Léon. Et leur première sœur, Isabelle devint la femme d'Amaury [193], le seigneur de Tyr, fils du roi de Chypre susnommé, Hugues de Lusignan.

La généalogie des rois de Jérusalem et des rois de Chypre

La Sainte Ville, Jérusalem, fut libérée des Infidèles et appartint aux Chrétiens le vendredi, 15^{e} jour du mois de juillet, en l'an du Christ 1099. Et les chrétiens élurent roi de Jérusalem Godefroy de Bouillon [194], qui était le duc de la province appelée Lorraine [195]. Celui-ci ne voulut pas porter la couronne et mourut sans héritier.

Après la mort de Godefroi de Bouillon, son frère Baudouin [196] fut couronné premier roi de Jérusalem et, lui-aussi, mourut sans héritier.

Baudouin de Bourcq [197], plus important que ceux-ci, devint le deuxième roi de Jérusalem. Celui-ci épousa la fille d'un prince arménien dont le nom était baron Gabriel, qui était le seigneur de Mélitène [198] ; et le nom de la femme était Morfia [199]. Et il eut quatre filles, dont les noms sont : Mélisende [200], Alix, Hodierne [201] et Joie [202]. Mélisende devint la femme de Foulques [203], qui était comte d'Anjou [204]. Alix devint la femme du prince d'Antioche. Hodierne devint la femme du comte de Tripoli [205]. Joie fut religieuse et pour elle fut bâti le couvent qui s'appelle Saint-Lazare de Béthanie [206].

188 Keŕan. — *189* Smbat. — *190* T'efanoy. — *191* Markrit. — *192* Oyk de Lězinay. — *193* Amaŕi. — *194* Gawndawfrē de Boylun. — *195* Lawŕayn. — *196* Bartin. — *197* Bartin de Burg. — *198* Mēlitin. — *199* Mawrfia. — *200 Mēlisant'*. — *201* Hawtiart. — *202* Čawiē. — *203* Fuk. — *204* Ančo. — *205* Trapawlis. — *206* Bet'ania.

304. En 1289. Voir Sempad, *ad ann.* 738, p. 653.

Après la mort du roi Baudouin, Foulques, son gendre, qui avait épousé Mélisende, sa fille, devint le troisième roi de Jérusalem, et ils eurent deux fils : Baudouin et Amaury. Ce roi Foulques poursuivait un lièvre dans la plaine d'Acre [207], et son cheval s'emporta et le tua.

Baudouin, fils de Foulques, fut le quatrième roi de Jérusalem, et son frère Amaury devint comte de Jaffa [208]. Ce roi Baudouin envoya à Constantinople pour prendre femme, et on lui donna pour épouse Théodora [209], une des parentes de l'empereur Manuel, et ils n'ont pas eu d'héritier, après quoi le roi Baudouin mourut.

Amaury, le frère de Baudouin, fut le cinquième roi de Jérusalem, mais le patriarche de Jérusalem ne voulut pas le couronner, jusqu'à ce qu'il divorce d'avec son épouse qui était la fille de Jocelin [210], le comte d'Édesse, à cause de leurs liens de parenté. Mais avant, ils avaient eu un fils dont le nom était Baudouin, et une fille dont le nom était Sibylle. Ce roi Amaury, après avoir divorcé d'avec sa femme Agnès [211], épousa Marie, la parente de l'empereur Manuel, et ils eurent une fille appelée Isabelle.

Après la mort du roi Amaury, Baudouin, qui était lépreux, devint le sixième roi de Jérusalem, et Sibylle, sa sœur, devint la femme du marquis de Montferrat [212]. Et ils eurent un fils appelé Baudouin, qui fut le prince héritier. Après la mort du marquis, sa femme Sibylle épousa Guy de Lusignan [213]. Et Isabelle, fille du roi Amaury, née de la reine Marie [214], épousa Onfroi de Toron.

Après la mort de Baudouin le Lépreux, Baudouin, le fils du marquis, né de Sibylle, qui était la sœur du roi Baudouin, devint le septième roi de Jérusalem, et celui-ci mourut petit.

Guy de Lusignan, le mari de ladite Sibylle, devint le huitième roi de Jérusalem. Sous celui-ci se produisit la perte de Jérusalem et de la Croix du Sauveur, puis de la forteresse d'Acre. Sibylle, la reine de Jérusalem, mourut. Et Isabelle, sa sœur, la fille de la reine Marie, qui était la femme d'Onfroi de Toron, devint reine et épousa Conrad, le marquis de Montferrat [215], et ils eurent une fille appelée Marie. Les Assassins tuèrent ce marquis Conrad, et sa femme, la

207 Ak'ay. — *208* Čafun. — *209* Tawtawŗ. — *210* Čawslin. — *211* Annizē. — *212* Munfĕŗant. — *213* Ki de Lĕzinayn. — *214* Mariam. — *215* K'uŗat', le marquis de Munfŗant'.

reine Isabelle, épousa le comte Henri de Champagne [216], et, de lui, mit au monde deux filles : Alix et Philippa. Alix devint la femme du roi de Chypre, Guy de Lusignan [305], et Philippa devint la femme d'Érard de Brienne [217]. Le comte Henri tomba par terre de la fenêtre, dans la forteresse d'Acre, et mourut. La reine Isabelle, sa femme, épousa Aimery, le roi de Chypre, et, de lui, mit au monde deux filles : Sibylle et Mélisende. Sibylle devint la femme de Léon, le roi d'Arménie, et Mélisende devint la femme du prince Borgne. Et après la mort de la reine Isabelle, on maria sa fille, Marie, née du marquis, avec Jean de Brienne [218] ; et celui-ci devint le roi Jean d'Acre. Ils eurent une fille appelée Isabelle qui devint la femme de l'empereur Frédéric [219], duquel elle mit au monde un fils nommé Conrad, et celui-ci devint le roi Conrad, père de Conradin [220].

Les rois de Chypre

Deux chevaliers arrivèrent de l'autre côté de la mer, qui étaient les frères de Geoffroy [221] de Lusignan, qui était comte de la Marche [222]. Le nom de l'un était Guy, et celui de l'autre, Aimery. Guy devint roi de Jérusalem au côté de sa femme Sibylle, comme nous l'avons dit plus haut. Quand Richard [223], le roi des Anglais, prit Chypre aux Grecs, lui, ce roi Guy, lui acheta l'île et devint roi de Chypre. Celui-ci mourut sans héritier.

Après la mort de Guy, son frère Aimery devint le deuxième roi de Chypre et épousa Échive, la fille de Baudouin d'Ibelin, qui était seigneur de Rama [224], et il eut un fils appelé Hugues, et deux filles. Le nom de l'une était Bourgogne [225], et celui de l'autre, Helvis. Et ensuite il épousa la reine Isabelle, et d'elle, engendra deux filles : Sibylle et Mélisende. Bourgogne devint l'épouse de Gautier de Montbéliard [226], et ils eurent une fille, Échive, qui devint l'épouse

216 Hēri de J̌aynbayn. — *217* Ērad de Brēn. — *218* Čuan de Brayn. — *219* Frtrik. — *220* K'uṙat'n. — *221* Čawfrē. — *222* Lamarǰ. — *223* Ēriǰard. — *224* Ēṙamlē. — *225* Burkoyn. — *226* Kaxt'er de Munbēliart.

305. Il faut lire d'Hugues de Lusignan, fils d'Aimery.

de Balian d'Ibelin, le seigneur de Beyrouth [227]. Helvis devint la femme du prince Rupin [228]. Sibylle devint la femme du roi d'Arménie Léon. Mélisende devint la femme du prince Borgne.

Après la mort du roi Aimery, son fils Hugues devint le troisième roi de Chypre. Celui-ci épousa Alix, la fille du comte Henri de Champagne, qui était née de la reine Isabelle, et il eut un fils appelé Henri [229], et deux filles. Le nom de l'une était Marie, et celui de l'autre, Isabelle. Marie devint la femme de Gautier, le comte de Brienne, et, de lui, mit au monde trois fils : Jean, Hugues et Aimery. Jean et Aimery moururent, et Hugues devint comte de Brienne et épousa Isabelle, la fille du duc d'Athènes, et il eut un fils appelé Gautier, et une fille, Agnès [230]. Isabelle, l'autre fille du roi Hugues, devint la femme d'Henri, le fils du prince Borgne, et mit au monde un fils appelé Hugues, et une fille, Marguerite, qui devint la femme de Jean de Montfort [231], le seigneur de Tyr.

Henri fut le quatrième roi de Chypre et épousa la fille du marquis de Montferrat, et aucun héritier ne naquit d'elle. Et après la mort de sa femme, il épousa Stéphanie [232], la fille du baron Constantin, le baile d'Arménie, qui était le grand baron, et elle mourut sans héritier, après quoi il épousa Plaisance [233], la fille du prince d'Antioche, et, d'elle, engendra un fils appelé Hugues, qui mourut à l'âge de quatorze ans.

Hugues, le fils du prince Borgne Henri **306**, qui était né d'Isabelle, la sœur du roi Henri, devint le cinquième roi de Chypre. Celui-ci épousa Isabelle, la fille de Guy d'Ibelin, le connétable de Chypre, et ils eurent six fils et quatre filles. Les noms des fils étaient Jean, Bohémond [234], Henri, Amaury, Guy et Aimery, et les noms des filles, Marie, Marguerite, Alix et Helvis.

Après la mort du roi Hugues, son fils Jean devint le sixième roi de Chypre, le demeura pendant un an et mourut.

227 Berut'. — *228* Ṙovbin. — *229* Hēṙi. — *230* Annēz. — *231* Čuan de Munfawrt. — *232* T'ēfano. — *233* Blayžans. — *234* Bemunt.

306. Hugues était fils de Henri, surnommé Henri « dou Prince », qui était le frère de Bohémond IV le Borgne. Voir note 146.

Après la mort de Jean, son frère Henri, un homme malhonnête [307] et malade, devint le septième roi de Jérusalem, puisque Bohémond, qui était né avant lui, mourut du vivant de son père. Amaury, son frère, épousa Isabelle [235], la fille du roi d'Arménie Léon, et ils eurent un fils appelé Hugues. Et Guy, leur frère, épousa Échive, la dame de Beyrouth, qui avait été femme d'Onfroi de Montfort, et il eut un fils appelé Hugues. Marguerite, leur sœur, devint femme de Thoros, le fils du roi d'Arménie Léon, et, de lui, mit au monde un fils appelé Léon.

La généalogie des princes d'Antioche

Bohémond était le fils de Robert Guiscard [236] et quand il prit la ville d'Antioche, on la lui donna. Alors, puisque Bohémond lui-même était prince de Tarente [237], lui-même et ses descendants furent nommés princes. Bohémond I[er] épousa Constance [238], la fille du roi de France, et il eut un fils appelé Bohémond.

Bohémond II épousa Alix, la fille du roi de Jérusalem Baudouin, et engendra une fille appelée Constance, qui devint la femme du fils de Raymond [308], le comte de Poitiers [239], et, de lui, mit au monde un fils appelé Bohémond, et une fille, Marguerite, qui devint la femme de Manuel, l'empereur des Grecs.

Bohémond épousa Irène [240], la parente de l'empereur Manuel, et engendra une fille. Et alors ce prince bannit sa femme et sa fille en Romanie [241], et épousa une dame d'Antioche appelée Orgueilleuse [242]. Il chassa de nouveau sa femme et prit une autre femme appelée Sibylle, et, d'elle, engendra une fille, et de nouveau il chassa cette femme aussi et prit une autre femme appelée Isabelle,

235 Ĕzabēl. — *236* Rawpērt Kiǰart. — *237* Darand. — *238* Kostans. — *239* Bawder. — *240* Ērinē. — *241* Yṙawmania. — *242* Awrkiluz.

307. L'adjectif « malhonnête » traduit l'hostilité de la maison royale arménienne pour Henri II, car elle avait pris fait et cause pour son frère, Amaury de Tyr. Voir Edbury, *The Kingdom*....

308. Il faut lire Guillaume IX.

qui avait un mari religieux [309], et qui était entré en religion à la léproserie. Et, d'elle, il eut deux fils : Bohémond et Raymond, qui fut le filleul du comte de Tripoli Raymond. Puisque, après sa mort, le comte Raymond n'avait pas laissé d'héritier, il donna le comté de Tripoli à son filleul Raymond, à condition que si quelqu'un se présentait parmi les héritiers du comté de Toulouse [243], on devait lui offrir le comté de Tripoli [310]. Ce Raymond épousa Alix, la fille de Rupin de la Montagne, comme nous l'avons mentionné plus haut. Et Bohémond, son frère, devint prince.

Le quatrième prince d'Antioche fut Bohémond le Borgne, qui devint comte de Tripoli. Celui-ci épousa Plaisance, la fille d'Hugues [244], le seigneur de Gibelet [245], et il eut quatre fils : Raymond, Bohémond, Philippe, Henri, et deux filles : Orgueilleuse et Marie. Les Assassins tuèrent Raymond à Gibelet [311]. Philippe épousa Isabelle, la reine d'Arménie, et fut tué là-bas. Henri épousa Isabelle, la fille du roi Hugues, le roi de Chypre.

Et Bohémond fut le cinquième prince d'Antioche et comte de Tripoli et épousa Lucie [246], la fille du comte Paul [247] de Rome, et il eut un fils appelé Bohémond, et une fille, Plaisance, qui devint la femme du roi de Chypre.

Bohémond fut le sixième prince et épousa Sibylle, la fille du roi d'Arménie Héthoum, et il eut un fils appelé Bohémond et trois filles : Isabelle, Marie et Lucie.

Bohémond fut le septième prince et épousa Marguerite, la fille de Louis de Beaumont [248]. Celui-ci mourut sans héritier. Sa sœur Isabelle mourut aussi, et l'autre sœur, Marie, devint la femme de Nicolas de Saint-Omer [249] et mourut sans héritier. Lucie devint la femme de Narjot [250]. Et il faut savoir que le prince Borgne cité plus haut, après la mort de Plaisance, son épouse, épousa Mélisende, la fille du roi de Chypre Aimery, et d'elle il eut deux filles, Helvis et Marie.

243 Duluz. — *244* Hoyĕ. — *245* Čĕblēt. — *246* Lusian. — *247* Bawl. — *248* Lawiz de Biamunt. — *249* Nikawl de Saynt'-Umer. — *250* Nērčawvĕdus.

309. Il était entré dans l'ordre de Saint-Lazare.

310. Voir note 163.

311. Le meurtre eut lieu en fait dans la cathédrale de Tortose. Voir note 32.

Helvis mourut et Marie resta demoiselle. Et c'est cette demoiselle Marie qui vendit [312] le royaume de Jérusalem au roi Charles [251].

Ceux-ci furent princes à Antioche par un vrai patrimoine, en commençant par Bohémond Ier, mais il y en eut d'autres qui prirent la principauté d'Antioche par bailie, puisque Bohémond Ier, quand il partit de l'autre côté de la mer et épousa Constance, la fille du roi de France, mit à sa place Tancrède [252], le fils de sa sœur [313], et lui-même mourut là-bas, en Pouille [253]. Et Tancrède fut nommé prince, et prit la principauté à titre de bailie, jusqu'à l'arrivée de Bohémond II, qui était le vrai héritier. Mais le décès de Tancrède [254] se produisit avant l'arrivée de l'héritier, en l'an du Christ 1112.

Et après Tancrède, Roger [255], le fils de Richard [256], qui était le parent de Tancrède [314], que Tancrède avait mis à sa place, prit la principauté par bailie. Ce Roger essuya une défaite contre les troupes d'Alep [315], et fut tué près de Sermin [257], et la bailie de la principauté resta entre les mains du roi de Jérusalem Baudouin jusqu'à l'arrivée de Bohémond II qui était le vrai héritier [316]. Celui-ci demeura prince jusqu'à sa mort, lorsqu'il fut tué à la guerre [317], et Antioche appartint au roi jusqu'au moment où on envoya [une ambassade] de l'autre côté de la mer et on ramena le fils du comte de Poitiers [258], Raymond [259], pour le marier avec la fille de Bohé-

251 J̌arl. — *252* Trankri. — *253* Poyl. — *254* Tankrē. — *255* Ɛročēl. — *256* Ɛrijard. — *257* Sērmin. — *258* Boyder. — *259* Ɛremund.

312. Voir note 106.

313. Voir note 177.

314. Roger de Salerne, fils de Richard du Principat, était un parent de Tancrède. À la mort de celui-ci, il devint à son tour prince d'Antioche. Voir Cahen, *La Syrie du Nord*...et Asbridge, *The Creation*..., p. 139-143.

315. Il fut tué à l'*Ager Sanguinis*, entre Antioche et Alep, en 1119. Voir Foucher de Chartres, l. III, c. III, p. 442, et Gautier le Chancelier, l. II, c. II, p. 81.

316. Bohémond II gagna Antioche à l'automne de l'année 1126. Voir Asbridge, *op. cit.*, p. 146.

317. En 1131, lors d'un combat contre le sultan d'Alep, Zenghi. Voir Guillaume de Tyr, l. XIII, c. XVII, p. 598-599.

mond II, Constance, qui était son héritière [318], et devint prince, comme nous l'avons écrit plus haut, et lui-aussi fut tué à la guerre, par Nouredin [260], le seigneur d'Alep, en la treizième année de son principat [319].

Et sa femme, la princesse Constance, resta à la place du prince, duquel deux fils et deux petites filles étaient nés [320]. Et la [même] année, quand Ascalon [261] fut prise sur les Infidèles, la princesse Constance se maria avec un prince français [321], qui n'était pas le fils d'un homme très noble, mais elle le prit avec plaisir, celui dont le nom était Renaud de Châtillon [262]. Et Renaud fut le sixième prince, par mariage, jusqu'à ce que le véritable héritier, Bohémond, le fils de Raymond qui fut prince du vivant du prince Renaud, atteignit sa majorité [322], et Renaud reçut d'autres biens du roi de Jérusalem [323] et le servit, et, depuis lors, personne ne prit plus la bailie de la principauté.

260 Norĕtin. — *261* Asxalan. — *262* Ernalt de J̌astilun.

318. Le mariage se fit vers 1136. En 1140, Constance et Raymond souscrivent un acte ensemble, daté de la quatrième année de leur règne. Voir RRH n°195.

319. Le 27 juin 1148, d'après Guillaume de Tyr, l. XVII, c. IX, p. 772. En fait, il ne mourut pas avant 1149, puisqu'on connaît un diplôme de lui, daté du 1er février 1149. Voir RRH n° 253.

320. Le manuscrit arménien est le seul à mentionner les quatre enfants de Constance d'Antioche et de Raymond de Poitiers : Bohémond III, Baudouin, Philippa et Marie.

321. Durant le siège d'Ascalon, fin 1152 ou début 1153.

322. Bohémond III devient prince d'Antioche à la mort de sa mère, vers 1163. Renaud de Châtillon était prisonnier à Damas depuis 1160.

323. Libéré en 1176, Renaud de Châtillon épousa Stéphanie de Milly, dame du Krak et de Montréal, en 1177.

MUNICH, CODEX GALLICANUS 771

(f° 245) Pource que memoire d'oume est defaillant, car houme faut que a morir li convient, pour ce [convient] mete par escrit les Lygnyages que vient o passage et apres por savoir, car ce escriture n'en fust, l'on n'en saveroit les ansienes choses de cest ciecle. Et apres veul je faire cest remembransse des parties des Lignyages, savoir c'est a ssavoir du tens Guoidefroy de Bullion, duc de Loreignye avenir. Lesquels Lignyages troverés si apres devizés, por savoir dont il sont estrais et venus. Et porce que les rois sont chiefs et ont estré des autres, nous que nessont o present coumenserez premierement d'yaus.

La ssainte cité de Jherusalem, ou il plost a Nostre Seignour soufrir mort et passion por nostre Redemission, por nous acheter des peines d'enfer, fu conquize sur les henemis de la Croix par un jour de (v°) verredy a oure de noune, qui fu a .XV. jour de Junet, l'an de .M XCIX. de Crist, et fu remize el pooir des feaus de Crist. Les barons et les pellerins si esleurent au roy et au sseignour Goidefroy de Buillion, que estoit duq de Loregnie, lequel ne sse vost courouner, pource que en la cité ou il plost a Nostre Seignour porter couroune d'espines le jour de Ssa passion, ne porteroit il couroune d'or, et que celuy courounement soufissoit a tous les rois que apres luy veroient. Ledit Goideffroy de Buillion vesquit un an seignour.

Apres la mort Guodefroi de Buillon, fu roi de Jherusalem Bauduin, son frere, qui estoit comte de Rouhas et douna le comté a sson couzin Bauduin du Boucq. Ledit roi Bauduin reigna roi de Jherusalem .XVIII. ans, et morut sans hoirs. Et fu le premier roi des Latins que porta couroune en Jherusalem.

(f° 246) Apres la mort Bauduin de Builion, fu roi de Jherusalem Bauduin du Boucq qui fu comte de Rouhas. Et fu le cegont roy des Latins que porta couroune en Jherusalem et reigna .XIII. ans.

Apres la mort du roy Bauduin du Boucq, fu roy de Jherusalem Fouque de Chastrillion [324], jendre du roy Bauduin. Et fu le tiers roy de Jherusalem et reigna .XII. ans.

Apres la mort du roy Fouque, fu roy de Jherusalem Bauduin, son fis. Et fist l'assize de non plesse de et celle dou coup come s'en claime par l'assize du roi Bauduin [325]. Et morut sans hoirs, et se fu le cart roy de Jherusalem et reigna .XXI. ans.

Apres la mort du roy Bauduin, fu roy de Jherusalem Amaurin, son frere. Et ce fu le quint roy de Jherusalem et reigna .XI. ans.

(v°) Apres la mort du roy Amauri, fu roy de Jherusalem Bauduin, son filz. Et ce fu le roy mezel et morut sans hoirs. Et ce fu le .VI. roy de Jherusalem et reigna .XI. ans.

Apres la mort du roy mezel, fu roy de Jherusalem Bauduin, son nevou, fis de ssa seur, que fu courouné de .II. ans. Et ce fu le septime roy de Jherusalem et morut de .XIIII. ans [326].

Apres la mort du petit roy de Jherusalem, fu roy Gui de Lezenyan, son parestre. Et se fu le huitime roy de Jherusalem. Et la terre fu perdue en son tens et reigna *(sic)*.

Apres la mort de la roine Sibille, feme dudit Gui de Luzenian, fu roine Isabeau, sa sseur, et son baron Guillaume Bouniface de Monferar [327]. Et se fu le .IX.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

(f°247) Apres la mort de Guillaume de Monferat, le premier roy de Chipre [328], fu roy de Jherusalem Henri de Luzenian [329], comte de

324. Il s'agit de Foulques d'Anjou. On ignore l'origine de ce surnom de Châtillon.

325. Pour des éléments de datation des assises, voir Grandclaude, « Liste d'assises... ».

326. Né en 1177 et mort vers septembre 1186, Baudouin V mourut en fait à 9 ans.

327. Il faut lire Conrad de Montferrat, frère de Guillaume Longue-Épée, fils de Guillaume III le Vieux. Voir Jacoby, « Conrad, Marquis of Montferrat... ». Voir aussi note 359.

328. Conrad de Montferrat (ici appelé Guillaume) ne fut pas roi de Chypre.

329. Henri de Champagne, et non de Lusignan.

Champanye, baron de la roine Yzabeau. Et se fu le .X.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

Apres la mort Henri, comte de Champanie, segont roi de Chipre [330], fu roy de Jherusalem Hemeri de Luzenyan, premier roy de Chipre, baron de la ssusdite roine Yzabeau. Et se fu le .XI.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

Apres la roine Yzabeau, fu roine de Jherusalem Marie, sa fillie et de Guillaume de Monferat Bonyface [331] ; et l'apeloient la Marquize. Et son baron fu Johan d'Acre, et fu roy de Jherusalem. Et se fu le .XII. roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

Apres la mort de la Marquize, fu roine de Jherusalem Ysabeau, sa fillie. Et son baron fu Fedriq, l'enpereour, et fu roy de Jherusalem. Et se fu le .XIII.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

(v°) Apres la mort de la roine Yzabeau l'enpereour, fu roi de Jherusalem Conras, son fie. Et se fu le .XIIII.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

Apres la mort du roy Conras, fu roy de Jherusalem Conradin, son fis, et morut sans hoirs. Et se fu le .XV.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

Apres la mort du roy Conradin, fu roy de Jherusalem Hugue le Prince [332], que s'apeloit de Luzenian. Et se fu le .XVI.e roy de Jherusalem et reigna *(sic)*.

Apres la mort du roy Hugue, fu roy de Jherusalem son fis, Johan de Luzenian. Et se fu le .XVII.e roy de Jherusalem et reigna .XIIII. ans.

Apres la mort du roy Johan, fu roy de Jherusalem son frere Henry. Et ce fu le .XVIII.e roy de Jherusalem et reigna .XXXIII. ans.

Apres la mort du roy Henry, fu roy de Jherusalem Hugue, son nevon. Et ce fu le .XIX.e roy de Jherusalem et reigna .XXXIII. ans

330. Il ne fut pas roi de Chypre.

331. Il faut lire Conrad.

332. On retrouve ici le surnom de son père, Henri dou Prince (voir note 146). Le texte montre l'adoption du nom dynastique de Lusignan pour la branche issue d'Antioche, ce que l'on retrouve aussi dans le texte italien suivant.

(f° 248) Apres la mort du roy Hugue, fu roy de Jherusalem le vaillant Pierre, son fis. Et se fu le .XX.e roy de Jherusalem et reigna .XII. ans.

Apres la mort du vaillant roy Pierre, fu roy de Jherusalem P[ierre] Legias [333], son fils. Et se fu le .XXI. roy de Jherusalem et reigna .XI. ans.

Apres la mort du roy Pierre Legias, fu roy de Jherusalem Jaque, son oncle. Et se fu le .XXII.e roy de Jherusalem et reigna .XII. ans et .IIII. mois, par tout les .VIII. jours de setembre de .CCCC. XC VIII. de Crist.

Apres la mort du roy Jaque, fu roy de Jherusalem Janus, son fis. Et se fu le .XXIII.e roy de Jherusalem et d'Ermenye et regna .XXXIII. ans et .IX. mois et .XX. jours, par tout les .XXVIII.e jours de juin de .CCCC. XXXII. de Crist. Que Dieux li ait l'arme en la gloire de Paradis. AMEN.

(v°) Apres la mort dou Bon roy Janus, fu roy de Jherusalem Johan, son fis. Et se fu le .XXIIII.e roy de Jherusalem et regna .XXV. ans et .XXVIII. jours. Lequel trespassa le .XXVI.e jour du mois de jun de .M CCCC LVIII., mecredy a oure de midy, au moustier des Preschours, porce qu'il habitoit audit mostier. Et fu souterré en ladite yglise a vespres, et a .III. jour d'aoust. Li fut fait la messe solempnellement.

Apres la mort du roy Johan, fu courounee roine de Jherusalem Charlotte, sa fillie, laquelle fu courounee dimanche le .XV. jour dou mois de huitembre de .M CCCC LVIII. de Crist, a Ssainte Sofie par P., le vesque de Limesson [334], et frere Nycolas, le vesque de Ebron, et l'abé de l'abaye du Premonstré l'Abaye. Que Dieux li doint prosperité boune.

333. Il faut lire « le Gras ».

334. Pierre de Manatiis, chanoine de Torcello, fut pourvu de cet évêché le 4 juillet 1457.

VATICANUS LATINUS 7806 A

(f° 241) Questo è il nobil libro di Legnagi sive parentadi de qua del mar, che furono dal tempo de Godefro de Bollione, duca del'Oregne, il qual venne e conquisto el reame de Hierusalem. El qual libro fu copiato da un libro del nobile cavalier, messer Piero de Fiorin, tratto dali antiqui libri, con le casade del Reame de Cypro, et fu sequitato per Symon de Hierusalem [335], principiando l'anno del 1398 in qua.

Per cio che la memoria del homo è fallace, pero che li convien morire, bisogna scriver li Legnagi che vennero al passagio e dapoi, pero che se non fusse la scrittura, nessuno potrebbe saver le cose antique di questo secolo. Et io fazzo questa memoria dal tempo de Godefro de Bolion, duca del'Oregne in qua, per saver la descendentia de ciascun legnagio. Et pero che li re sonno capi et son stati etiam deli altri nomi che non sonno al presente, comminciaremo prima da loro.

Li re de Gerusalem 1

La santa cità de Gerusalem, dove piacque al Nostro Signor soffrir la morte et passion per redimerci e recuperarci dalle pene infernale,

335. Vicomte de Nicosie, Pierre de Flory a été captif des Génois de 1374 à 1378. Voir Mas-Latrie, *Nouvelles preuves...*, p. 73. Au contraire, son continuateur, Simon de Jérusalem, n'est cité nulle part. Il appartient probablement à la famille des vicomtes de Jérusalem, anciennement connue elle-aussi. Voir aussi Collenberg, « A fragmentary copy... », p. 311-312.

fo acquistata sopra li inimici de la Croce, un venerdi à hora de nona, che fu alli .15 di luio del 1099 de Christo, e fu remessa nel poder deli fedeli di Gesu Christo. Li baroni et li peregrini elessero à re Godefro de Bolione, che era duca del'Orenne, il qual non si volse coronar, pero che in la cità dove piacque al Nostro Signor portar corona de spine el di della Sua passion, non volse lui portar corona d'oro. (v°) Et quella coronatione bastar li parse per tutti li re che da poi lui venisseno. El dicto Godefro visse un anno.

Da poi la morte de Godefro de Bollione, fu re de Gerusalem Baudin, suo fratello, ch'era conte de Rochas, e ha dato el contado à suo cuggino, Baduin del Burgo. El dicto re Baduin de Bollione regno el regno de Gerusalem anni 18, e morite senza heredi. E questo fu el primo re latin che porto corona d'oro in Gerusalem [263].

Appresso la morte del dicto re Baduin de Bollione, fu re de Gerusalem Baduin del Burgo, ch'era conte de Rochas. Et questo fu el secondo re de Gerusalem, e regno anni 13 [264].

Da poi la morte del dicto re Baduin del Burgo, fu re de Gerusalem Fulco de Castellion, genero de re Baduin. Et questo fu il terzo re de Gerusalem [265].

Da poi la morte del dicto re Fulco, fu re de Gerusalem Baduin, suo figliolo, e fece l'Assisa del Colpo, che se chiama l'Assisa de re Baduin. Morite senza heredi, e fu el quarto re de Gerusalem [266].

Morto il dicto re Baduin, fu re de Gerusalem Almerico, suo fratello, el quinto re [267].

Dopo la morte del re Almerico, fu re de Gerusalem Baduin, suo figliolo, che fu lazarin, e morse senza heredi [268].

Appresso la morte del re lazarin, fu re de Gerusalem Baduin, suo nepote, figliolo di sua sorella, che fu coronato de sette anni et morite de 14 **336** anni [269].

Poi la morte del ditto picol re, fu re de Gerusalem Guido de Lusignan, suo padregno. E questo fu l'ottavo re de Gerusalem, e la terra si perse in suo tempo [270].

263 En marge : 1. — *264 En marge* : 2. — *265 En marge* : 3. — *266 En marge* : 4. — *267 En marge* : 5. — *268 En marge* : 6. — *269 En marge* : 7. — *270 En marge* : 8.

336. Voir note 326.

Dopo la morte della regina Sybila, moglie del ditto Guido de Lusignan, fu regina Isabella, sua sorella, laqual (f°242) era maridata con Gilimin Bonifaccio de Monferrato [337], il qual fu coronato à re [271].

Dapo la morte de Gilimin [338] de Monferrato, fu re de Gerusalem Henrico, conte de Campagna, marito della ditta Isabella [272].

Appresso la morte de Henrico, conte de Campagna, fu re de Gerusalem Almerico de Lusignan, primo re de Cypro, marito della dicta regina [273].

Dopo la morte de la regina Isabella, fu regina de Gerusalem Maria, sua figliola e de Gilimin Bonifaccio de Monferrato [339], e la chiamavano la Marchese. E suo marito fu Giovan d'Acre, et fu re de Gerusalem [274].

Dapoi la morte de la Marchese, fu regina de Gerusalem Isabella, sua figliola, e suo marito, l'imperator Federico, fu re de Gerusalem [275].

Morta la regina Isabella l'imperatrice, fu re de Gerusalem Corrado, suo figliolo [276].

Dapo la morte del re Corrado, fu re Corradino, suo figliolo, el qual morse senza heredi [277].

Appresso la morte de Corradino, fu re de Gerusalem Hugo el Principe, che si chiamo de Lusignan, il cognome di sua madre [278].

Morto il ditto re Hugo, fu re de Hierusalem Gioanne, suo figliolo, e morse senza heredi. Regno solo 1 anno [279].

Appresso la morte de re Gioanne, fu re de Gerusalem Henrico, suo fratello [280].

Dapoi la morte de re Henrico, fu re Hugo, suo nepote, e regno .36. anni [281].

271 En marge : 9. — *272 En marge* : 10. — *273 En marge* : 11. — *274 En marge* : 12. — *275 En marge* : 13. — *276 En marge* : 14. — *277 En marge* : 15. — *278 En marge* : 16. — *279 En marge* : 17. — *280 En marge* : 18. — *281 En marge* : 19.

337. Même erreur que plus haut : il ne s'agit ni de Boniface, ni de Guillaume, mais bien de Conrad de Montferrat.

338. Il faut lire Conrad.

339. Même erreur de nouveau.

(v°) Dopo la morte del re Hugo, fu re de Gerusalem el valente Piero, suo figliolo, che acquisto Salatia (*sic*) e Alessandria, e molte terre di Turchia e Syria. Regno XI anni [282].

Appresso il dicto re Piero Valente, fu re de Hierusalem Perrino, suo figliolo [283].

Morto re Perrino, i fu re de Hierusalem Jacomo, suo Barba. Il qual regno anni 13, mesi 4. et giorni 14. Mori alli 7 di settembre del 398 [284].

Da poi la morte del re Jacomo, fu re de Gerusalem Jannus, suo figliolo [285].

Dopo la morte del re Jannus, fu re de Gerusalem Gioanne, suo figliolo [286].

(f° 243) **Li re de Cypro 2**

Il primo signor de Cypro de Latini fu Guido de Lusignian, marito della regina Sybilla, della quale havete inteso, e morite senza heredi.

Dopo la morte de Guido, fu re de Cypro Almerico, suo fratello. E questo fu il primo re de Cypro.

Appresso re Almerico, fu re Hugo, suo figliolo.

Da poi re Hugo, fu re Henrico, suo figliolo.

Dapoi re Henrico, fu re Hugo, suo figliolo. E questo fu el picol re, che morse de XIIII anni.

Dopo la morte del Picol re, fu re Hugo el Principe, che si chiamo de Lusignian, il cognome di sua madre.

Dapoi re Hugo, fu re de Cypro Joanne, suo figliolo, e morse senza heredi.

Sucesse dapoi Henrico, suo fratello, e morse senza heredi.

Da poi sucesse Hugo, suo nepote.

Appresso di Hugo, fu re de Cypro el valente Piero, suo figliolo, che acquisto Satalia e Alessandria, e molte altre terre de Syria e Turchia.

282 En marge : 20. — *283 En marge* : 21. — *284 En marge* : 22. — *285 En marge* : 23. — *286 En marge* : 24.

Da poi del ditto valente re Piero, fu re de Cypro Perrin el Grasso, suo figliolo, che nel tempo del suo coronamento à re de Gerusalem in Famagosta, principio la guerra e differentia de Cypro con li Genovesi, in l'anno del 1372 de Christo, e fin hora del 1398. Per falsita de Genovesi, hanno hauto e possegono Famagosta, la principal cità de Cypro, che fondata in mare. Et Iddio, per Sua gracia, li voglia scacciar dal paese, e recuperar alli Cyprioti la loro raggion. Questo re morse senza heredi.

(v°)Dapo la morte del re Perrino, fu re de Cypro Jacomo, suo barba, che si trova per la sopraditta guerra alla preson in Genova. E per liberarsi dali Genovesi e tornar in Cipro, el ditto re Jacomo, con el consentimento di soi homini, concesse et dete altre doe lighe de terren interno Famagosta ali Genovesi, che furono confinati e separati da un casal che si chiama Trapesa, et va de longo e de largo a Famagosta, et li Genovesi la teniva como loro terra.

Appresso la morte del re Jacomo, successe Joanne [340], suo figliolo.

Dapoi successe Alvise, figliolo del duca de Savoia e de madama Anna de Lusignan, che fu re per sua moglie, Carlotta de Lusignan. E erano cusini germani, perche sua madre e el padre di sua moglie erano fratelli carnali [341]. El qual venne in Cipro la domenica ultimo di settembrio 1459, con le galeazze dei Venetiani. E a di 4 ottobrio del dicto anno, intro in Nicosia. Alli 7 del dicto mese, si marido, et fu anche coronato à re de Cypro.

(f° 244) **La parentella de Bollione 3**

Estasio de Bollion fu conte de Bollion [342] sopra il mare de Franza, che gia fu et al presente è castello nel vescovado de Miens [343]. El fu de molto alte gente che furon molto beni cavalieri, e molto veraci

340. Il s'agit du roi Janus.

341. Anne de Lusignan, fille de Janus I^er^ et de Charlotte de Bourbon, avait épousé Louis de Savoie, comte de Genève, père de Louis. Il était donc le cousin germain de Charlotte.

342. Le rédacteur semble toujours confondre Bouillon et Boulogne.

343. Évêché d'Amiens.

cristiani et religiosi, grandi et potenti. Era conte in quella terra nella quale fece molte alte opere bone verso il Signor Iddio, e degne prodezze fece al secolo. Sua moglie fu gran donna, et de gentil cor piu che de parentado. Haveva nome Idde, sorella de Godefro Bosse, duca de Loregna. Et hebbe di lei quattro figlioli : Godefro, Baduin, Gilimin et Estasio. Godefro Bosse morse senza heredi, et lasso tutta la sua terra e il suo ducato a suo nepote, Godefro de Bollione, e percio el fu duca del'Oregna. Gilimin resto nel suo paese per guardar la terra et li altri doi fratelli vennero al peregrinaggio.

Godefro, il primogenito figliolo di Estasio de Bollion, fu elletto re de Gerusalem. E non si volse coronar ne portar corona d'oro, perche el disse che nella citta dove piacque al Nostro Signor Gesu Christo portar corona de spine, non portarebbe lui d'oro, perche quel coronamento bastarebbe à tutti li re. Quando il ditto Godefro si mosse per venir in Gerusalem, offerse Bollion, che era capo del suo ducato, alla Chiesa, e il resto lasso à Gilimin, suo fratello. El duca Godefro hebbe la signoria un anno e morite senza heredi.

Baduin, figliolo de Estasio de Bollion, fu canonico delli Rayni, de Cambrai e de Liege. Da queste tre gresie hebbe lui provision. E da poi le lasso e ornossi cavalier. (v°) E fu nel passagio, come havete inteso. E acquisto el contado de Rochas, e fu conte de Rochas. Et dapoi la morte de Godefro, suo fratello, fu coronato re de Gerusalem. Et hebbe tre moglie. La prima fu Giutina [344], gran donna d'Inghilterra, la qual morite nella contrada d'Antiochia, nella citta de Marassie. La seconda fu la figliola de Castor, grand'homo d'Armenia, e la lasso percio ch'ella non faceva figlioli. Et la fece monacha a madama Santa Anna, e morite. La terza fu la contessa Cesile [345], e morse senza heredi.

Gilimin, l'altro figliolo di Estasio de Bolion, dapoi suo padre, fu conte de Bollion. Questo Gilimin fu mandato à cercar dali baroni della Suria per farlo re de Gerusalem, dapoi la morte de suo fratello

344. Godvère de Toëny, fille de Raoul et d'Élisabeth de Montfort.

345. Il s'agit d'Adélaïde, veuve de Roger, comte de Sicile. Le rédacteur confond le prénom Cécile avec la Sicile, d'où venait la troisième femme de Baudouin I^{er}.

Baduin. Ma el non volse venir perche dubito degli baroni e delle discordie della terra. Hebbe due moglie. De l'una hebbe una figlia, Mechunt [346], che fu moglie di Estasio, conte d'Inghilterra. E della seconda moglie, fece Simon, contestabile d'Antiochia, e Fulco, signor de Caban in Armenia.

Fulco de Bollione hebbe moglie Alisia, figliola d'Helia, signor de Nasaria, e de Alisia de Paron, signora de Cayfas, e fu suo primo marito. E hebbeno un figliolo e una figliola, Luion e Annese che si marido con Galtier de Pincheni, e hebbeno un figliolo e una figliola, Joanne e Annes.

Luion, figliolo de Fulco de Bollion e de Alis de Nasaria, fu a Sur. E si marido con Alis, figliola de Thomaso de Malgastado, e hebbeno un figliolo e una figliola, Fulco e Annes che si marido con Girardo de Prancheni.

Symon, figliolo di Estasio de Bollion [347], fu contestabile d'Antiochia. E si marido (f° 245) in Chielvis, figliola del signor dal Sur. E da loro sonno descesi li heredi del contestabile d'Antiochia e la dama de Vernido.

La parentella de Borgo 4

Hugo de Borgo era del arcivescovado de Raines e era conte de Rotel. E si marido Melissena, e hebbeno tre figlioli e due figlie : Baduin, Gervaggio, Menassier, Mechant e Diana [348], la qual si marido in Herberon de Horge [349]. E hebbeno uno figliolo, Menassier, che fu contestabile de Hierusalem al tempo della regina Melissena. E questo è il contestabile Menassier che voi havete gia inteso qui appresso.

346. Mathilde de Boulogne était fille d'Eustache III, et non de Guillaume. Sur cette famille, voir Murray, *The Crusader Kingdom....*

347. Simon est le fils de Guillaume, et non d'Eustache (comme le rédacteur le note lui-même quelques lignes plus haut). Sur ces parentés, voir Murray, *The Crusader Kingdom*, p. 171-175.

348. Son vrai nom est Hodierne.

349. Héribrand d'Hierges.

Mechant, l'altra figliola de Hugo de Borgo, si marido in el castellan de Vitri [350] e hebbeno uno figliolo, Hettor [351], che fu conte de Rotel da poi la morte di Guervasio, suo barba.

Menassier, figliolo de Hugo del Borgo, fu conte de Rotel dapoi la morte de Hettor suo nepote et morite senza heredi.

Gervasio, l'altro figliolo de Hugo dal Borgo, fu vescovo de Raines [352]. E dapoi la morte di suo fratello Menassier, lasso la Chiesa e fu conte de Rotel. E hebbe una figliola, che fu moglie de Hichant, homo di Normandia.

Baduin, l'altro figliolo de Hugo de Borgo, fu cognominato da Gulion. Era bon christiano e religioso, amava il Signor Iddio e temeva di peccare. Era perfetto cavalier e fu esperimentato in molti bisogni. Costui ha lassato suo padre tutto quando fu publicata la Cruciata e venne con suo cuggino Gofredo de Bollione. (v°) Suo padre era vecchio e quando morse, li pervenne el contado e lui non volse ritornar à recoverlo. Anzi resto in Suria e fu conte de Rochas per donation del re Baduin. E dapo la morte del re Baduin, fu re de Hierusalem, come è stato ditto. E donno el contado de Rochas ad un suo parente [287], nominato Jocelin de Cortenai, dal quale sonno tratti li conti de Rochas. El ditto re Baduin si marido in Morphia, figliola de Gabriel, signor de Meletin, homo ricco dal'Armenia, e hebbeno quattro figlie : Melissena, Alisia, Odoarda e Jolita che fu monacha a San Lazaro di Bertagna, e per lei fu construtta ditta abbasia.

Alisia, l'altra figliola del re Baduin e de la regina Morphia, si marido in Beimonte [288], el secondo principe d'Antiochia, e hebbeno una figlia, Costanza.

Odoarda, l'altra figlia del re Baduin e della regina Morphia, si marido in Rymondo, conte de Tripoli e de Tolosa, e hebbeno uno figliolo e doe figlie : Raymondo el Giovene, Chielvis et Agnese.

Melissena, la primogenita figliola del re Baduin e della regina Morphia, fu regina de Hierusalem dopo de suo padre. E si marido in

287 Récrit sur nepote. — *288 Ecrit* Bei Monte.

350. Ude, vicomte de Vitry.
351. Son vrai nom est Guitier.
352. Reims.

Fulco de Castelion, conte d'Ange, il qual hebbe moglie e figlioli nel suo paese. E hebbeno dui figlioli, Baduin e Almerico.

(f° 246) **Parentado de Rozzin 5**

Fulco Roccin fu conte d'Ange e di Torene, e si marido in Barthelee [353], sorelle d'un grand'homo di Franza, Almerico de Monfort, e hebbeno tre figlioli e una figlia : Fulco, Giodefro, Marcello et Armeniaca [354], la qual si marido con Almerico de Monforte. E prima fu moglie de Gilimin, conte de Potiers, e la lasso contra el comandamento de la Santa Chiesa e la legge di matrimony. E il conte che *(sic)* Bertagna se la tolse per moglie e hebbeno un figliolo, Cunain, che fu poi conte de Bertagna e fu chiamato Cunayn el Grosso.

Fulco, figliolo de Fulco Rozzin e de Barthelee de Monforte, fu conte de Ango dapoi li soi doi fratelli, Gioffredo e Marcello, e hebbe due moglie. La prima fu Guivara, figlia d'Helia, conte de Siau [355], e hebbeno dui figlioli e tre figlie : Giofredo, Helia, Lionora, Sebilla e Mechant. La seconda moglie del ditto Fulco fu Melissena, figliola del re Baduin de Burgo e de la regina Morphia, e hebbe il contado del Zapho. E dapo la morte di suo socero, fu re de Hierusalem. E hebbe d'essa dui figlioli, Baduin e Almerico. E un giorno, cazzando un levro alla campagna, imbuccossi il cavallo e li ucise.

Lionora, figliola de Fulco Roccin e de Guavara, si marido in Thierin, conte de Fiandre [356], dapo la morte di suo padre.

Mechant, l'altra figliola de Fulco Roccin e de Guivare, fu promessa al figliolo de Henrico, re d'Inghilterra, e da poi fu monacha.

Giodefro, figliolo de Fulco Roccin e de Guivare, fu conte d'Ange dapoi di suo padre, et si marido in Mechant, figliola del vecchio re Henricho d'Inghilterra, che era moglie d'Henrico, imperator d'Alemagna. E hebbeno (v°) tre figlioli : Henrico, che fu re d'Inghilterra, e Gioffredo Piantagrossa, e Gilimin Longua Spada.

353. Bertrade de Montfort.
354. Ermengarde.
355. Sans doute Éremburge de Beaugency, comtesse du Maine.
356. C'est Sibylle, et non Éléonore, qui épousa le comte de Flandre.

Helia, l'altro figliolo de Fulco Reccin e de Guivare, si marido in la figlia del conte Rocon [357] de Perce.

Baduin, figliolo del re Fulco e de la regina Melissena, fu re de Hierusalem dapoi suo padre, in vita di sua madre. E fece l'Assisa Non piaccia à Dio, e quella de Colpo, che si querela per l'Assisa del re Baduin. E si marido in Theodora, nezza del'imperador Hemanuel de Costantinopoli, e morite senza heredi.

Almerico [289], l'ultimo figliolo del re Fulco e de la regina Melissena, fu conte del Zaffo e hebbe due moglie. La prima fu Agnese, figliola de Jocellin de Cortenai. La seconda fu la figlia del conte de Rochas, la qual era promessa à Hugo d'Iblin [358]. E in quel che andava à maridarsi, arivando al Zaffo, el ditto Almerico la prese e se la marido. E hebbe d'essa un' figliolo e due figlie : Baduin, Sibilla e Alisia. Et quando suo fratello, el re Baduin, morite, el regno parvenne à lui. Et el patriarcha non lo volse coronar, perche Agnese, sua moglie, era sua cuggina. Anci lo separo e maridolo con Maria, figliola de Giovanni protosevasto, nezza del'imperator Hemanuel, e cuggina della regina Theodora. Et hebbeno una figlia, Isabella [290], che fu regina de Hierusalem dopo sua sorella Sybilla. E fu chiamata la Gran regina, pero che sua figliola e sua nezza furono regine in vita sua, percio che lei visse assai. E hebbe quattro mariti. El primo fu Anfroy terzo [291], signor de Thoron, et si separo da lui. Il secondo fu Glimin [292], figliolo del (f° 247) marchese Bonifaccio de Monferrato, e hebbeno una figlia, Maria. El terzo fu Henrico, conte de Campagna [293], nepote de Ricardo d'Inghilterra, et hebbe tre figlie : Alisia, Margarita et Philippa. El quarto marito fu [294] Almerico de Lusignan [295], primo re de Cypro, et hebbe di lui un figliolo et due figlie : Almerico, Sibilla et Melissena.

289 En marge : Lo secondo figlio. — *290 En marge* : Isabella et mariti. — *291 En marge* : Anfroy. — *292 En marge* : Glimin. — *293 En marge* : Henrico. — *294* fu *répété et rayé*. — *295 En marge* : Almerico. *Dans l'autre marge* : Guido, *rayé*.

357. Il s'agit de Rotrou II, comte de Mortagne et seigneur de Nogent (père de Geoffroy IV, premier comte du Perche).

358. Il s'agit en fait d'une seule et même femme, Agnès de Courtenay, fille de Jocelin, comte d'Édesse (ou de Rohais).

Alisia, l'altra figlia del re Almerico et de la contessa Agnese, morite senza heredi.

Sybilla, la primogenita figliola del re Almerico et de la contessa Agnesse, fu regina de Hierusalem dopo la morte di suo figliolo, el picol re Baduin, del quale havete inteso qui de sopra. E hebbe dui mariti. El primo fu Corado [359], figliolo del marchese Bonifaccio, che fu conte del Zaffo, e hebbeno uno figliolo, el picol re Baduin quinto. El secondo marito di Sybilla fu Guido de Lusignan, et hebbe de lui 4 figlioli [360] che moriteno all'asedio d'Acre.

Baduin, figliolo del re Almerico e de la contessa Agnese, fu re de Hierusalem. Et fu lazarin, et fu chiamato el re malazzo, e morite senza heredi. Dapo la morte del re lazarin, el reame pervenne à sua sorella Sybilla, ditta di sopra, che haveva per marito Guido de Lusignan, com'è stato ditto. Li baroni dissero che loro non fariano alcun homaggio al ditto Guido. Anzi tolseno Baduin, figliolo de Corado [361] marchese e de la ditta Sybilla. Et l'hanno coronato de 7 anni, e morite de XIIII anni [362]. E costui fo el picol re Baduin, c'havete inteso. Et lo deteno alla custodia al barba (v°) al terzo Jocellin de Cortenai, conte de Rochas, et messeno governador al reame de Gerusalem il conte Rimondo [363]. El picol re morite, e si dice che suo padregno l'haveva atosicato. Et sua madre, Sybilla, fu regina e Guido de Lusignan re. E per il suo peccato, el reame fu perso in suo tempo.

El parentado del marchese de Monferrato Bonifaccio 6

El marchese de Monferrato Bonifaccio [364] hebbe dui figlioli, Corrado et Glimin [365], che si marido con Isabella, figliola del re Alme-

359. Toujours la même confusion : il faut lire Guillaume.

360. Ils n'eurent en fait que deux filles, Alix et Marie, qui moururent, comme leur mère, pendant le siège d'Acre (1189-1191).

361. Il faut lire Guillaume.

362. Voir note 326.

363. Raymond III, comte de Tripoli.

364. Le père de Guillaume et de Conrad est Guillaume III le Vieux, marquis de Montferrat. Il semble que le rédacteur utilise l'expression « Monferrato Bonifaccio » comme nom de famille.

365. Le rédacteur a encore inversé Guillaume et Conrad.

rico e de la Gran regina Maria. E fu re de Gerusalem per sua moglie. E hebbono una figlia, Maria, che fu chiamata la Marchese, che si marido in Joan de Brane, che si chiamo re Joanne d'Acre. E hebbono una figlia, Isabella.

Corrado [366], il primogenito del marchese de Monferrato, fu conte del Zaffo per donation del re Almerico, suo socero. Et si marido Sybilla, figliola del re Almerico e de la contessa Agnese, e hebbeno uno figliolo, el picol re Baduin, che morse senza heredi.

El parentado del conte de Campagna 7

Henrico, conte de Campagna, era nepote del re Ricardo d'Inghilterra. Et si marido Isabella, figliola del re Almerico e de la Gran regina Maria. E fu il suo terzo marito, e fu re de Gerusalem per sua moglie. E hebbono tre figlie : Alisia, Filippa e Margarita che morite senza heredi.

Alisia, la primogenita figlia di Henrico da Campagna, (f° 248) hebbe dui mariti [367]. El primo fu Raul de Sanson [368], e non hebbe di lui heredi. El secondo marito de Alis de la Campagna fu Hugo de Lusignan, re de Cypro, e hebbe in dote el contado del Zaffo. E hebbeno un'figliolo e due figlie : Henrico, Maria e Isabella.

Philippa, l'altra figlia di Henrico de Campagna, si marido in Girardo de Bregne [369] e hebbeno dui figlioli e cinque figlie : Henrico, Gerardo, Maria, Margarita, Chielvis, Isabella e Joanna.

366. Il faut lire Guillaume.

367. Elle en eut en fait trois : le roi de Chypre Hugues I^er^, mort en 1218, le futur prince d'Antioche Bohémond V, dont elle se sépara en 1227, et Raoul de Soissons, venu avec la croisade de 1239, et qu'elle épousa, déjà assez âgée, vers 1240.

368. Il fut le troisième époux et non le premier. Devenu régent du royaume aux côtés de sa femme, il fut évincé de la régence en 1256 et retourna en Occident. Voir Toury, « Raoul de Soissons... ».

369. Érard de Brienne.

El parentado de Lusignan 8

Hugo le Bran era signor de la Marca e signor de Lusignan. E hebbe tre figlioli : Guido, Almerico e Giofredo, che fu signor della Marca e signor de Lusignan. Guido e Almerico vennero de qua del mar e restorono con el conte Corrado de Monferrato Bonifaccio [370]. E dapo [la morte] del dicto conte Corado, Guido de Lusignan si marido in la sua moglie, la regina Sybilla [371], della qual havete inteso, e fu re del Hierusalem per sua moglie. E hebbeno quatro figlioli, quali moriteno fanciulli al recuperar del Acre. E dapoi la morte della regina Sybilla, el re Guido ha comprato Cypro dal re d'Inghilterra, ch' l'haveva di novo acquistato, e fu signor de Cypro [372]. E morite senza heredi.

Almerico, l'altro figliolo de Hugo, fu re de Cypro dapoi suo fratello, e hebbe la corona per la man del cancellier del'imperator Federico. E fu primo re de Cypro e re de Hierusalem per sua moglie, e hebbe due moglie. La prima fu Civa, figliola de Baduin de Iblin, signor de Rammes, e de Richet e *(sic)* de Bessan, e hebbono un figliolo e due figlie : Hugo, Chielvis e Borgogna. La seconda moglie del re Almerico (v°) fu la regina Isabella de Gerusalem, figliola del re Almerico, e fu suo quarto marito. E hebbeno un figliolo e due figlie : Amarin, Sybilla e Melisena che si marido con Rimondo [373], principe de Borgne [296]. E hebbeno tre figlie : Maria, che donno el regno à re Carlo, Chielvis e Isabella.

Sibilla, l'altra figliola del re Almerico e della regina Isabella, si marido in Lionetto d'Armenia, e hebbeno una figlia, Isabella.

Borgogna, l'altra figliola del re Almerico e della regina Civa, si marido con Galtier terzo, signor de Monbelliard, e hebbeno una figlia, Civa.

296 En marge : Brene.

370. Guillaume de Montferrat.

371. Encore une confusion Conrad-Guillaume. Sur le mariage de Guy de Lusignan, voir Hamilton, *The leper King...*

372. Voir note 141.

373. Il faut lire Bohémond IV le Borgne, prince d'Antioche.

Chielvis, l'altra figliola del re Almerico e della regina Civa, si marido col principe Rupin d'Antiochia, e hebbeno una figlia, Civa [374], che fu dama de Thoron.

Amarin, figiolo del re Almerico et della regina Isabella, morite fanciullo.

Hugo, figliolo del re Almerico e de la regina Civa, fu re de Cypro dapoi suo padre. E si marido con Alisia, figliola de Henrico, conte de Campagna, e de la regina Isabella de Gerusalem, e hebbono un figliolo e due figlie : Henrico, Isabella e Maria che si marido con Galtier, conte de Bragne. E hebbeno tre figlioli : Joanne, Hugo e Amarin.

Henrico, figliolo de re Hugo e de la regina Alisia, fu re de Cypro e hebbe tre moglie. La prima fu Lombarda, figliola del marchese de Monferrato, ch' l'imperator Federico li dete, che si chiamava Alisia ; e d'essa non hebbe heredi. La seconda moglie de Henrico fu Estine [375], figliola de Corrado [376], bailo d'Armenia, e sorella del re Haiton ; e non hebbe d'essa figlioli. La terza fu Piasentia, figliola del quinto Beimondo principe, e hebbeno uno figliolo, Hugo, che si marido in Isabella, figliola de Joan de Iblin el Giovene, signor de Barutho, e morite di 14 anni. E questo fu il picol re Hugo.

(f° 249) Isabella, l'altra figliola del re Hugo de Lusignan e de la regina Alisia de Campagna, si marido con Henrico, figliolo del principe Borgne e della princessa Plasentia de Giblet. E hebbeno uno figliolo e una figliola, Hugo e Marietta, che furon chiamati de Lusignan, el cognome de loro madre. L'altra Marietta de Lusignan fu dama de Thoron, e moglie de Philippo de Monforte [377], signor de Sur, e morite senza heredi.

Hugo de Lusignan, figliolo de Henrico, figliolo del principe Borgne e de Isabella, figliola del re Hugo de Lusignan, fu re de Gerusalem dapo la morte de Coradin, suo cuggino, e re de Cypro dopo l'altro suo cusin, el picol re Hugo. E si marido con Isabella, figliola

374. Il faut lire Marie.
375. Stéphanie.
376. En fait Constantin de Ba'baron, régent d'Arménie, père du roi Héthoum I[er]. Voir note 27.
377. En fait Jean de Montfort.

de Guido de Iblin, contestabile de Cypro, e de Philippa Barlas. E hebbeno sei figlioli e 4 figlie : Joanne, Beimondo, Henrico, Guido, Camerin et Almerico, Maria, Marietta, Alisia e Chielvis che morite senza heredi.

Alisia, l'altra figliola del re Hugo, si marido [con] Balian de Iblin [378], principe de Galilea e signor de Thabaria, e hebbeno uno figliolo, Jacomo.

Marietta, l'altra figliola del re Hugo, si marido con Thoron, figliolo del re d'Armenia, e hebbeno due figlioli, Beimondo e Lionetto che fu re d'Armenia e morite senza heredi.

Maria, l'altra figliola del re Hugo, si marido nel re di Aragona [379] ando oltra mar.

Beimondo, figliolo del re Hugo, morite senza heredi.

Henrico, l'altro figliolo del re Hugo, fu re de Gerusalem et Cypro dapo la morte de Gioanne, suo fratello, che fu re dapoi di suo padre e morite senza heredi. E el dicto Henrico fu re e si marido con la regina Costanza [380] e fu el suo primo marito ; e morite senza heredi.

Almerico, l'altro figliolo del re Hugo, fu re de Cypro [381]. E non hebbe ne moglie, ne figlioli.

Guido, l'altro figliolo del re Hugo, fu contestabile de Cypro. (v°) E si marido in la figliola de Joan de Iblin, signor de Barutho, e de Alisia d'Athenes, ch'era moglie de Philippo de Monforte [382], signor de Sur. E hebbeno uno figliolo e una figliola, Hugo e Isabella che si marido con Heude de Dampiere, contestabile de Gerusalem, e hebbeno dui figlioli e due figlie : Hugo, Galtier, Alisia e Maria.

378. Sur Balian d'Ibelin, fils de Philippe d'Ibelin, petit-fils de Baudouin le Sénéchal et de Simone de Montbéliard, voir Rheinheimer, *Das Kreuzfahrerfürstentum...*, p. 253.

379. Jacques II, roi d'Aragon.

380. Constance d'Aragon était fille de Frédéric, roi de Sicile, et d'Éléonore d'Anjou-Naples. Elle épousa Henri II de Lusignan, roi de Chypre, puis Léon IV, roi d'Arménie, puis Jean de Lusignan, prince d'Antioche.

381. C'est une erreur. Amaury ne fut que gouverneur du royaume pour Henri II. D'autre part, il a été marié et a eu des enfants (voir note 387) : le texte confond peut-être les enfants d'Hugues III et ceux d'Hugues IV.

382. Il s'agit d'Échive d'Ibelin, dame de Beyrouth, qui avait épousé en premières noces Onfroi de Montfort.

Hugo, figliolo de Guido de Lusignan, contestabile de Cypro, dapoi fu re de Gerusalem e Cypro, e hebbe due moglie. La prima fu Maria, figliola de Guido de Iblin, conte del Zappho, e de Maria de Iblin ; e non hebbe d'essa heredi. La seconda moglie del re Hugo fu Alisia, figliola de Guido de Iblin, synescardo de Cypro, e hebbeno cinque figli e tre figlie : Guido, Piero, Gioanne, Giacomo, Thomaso, Civa, Isabella e Marietta che si marido [con] Galtier de Dampiere e morite senza heredi.

Isabella, l'altra figliola del re Hugo, e Thomaso, suo fradello, moriteno senza heredi.

Civa, l'altra figliola del re Ugo, si marido con Ferrando de Maiorca [383] e hebbeno una figlia, Alisia.

Guido, figliolo del re Hugo, fu contestabile de Cypro e si marido con la figliola del duca de Borbon de Franza [384]. E hebbeno uno figliolo, Hugo, che fu principe de Galilea e si marido con Maria, figliola de Joan de Monforte, conte de Rochas e marizal de Cypro, e morite senza heredi.

Piero, l'altro figliolo del re Hugo, fu conte de Tripoli, e dapo la morte de suo padre, fu re de Gierusalem e de Cypro, e hebbe due moglie. La prima fu Civa, figliola de Rupin de Monforte, signor de Barutho, e hebbe una figliola, Civa, ch'morse donzella. La seconda moglie de re Piero fu Lionora, nezza del re d'Aragona [385]. E hebbono un figliolo e una figliola, Piero e Marietta che si marido con Zaco, figliolo de Zuan de Lusignan, principe d'Antiochia, e de Alis de (f° 250) Iblin, e hebbono dui figlioli e due figliole : Piero, Gioanne, Lionora e Civa.

Piero, figliolo de re Piero, fu re de Hierusalem e de Cypro dapo suo padre. E si marido con Valentina, figliola de Barnabo Visconte, signor de Milan, e morite senza heredi.

Joanne, l'altro figliolo de re Hugo, fu principe d'Antiochia e contestabile de Cypro, e dapo la morte de re Piero, suo fratello, fu

383. Ferrand, infant de Majorque, était fils de Ferrand de Majorque et d'Isabelle d'Ibelin.

384. Marie, fille de Louis, duc de Bourbon, et de Marie de Hainaut.

385. Éléonore était fille de Pierre, comte de Ribagorza, et de Jeanne de Foix, petite-fille de Jacques II, roi d'Aragon.

bailo del regno de Cypro e de Hierusalem, e hebbe due moglie. La prima fu la regina Costanza [386] c'havete inteso, della qual non hebbe figlioli. La seconda fu Alisia, figliola de Guido de Iblin, synescalco de Cypro, e hebbeno uno figliolo, Jacomo.

Marietta, figliola de re Piero e de la regina Lionora, si marido con Giacomo, figliolo de Joan de Lusignan, e hebbono dui figlioli e due figlie : Piero, Joanne, Lionora e Civa.

Almerico, figliolo de re Hugo e de la regina Isabella, fu governador del regno de Cypro, e mando suo fratello, re Henrico, in l'Armenia in preson per haver il suo regno. E si marido Isabella, figliola del re Lionetto d'Armenia e de la regina Chiran in Lambru, e hebbono cinque figlioli e una figlia : Hugo, Henrico, Beimondo, Joanne, Guido e Agnese che non hebbe ne marito, ne figlioli. E li preditti figlioli de Almerico, signor de Sur, moriteno ale fosse de Cirenas dapoi che loro padre fu amazzato da un suo compagno, Simonetto Montolipho, per miracolo de Dio ch' l'inspiro d'amazzarlo per la crudeltà c'ha fatto al re Henrico, suo fratello, de cazzarlo fora del reame de Cypro, com'è predetto [387]. E il loro barba, re Henrico, venne dal'Armenia in Cypro.

(v°)Jacomo, figliolo de Joan de Lusignan, principe de Antiochia, e de Alis, figliola de Guido de Iblin, si marido con Margarita, figliola del re Piero e de la regina Lionora, e hebbeno doi figlioli e due figlie : Piero, Joanne, Lionora e Civa, come è predetto.

Giacomo, l'altro figliolo del re Hugo, fu synescalco de Cypro, e al coronamento de re Piero, suo nepote, lasso l'officio de synescalco, tolse l'officio de contestabile de Hierusalem. E dapo la morte di re

386. Voir note 380.

387. Amaury, prince de Tyr, fomenta une révolte contre son frère, et le chassa du royaume. Il fut assassiné en 1310. Voir Edbury, *The Kingdom...*, p. 113-132 et *passim*. Ses enfants, au contraire, firent carrière, en particulier Guy, d'abord à Byzance puis comme roi d'Arménie, où il fut assassiné avec son frère Bohémond. C'est en fait un autre frère d'Amaury de Tyr, Aimery, qui n'est pas cité dans cette généalogie, qui fut emprisonné à Cérines où il mourut.

Piero, suo nepote, si trovo in preson de Genovesi [388] e fu menato in Cypro, e fu re de Hierusalem e de Cypro. E dapo la morte del re Lionetto d'Armenia, fu re d'Armenia, che fu il primo re d'Armenia che se corono de li re de Hierusalem e Cypro. Et si marido con Chielvis, figliola de Philipo de Bresiny, e hebbono sei figlioli et quatro figlie : Janus, che fu re de Hierusalem e de Cypro e d'Armenia dapo de suo padre, Philippo, contestabile de Cypro, Audet, synescalco de Cypro, Hugo, Henrico, Guido, Marietta, Isabella, Civa e Agnese. Civa morite donzella, Guido morse fanciullo, Philippo morite senza heredi, Audet morse senza heredi.

Marietta, figliola de re Jacomo e de la regina Chielvis, si marido con Lancilao, re de Napoli, e ando oltra mar [389]. E il mezan di questo maridazo fu un cavalier napolitan nomato messer Glimin Toche, conte Martina [390], e morite senza heredi.

Janus, che fu coronato re de Hierusalem, de Cypro e Armenia, si marido con Carlotta de Borbon, figliola del conte de la Marca [391] e hebbe dui figlioli e due figlie : Jacomo e Joanne, Anna e Maria che morite fanciulla.

Anna si marido con duca de Savoia.

Jacomo, el primo figliolo de Jannus, medima ista, morse fanciullo.

(f° 251) Joanne, secondo figliolo de re Jannus de Lusignan, tolse due moglie. La prima fu Medea, figliola del marchese de Monferrato [392] e non hebbe d'essa heredi. La segonda fu Helena, figliola de chir Theodoro Paleologo, signor de la Morea. E hebbeno due figlie, Cleopa, che morite picola, e Carlotta, che fu la prima, laqual tolse doi mariti. El primo fu Joan de Bortogalo, principe de Antiochia, e morite senza heredi, alli 22 di zugno 1457. El secondo fu Alvise,

388. Jacques de Lusignan fut emmené en captivité par les Génois en 1374, lorsque ceux-ci envahirent l'île. Il ne rentra à Chypre qu'en 1385, pour être couronné roi.

389. Ladislas le Magnanime, roi de Naples et de Hongrie (1390-1414). Il mourut sans enfant, sa sœur Jeanne lui succéda.

390. Guillaume III Tocco, comte de Martina. Sur la famille Tocco, voir Bon, *La Morée...*, p. 707.

391. Jean de Bourbon, comte de la Marche, époux de Catherine de Vendôme.

392. Jean-Jacques de Montferrat, époux de Jeanne de Savoie.

figliolo del signor duca de Savoia e de dama Anna de Lusignan, el qual era suo cusin zerman, perche suo padre e Agnese, madre di suo marito, erano fratello e sorella carnali. E si marido el giovedi [297] alli 4 di ottobre 1459, el qual venne in Cypro l'ultimo de settembre, e gionse alle Saline, con le galeaze di Venetiani, e alli 3 d'ottobre, arivo à Nicossia.

Isabella, l'altra figliola de re Jacomo e della regina Chielvis, si marido con Piero de Lusignan, contestabile de Hierusalem, e hebbeno figlioli, e morseno picoli. E poi morse dicta Isabella senza lassar heredi.

Henrico, figliolo de Giacomo de Lusignan e de Chielvis de Bresiny, non hebbe moglie ne figlioli, e morse del 1426, nella guerra di Saracini, al casal Cherochisia. El quale si chiamava principe de Galiliea e sinescalco del reame de Cypro.

Hugo de Lusignan, figliolo de re Jacomo e della regina Chielvis de Bresiny, fu ecclesiastico, e fu cardenal de Santo Andrea, e morite in Savoia, senza heredi.

Annes, figliola de re Giacomo e de la regina Chielvis de Bresine, morite similmente in Savoia, senza heredi, del 1458.

(v°) Giacomo de Lusignan, conte de Tripoli, figliolo de Gioan de Lusignan, principe d'Antiochia, e de Alisia de Iblin, si marido con Marietta, figliola del valente re Piero e della regina Lionor. E hebbeno dui figlioli e due figlie : Piero, Joanne, Lionora e Civa che morite senza lassar heredi. Lionora morite similmente senza heredi. Joanne, similmente, morse senza lassar heredi.

Piero, figliolo de Giacomo de Lusignan e de Marietta, figliola de re Piero, si marido con Isabella, figliola de re Jacomo e de Chielvis de Bresine. E hebbono [298] figlioli, e morseno picoli, e poi morite dicta Isabella senza lassar heredi. Et il dicto Piero de Lusignan si marido in un altra moglie d'oltra mare, e morite senza heredi, a di 2 fevrer del 1451, e fo seppolto al monasterio di Predicatori. El quale, dopo la morte di suo padre, era conte de Tripoli e contestabile de Hierusalem. Costui morse del mal de grozza che li dete al cor, e gli tolse la favella per 15 hore, e poi morse senza confession o testamento, e li

297 *Ecrit* giove di. — 298 E hebbono *répété et rayé*.

suoi feudi, rendite e beni pervennero al suo [*un blanc*] [393] Joan de Lusignan, re de Hierusalem, Cypro e Armenia.

(f° 252) Il parentado de Beimonte principe 9

Beimonte el Principe fu figliolo de Roberto Guizzardo, che conquisto la Puglia, e era principe de Taranto. E venne de qua dal mare con li prond'homini che conquistorno Gerusalem. E quando fu acquistata l'Antiochia, li fu datto il principato d'Antiochia, et perche era principe de Taranto e principe d'Antiochia, gli resto el cognome el Principe. Si marido con Costanza, figliola del re de Franza [394], e hebbeno uno figliolo, Beimondo, che fu principe d'Antiochia appresso la morte di suo padre. E si marido con Alisia, figliola del re Baduin del Borgo e de la regina Morfia, come havete inteso, e hebbono una figlia, Costanza, che fu chiamata la Nova Princessa, laqual hebbe dui mariti. El primo fu Rimondo, figliolo del conte de Potiers [395], e hebbeno uno figliolo e una figliola, Beimondo, che fu chiamato le Begue, e Marietta. El secondo marito della Nova Princessa fu Rinaldo de Castellion, e hebbeno due figlie, Maria [396] e Joanna [397] che si marido col re de Salonichio, e morite senza heredi.

Maria, l'altra figliola del principe Rinaldo e de la Nova Princessa, si marido col re d'Ungaria.

393. On attendrait ici le mot *cuggino*, le roi Jean II et Pierre de Lusignan étant cousins issus de germains.

394. Voir note 159.

395. Voir note 160.

396. Il semble qu'elle soit appelée Agnès dans d'autres sources. Elle aurait épousé Béla III, roi de Hongrie et serait mère d'André II.

397. Cette princesse n'est citée par aucune autre source. Peut-être l'auteur a-t-il confondu avec Philippa d'Antioche, qui devint la maîtresse d'Andronic Comnène, cousin de l'empereur Manuel, vers 1166. Abandonnée par son amant, elle épousa Onfroi II du Toron, veuf et malade, et mourut peu après. Voir Guillaume de Tyr, l. XXI, c. XIII, p. 1026-1027. Aucun manuscrit des *Lignages* ne fait mention de Philippa. Sur Andronic, voir Diehl, « Les romanesques... ».

Marietta, l'altra figliola del principe Rimondo e de Costanza, si marido con l'imperator de Costantinopoli [398].

Beimondo, figliolo del principe Rimondo e de la Nova Princessa, che si chiamava le Begue, fu principe dapoi di sua madre. E hebbe quatro moglie, e tutte erano vedue, percio che quando si maridava in una, cacciava via l'altra. La prima sua moglie fu Erini, nezza del imperator Manuel de Costantinopoli, e hebbeno due figlie, Costanza e Philippa. La seconda moglie di Beimondo le Begue fu Orgogliosa, figliola del signor Hurres [399], e hebbeno dui figlioli, (v°) Rimondo e Beimondo. La terzza moglie del principe Begue fu Sibilla, madre del contestabile d'Antiochia, e hebbono una figlia, Alisia. La quarta moglie del principe Begue fu Isabella de Ferabel, ch'era cuggina de Beatrice de Diaspre, la qual era maridata, e fece che suo marito ando ali lazarini. E hebbono dui figlioli e una figlia : Glimin, Beimondo e Chavia che morse senza heredi.

Costanza e Rimondo, figlioli del principe Begue, moriteno senza heredi.

Philippa, l'altra figlia del principe Begue, fu maridata in un Baduin Patriarcha [400], d'Antiochia, e ando ad'allogiar con Balian in Acre.

Alisia, l'altra figliola del principe, si marido con Guido, signor de Giblet, e hebbeno tre figlioli e una figlia : Henrico, Beimondo, Betrin e Agnese.

Beimondo, il primogenito del principe Bergas e della princessa Orgogliosa, fu conte de Tripoli per donation del conte Rimondo, con condition come aldirete al linaggio del contado de Tripoli [401]. El ditto Rimondo principe donno el contado de Tripoli à suo fratello Beimondo, che fu chiamato el Quarto principe, e fu principe vivendo suo padre. Et si marido con Alis, figliola de Rupin, e hebbono una figlia, Chielvis, che si marido con Lionetto, signor de la Monta-

398. Manuel Comnène.
399. Il faut lire le seigneur de Harim.
400. Sur la famille Patriarche, voir Collenberg, « A fragmentary copy... », p. 318.
401. Voir note 23.

gna [402]. E hebbeno uno figliolo che si marido con Chielvis de Lusignan, figliolo (*sic*) de Almerico, re de Cypro, e de Civa, e hebbeno due figlie, Maria e Civa che morite senza heredi. Maria, l'altra figliola de Rupin el principe, fu dama de Thoron.

402. En fait, le prince Raymond, qui épousa Alix, fille de Roupen de la Montagne, eut un fils, Raymond-Roupen, le « prince Rupin », débouté de ses droits sur la principauté d'Antioche. Celui-ci épousa Helvis de Lusignan, fille du roi Aimery de Chypre et d'Échive d'Ibelin, dont il eut deux filles, Échive et Marie (voir note 106).

SOURCES ET BIBLIOGRAPHIE

Sources imprimées

Abrégé royal de l'alliance chronologique de l'Histoire sacrée et profane, avec le Lignage d'Outre-mer, les Assises de Jérusalem et un recueil historique de pièces anciennes, éd. P. Philippe Labbe, 1651.

Assises d'Antioche, reproduites en françois, éd. L. M. Alishan, Venise, 1876 (voir aussi *Armianski perevod* « *Antiokhiiskikh Asiz* », trad. russe par A. A. Popovian, *Vestnik Matenadarana* IV, Erevan, 1958, p. 331-375.

Assises et bons usages du Royaume de Jérusalem par messire Jean d'Ibelin, comte de Japhe et d'Ascalon, seigneur de Rames et de Baruth, éd. Gaspard Thaumas de La Thaumassière, Bourges, 1690.

Chronique attribuée au Connétable Smbat, éd. Gérard Dédeyan, *Documents relatifs à l'Histoire des Croisades*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1980.

Chronique d'Amadi, éd. René de Mas-Latrie, Paris, 1891-1893, 2 vol.

Continuation de Guillaume de Tyr dite du manuscrit de Rothelin, Continuateurs de Guillaume de Tyr, 1184-1261, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens occidentaux* II, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1859, p. 483-639.

Document relatif au service militaire, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Lois* II, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1843, p. 426-434.

Foucher de Chartres, *Historia Hierosolymitana*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens occidentaux* III, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1856, p. 311-485.

Gautier le Chancelier, *Galterii Cancellarii Bella Antiochena, mit Erläuterungen und einem Anhange*, éd. Heinrich Hagenmeyer, Innsbruck, 1896.

GUILLAUME DE TYR, *Historia rerum in partibus transmarinis gestarum*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens occidentaux*, 1ère partie, 2 vol., Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1844.

HÉTHOUM L'HISTORIEN, *Die Geschichte der Mongolen des Hethum von Korykos (1307) in der Rückübersetzung durch Jean le Long, « Traitiez des estas et des conditions de quatorze royaumes de Aise » (1351) : kritische Edition mit parallelem Abdruck des lateinischen Manuskripts Wroclaw, Biblioteka Uniwersytecka, R 262*, éd. Sven Dörper, Francfort, Berlin, Paris, 1998 (Europäische Hochschulschriften, Reihen XIII, Französische Sprache und Literatur), trad. de *La Fleur des histoires de la terre d'Orient*, texte en ancien français accompagné de l'original en latin d'Héthoum l'Historien.

INNOCENT III, « Opera omnia », *Patrologia latina*, éd. J. P. Migne, Paris, 1855, t. 214 et suiv.

JACQUES DE VITRY, *Historia Orientalis seu Hierosolymitana*, éd. Jacques de Bongars, *Gesta Dei per Francos*, Hanau, 1611.

JEAN DARDEL, *Chronique d'Arménie, Recueil des Historiens des croisades, Historiens orientaux, Documents arméniens*, t. II, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1906, p. 1-109.

JEAN DE HILDESHEIM, *Liber de gestis ac trina beatissimorum trium regum translatione*, éd. Marianne Elissagaray, *La légende des Rois mages*, Paris, 1965.

JEAN D'IBELIN, *Le Livre de Jean d'Ibelin*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Lois* II, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1843, p. 1-432.

JEAN DE JOINVILLE, *Vie de saint Louis*, éd. Jacques Monfrin, Paris, 1995.

KIRACOS DE GANDJA, dans *Deux historiens arméniens, Kiracos de Gandja, XIII^e s., Histoire d'Arménie ; Oukhtanès d'Ourha, X^e s., Histoire en trois parties*, trad. M. Brosset, Saint-Pétersbourg, Académie des Sciences, 1870-1871, 2 vol.

L'Estoire de Eracles empereur et la conqueste de la terre d'Outremer, Continuateurs de Guillaume de Tyr, 1184-1261, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens occidentaux* II, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1859, p. 1-481.

Le Livre au Roi, éd. Myriam Greilsammer, *Documents relatifs à l'Histoire des Croisades*, t. XVII, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1995.

Les Lignages d'Outremer, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Lois* II, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1843, p. 435-474.

L'Ordene de chevalerie, dans *Raoul de Hodenc, Le Roman des Eles, The Anonymous Ordene de Chevalerie*, critical editions with introductions, notes, glossary and translations by Keith Busby, Amsterdam, 1983.

Petites Chroniques, XIII^e^-XVIII^e^ siècles, éd. Vazguène Hakobian, Erevan, 1956, 2 vol.

Philippe de Novare, *Le Livre de Philippe de Navarre* (sic), dans *Recueil des Historiens des Croisades, Lois* I, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1841, p. 469-571.

Recueil des Historiens des Croisades (Lois, Historiens occidentaux, Historiens grecs, Historiens arméniens, Historiens orientaux), publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1841-1906, 17 volumes.

Regesta Regni Hierosolymitani (1097-1291), éd. Reinhold Röhricht, Innsbruck, 1893. *Additamentum*, Innsbruck, 1904 (abrégé en « RRH »).

Samuel d'Ani, éd. Archak Ter-Mikélian, Vagharchapat, 1893.

Samuel d'Ani, *Chronographie*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens orientaux, Documents arméniens*, 1^ère^ partie, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1869, p. 445-470.

Sempad le Connétable, *Chronique du royaume de la Petite Arménie*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens orientaux, Documents arméniens*, 1^ère^ partie, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1869, p. 604-680.

Tabulae ordinis Theutonici, éd. E. Strehlke, Berlin, 1869.

Vahram d'Édesse, *Chronique rimée des rois de la Petite Arménie*, dans *Recueil des Historiens des Croisades, Historiens orientaux, Documents arméniens*, 1^ère^ partie, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1869, p. 491-535.

Wilbrand d'Oldenbourg, *Peregrinatio*, dans *Peregrinatores Medii Aevi quatuor : Burchardus de Monte Sion, Ricoldus de Monte Crucis, Odoricus de Foro Julii, Wilbrandus de Oldenburg*, éd. J. C. M. Laurent, Leipzig, 1864.

Bibliographie

Amouroux-Mourad (Monique), *Le comté d'Édesse, 1098-1150*, Bibliothèque d'archéologie et d'histoire, t. CXXVIII, Paris, 1988.

Arbel (Benjamin), « Greek Magnates in Venetian Cyprus : the Case of the Synglitico Family », *Dumbarton Oaks Papers* 49, 1995, p. 325-337.

ARBOIS DE JUBAINVILLE (Henri d'), « Catalogue des actes des comtes de Brienne, 950-1356 », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 33, 1872, p. 141-186.

ASBRIDGE (Thomas), *The Creation of the Principality of Antioch, 1098-1130*, Woodbridge, Boydell, 2000.

AUBÉ (Pierre), *Baudouin IV de Jérusalem, le roi lépreux*, Paris, 1981.

AUVRAY (L.) et OMONT (H.), *Catalogue général des manuscrits français*, t. III, Paris, 1900.

BAUDRILLART (Alfred), MEYER (A. de), VAN CAUWENBERGH (Étienne), *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastique*, t. XII, Paris, 1953.

BEECH (Georges), « The Crusader Lordship of Marash in Armenian Cilicia, 1104-1149 », *Viator* 27, 1996, p. 35-52.

BENOIT (Fernand), « Les Porcellets de Syrie », *Institut historique de Provence, Congrès de Marseille, 4-7avril 1929, comptes-rendus et mémoires*, Marseille, 1930, p. 33-37.

BERTAUX (E.), « Les Français d'outre-mer en Apulie et en Épire au temps des Hohenstaufen d'Italie », *Revue historique* 85, 1904, p. 225-251.

BEUGNOT (ARTHUR), « Notice sur la vie et les écrits de Philippe de Navarre (*sic*) », *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1840-1841, 1ère série, tome 2, p. 1-31.

BON (Antoine), *La Morée franque. Recherches historiques, topographiques et archéologiques sur la principauté d'Achaïe (1205-1430)*, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 213, Paris, 1969, 2 vol.

BRAYER (Édith), LAURENT (Vitalien) et LEMERLE (Paul), « Le Vaticanus Latinus 4789. Histoire et alliances des Cantacuzènes aux XIVe-XVe siècles », *Revue des études byzantines* 9, 1951, p. 47-105.

BUCKLEY (James), « The Problematical Octogenarianism of John of Brienne », *Speculum* 32, 1957, p. 315-322.

CAHEN (Claude) « La féodalité de l'Orient latin », *Oriente ed Occidente nel medioevo*, Rome, Accademia nazionale dei Lincei, Fondazione Volta, Atti dei Convegni 12, 1957, p. 167-191.

Id., *La Syrie du Nord à l'époque des croisades et la principauté franque d'Antioche*, Paris, 1940.

Id., « Note sur les premiers seigneurs de Saone et de Zerdana », *Syria* 12, 1931, p. 154-159.

CHANDON DE BRIAILLES (F. de), « Les seigneurs de Margat », *Syria* 25, 1946-1948, p. 231-258.

CIAMPOLI (D.), *I codici francesi della R. Biblioteca Nazionale di S. Marco in Venezia*, Venise, 1897.

COLLENBERG (Wipertus-Hugo RÜDT de), « A Fragmentary Copy of an Unknown Recension of the *Lignages d'Outremer* in the Vatican Library », *The English Historical Review* 98, 1983, p. 311-327.

Id., « Les dispenses matrimoniales accordées à l'Orient latin selon les registres du Vatican d'Honorius III à Clément VII (1223-1385) », *Mélanges de l'École française de Rome* 89, 1977.

Id., « Les Ibelins aux XIII^e^-XIV^e^ siècles », *Epeteris* 9, 1977-1979, p. 117-248.

Id., « Les Lusignans de Chypre », *Epeteris* 10, 1979-1980, p. 85-319.

Id., « Les premiers Ibelins », *Le Moyen-Age* 71, 1965, p. 433-474.

Id., « Les premiers Podocataro. Recherches basées sur le testament de Hugues (1452) », *Thesaurismata*, t. 23, 1993, p. 130-182.

Id., « Les Raynouard, seigneurs de Néfin et de Maraclé (*sic*) en Terre sainte et leur parenté en Languedoc », *Cahiers de civilisation médiévale* 7-3, 1964, p. 289-311.

Id., « Struktur und Connubium der Feudalgesellschaft der Kreuzzugstaaten », *12 internationaler Kongress für genealogische und heraldische Wissenschaften*, Munich, 1974, p. 415-436.

Id., « The Fate of the Frankish Noble Families Settled in Cyprus », *Crusade and Settlement. Papers Read at the First Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East and Presented to R. C. Smail*, éd. P. Edbury, Cardiff, 1985, p. 268-272.

Id., *The Rupenides, Hethumides and Lusignans. The Structure of the Armeno-Cilician Dynasties*, Lisbonne, Calouste Gulbenkian Foundation, Armenian Library, 1963.

CUISSARD (Charles), « Les seigneurs du Puiset », *Bulletin de la Société dunoise* 3, 1875-1880, p. 313-398.

DESCHAMPS (Paul), « La toponomastique en Terre sainte au temps des Croisades », *Mélanges Clovis Brunel*, Paris, 1955, p. 352-356.

Id., « Le château de Saone et ses premiers seigneurs », *Syria* 16, 1935, p. 73-88.

DIEHL (Charles), « Les romanesques aventures d'Andronic Comnène », *Figures byzantines*, Paris, 1918, p. 86-133.

DION (Adolphe de), « Le Puiset aux XI^e^-XII^e^ siècles », *Mémoires de la société archéologique d'Eure-et-Loir* 9, 1889, p. 1-34 et 71-85.

Du Cange (Charles Du Fresne), *Les familles d'Outremer*, éd. Emmanuel Rey. *Collection des documents inédits de l'Histoire de France* 18, Paris, 1869.

Du Chesne (André), *Histoire généalogique de la maison de Béthune*, Paris, 1639.

Dulaurier (Édouard), *Étude sur l'organisation politique, religieuse et administrative du royaume de la Petite-Arménie, à l'époque des Croisades*, Paris, 1862.

Duvernay (M.), « Les Montbéliard en Palestine », *Revue d'Alsace*, 1875, p. 347-379.

Edbury (Peter W.), *John of Ibelin and the Kingdom of Jerusalem*, Woodbridge, Boydell, 1997.

Id., « John of Ibelin's Title to the County of Jaffa and Ascalon », *The English Historical Review* 98, 1983, p. 115-133.

Id., « Law and Custom in the Latin East : *Les Letres dou Sepulcre* », *Mediterranean Historical Review* 10, 1995, p. 71-79.

Id., *The Kingdom of Cyprus and the Crusades, 1191-1374*, Cambridge University Press, 1991.

Id., « The Ibelin, Counts of Jaffa : a Previously Unknown Passage from the *Lignages d'Outremer* », *The English Historical Review* 89, 1974, p. 604-610.

Id., « The *Livre des Assises* by John of Jaffa : The Development and Transmission of the Text », *The Crusades and their Sources : Essays Presented to Bernard Hamilton*, éd. J. France et W. Zajac, Aldershot, Ashgate, 1998.

Id., « The *Livre* of Geoffrey Le Tor and the *Assises* of Jerusalem », *Historia administrativa y ciencia de la administracion comparada, Trabajos en homenaje a Ferran Valls i Taberner* XV, éd. M. J. Pelaez, Barcelone, 1990, p. 4291-4298.

Id., « The Murder of King Peter I of Cyprus », *Journal of Medieval History* 6, 1980, p. 219-233.

Id., « Two Thirteenth-Century Manuscripts of Crusader Legal Texts from Saint-Jean d'Acre », *Journal ot the Warburg and Courtauld Institutes* 57, 1994, p. 243-254.

Éganian (O.) et *al.*, Catalogue des manuscrits du Maténadaran [Bibliothèque] *Machtots*, Erevan, 1965, 2 vol.

Eubel (Conrad), *Hierarchia Catholica Medii Aevi*, t. I (1198-1431), Ratisbonne, 1898, t. II (1431-1503), Ratisbonne, 1901.

FAVREAU-LILIE (Marie-Luise), *Die Italiener im Heiligen Land vom ersten Kreuzzug bis zum Tode Heinrichs von Champagne (1098-1197)*, Amsterdam, 1989.

Id., « Die Kreuzfahrerherrschaft Scandelion (Iskanderun) », *Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins* 93, 1977, p. 12-29.

FRANCE (John), « The Fall of Antioch during the First Crusade », dans *Gesta Dei per Francos, Études sur les croisades dédiées à Jean Richard*, éd. M. Balard, P. Edbury et J. Riley-Smith, Aldershot, Ashgate, 2001, p. 13-20.

GRANDCLAUDE (Maurice), « Caractère du Livre au Roi », *Revue historique de droit français et étranger* 5, 1926, p. 308-314.

Id., « Classement sommaire des manuscrits des principaux livres des *Assises de Jérusalem* », *Revue historique de droit français et étranger* 5, 1926, p. 418-475.

Id., *Étude critique sur les livres des Assises de Jérusalem*, Paris, 1923.

Id., « Liste d'Assises remontant au premier royaume de Jérusalem », *Mélanges Paul Fournier*, 1929, p. 329-345.

GROUSSET (René), *Histoire des croisades et du royaume franc de Jérusalem*, Paris, 1934-1936, 3 vol.

HABERSTUMPF (Walter), « Guglielmo Lungaspada di Monferrato, conte di Ascalone e di Giaffa (1176-1177) », *Studi Piemontesi* 18, 1989, p. 601-618.

HALFTER (Peter), *Das Papsttum und die Armenier im frühen und hohen Mittelalter*, Köln, Bolhau, 1996, (Beihefte zu Böhmer, Regesta Imperii, 15).

HAMILTON (Bernard), « Manuel I Comnenus and Baldwin IV of Jerusalem », *Kathegetria : Essays presented to Joan Hussey*, éd. J. Chrysostomides, Londres, 1988, p. 353-375.

Id., « Miles de Plancy and the Fief of Beyrouth », *The Horns of Hattin. Proceedings of the Second International Congress of the Society for the Studies of the Crusades and the Latin East*, éd. Benjamin Kedar, Jérusalem, 1992, p. 136-146.

Id., « The Elephant of Christ : Reynald of Châtillon », *Studies in Church History* 15, 1978, p. 97-108.

Id., *The Leper King and his Heirs, Baldwin IV and the Crusader Kingdom of Jerusalem*, Cambridge University Press, 2000.

Id., « The Titular Nobility of the Latin East : the Case of Agnes of Courtenay », *Crusade and Settlement. Papers Read at the First Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East and Presented to R. C. Smail*, éd. P. Edbury, Cardiff, 1985, p. 197-203.

Id., « Women in the Crusader States : the Queens of Jerusalem, 1100-1190 », *Medieval Women*, éd. D. Baker, Oxford, 1978, p. 143-174.

Hoch (Martin), *Jerusalem, Damaskus und die Zweite Kreuzzug*, Frankfurt/Main, Peter Lang, 1993, (*Europäische Hochschulschriften* III, vol. 560).

Hoch (Martin) et Philipps (Jonathan) éd., *The Second Crusade. Scope and Consequences*, Manchester, 2001.

Hopf (Carl), « Les *Familles d'Outremer* de Du Cange publiées par Rey », *Revue critique d'histoire et de littérature*, 2è semestre, 1870, p. 233-241.

Imhaus (Brunehilde), « Un monastère féminin de Nicosie : Notre-Dame de Tortose », *Gesta Dei per Francos, Études sur les croisades dédiées à Jean Richard*, éd. M. Balard, P. Edbury et J. Riley-Smith, Aldershot, Ashgate, 2001, p. 389-402.

Jacoby (David), « Conrad, Marquis of Montferrat, and the Kingdom of Jerusalem (1187-1192) », *Dai feudi monferrini e dal Piemonte ai nuovi mondi oltre gli Oceani*, éd. Laura Balletto, *Biblioteca delle Società di Storia, Arte e Archeologia per le Province Alessandria e Asti* 27, Alessandria, 1993, p. 187-238.

Kohler (Charles), « Résumé chronologique de l'histoire des princes d'Antioche », *Revue de l'Orient latin* 4, 1896, p. 321-414.

La Monte (John), *Feudal Monarchy in the Latin Kingdom of Jerusalem*, Cambridge (Mass.), 1932.

Id., « John of Ibelin, the Old Lord of Beirut », *Byzantion* 12, 1937, p. 417-458.

Id., « Rise and Decline of a Frankish Seigneury », *Revue historique du Sud-Est européen* 15, 1938, p. 301-322.

Id., « The Houses of Lusignan and Châtellerault, 1150-1250 », *Speculum* 30, 1955, p. 374-384.

Id., « The Lords of Cesarea in the Period of the Crusades », *Speculum* 22, 1947, p. 145-161.

Id., « The Lords of Le Puiset on the Crusades », *Speculum* 17, 1940, p. 100-118.

Id., « The Lords of Sidon », *Byzantion* 17, 1944-1945, p. 183-211.

Id., « The Viscounts of Naplouse in the Twelfth Century », *Syria* 19, 1933, p. 272-278.

Id., « Three Questions Concerning the *Assises de Jérusalem* », *Byzantina Metabyzantina* 1, 1946, p. 201-211.

La Monte (John) et Downs (Norton), « The Lords of Bethsan in the Kingdoms of Jerusalem and Cyprus », *Medievalia et humanistica* 6, 1950, p. 57-75.

Langlois (Ernest), *Notices des manuscrits français et provençaux de Rome antérieurs au XVI^e siècle*, Paris, 1889.

Ligato (Giorgio), « Guglielmo Lungaspada di Monferrato e le istituzioni politiche dell'Oriente latino », *Dai feudi monferrini e dal Piemonte ai nuovi mondi oltre gli Oceani*, éd. Laura Balletto, *Biblioteca delle Società di Storia, Arte e Archeologia per le Province Alessandria e Asti* 27, Alessandria, 1993, p. 153-185.

Longnon (Jean), *Les compagnons de Villehardouin. Recherches sur les croisés de la Quatrième croisade*, (Hautes études médiévales et modernes 30), Genève, 1978.

Loud (Graham), « The Assise sur la Ligèce and Ralph of Tiberias », *Crusade and Settlement. Papers Read at the First Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East and Presented to R. C. Smail*, éd. P. Edbury, Cardiff, 1985, p. 404-412.

Mas-Latrie (Louis de), « Découverte des tombeaux d'un prince de Lusignan et du maréchal Adam d'Antioche », *Revue illustrée de la Terre Sainte*, Paris, 1889, p. 1-18.

Id., « De quelques seigneuries de Terre sainte oubliées dans les *Familles d'Outremer* de Du Cange : Saint-Georges, Bouquiau, Saor », *Revue historique* 8, 1878, p. 107-120.

Id., *Documents nouveaux servant de preuves à l'histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*, dans *Mélanges historiques* IV, (Collection de documents inédits sur l'Histoire de France), Paris, 1882, p. 337-619.

Id., *Histoire de l'île de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*, 3 vol., Paris, 1861.

Id., « Histoire des archevêques latins de Chypre », *Archives de l'Orient latin* II, Paris, 1884, p. 207-328.

Id., « Le fief de la Chambrelaine et les chambellans de Jérusalem », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 63, 1882, p. 647-652.

Id., « Les comtes de Jaffa et d'Ascalon », *Revue des questions historiques* 26, 1879, p. 181-200.

Id., « Les seigneurs d'Arsur en Terre sainte », *Revue des questions historiques* 55, 1894, p. 585-597.

Id., « Les seigneurs du Crac de Montréal appelés d'abord seigneurs de la Terre-au-delà-du-Jourdain », *Archivio veneto*, série II, tome 25, 1883, 2ème partie, p. 1-20.

Id., *Nouvelles preuves de l'histoire de Chypre sous le règne des princes de la maison de Lusignan*, *Bibliothèque de l'École des Chartes*, 1ère série, 33, Paris, 1873.

Mayer (Hans-Eberhard), « Angevins versus Normans : the New Men of King Fulk of Jerusalem », *Proceedings of the American Philosophal Society* 133/1, 1989, p. 1-25.

Id., *Bistümer, Klöster und Stifte im Königreich Jerusalem*, Stuttgart, 1977.

Id., « Carving up Crusaders : The Early Ibelins and Ramlas », *Outremer : Studies in the History of the Crusading Kingdom of Jerusalem presented to Joshua Prawer*, éd. Benjamin Kedar, Hans-Eberhard Mayer et R. C. Smail, Jérusalem, 1982, p. 101-118.

Id. « Die Herrschaftsbildung in Hebron », *Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins* 101-1, 1985, p. 64-81.

Id., « Die Kreuzfahrerherrschaft Arrabe », *Zeitschrift des deutschen Palästina-Vereins* 93, 1977, p. 12-29.

Id., *Die Kreuzfahrerherrschaft Montreal (Sobak) : Jordanien in 12. Jahrhundert* (Abhandlungen des deutschen Palästina-Vereins 14), Wiesbaden, 1990.

Id., « Die Seigneurie de Joscelin und der Deutsche Orden », *Die geistlichen Ritterorden Europas*, éd. J. Fleckenstein et M. Hellmann, Sigmaringen, 1980, (*Vorträge und Forschungen* 26), p. 171-216.

Id., « Ibelin versus Ibelin : the Struggle for the Regency of Jerusalem, 1253-1258 », *Proceedings of the American Philosophical Society* 122-1, janvier 1978, p. 25-57.

Id., « John of Jaffa, his Opponents and his Fiefs », dans *Proceedings of the American Philosophical Society* 128-2, juin 1984, p. 134-163.

Id., « Manasses of Hierges in East and West », *Revue belge de philologie et d'histoire* 66, 1988-4, p. 757-766.

Id., « Studies in the History of Queen Melisende of Jerusalem », *Dumbarton Oaks Papers* 26, 1972, p. 93-182.

Id., « The Crusader Principality of Galilee between Saint-Omer and Bures-sur-Yvette », *Itinéraires d'Orient : Hommages à Claude Cahen*, (*Res Orientales* V), Bures-sur-Yvette, 1994, p. 157-167.

Id., « The Double County of Jaffa and Ascalon : One Fief or Two ? », *Crusade and Settlement. Papers Read at the First Conference of the*

Society for the Study of the Crusades and the Latin East and Presented to R. C. Smail, éd. P. Edbury, Cardiff, 1985, p. 181-190.

Id., « The Origins of the County of Jaffa », *Israel Exploration Journal* 35, 1985, p. 35-45.

Id., « The Origins of the Lordship of Ramla and Lydda in the Latin Kingdom of Jerusalem », *Speculum* 60, 1985, p. 537-552.

Id., « The Wheel of Fortune : Seignorial Vicissitudes under King Fulk and Baldwin III of Jerusalem », *Speculum* 65, 1990, p. 860-877.

Id., *Varia Antiochena. Studien zum Kreuzfahrerfürstentum Antiochia im 12. und früher 13. Jahrundert*, Hanovre 1993 (M.G.H., Studien und Texte, 6).

Meynial (Édouard), « De quelques particularités des successions féodales dans les *Assises de Jérusalem* », *Revue historique de droit français et étranger* 16, 1932, p. 408-426.

Michaud (Hélène), « Le Poitou et les Croisades », *École nationale des Chartes. Position des thèses des élèves de la promotion de 1944*, p. 111-120.

Moeller (Charles), « Les Flamands du Ternois au royaume latin de Jérusalem », dans *Mélanges Paul Frédéricq*, Bruxelles, 1904, p. 189-202.

Murray (Alan V.), « A Note on the Origin of Eustace Grenier », *Bulletin of the Society for the Studies of the Crusades and the Latin East* 6, 1986, p. 28-30.

Id., « Baldwin II and his Nobles : Baronial Factionalism and Dissent in the Kingdom of Jerusalem, 1118-1134 », *Nottingham Medieval Studies* 38, 1994, p. 60-85.

Id., « Dynastic Continuity or Dynastic Change ? The Accession of Baldwin II and the Nobility of the Kingdom of Jerusalem », *Medieval Prosopography* 13, 1992, p. 1-28.

Id., *The Crusader Kingdom of Jerusalem. A Dynastic History, 1095-1125*, (Prosopographica et Genealogica), Oxford, 2000.

Id., « The Origins of the Frankish Nobility of the Kingdom of Jerusalem, 1100-1118 », *Mediterranean Historical Review* 4, 1989, p. 281-300.

Id., « The Prosopography and Onomastics of the Franks in the Kingdom of Jerusalem, 1099-1187 », *Onomastique et parenté dans l'Occident médiéval*, éd. K. S. B. Keats-Rohan and Chr. Settipani, Oxford, 2000.

Mutafian (Claude), « Héthoum de Korykos, historien arménien. Un prince cosmopolite à l'aube du XIV^e^ siècle », *Cahiers de recherches médiévales* I, 1996, p. 157-176.

MUTAFIAN (Claude) et VAN LAUWE (Eric), *Atlas historique de l'Arménie*, Paris, 2001.

NICKERSON (M.E.), « The Seigneury of Beirut in the Twelfth Century and the Brisebarre Family of Beirut-Blanchegarde », *Byzantion* 19, 1949, p. 141-185.

NICHOLSON (Robert Lawrence), *Joscelyn III and the Fall of the Crusader States, 1134-1199*, Leyde, 1973.

NIELEN (Marie-Adélaïde), « Un fragment méconnu de la règle de l'Ordre de l'Épée ? », *Gesta Dei per Francos, Études sur les croisades dédiées à Jean Richard*, éd. M. Balard, P. Edbury et J. Riley-Smith, Aldershot, Ashgate, 2001, p. 145-155.

Id., « Un livre méconnu des *Assises de Jérusalem*, les *Lignages d'Outremer* », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 153, janv.-juin 1995, p. 103-130.

PAINTER (S.), « The Lords of Lusignan in the Eleventh and Twelfth Centuries », *Speculum* 32, 1957, p. 27-47.

PIRIE-GORDON (Henry), « The Reigning Princes of Galilee », *The English Historical Review* 27, 1912, p. 445-461.

PRAWER (Joshua), « La noblesse et le régime féodal du royaume latin de Jérusalem », *Le Moyen-Age* 65, 4e série, t. 14, p. 41-74.

Id., « Les premiers temps de la féodalité dans le royaume latin de Jérusalem », *Revue d'histoire du droit* 22, 1954, p. 401-424.

Id., « Social Classes in the Latin Kingdom : The Franks », *A History of the Crusades*, éd. K. Setton, Philadelphie/Madison, 1955-1989, t. 5, p. 117-192.

Id., « The Assise de tenure and the Assise de vente », *Economic History Review* 4, 1951, p. 343-357.

Id., « The Settlement of the Latins in Jerusalem », *Speculum* 27, 1942, p. 490-503.

PRINGLE (Denis), « The Castle and Lordship of Mirabel », *Montjoie. Studies in Crusade History in Honour of Hans-Eberhard Mayer*, éd. B. Kedar, J. Riley-Smith et R. Hiestand, Aldershot, 1997, p. 91-112.

RECOURA (Georges), *Les Assises de Romanie*, Paris, 1930.

Id., « Notes sur six manuscrits inédits ou peu connus des *Assises de Jérusalem* », *Mélanges de l'École française de Rome* 42, 1925, p. 147-166.

REY (Emmanuel), « La terre de Geoffroy le Tor », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France* 41, 1880, p. 72-74.

Id., « Le fief de Saint-Georges de Labaene », *ibid.* 39, 1878, p. 68-69.

Id., « Les seigneurs de Barut », *Revue de l'Orient latin* 4, 1896, p. 12-18.

Id., « Les seigneurs de Giblet », *Revue de l'Orient latin* 3, 1895, p. 398-422.

Id., « Les seigneurs de Montréal et de la terre d'Outre-le-Jourdain », *Revue de l'Orient latin* 4, 1896, p. 19-24.

Id., « Note sur le fief du comte Josselin, sénéchal de Jérusalem », *Bulletin de la Société nationale des antiquaires de France* 41, 1880, p. 72-74.

Id., « Note sur les territoires possédés par les Francs à l'est du lac de Tibériade, de la Mer Morte et du Jourdain », *ibid.* 41, 1ère partie, 1880, p. 86-94.

Rheinheimer (Martin), *Das Kreuzfahrerfürstentum Galiläa*, Francfort, 1990, (Kieler Werkstüche, Reihe C, 1).

Riant (Comte), « Éclaircissements sur quelques points de l'histoire de l'Église de Béthléem-Ascalon », *Revue de l'Orient latin* 1, 1893, p. 140-160.

Richard (Jean), « Aux origines d'un grand lignage : des Palladii à Renaud de Châtillon », *Media in Francia. Recueil de Mélanges offerts à Karl-Ferdinand Werner*, Paris, 1989, p. 409-418.

Id., *Documents chypriotes des Archives du Vatican (XIVe-XVe siècles)*, Paris, 1962.

Id., « La noblesse de Terre sainte (1097-1187) », *La noblesse dans l'Europe occidentale au Moyen Age : accès et renouvellement*, actes du colloque, Paris 14-15 janvier 1988. Lisboa-Paris, Fondation Calouste Gulbenkian, Centre culturel portugais, (*Arquivos do centro cultural portugues* 26), 1989, p. 321-336.

Id., « La Révolution de 1369 dans le royaume de Chypre », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 110, 1952, p. 108-123.

Id., « Le comté de Tripoli dans les chartes du fonds des Porcelet », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 130, 1972, p. 339-382.

Id., *Le comté de Tripoli sous la dynastie toulousaine (1102-1187)*, Paris, 1945.

Id., *Le royaume latin de Jérusalem*, Paris, 1953.

Id., « Le statut de la femme dans l'Orient latin », *Recueil de la Société Jean Bodin* 12, 1948, p. 377-388.

Id., « Les comtes de Tripoli et leurs vassaux sous la dynastie antiochienne », *Crusade and Settlement. Papers Read at the First Conference of the Society for the Study of the Crusades and the Latin East and Presented to R. C. Smail*, éd. P. Edbury, Cardiff, 1985, p. 213-224.

Id., « Les Saint-Gilles et le comté de Tripoli », *Islam et Chrétiens du Midi* (*Cahiers de Fanjeaux* 18), 1983, p. 65-75.

Id., « Listes des seigneuries dans le *Livre de Jean d'Ibelin* : recherches sur l'Assebebe et Mimars », *Revue historique de droit français et étranger* 31, 4e série, 1954, p. 565-577.

Id., « Pairie d'Orient latin : les quatre baronnies des royaumes de Jérusalem et de Chypre », *Revue historique de droit français et étranger* 28, 1950, p. 67-88.

Id., « Questions de topographie tripolitaine », *Journal asiatique* 236, 1948, p. 53-59.

Id., « The Cistercians in Cyprus », *The Second Crusade and the Cistercians*, éd. M. Gervers, New York, 1992, p. 199-209.

Id., « Un évêque d'Orient latin au XIVe siècle : Guy d'Ibelin, O. P., évêque de Limassol, et l'inventaire de ses biens (1367) », *Bulletin de correspondance hellénique* 74, 1950, p. 98-133.

Id., « Une lettre de Benjamin Guérard et l'édition des Assises de Jérusalem », *Bibliothèque de l'École des Chartes* 129, 1971, p. 129-133.

Riley-Smith (Jonathan), *The Atlas of the Crusades*, Londres, 1990.

Id., « The Assise sur la Ligèce and the Commune of Acre », *Traditio* 27, 1971, p. 179-204.

Id., *The Feudal Nobility and the Kingdom of Jerusalem (1174-1277)*, Londres, 1973.

Id., *The First Crusaders 1095-1131*, Cambridge, 1997.

Robert (Gaston), « La maison d'Aulnay », *Nouvelle revue de Champagne et de Brie* 11, 1933, p. 168-184.

Röhricht (Reinhold), *Geschichte des Königsreich Jerusalem*, Innsbruck, 1898.

Runciman (Steven), *« The Families of Outremer, the Feudal Nobility of the Crusader Kingdom of Jerusalem, 1099-1291 »*, University of London, 1960, p. 1-25.

Schlumberger (Gustave), *Renaud de Châtillon, prince d'Antioche, seigneur de la Terre d'Outre-Jourdain*, Paris, 1923.

Slack (Corliss K.), « Royal *Familiares* in the Latin Kingdom of Jerusalem », *Viator* 22, 1991, p. 15-67.

Tibble (Stefen), *Monarchy and Lordships in the Latin Kingdom of Jerusalem 1099-1291*, Oxford, 1989.

Toury (Marie-Noëlle), « Raoul de Soissons : hier la croisade », *Les Champenois et la croisade*, éd. Y. Bellenger et D. Quéruel, Paris, 1989, p. 97-107.

Usseglio (Luigi), I marchesi di Monferrato in Italia ed in Oriente durante i secoli XII e XIII, Turin, 1926.

INDEX DES NOMS DE PERSONNES ET DES NOMS DE LIEUX

Aalis la Senechalesce, voir Bethsan (Alix de).

Aalis, *Aalys*, Alix.

Abagha, khan des Tatars : 139.

Accre, Acre.

Acre, *Accre*, auj. Akko, Israël : 61, 68, 71, 73, 81, 87, 88, 110, 141, 142, 163, 165, 173.

Acre (Johan d'), voir Jean de Brienne, roi de Jérusalem.

Acre (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Mangon, femme de Balian de Brie, mère de Jean : 123.

— (Mangon d'), oncle de Plivain, père d'Isabelle : 83, 123.

Adana, Turquie : 138.

Adelon, auj. Adloun, Liban, (Agnès de Gibelet, dame d'), fille d'Adam de Gibelet-Adelon, femme de Thierry de Termonde, mère de Daniel, Isabelle et Marguerite : 76, 120.

— (Agnès de Termonde d'), fille de Daniel et d'Agnès de Francleu ou d'Isabelle de Maugastiau, femme de Garnier L'Aleman : 72, 76, 120.

— (Daniel de Termonde, seigneur d'), fils de Thierry de Termonde et d'Agnès de Gibelet, dame d'Adelon, mari d'Agnès de Francleu et/ou d'Isabelle de Maugastiau, père de Daniel, Agnès et Isabelle : 72, 76, 120.

— (Daniel de Termonde, seigneur d'), fils de Daniel et d'Agnès de Francleu : 120.

— (Isabelle de Termonde d'), *Ysabeau*, fille de Thierry de Termonde et d'Agnès de Gibelet, dame d'Adelon : 120.

— (Isabelle de Termonde, dame d'), *Ysabeau*, fille de Daniel et d'Agnès de Francleu ou d'Isabelle de Maugastiau, femme de Hugues L'Aleman : 69, 76, 120.

— (Marguerite de Termonde d'), fille de Thierry et d'Agnès de Gibelet, dame d'Adelon, femme de Philippe de Maugastiau : 76.

— Voir aussi Gibelet et Termonde.

Ades, André ou Adam.

Agnese, Agnès.

Agot (Raymont), voir Boutron (Raymond d'Agoult, seigneur du).

Agoult (Raymond d'), voir Boutron (Raymond d'Agoult, seigneur du).

Aguiller (Gille d'), *Gile*, fille de Raymond, femme de Jean de Gibelet-Piles, mère de Guillaume, Marie et Échive : 116.

— (Marguerite d'), fille de Raymond et de Marguerite de Grandgerin, femme d'Aimery de Mimars, mère de Pierre, Gille et Marguerite : 122, 124.

— (Raymond d'), *Reimont*, *Reymont*, mari de Philippa de Grandgerin, père de Gille et Marguerite [peut-être s'agit-il de deux Raymond différents] : 116, 122, 124.

— (Simon d'), *Symon*, mari d'Échive de Mimars : 125.

Aiglentine, *Aigletine*, Églantine.

AIMERY DE LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Almerico*, *Haymeri*, *Heimeri*, *Heimeris*, *Heymeri*, fils d'Hugues VIII le Brun, seigneur de Lusignan, [et de Bourgogne de Rancon-Fontenay], mari d'Échive d'Ibelin-Ramla, puis d'Isabelle Ière, reine de Jérusalem, père d'Hugues, Bourgogne, Helvis, Amaury, Sibylle et Mélisende : 61, 66, 68, 69, 80-82, 88-92, 95, 97, 98, 108, 137, 142, 143, 145, 151, 155, 156, 162, 165, 166, 174.

AKNER (fleuve), ou PARADIS : 139.

AKNER, couvent de Cilicie, Turquie : 137.

ALAIN IV FERGENT, DUC DES BRETONS, *conte de Bertagna*, [fils d'Hoël III, duc des Bretons, et d'Havoise, comtesse de Bretagne, mari d'Ermengarde d'Anjou], père de Conan III le Gros : 161.

ALEP, Syrie : 135.

ALESSANDRIA, Alexandrie.

ALEXANDRIE, Égypte : 156.

ALEXIS III ANGE, EMPEREUR DE CONSTANTINOPLE : 137.

Alis, *Alisia*, Alix.

ALLEMANDS. Voir TEUTONIQUES.

Almerico, Aimery, Amaury.

Amarin, *Amauri*, *Amauris*, Aimery, Amaury.

AMAURY, ROI DE JÉRUSALEM, *Amalrico*, *Amauri*, *Amauris*, fils de Mélisende de Jérusalem et de Foulques d'Anjou, mari d'Agnès d'Édesse puis de Marie Comnène, père de Baudouin, Sibylle, Alix et Isabelle : 60, 61, 65, 70, 79, 80, 82, 87-89, 97, 108, 111, 141, 150, 154, 161-165.

Ameline, Emma.

AMIENS (évêché d'), *MIENS* : 157.

ANAZARBA ou ANAWARZA, Turquie : 132-134.

Ancele, *Ansele*, Ancelle.

Anesine, *Annes*, *Annese*, Agnès.

ANEVAL (Robert d'), fils d'X. d'Aneval et d'X. de Montfort : 107.

— (X., seigneur d'), mari d'X. de Montfort, père de Robert : 107.

ANEVI, AULNAY.

Anfroi, *Anfroy*, Onfroi.

ANGE, *ANGO*, ANJOU.

ANGELIER (Clarence), fille de Guillaume, femme de Raymond de Maraclée, mère de Thomas : 117.

— (Guillaume), père de Clarence : 117.

— (Hugues), *Hue*, fils de Jean et d'Isabelle de Maraclée : 118.

— (Jean), *Johan*, mari d'Isabelle de Maraclée, père de Hugues : 118.

ANGLETERRE, *ENGLETERRE*, *INGHILTERRA* (roi d'), voir ÉTIENNE, HENRI, RICHARD.

— (Guillaume-Adelin d'), fils d'Henri Ier, roi d'Angleterre, et de Mathilde d'Écosse, mari de Mathilde d'Anjou : 161.

— (Mathilde d'), *Mechant*, fille d'Henri Ier, roi d'Angleterre, et de Mathilde d'Écosse, femme d'Henri V, empereur d'Allemagne, puis de Geoffroy V, comte d'Anjou, mère d'Henri II, roi d'Angleterre, Geoffroy et Guillaume : 161.

ANJOU, *ANGE*, *ANGO* (comte d'), voir CHARLES, FOULQUES, GEOFFROY.

— (Éléonore d'), *Linor*, *Lionora*, fille de Foulques V et d'Éremburge de Beaugency, femme de Thierry de Flandre [sic] : 161.

— (Ermengarde d'), *Armeniaca*, fille de Foulques IV et de Bertrade de Montfort [ou plutôt d'Hildegarde de Beaugency], femme de Guillaume IX, comte de Poitiers, puis d'Alain IV Fergent, duc des Bretons, puis d'Amaury de Montfort : 161.

— (Geoffroy d'), *Gioffredo Piantagrossa*, fils de Geoffroy V, comte d'Anjou, et de Mathilde d'Angleterre : 161.

— (Guillaume d'), *Gilimin Longua Spada*, fils de Geoffroy V, comte d'Anjou, et de Mathilde d'Angleterre : 161.

— (Hélies d'), *Helia*, fils de Foulques V et d'Éremburge de Beaugency, mari de Philippa du Perche : 161-162.

— (Marcel d'), *Marcello*, fils de Foulques IV et de Bertrade de Montfort : 161.

— (Mathilde d'), *Mechant*, fille de Foulques V et d'Éremburge de Beaugency, femme de Guillaume-Adelin d'Angleterre : 161.
— (Sibylle d'), *Sebilla*, fille de Foulques V et d'Éremburge de Beaugency, femme de Thierry de Flandre : 161.
ANTIAUME (Balian), *Bellian*, mari de Cécile de Maugastiau : 76, 121.
ANTIOCHE, auj. Antakya, Turquie : 68, 83, 85, 93, 95, 127, 134-136, 144, 146, 172.
ANTIOCHE, *ANTIOCHIA* (prince et princesse d'), voir BOHÉMOND, CONSTANCE, RAYMOND-ROUPEN.
— (Alix d'), *Aalis*, fille de Bohémond III, prince d'Antioche et de Sibylle, femme de Guy de Gibelet, mère d'Henri, Raymond, Bertrand et Anne : 68, 83, 94, 115, 173.
— (Bohémond / Guillaume / Raymond d'), *Beymont*, *Beimondo*, *Guilliaume*, *Glimin*, fils de Bohémond III, prince d'Antioche et d'Isabelle de Farabel, seigneur du Boutron, mari de la dame du Boutron, père de Jean, Guillaume, Jacques et Isabelle : 83, 94, 117, 119, 120, 173.
— (Constance d'), *Costance*, *Costanza*, fille de Bohémond III, prince d'Antioche et d'Irène Comnène : 83, 93, 144, 173.
— (Échive d'), *Civa*, fille de Raymond-Roupen d'Antioche et d'Helvis de Chypre : 66, 91, 108, 137, 166, 174.
— (Guillaume d'), seigneur du Boutron, *Guilliaume*, *Glimin*, fils de Bohémond III, prince d'Antioche et d'Isabelle de Farabel : 173.
— (Havis d'), *Chavia*, fille de Bohémond III, prince d'Antioche et d'Isabelle de Farabel : 173.
— (Helvis d'), *Helvys*, *Chielvis*, fille de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Mélisende de Jérusalem : 68, 95, 145, 146, 165.
— (Henri d'), *Heri*, *Henrico*, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Plaisance de Gibelet, mari d'Isabelle de Chypre, père d'Hugues III, roi de Chypre, et de Marguerite : 67, 68, 90, 95, 143, 145, 166.
— (Isabelle d'), *Ysabiau*, *Isabella*, fille de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Mélisende de Jérusalem : 68, 165.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Bohémond VI, prince d'Antioche et de Sibylle d'Arménie : 95, 145.
— (Jeanne/Philippa d'), *Joanna*, fille de Constance, princesse d'Antioche, et de Renaud de Châtillon, femme du roi de Salonique [Andronic Ier Comnène ?] : 172.
— (Lucie d'), fille de Bohémond VI, prince d'Antioche et de Sibylle d'Arménie, femme de Narjot de Toucy : 95, 96, 145.
— (Marguerite/Marie d'), *Marietta*, fille de Constance, princesse d'Antioche, et de Raymond de Poitiers, femme de Manuel Comnène, mère d'Alexis II : 83, 93, 144, 172, 173.
— (Marie/Agnès d'), *Maria*, fille de Constance, princesse d'Antioche, et de Raymond de Poitiers, femme de Béla III, roi de Hongrie : 172.
— (Marie d'), fille de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Plaisance de Gibelet, femme de Thoros : 67, 95, 145.
— (Marie d'), *Maria*, fille de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Mélisende de Jérusalem : 68, 82, 95, 145, 146, 165.
— (Marie d'), dame du Toron, *Maria*, fille de Raymond-Roupen d'Antioche et d'Helvis de Chypre, femme de Philippe de Montfort, mère d'Onfroi, Jean, Alix et Helvis : 61, 66, 91, 107, 108, 137, 174.
— (Marie d'), fille de Bohémond VI, prince d'Antioche et de Sibylle d'Arménie, femme de Nicolas de Saint-Omer : 95, 96, 145.
— (Orgueilleuse d'), *Orgue*, fille de Bohémond III, prince d'Antioche : 94.
— (Orgueilleuse d'), *Orgueillouse*, fille de Bohémond IV, prince d'Antioche

et de Plaisance de Gibelet : 67, 95, 145.
— (Philippa d'), fille de Bohémond III, prince d'Antioche et d'Irène Comnène, femme de Baudouin Patriarche : 173.
— (Philippe d'), *Phelipe*, *Phelippe*, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Plaisance de Gibelet, mari d'Isabelle, reine d'Arménie : 67, 68, 92, 95, 138, 145.
— (Plaisance d'), *Plaissence*, *Piasentia*, fille de Bohémond V, prince d'Antioche et de Lucie de Conti, femme d'Henri I[er], roi de Chypre, mère d'Hugues II, roi de Chypre : 67, 95, 143, 145, 166.
— (Raymond d'), *Reimont*, fils de Bohémond IV, prince d'Antioche et de Plaisance de Gibelet : 67, 95, 145.
ANTIOCHE, *ANTHIOCHE* (Adam d'), maréchal de Chypre, fils de Massé de Gaure et d'X. de Brie ou d'X. d'Arsur, père de Jean : 63, 127.
— (Balian d'), *Bellian*, fils de Jean et d'Échive de Bethsan, mari de Jeanne Visconte, père de Jean, Thomas, Philippe, Raymond, Henri et Euphémie : 77, 105, 127.
— (Euphémie d'), *Femie*, fille de Balian et de Jeanne Visconte, femme de Philippe du Morf : 105, 127.
— (Gautier d'), fils de Jean et d'Échive de Bethsan, mari d'X. de Gaurèle, père de Jean : 127, 128.
— (Helvis d'), fille de Jean et d'Échive de Bethsan, femme de Baudouin de Neville : 127.
— (Henri d'), fils de de Balian et de Jeanne Visconte : 127.
— (Jean d'), *Johan*, fils de Balian et de Jeanne Visconte, mari de Kateline de Gibelet : 115, 127.
— (Jean d'), *Johan*, fils de Gautier et d'X. de Gaurèle, mari de Stéphanie Maugarni : 113, 127.
— (Jean d'), maréchal de Chypre, *Johan*, fils d'Adam et d'X. d'Arsur ou d'X. de Brie, mari d'Échive de Bethsan puis d'Alix de Gibelet, père de Balian, Philippe, Gautier, Helvis, Marie et Philippa : 60, 63, 110, 121, 127, 128.
— (Marie d'), fille de Jean et d'Alix de Gibelet, femme d'Amaury de Narbonne : 128.
— (Philippa d'), *Phelippe*, fille de Jean et d'Alix de Gibelet, femme de Gilles de Cayphas : 121, 128.
— (Philippe d'), *Phelippe*, fils de Balian et de Jeanne Visconte : 127.
— (Philippe d'), *Phelippe*, fils de Jean et d'Échive de Bethsan : 127.
— (Raymond d'), *Reymont*, fils de Balian et de Jeanne Visconte, mari de Marguerite de Gibelet [peut-être s'agit-il de deux Raymond différents] : 121, 127.
— (Thomas d'), fils de Balian et de Jeanne Visconte, mari d'Isabelle de Brie : 123, 127.
ANTIOCHIA, *ANTHIOCHE*, ANTIOCHE.
APLHASNANK (famille) : 138.
ARAGON, *ARAGONA* (roi d'), voir JACQUES II.
— (Constance d'), *Costanza*, [fille de Frédéric, roi de Sicile, et d'Éléonore d'Anjou-Naples], femme d'Henri II de Lusignan, roi de Chypre, puis de Léon IV, roi d'Arménie, puis de Jean de Lusignan, prince d'Antioche : 167, 169.
— (Éléonore d'), *Lionora*, [fille de Pierre, comte de Ribagorza, et de Jeanne de Foix], femme de Pierre I[er] de Lusignan, roi de Chypre, mère de Pierre II et de Marguerite : 168, 169, 171.
— (Pierre d'), [comte de Ribagorza, fils de Jacques II, roi d'Aragon, et de Blanche d'Anjou-Naples], mari de Jeanne de Foix, père d'Éléonore : 168.
ARAGONA, ARAGON.
ARÉTIE (Guillaume d'), *Guilliaume*, mari de Pierre Le Petit : 128.
ARK'AKARIN, couvent de Cilicie, Turquie : 135.
ARMENIA, ARMÉNIE.
Armeniaca, Ermengarde.
ARMÉNIE, *ARMENIA*, *ERMENIE* : 65, 85, 91, 114, 159, 169.

— (familles royales d'), voir Baberon et Montagne.
Arnoul de Chocques, patriarche de Jérusalem, *Ernoul* : 70, 102.
Arsur, auj. Arsuf, Israël : 63.
Arsur (Jean, seigneur d'), *Johan*, mari d'Helvis de Brie : 63, 122.
— (Mélisende, dame d'), *Melicent*, *Melissent*, femme de Thierry d'Orguenes et de Jean d'Ibelin-Beyrouth, mère de sept filles, puis de Balian, Baudouin, Guy, Hugues, Philippe et Isabelle : 63, 98, 99.
— (X., seigneur d'), père de Jean et Mélisende : 98.
— Voir aussi Ibelin-Arsur.
Artais, Artois.
Artois : 101.
Ascalon, auj. Ashqelon, Israël : 147.
Asgouras, Turquie : 134.
Asquie, auj. Ascia, Chypre, (seigneur d'), voir Mimars-Asquie.
Assassins, *Haissisis* : 67, 81, 136, 141, 145.
Athanes, Athènes.
Athènes, *Athanes* (duc d'), voir Guy Ier.
— (famille d'), voir Roche-sur-l'Ognon.
Aulnay (Vilain d'), *Vilain d'Aneui*, [fils d'X. et d'Adeline d'Arzillières, oncle de Vilain d'Aulnay, maréchal de Romanie], mari d'Helvis de Brie : 63, 122.
Ausseure, Auxerre.
Auxerre, *Ausseure* (comte d'), voir Pierre II de Courtenay.
— (famille d'), voir Courtenay.
Avallon, *Avalon* (Alix d'), *Aalis*, femme de Gilles L'Aleman puis de Guichard de *Coisquigni*, mère de Daniel, Agnès et Marie : 76, 120.
— (Pierre d', le Jeune), oncle d'Alix d'Avallon : 76, 120.
— (Pierre d'), neveu d'Eudes de Montbéliard, mari d'Helvis de Tibériade : 78, 102.
Avalon, Avallon.
Avegore, *Avegorre*, auj. Avgorou, Chypre, (seigneur d'), voir Gibelet-Avegore.
Avegorre, Avegore.
Avelones, auj. Avlona, Chypre, (seigneur d'), voir Rouvre.
Aya, auj. Haia, Chypre, (X., dame d'), femme de Jean de Mimars, mère de Guy et d'une fille : 125.
Aymar, *Aymart*, Aymard.

Baberon, Turquie, (Bohémond de), *Beimondo*, fils de Thoros, roi d'Arménie, et de Marguerite de Lusignan : 167.
— (Constant de), connétable et baile d'Arménie, *Constans*, *Corrado*, *Costans*, père d'Héthoum Ier, Stéphanie et Marie : 66, 67, 92, 100, 137-139, 143, 166.
— (Constantin de), fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 140.
— (Euphémie de), *Femie*, fille d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum, femme de Julien de Sidon, mère de Balian, Jean et Marguerite : 67, 92, 103, 139.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum : 67, 92, 139.
— (Isabelle de), *Isabella*, *Ysabeau*, fille de Léon II et de Kyranna de Lampron, femme d'Amaury de Lusignan, prince de Tyr, mère d'Hugues, Henri, Guy, Jean, Bohémond et Marie : 91, 92, 140, 144, 169.
— (Marie de), fille de Constant, femme de Jean d'Ibelin-Jaffa, mère de Jacques, Jean, Guy, Marguerite, Isabelle et Marie : 67, 100.
— (Marie de), fille d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum, femme de Guy d'Ibelin-Beyrouth, mère de Thoros et Isabelle : 67, 92, 99, 139.
— (Nersès de), fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 140.
— (Ochine de), *Oissim*, fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 140.
— (Paguran, seigneur de) : 136.
— (Rita de), *Ritta*, fille d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum, femme du seigneur de la Roche

et/ou de Constantin, seigneur de Servantikar : 67, 92, 139.
— (Rita de), *Ritta*, fille de Léon II et de Kyranna de Lampron, femme du fils de Michel IX, empereur de Constantinople : 92, 140.
— (Roupen de), *Rovben*, fils d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum : 67, 139.
— (Roupen de, dit Alinah), *Rupin*, fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 140.
— (Sempad de), *Semblant*, *Semblat*, fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 93, 140.
— (Sibylle de), *Sebile*, *Sebille*, fille d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum, femme de Bohémond VI, prince d'Antioche, mère de Bohémond VII, Isabelle, Lucie et Marie : 67, 92, 95, 139, 145.
— (Stéphanie de), *Estine*, fille de Constant, femme d'Henri Ier de Lusignan, roi de Chypre : 67, 143, 166.
— (Stéphanie de), *Thefanon*, fille de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 140.
— (Thoros de), fils d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum : 67, 92, 139.
Babin (Alix), *Aalis*, fille de Jean, femme de Baudouin du Morf, mère d'Adam, Jean, Hélies, Isabelle, Euphémie, Helvis, Alix, Agnès, Marguerite et Stéphanie : 126.
— (Jean), *Johan*, mari d'Isabelle de Maugastiau, père d'une fille : 121.
— (Jean), *Johan*, mari de Philippa de Bethsan, père de Raymond : 110.
— (Jean), *Johan*, père d'Alix : 126.
— (Marguerite), fille de Raymond, femme de Gautier de Bethsan, mère de Thibaud, Ague et Amaury : 110.
— (Raymond), *Reimont*, *Raymont*, fils de Jean et de Philippa de Bethsan, mari d'Échive de Brie, père de Marguerite [peut-être s'agit-il de deux Raymond différents] : 110, 118, 123.
Baduin, Baudouin.
Baillian, Balian.
Balyan, Balian.
Baphe, Paphos.
Barlais, *Barlas* (Aimery), *Haymeri*, *Heimeri*, mari d'Agnès de Margat, père de Guillaume, Aimery, Amaury, Renaud et Philippa : 74, 100, 119.
— (Aimery), *Heimeri*, fils d'Aimery et d'Agnès de Margat : 74, 119.
— (Aimery), *Heymeri*, *Heimeri*, fils de Renaud et d'Isabelle Le Roux : 77, 109.
— (Amaury), *Amauri*, fils d'Aimery et d'Agnès de Margat : 74, 119.
— (Guillaume), *Guille*, *Guilliaume*, fils d'Aimery et d'Agnès de Margat, mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth et/ou d'Alix de la Mandelée : 74, 98, 110, 111, 119.
— (Philippa), *Phelippe*, fille d'Aimery et d'Agnès de Margat, femme de Guy d'Ibelin-Beyrouth, mère de Balian, Baudouin, Jean, Aimery, Philippe, Isabelle, Alix, Échive, Mélisende et Marie : 74, 100, 119, 167.
— (Renaud), *Renaut*, fils d'Aimery et d'Agnès de Margat, mari d'Isabelle Le Roux : 74, 75, 119.
Barlas, Barlais.
Barnabo, Barnabé.
Barthelee, Bertrade.
Barut, *Baruth*, *Barutho*, Beyrouth.
Baudin, *Baudoin*, *Baudoyn*, *Bauduin*, *Bauduins*, Baudouin.
Baudouin Ier, roi de Jérusalem, *Baduin*, *Baudin*, *Baudoin*, *Baudoyn*, *Bauduin*, fils d'Eustache de Boulogne et d'Ide de Lorraine, mari de Godvère de Toëny, puis d'Arda, puis d'Adélaïde de Montferrat : 78, 79, 86, 101, 102, 140, 149, 150, 154, 158-160.
Baudouin II de Bourcq, roi de Jérusalem, *Baduin del Borgo*, *Baudoyn de Borc*, *Bauduin dou Bourc*, *Bauduins dou Bourc*, *Bauduin du Boucq*, fils d'Hugues de Rethel et de Mélisende de Montlhéry, mari de Morfia de Mélitène, père de Mélisende, Alix, Hodierne et Joette : 79, 82, 86, 93, 96, 140, 141, 144, 146, 149, 150, 154, 159-161, 172.

Baudouin III, roi de Jérusalem, *Baduin*, *Baudoyn*, *Bauduin*, fils de Mélisende de Jérusalem et de Foulques d'Anjou, mari de Théodora Comnène : 79, 87, 141, 150, 154, 161, 162.

Baudouin IV le Lépreux, roi de Jérusalem, *Baduin*, *Baudoyn*, *Bauduin*, *Bauduins*, fils d'Amaury et d'Agnès d'Édesse : 60, 71, 79-82, 87, 88, 141, 150, 154, 162, 163.

Baudouin V, roi de Jérusalem, *Baduin*, *Baudoyn*, *Bauduin*, fils de Sibylle de Jérusalem et de Guillaume de Montferrat : 80, 82, 87, 141, 150, 154, 163, 164.

Baume (Bernard de la), *Bernart*, mari d'Hodierne de Mimars, [peut-être s'agit-il du même Bernard que le suivant] : 125.

— (Bernard de la), *Bernart*, mari de Bienvenue de Cafran : 114.

— (Jean de la), *Johan*, mari de Jeanne Le Petit : 128.

— (Roland de la), *Rolant*, mari de X. de Nores : 127.

— (Thomas de la), mari d'Échive de Mimars : 125.

Baus, Baux.

Baux, *Baus* (Jean des), *Johan*, père de Marie : 118.

— (Marie des), fille de Jean, femme de Guillaume de Picquigny, mère de Baudouin, Jean, Thomas, Isabelle, Alix et Béatrice : 118.

Béatrice, *Biatris*, femme d'X., seigneur de Saone puis de Jocelin II, comte d'Édesse, mère de Jocelin III et d'Agnès : 111.

Béatrice de Picquigny, abbesse de Notre-Dame de Tyr à Nicosie, *Biatris*, fille de Baudouin de Picquigny et d'Isabelle de Maraclée : 117.

Beatris, Béatrice.

Beaufort, *Biaufort*, auj. Kalaat al-Shekif, Liban : 70.

— Seigneur, voir Césarée.

Beaugency, *Siau* (comte et comtesse de), voir Éremburge et Hélies.

Beaumont (Louis de), *Lois*, fils de Jean de Brienne, roi de Jérusalem, [et de Bérengère de Castille], mari d'Agnès de Beaumont, père de Marguerite : 96, 145.

— (Marguerite de), fille de Louis de Brienne et d'Agnès de Beaumont, femme de Bohémond VII, prince d'Antioche : 96, 145.

Beauvais (Guillaume de), *Guilliaume*, mari d'Isabelle de Maraclée : 117.

Beduin (Amaury), *Amauri*, fils de Simon et de Kateline de Gaurèle : 105.

— (Beduine), fille de Jean, femme de Geoffroy de Cayphas, mère de Gilles et de Marguerite : 121.

— (Jacques), *Jaque*, mari d'X. de Gibelet : 127.

— (Jean), *Johan*, fils de Renaud, mari de Marguerite de Tripoli : 113.

— (Jean), *Johan*, père d'une fille : 107.

— (Jean), *Johan*, père de Beduine : 121.

— (Renaud), *Renaut*, mari de Marguerite de Tripoli, père de Jean : 113, 128.

— (Simon), *Symon*, mari de Kateline de Gaurèle, père d'Amaury : 105.

— (X.), femme de Rénier Le Petit : 128.

— (X.), fille de Jean, femme de Balian de Saissons : 107.

Beimont, *Beimondo*, *Beimonte*, Bohémond.

[Béla III, roi de Hongrie], *re d'Ungaria*, mari de Marie/Agnès d'Antioche : 172.

Belleem, *Bellian*, Balian.

Berdak (Léon, seigneur de) : 132.

Bergas (principe), Bohémond III le Bègue, prince d'Antioche.

Bernart, Bernard.

Bertagna, Bretagne.

Berteleme, *Bertelemee*, *Bertheleme*, *Berthelemee*, Barthélemy.

Berthelin, père d'une fille : 128.

— (X.), fille de Berthelin, femme de Rénier Le Petit, mère d'Eustache, Échive et Jeanne : 128.

Bertot d'Alemaigne, voir Katzenelnbogen (Berthold de).

Bertram, *Bertran*, *Betram*, *Betran*, *Betrin*, Bertrand.

BERTRAND DE SAINT-GILLES, COMTE DE TRIPOLI, *Bertram*, fils de Raymond IV de Saint-Gilles, père de Pons : 96.

BESAN, BETHSAN.

BESMEDIN, *BESMESDIN*, *BESMONDIN*, *BESSEMEDIN*, BESMEDIN, voir GIBELET-BESMEDIN.

BESSAN, *BESAN*, BETHSAN.

BET'ANIA, *BETANIE*, SAINT-LAZARE-DE-BÉTHANIE.

BETHSAN, *BESAN*, *BESSAN*, auj. Beit She'an, Israël, (Adam, seigneur de), père de Gormond : 109.

— (Adam ou André, seigneur de), *Ades*, fils de Gormond et de Marguerite de Beyrouth ou d'Agnès de Gibelet, mari d'Helvis de Milly, père de Gormond : 68, 69, 77, 109.

— (Ague de), fils de Gautier et de Marguerite Babin, mari d'Alix de la Mandelée : 110, 111.

— (Alix de), *Aalis*, *Aalis la Senechalesce*, fille de Gautier et de Théodora Latoumena, femme de Baudouin d'Ibelin, mère de Jean, Philippe, Guy, Balian, Hugues et Mélisende : 77, 98, 110.

— (Amaury de), *Amauri*, fils de Baudouin et de Macée Visconte : 109, 110.

— (Amaury de), *Amauri*, fils de Gautier et de Marguerite Babin : 110.

— (Amaury de), *Amauri*, fils de Gormond et de Marguerite de Beyrouth ou d'Agnès de Gibelet : 77, 109.

— (Amaury de), seigneur de Tricarico, *Amauri, seigneur de Tricart*, fils de Gautier et de Douce Porcelet, dame de Nefin : 77, 109.

— (Baudouin de), *Baudoyn*, fils de Gormond et de Julienne de Saissons, mari de Macée Visconte, père de Gautier, Philippe, Amaury, Échive et Philippa : 68, 77, 109, 110.

— (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Thibaud et d'Isabelle de la Mandelée : 110.

— (Échive de), *Eschive*, fille de Baudouin et de Macée Visconte, femme de Nicolas Boule, mère de Thomas, Gautier, Marguerite et Philippa : 110.

— (Échive de), *Eschive*, fille de Gautier et de Douce Porcelet, dame de Nefin, femme de Jean d'Antioche, mère de Balian, Philippe, Gautier, Helvis, Marie et Philippa : 77, 110, 127.

— (Euphémie de), *Femie*, fille de Gautier et de Théodora Latoumena, femme de Guy du Morf : 105, 110.

— (Gautier de), fils de Baudouin et de Macée Visconte, mari de Marguerite Babin, père de Thibaud, Ague et Amaury : 109, 110.

— (Gautier de), fils de Gormond et de Marguerite de Beyrouth ou d'Agnès de Gibelet, mari de Douce Porcelet, dame de Nefin, puis de Théodora Latoumena, père d'Amaury, Échive, Stéphanie, Euphémie et Alix : 77, 98, 105, 106, 109, 110, 127.

— (Gautier de), fils de Thibaud et d'Isabelle de la Mandelée, mari d'Alix d'Ibelin, père de Marie : 99, 110.

— (Gormond, seigneur de), *Gremont*, *Grymont*, fils d'Adam, mari d'Agnès de Gibelet et/ou de Marguerite de Beyrouth, père d'Adam, Gautier, Amaury, Philippe, Richeut, Stéphanie et Isabelle : 60, 77, 84, 97, 109, 110, 115.

— (Gormond, seigneur de), *Gremont*, *Greymont*, fils d'Adam et d'Helvis de Milly, mari de Julienne de Saissons puis de X., père de Thibaud, Baudouin et Helvis : 68, 72, 77, 106, 109, 110.

— (Helvis de), fille de Gormond et de X., femme de Roland de Luque, mère de Baudouin, Thomas et Stéphanie : 109.

— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Gormond et de Marguerite de Beyrouth ou d'Agnès de Gibelet, femme du connétable de Tibériade, mère d'un fils : 77, 109.

— (Marie de), fille de Gautier et d'Alix d'Ibelin : 110.

— (Philippa de), fille de Baudouin et de Macée Visconte, femme de Jean Babin, mère de Raymond : 110.

— (Philippe de), fils de Baudouin et de Macée Visconte, mari d'Échive : 109, 110.
— (Philippe de), fils de Gormond de Bethsan et de Marguerite de Beyrouth ou d'Agnès de Gibelet : 77, 109.
— (Richeut de), *Richet*, fille de Gormond, femme de Baudouin de Ramla, mère d'Échive et Stéphanie : 60, 77, 80, 97, 109, 165.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Gautier et de Douce Porcelet, dame de Nefin, femme de Guy de Saissons, mère de Jean et Douce : 77, 106, 110.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Gormond et de Marguerite ou d'Agnès de Gibelet, femme de Philippe Le Roux, mère d'Isabelle : 77, 109.
— (Thibaud de), *Tybaut*, fils de Gautier et de Marguerite Babin, mari de Nicole d'Ibelin-Arsur puis d'Alix de Montolif : 100, 110.
— (Thibaud de), *Tybaut*, fils de Gormond et de Julienne de Saissons, mari d'Isabelle de la Mandelée, père de Baudouin et Gautier : 64, 68, 69, 77, 109-111.
— (X., seigneur de), père d'Adam : 109.
Béthune, *Betune* (avoué de), frère du premier seigneur de Bethsan : 109.
Betune, Béthune.
Beymont, Bohémond.
Beyrouth, *Barut*, *Baruth*, Liban : 74, 75, 98, 112.
— (seigneur de), voir aussi Blanche-Garde, Ibelin-Beyrouth.
Beyrouth, *Barut*, *Baruth*, *Barutho* (Béatrice ou Agnès de), *Beatris*, *Biatris*, *Bietris*, fille de Pierre de Beyrouth, femme de Jean Le Tor, mère de Geoffroy, Marguerite et Marie : 61, 73, 77, 112, 113.
— (Bernard de), *Bernart*, fils de Pierre de Beyrouth : 61, 73, 74, 112.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Gautier de Beyrouth de la Blanche-Garde et d'Agnès de Tibériade, femme de Jocelin de Gibelet, mère de Rénier : 75, 112, 113.
— (Gautier, seigneur de), puis seigneur de la Blanche-Garde, fils de Pierre de Beyrouth, mari d'Agnès de Tibériade, père de Gilles, Raymonde, Échive, Orable et Marguerite : 60, 71, 73-75, 77, 101, 110, 112, 113, 118.
— (Gilles de), seigneur de la Blanche-Garde, *Gile*, fils de Gautier de Beyrouth et d'Agnès de Tibériade, mari d'Agnès de Lairon, père de Raoul : 74, 112.
— (Guy de), seigneur de Césarée, *Gui*, fils de Pierre de Beyrouth, mari de Julienne, dame de Césarée, père de Gautier, Bernard, Isabelle et Berthe : 60, 71, 73, 74, 103, 104, 106, 112.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Pierre de Beyrouth : 61, 73, 112.
— (Marguerite de), fille de Pierre de Beyrouth, femme de Gormond de Bethsan, mère d'Adam, Gautier, Amaury, Philippe, Richeut, Isabelle et Stéphanie : 77, 110.
— (Marguerite de la Blanche-Garde de), fille de Gautier de Beyrouth et d'Agnès de Tibériade, femme de Guillaume Porcelet, mère de Renaud, Bertrand, Hugues et Marie : 75, 112.
— (Marie de), fille de Pierre de Beyrouth, femme de Baudouin de Ramla, puis de Guillaume de Tibériade puis de Gérard de Ham, mère d'Échive, dame du Puy du Connétable, Thomas et Agnès : 60, 61, 73, 75, 76, 101, 112, 113.
— (Orable de la Blanche-Garde de), fille de Gautier de Beyrouth et d'Agnès de Tibériade, femme d'Eustache de Neuville, mère d'une fille : 75, 112.
— (Pierre, seigneur de), père de Gautier, Guy, Hugues, Bernard, Béatrice/Agnès, Marguerite et Marie : 73, 101, 112, 113.
— (Raymonde de la Blanche-Garde de), *Raymontde*, *Reimonde*, fille de Gautier de Beyrouth et d'Agnès de Tibériade, femme de Bertrand de Margat,

mère de Renaud, Béatrice et Agnès : 74, 112, 118.
— Voir aussi BLANCHE-GARDE, IBELIN.
Biatris, *Bietris*, Béatrice.
BIAUFORT, BEAUFORT.
BIENVENUE, femme de Guy Le Petit, mère d'Eustache : 128.
BIEUVRES, BŒURS.
BLANCHE-GARDE (LA), auj. Tel Zafit, Israël : 75, 112.
BLANCHE-GARDE (Agnès de la) fille de Raoul et d'Isabelle de Cayphas, femme de Thomas de Césarée : 104, 112.
— (Alix de la), *Aalis*, fille de Raoul et d'Isabelle de Cayphas, femme de Berthelot de Garnier : 112.
— (Gautier de la), fils de Raoul et d'Isabelle de Cayphas, mari d'Agnès L'Aleman, père d'une fille : 112.
— (Gilles, seigneur de la), voir BEYROUTH (Gilles de) : 112.
— (Isabelle de la), *Ysabeau*, fille de Thomas et d'Agnès de Flory : 105, 112.
— (Jean de la), *Johan*, fils de Raoul et d'Isabelle de Cayphas : 112.
— (Marie de la), fille de Raoul et d'Isabelle de Cayphas, femme de Balian de Laneele : 112.
— (Nicolas de la), *Nicole*, fils de Raoul et d'Isabelle de Cayphas : 112.
— (Raoul de la), fils de Thomas et d'Agnès de Flory : 105, 112.
— (Raoul de la), *Raou*, fils de Gilles et d'Agnès de Lairon, mari d'Isabelle de Cayphas, père de Gautier, Jean, Thomas, Nicolas, Agnès, Stéphanie, Marie et Alix : 74, 104, 112.
— (Stéphanie de la), *Estefenie*, fille de Raoul et d'Isabelle de Cayphas, femme de Gautier Vilain : 112.
— (Thomas de la), fils de Raoul et d'Isabelle de Cayphas, mari d'Agnès de Flory, père de Raoul et Isabelle : 105, 112.
— (X. de la), fille de Gautier et d'Agnès L'Aleman : 112.
— Voir aussi BEYROUTH.
BLONDIAU (Raymond), *Reimont*, *Reymont*, mari d'Hodierne de Cayphas, père de Simon du Four et Jean du Four : 74, 104.
— Voir aussi FOUR
BŒURS, *BIEUVRES*, Yonne, France, (dame de), voir BRIENNE.
BOHÉMOND Ier DE TARENTE, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beimonte el Principe*, *Beymont*, fils de Robert Guiscard, comte de Pouille, [et d'Aubrée], mari de Constance de France, père de Bohémond II d'Antioche : 93, 144, 146, 172.
BOHÉMOND II, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beimont d'Antioche*, *Beymont d'Antioche*, *Beimonte d'Antiochia*, *Beimondo d'Antiochia*, fils de Bohémond Ier d'Antioche et de Constance de France, mari d'Alix de Jérusalem, père de Constance : 86, 93, 140, 144, 146, 147, 160, 172.
BOHÉMOND III LE BÈGUE, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beymont le Baube d'Antioche*, *Beimondo le Begue d'Antiochia*, *principe Bergas*, fils de Constance, princesse d'Antioche, et de Raymond de Poitiers, mari d'Irène Comnène, puis d'Orgueilleuse de Harim, puis de Sibylle, puis d'Isabelle de Farabel, père de Raymond, Bohémond IV, Philippe, Bohémond, Guillaume, Philippa, Constance, Alix, Havis et Orgueilleuse : 83, 88, 93-95, 97, 144, 145, 147, 172, 173.
BOHÉMOND IV LE BORGNE, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beimont d'Antioche*, *Beymont d'Antioche*, *Buemont d'Antioche*, *Beimondo d'Antiochia*, *principe de Borgne*, *principe Borgne*, *el quarto principe*, fils de Bohémond III d'Antioche et d'Orgueilleuse de Harim, mari de Plaisance de Gibelet puis de Mélisende de Jérusalem, père de Bohémond V, Raymond, Philippe, Henri, Marie, Orgueilleuse, Helvis, Marie et Isabelle : 66-68, 82, 83, 88, 90, 92-95, 114, 115, 117, 119, 138, 142, 143, 145, 165, 166, 173.
BOHÉMOND V, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beymont d'Antioche*, *Buemont d'Antioche*, *Beimondo d'Antiochia*, fils de Bohémond IV d'Antioche et de Plai-

sance de Gibelet, mari de Lucie de Conti de Segni, père de Bohémond VI et de Plaisance : 67, 95, 143, 145, 166.

BOHÉMOND VI, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beymont d'Antioche, Buemont d'Antioche*, fils de Bohémond V et de Lucie de Conti, mari de Sibylle d'Arménie, père de Bohémond VII, Isabelle, Marie et Lucie : 67, 92, 96, 139, 145.

BOHÉMOND VII, PRINCE D'ANTIOCHE, *Beymont d'Antioche*, fils de Bohémond VI et de Sibylle d'Arménie, mari de Marguerite de Beaumont : 95, 96, 145.

BOHÉMOND, *Buemont*, fils de Thoros et de Marie d'Antioche : 67.

BOLION, *BOLIONE*, *BOLLION*, *BOLLIONE*, BOUILLON, BOULOGNE, GABAN.

BOLLION, BOUILLON, BOULOGNE.

Bonifaccio, Boniface.

BONVEISSIN, BONVOISIN.

BONVOISIN, *Bonveissin*, mari d'X., dame de Saone, père de Bonvoisin et Baudouin Bonvoisin : 63, 122.

BONVOISIN, *BONVEISSEIN* (Baudouin), seigneur de Quellie, *Bauduin*, fils de Bonvoisin et d'X., dame de Saone, père de la dame de Quellie : 63, 122, 123, 126.

BONVOISIN, *Bonveissin*, fils de Bonvoisin et d'X., dame de Saone : 63.

— (X.), dame de Quellie, *dame de Quelie*, fille de Baudouin Bonvoisin, femme de Barthélemy du Morf, mère de Baudouin, Jean, Philippe, Geoffroy et Stéphanie : 63, 123, 126.

BORBON, Bourbon.

Borc, *Borgo*, BOURCQ, voir BAUDOUIN II DE BOURCQ, ROI DE JÉRUSALEM.

Borgogna, *Borgoigne*, Bourgogne.

BORGOIGNE, BOURGOGNE.

BORTOGALO, PORTUGAL.

Boucq, *Bourc*, BOURCQ, voir BAUDOUIN II DE BOURCQ, ROI DE JÉRUSALEM.

BOUILLON, *BOLLION*, Belgique : 158.

BOUILLON, *BOLION*, *BOLIONE*, *BOLLION*, *BOLLIONE*, *BUILION*, *BUILLION*, *BUILLON* (Foulques de), voir GABAN.

— (Godefroy de), *Godefrei*, *Godefro*, *Godefroi*, *Godeffroi*, *Goidefroy*, *Goideffroy*, *Guodeffroi*, *Guodefroi*, *Guoidefroy*, avoué du Saint-Sépulcre, fils d'Eustache II, comte de Boulogne et d'Ida de Lorraine : 78, 79, 85, 86, 140, 149, 153, 154, 158, 160.

— (Guillaume/Robert de), *Gilimin*, fils d'Eustache II, comte de Boulogne et d'Ida de Lorraine, père de Simon et Foulques : 78, 158.

— (Mansel de), mari d'Isabelle de Sidon, père d'une fille : 103.

— (Mathilde de), voir BOULOGNE (Mathilde de).

— (Simon de), connétable d'Antioche, fils de Guillaume/Robert de Bouillon, mari d'Helvis de Montfort, père du connétable d'Antioche et de la dame du Génido : 78, 159.

— (X. de), fille de Mansel de Bouillon et d'Isabelle de Sidon : 103.

BOULE (Gautier), fils de Nicolas et d'Échive de Bethsan : 110.

— (Marguerite), fille de Nicolas et d'Échive de Bethsan, femme de Philippe de Cafran : 110.

— (Nicolas), *Nicole*, mari d'Échive de Bethsan, père de Thomas, Gautier, Marguerite et Philippa : 110.

— (Philippa), *Phelippe*, fille de Nicolas et d'Échive de Bethsan, femme de Thomas de Verny : 110.

— (Thomas), fils de Nicolas et d'Échive de Bethsan, femme de Philippe de Cafran : 110.

BOULOGNE, *BOLION*, *BOLLION*, *BOLLIONE* (comte de), voir EUSTACHE II ET EUSTACHE III.

— (Mathilde de), *Mechunt*, fille d'Eustache III [et non de Guillaume], femme d'Étienne de Blois, roi d'Angleterre, mère d'Eustache : 159.

BOUQUIAU, près d'Acre, Israël : 68, 70.

— (seigneur de), voir MILLY.

BOURBON, *BORBON* (Charlotte de), *Carlotta*, fille de [Jean], comte de la Marche, femme de Janus de Lusignan, roi de Chypre, mère de Jacques, Jean II, Anne et Marie : 170.

— [(Jean de)], comte de la Marche, père de Charlotte : 170.
— (Marie de), fille de [Louis], duc de Bourbon, femme de Guy de Lusignan, mère d'Hugues : 168.
Bourdin (Jean), *Johan*, père de Marguerite : 123.
— (Marguerite), fille de Jean, femme de Jean de Brie : 123.
— (Pierre), fille de Raoul, femme de Raymond du Four, mère de Jean, Jacques et Raymond : 105.
— (Raoul), père de Pierre : 105.
— (Thomas), mari d'Échive de Brie : 123.
Bourgogne : 127.
Boutevin (Eustache), *Huistace*, mari d'Échive Le Petit : 128.
— (Gille), *Gile*, fille d'Hugues, femme de Hugues de Mimars : 125.
— (Hugues), *Hue*, père de Gille : 125.
Boutron, auj. Batrun, Liban, (Alix du), *Aalis*, fille de Jacques et de Clarence de Hasart, femme de Guillaume de Farabel, mère de deux fils et une fille : 102, 120.
— [Cécile], (dame du), fille de Rostaing, seigneur du Boutron, femme de Plivain, mère d'une fille, dame du Boutron : 83, 119.
— (Guillaume du), *Guilliaume*, fils de Guillaume/Bohémond d'Antioche et d'X., dame du Boutron, mari d'Agnès de Sidon, père de Jean : 71, 103, 119, 120.
— (Guillaume du), *Guilliaume*, fils de Jacques et de Clarence de Hasart : 120.
— (Guillaume du), *Guilliaume*, fils de Jean et de Lucie de Gibelet : 120.
— (Isabelle du), *Ysabeau*, fille de Guillaume/Bohémond d'Antioche et d'X., dame du Boutron, femme de Melior, seigneur de Maraclée, mère de Jean, Pierre, Gautier et Marie : 117, 119.
— (Jacques du), *Jaque*, fils de Guillaume/Bohémond d'Antioche et d'X., dame du Boutron, mari de Clarence de Hasart, père de Rostaing, Guillaume et Alix : 119, 120.
— (Jean du), *Johan*, fils de Guillaume et d'Agnès de Sidon, mari de Lucie de Gibelet, père de Guillaume : 116, 120.
— (Jean du), *Johan*, fils de Guillaume/Bohémond d'Antioche et d'X., dame du Boutron : 119, 120.
— (Marguerite du), fille de Raymond d'Agoult, seigneur du Boutron, femme d'Hugues de Montclar : 119.
— (Raymond d'Agoult, seigneur du), *Raymont Agot*, père de Rostaing et Marguerite : 119.
— (Rostaing du), fils de Jacques et de Clarence de Hasart : 120.
— (Rostaing du), fils de Raymond d'Agoult, seigneur du Boutron, père de [Cécile], dame du Boutron : 119.
— (X., seigneur du), mari de Stéphanie de Milly : 68.
— (X., dame du), fille de Plivain et de [Cécile], dame du Boutron, femme de Guillaume/Bohémond d'Antioche, mère de Jean, Guillaume, Jacques et Isabelle : 83, 94, 119.
Boverel. Voir Grimaldi (Boverel).
Bragne, Brienne.
Bregne, *Brene*, *Brenes*, Brienne.
Bresine, *Bresiny*, Brunswick.
Bretagne, *Bertagna* (duc de), voir Alain, Conan.
Brie (Alix de), *Aalis*, fille de Balian et de Gille de Gibelet, femme de Balian de Verny : 123.
— (Alix de), *Aalis*, fille de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman, femme de Baudouin du Morf : 105, 123.
— (Amaury de), *Amauri*, fils de Jean et d'Alix Chappe : 123.
— (Anciau de), mari d'Helvis d'Hierges, père d'Anciau, Jean, Isabelle et Helvis : 60, 63, 122.
— (Anciau de), fils d'Anciau et d'Helvis d'Hierges, mari de Qualle : 63, 123.
— (Anciau de), maréchal de Chypre, fils de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman, mari de Marguerite du Morf, père de Jacques, Marguerite et Isabelle : 105, 113, 123.

— (Anciau de), fils de Jean et d'Alix Chappe, mari d'Églantine de Cayphas, père de Jean, Isabelle et Douce : 123.
— (Balian de), fils de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman : 123.
— (Balian de), fils de Hugues et d'Isabelle Tribardon : 124.
— (Balian de), fils de Jean et d'Alix Chappe, mari d'Isabelle Mangon et de Gille de Gibelet, père de Jean et Alix : 123.
— (Balian de), fils de Jean et de Jeanne de Gaurèle : 123.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Jean et d'Alix Chappe, mari d'Euphémie L'Aleman, père d'Anciau, Gérard, Pierre, Balian, Jean, Guy, Marguerite et Alix : 105, 123.
— (Bohémond de), *Beymont*, fils de Jean et d'Alix Chappe, mari d'Alix Le Jaune puis de Tourterelle de Mimars, père de Jean, Jacques et Échive : 118, 123, 124.
— (Douce de), fille d'Anciau et d'Églantine de Cayphas, femme de Thomas de Montolif : 123.
— (Douce de), fille de Jean et d'Alix Chappe, femme de Guillaume de Gibelet-Piles : 114, 123.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Bohémond et d'Alix Le Jaune, femme de Raymond Babin puis de Thomas de Picquigny : 118, 123.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Jean et d'Alix Chappe, femme de Baudouin du Morf, mère de Marguerite et Alix : 123, 126.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Philippe et de Marie de Saint-Bertin, femme de Thomas Bourdin puis de Baudouin de Montgisard : 123.
— (Gérard de), *Girart*, fils de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman : 123.
— (Guy de), *Gui*, fils de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman : 123.
— (Guy de), *Gui*, fils de Jean et d'Alix Chappe : 123, 124.
— (Helvis de), fille d'Anciau et d'Helvis d'Hierges, femme de Jean d'Arsur, puis de Vilain d'Aunay puis de Geoffroy de Cafran : 63, 122.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Jean et d'Alix Chappe, mari d'Isabelle Tribardon puis d'X. de la Cave, père de Balian : 123, 124.
— (Hugues de), *Hugue*, fils de Jean et d'Alix Chappe : 123, 124.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille d'Anciau et d'Églantine de Cayphas, femme de Pierre de la Tour : 123.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille d'Anciau et de Marguerite du Morf, femme de Jean de Saint-Jean, vicomte de Tripoli : 123.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille de Jean et d'Alix Chappe, femme de Jean de Saissons, mère de Renaud, Guy, Gautier, Anciau, Balian, Philippe, Baudouin, Marie, Stéphanie, Marguerite, Euphémie, Douce et Alix : 106, 123.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille de Jean et de Jeanne de Gaurèle, femme de Thomas d'Antioche : 123, 127.
— (Isabelle de), *Ysabiau*, *Ysabel*, fille d'Anciau et d'Helvis d'Hierges, femme du seigneur de Saone, mère de la dame de Saone [ou Isabelle de Mimars ?] : 122.
— (Jacques de), Jaque, fils d'Anciau et de Marguerite du Morf [?], mari d'Isabelle du Morf : 105.
— (Jacques de), *Jaque*, fils de Bohémond et de Tourterelle de Mimars : 123.
— (Jean de), *Johan*, fils de Bohémond et d'Alix Le Jaune, mari d'Alix du Morf : 123, 126.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Anciau et d'Églantine de Cayphas : 123.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Anciau et d'Helvis d'Hierges, père d'Anciau et Jean : 63, 122, 123.
— (Jean de), *Johan*, fils de Balian et d'Isabelle Mangon, mari de Jeanne de Gaurèle, père de Balian et Isabelle : 105, 123, 127.
— (Jean de), *Johan*, fils de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman : 123.
— (Jean de), *Johan*, fils de Jean, mari d'Alix Chappe, père de Hue, Guy,

Amaury, Anciau, Balian, Baudouin, Bohémond, Philippe, Hugues, Stéphanie, Isabelle, Douce, Marguerite et Échive : 60, 106, 114, 121, 123, 126.
— (Jean de), *Johan*, fils de Philippe et de Marie de Saint-Bertin, mari de Marguerite Bourdin : 123.
— (Marguerite de), fille de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman, femme d'Hugues du Four, mère de Philippe et Euphémie : 105, 123.
— (Marguerite de), fille d'Anciau et de Marguerite du Morf, femme de Guy du Morf : 105.
— (Marguerite de), fille de Jean et d'Alix Chappe, femme de Gilles de Cayphas, mère de Geoffroy, Rohard et Helvis : 121, 123.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Jean et d'Alix Chappe, mari de Marie de Saint-Bertin, père de Jean et Échive : 123.
— (Pierre de), fils de Baudouin et d'Euphémie L'Aleman : 123.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Jean et d'Alix Chappe, femme de Jean de Chéneché, mère de Gauvain, Lucie et Suave : 106, 123.
— (X. de), femme du chambellan d'Antioche, mère du connétable d'Antioche et de la dame du Génido : 63.
Briel (Geoffroy de), seigneur de Karytaina, *seignor de Karitaine*, mari d'Isabelle de la Roche-sur-l'Ognon : 90.
Briene, Brienne.
Brienne, *Bragne*, *Bregne*, *Brene*, *Brenes*, *Briene* (Agnès de), fille d'Hugues et d'Isabelle de la Roche-sur-l'Ognon : 90, 143.
— (Aimery de), *Amarin*, *Heimeri*, fils de Gautier et de Marie de Chypre-Lusignan : 90, 143, 166.
— (Érard de), *Erart*, *Girardo*, fils d'André [et d'Adélaïde de Venisy], mari de Philippa de Jérusalem, père d'Érard, Henri, Marie, Marguerite, Helvis, Jeanne et Isabelle : 81, 88, 142, 164.
— (Érard de), *Erart*, *Gerardo*, fils d'Érard et de Philippa de Jérusalem : 88, 90, 164.
— (Gautier de), *Galtier*, fils de Gautier [et d'Albéria de Lecce], mari de Marie de Chypre-Lusignan, père de Jean, Hugues et Aimery : 143, 166.
— (Gautier de), fils d'Hugues et d'Isabelle de la Roche-sur-l'Ognon : 90, 143.
— (Helvis de), voir Helvis, abbesse de Notre-Dame de la Piété de Ramerupt.
— (Henri de), *Henrico*, fils d'Érard et de Philippa de Jérusalem : 164.
— (Hugues de), *Hugue*, *Hugo*, fils de Gautier et de Marie de Chypre, mari d'Isabelle de la Roche-sur-l'Ognon, père de Gautier et Agnès : 90, 143, 166.
— (Isabelle de), *Isabella*, fille fils d'Érard et de Philippa de Jérusalem, femme d'Henri de Grandpré : 88, 164.
— (Jean de), voir Jean de Brienne, roi de Jérusalem.
— (Jean de), *Johan*, *Joanne*, fils de Gautier et de Marie de Chypre-Lusignan : 90, 143, 166.
— (Jeanne de), *Joanna*, fille d'Érard et de Philippa de Jérusalem, femme de Mathieu de Montmorency : 88, 164.
— (Louis de), voir Beaumont (Louis de).
— (Marguerite de), *Margarita*, fille d'Érard et de Philippa de Jérusalem, femme de Thierry de Bœurs : 88, 164.
— (Marguerite de), voir Risnel (Marguerite de).
— (Marie de), *Maria*, fille d'Érard et de Philippa de Jérusalem, femme de Gaucher de Nanteuil : 88, 164.
Brunswick, *Bresine*, *Bresiny* (Helvis de), *Chielvis*, fille de Philippe, femme de Jacques I^er^ de Lusignan, roi de Chypre, mère de Janus I^er^, roi de Chypre, Guy, Philippe, Audet, Hugues, Henri, Marie, Isabelle, Échive et Agnès : 170, 171.

— (Philippe de), *Philipo*, père d'Helvis : 170.
Buemont, Bohémond.
Builion, *Buillion*, *Buillon*, Bouillon, Boulogne, Gaban.
Bures (Guillaume de), *Guillaumin*, connétable du royaume de Jérusalem, mari d'Échive, dame de Tibériade, père d'Hugues, Guillaume, Raoul et Oste : 101.

Caban, Gaban.
Caffra, *Caffran*, Cafran.
Cafran, *Caffra*, *Caffran*, *Kafran* (Bienvenue de), fille de Philippe, femme de Bernard de la Baume puis de Geoffroy Le Tor, mère de Jean : 114.
— (Geoffroy de), *Jofrei*, *Joffroi*, mari d'Helvis de Brie : 63, 122.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils de Henri et de Bienvenue Le Petit : 129.
— (Henri de), mari de Bienvenue Le Petit, père de Philippe, Guillaume, Jean et Marie : 129.
— (Jean de), *Johan*, fils de Henri et de Bienvenue Le Petit : 129.
— (Marie de), fille de Henri et de Bienvenue Le Petit, femme de Balian Maugarni : 129.
— (Philippe de), *Phelippe*, mari d'Agnès du Morf : 127.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Henri et de Bienvenue Le Petit, mari de Marguerite Boule, père de Bienvenue [peut-être s'agit-il de différents Philippe] : 110, 114, 129.
Camerin, Aimery.
Candellour, Chandeleur.
Castellion, Châtillon.
Castor, voir Thoros.
Cave (Guillaume de la), *Guilliaume*, père d'une fille : 124.
— (Mathilde de la), *Mehaut*, fille de Pascal, femme de Gautier de Maraclée, mère de Melior : 117.
— (Pascal de la), père de Mathilde : 117.
— (X. de la), fille de Guillaume, femme de Hugues de Brie : 124.
Cayfas, Cayphas.
Caymont (Agnès de), fille d'Amaury, femme de Jean Le Petit, mère d'Eustache, Philippe, Marguerite et Bienvenue : 128.
— (Amaury de), *Amauri*, père d'Agnès : 128.
Cayphas, *Kayphas*, auj. Haïfa, Israël, (Agnès d'Estruem de), fille de Rohard et d'Églantine de Nefin, femme de Boverel Grimaldi : 62, 121.
— (Alix d'Estruem de), *Aalis*, fille de Rohard et d'Églantine de Nefin, femme de Jean d'Ibelin-Arsur, mère de Balian : 99, 121.
— (Églantine d'Estruem de), *Aigletine*, fille du seigneur de Cayphas, femme d'Anciau de Brie, mère de Jean, Isabelle et Douce : 123.
— (Geoffroy d'Estruem de), *Joffroi*, fils de Gilles et de Marguerite de Brie, mari de Beduine Beduin, père de Gilles et Marguerite : 121.
— (Gilles d'Estruem, seigneur de), *Gile*, fils d'Helvis, dame de Cayphas, et de Geoffroy Poulain, mari de Marguerite de Brie, père de Rohard, Geoffroy et Helvis : 121, 123.
— (Gilles d'Estruem de), *Gile*, fils de Geoffroy et de Beduine Beduin, mari de Philippa d'Antioche : 121, 128.
— (Gilles d'Estruem de), *Gile*, fils de Rohard et d'Alix de Gloire : 121.
— (Helvis d'Estruem, dame de), fille de Rohard et d'Églantine de Nefin, femme de Geoffroy Poulain, mère de Gilles et Rohard : 121.
— (Helvis d'Estruem de), fille de Gilles et de Marguerite de Brie, femme d'Hugues du Radouf : 121.
— (Isabelle d'Estruem de), *Ysabiau*, fille du seigneur de Cayphas, femme de Raoul de la Blanche-Garde, mère de Gautier, Thomas, Jean, Nicolas, Stéphanie, Agnès, Marie et Alix : 112.
— (Marguerite d'Estruem de), fille de Geoffroy et de Beduine Beduin, femme de Thomas de Gibelet : 121.
— (Marguerite d'Estruem de), fille de Rohard et d'Alix de Gloire, femme de Raymond de Montolif : 121.

— (Payen d'Estruem, seigneur de), *Paien*, père de Rohard et Renaud : 121.
— (Philippe d'Estruem de), *Phelippe*, fils de Rohard et d'Alix de Gloire : 121.
— (Rohard d'Estruem, seigneur de), *Rohart*, fils de Payen, mari d'Églantine de Nefin, père d'Agnès, Helvis et Alix : 62, 71, 99, 104, 121.
— (Rohard d'Estruem de), *Rohart*, fils d'Helvis, dame de Cayphas, et de Geoffroy Poulain, mari d'Alix de Gloire puis de Béatrice de Picquigny, père de Gilles, Philippe et Marguerite : 62, 118, 121.
— (Rohard d'Estruem de), *Rohart*, fils de Gilles et de Marguerite de Brie : 121.
— (X. d'Estruem, seigneur de), père d'Isabelle et Églantine [peut-être s'agit-il de deux personnages différents] : 123.
— Voir aussi CAYPHAS-COSSIE.
CAYPHAS-COSSIE (Frédéric de), *Fedric*, fils de Philippe et d'Isabelle L'Aleman : 104.
— (Georges de), *Jorge*, fils de Philippe et Isabelle L'Aleman : 104.
— (Guy de), *Gui*, fils de Renaud et d'Isabelle de Césarée : 72, 104.
— (Havis de), *Havys*, fille de Renaud et d'Isabelle de Césarée, femme de Daniel de Mallembec, mère de Marguerite et Éléonore : 72, 104, 105.
— (Hodierne de), *Odiart*, fille de Renaud et d'Isabelle de Césarée, femme de Raymond Blondiau, mère de Simon et Jean du Four : 72, 104.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Renaud et d'Isabelle de Césarée : 72, 104.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Philippe et Isabelle L'Aleman : 104.
— (Jean, seigneur de), chambellan de Jérusalem, *Johan*, fils de Renaud et d'Isabelle de Césarée, mari d'Isabelle de Mallembec, père de Philippe : 72, 104.
— (Jean de), *Johan*, fils de Philippe et Isabelle L'Aleman : 104.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Renaud et d'Isabelle de Césarée : 72, 104.
— (Philippe, seigneur de), chambellan de Jérusalem, *Phelippe*, fils de Jean et d'Isabelle de Mallembec, mari d'Isabelle L'Aleman, père d'Hugues, Jean, Frédéric, Georges, et trois filles : 72, 76, 104, 120.
— (Renaud de), chambellan de Jérusalem, *Renaut*, fils de Payen, mari d'Isabelle de Césarée, père d'Hugues, Guy, Philippe, Jean, Hodierne, Sibylle et Havis : 71, 104, 105, 121, 126.
— (Sibylle de), *Sebile*, fille de Renaud et d'Isabelle de Césarée, femme de Jean du Morf, mère de Guy, Laurent et Isabelle : 72, 104, 105, 126.
— (X. de), fille de Philippe et Isabelle L'Aleman, femme de Georges de Gloire :104.
— (X. de), fille de Philippe et Isabelle L'Aleman, religieuse : 104.
— (X. de), fille de Philippe et Isabelle L'Aleman : 104.
CESAIRE, *CESARE*, CÉSARÉE.
CÉSARÉE, *CESAIRE*, auj. Qayssariya, Israël : 70.
CÉSARÉE, *CESAIRE*, *CESARE* (Alix de), *Aalis*, fille de Gautier et de Marguerite d'Ibelin, femme de Jacques de la Mandelée, mère d'Isabelle : 64, 69, 73, 103, 111.
— (Alix de), *Aalis*, fille de Jean et d'Alix de Montaigu, femme de Richard de Dampierre : 64, 103.
— (Bernard de), *Bernart*, fils de Guy de Beyrouth et de Julienne, dame de Césarée : 71, 103.
— (Berthe de), *Berte*, fille de Guy de Beyrouth et de Julienne, dame de Césarée, femme de Renaud de Saissons, mère de Guy, Jean, Julienne, Emmeline et Isabelle : 72, 103, 106.
— (Euphémie de), *Femie*, fille de Gautier et de Marguerite d'Ibelin, femme de Jean de Gibelet, mère d'Isabelle : 64, 84, 103, 115.

— (Eustache Garnier, seigneur de), seigneur de Sidon, Beaufort et Jéricho, *Huistace Garnier, Estace de Garnier*, mari d'Emma de Chocques, père de Gérard et Gautier : 70, 102, 103.
— (Gautier, seigneur de), fils d'Eustache Garnier et d'Emma de Chocques, père d'Hugues : 70, 71, 102, 103.
— (Gautier, seigneur de), fils d'Hugues et d'Isabelle Gothman : 60, 71, 103.
— (Gautier, seigneur de), connétable de Chypre, fils de Julienne, dame de Césarée, et de Guy de Beyrouth, mari de Marguerite d'Ibelin, père de Jean, Isabelle, Alix, Euphémie et Helvis : 64, 71, 98, 103, 111, 115.
— (Helvis de), *Heloys*, fille de Gautier, seigneur de Césarée et de Marguerite d'Ibelin, religieuse : 64.
— (Hugues, seigneur de), *Hue*, fils de Gautier, seigneur de Césarée, mari d'Isabelle Gothman, père de Gautier et Julienne : 60, 71, 103.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Marguerite, dame de Césarée, et de Jean L'Aleman : 104.
— (Isabelle de), *Ysabeau, Ysabiau*, fille de Guy de Beyrouth et de Julienne, dame de Césarée, femme de Renaud, seigneur de Cayphas, mère d'Hugues, Philippe, Jean, Guy, Hodierne, Sibylle et Havis : 71, 103, 104.
— (Isabelle de), *Ysabeau, Ysabiau*, fille de Gautier, seigneur de Césarée et de Marguerite d'Ibelin : 64, 103.
— (Isabelle de), *Ysabeau, Ysabiau*, fille de Jean et d'Alix de Montaigu, femme de Gautier de Dampierre, mère d'Eudes : 64, 78, 103.
— (Jean, seigneur de), *Johan*, fils de de Gautier et de Marguerite d'Ibelin, mari d'Alix de Montaigu, père de Pierre, Marguerite, Marie, Isabelle et Alix : 64, 103.
— (Julienne, dame de), *Juliene*, fille d'Hugues et d'Isabelle Gothman, femme de Guy de Beyrouth puis d'Aymar de Layron, mère de Gautier, Bernard, Isabelle, Berthe et Roger : 60, 71, 74, 103, 104, 106, 112.
— (Marguerite, dame de), fille de Jean et d'Alix de Montaigu, femme d'Hugues de Tibériade puis de Jean L'Aleman, mère d'Hugues, Nicolas et Thomas : 64, 77, 84, 103, 104.
— (Marie de), fille de Jean et d'Alix de Montaigu : 64.
— (Nicolas, seigneur de), *Nicole, Nycole*, fils de Marguerite, dame de Césarée, et de Jean L'Aleman, mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 64, 69, 98, 104.
— (Pierre de), *Peretin*, fils de Jean et d'Alix de Montaigu : 64, 103.
— (Thomas, seigneur de), *Thomassin*, fils de Marguerite, dame de Césarée, et de Jean L'Aleman, mari d'Agnès de la Blanche-Garde : 64, 69, 104, 112.
— Voir aussi L'Aleman, Sidon : 63.
Cesille, Cezile, Cécile.
Chambellan d'Antioche, *chamberlain d'Antioche*, mari d'X. de Brie, père du connétable d'Antioche et de la dame du Génido, voir aussi Bouillon (Simon de) : 63.
Chamberlain d'Antioche, voir Chambellan d'Antioche.
Chamerlain, Chamerlan.
Chamerlan (comte), voir Montfort.
Champagne, *Schampaigne* : 88.
— (comte de), voir Henri.
Chandelor, Chandeleur.
Chape, Chappe.
Chappe (Alix), *Aalis*, fille de Pierre et d'Alix Le Tor [?], femme de Jean de Brie, mère d'Hugues, Guy, Amaury, Anciau, Balian, Baudouin, Bohémond, Hue, Philippe, Stéphanie, Isabelle, Marguerite, Échive et Douce : 123.
— (Gille), *Gille*, fille de Nicolas, femme de Raymond de Mimars, mère d'Hugues, Aimery, Alix et Jeanne : 124.
— (Nicolas), *Nicole*, père de Gille : 124.
— (Pierre), mari d'Alix Le Tor, puis de Qualle, père d'Alix [peut-être s'agit-il de deux Pierre différents] : 114, 123.
Charle, Charles.

CHARLES DE FRANCE, COMTE D'ANJOU, ROI DE SICILE, *Carlo*, *Charle*, [fils de Louis VIII, roi de France, et de Blanche de Castille] : 89, 95, 146, 165.
CHARLOTTE DE LUSIGNAN, REINE DE CHYPRE, *Carlotta*, fille de Jean II et d'Hélène Paléologue, femme de Jean de Portugal, prince de Coïmbre, puis de Louis de Savoie : 152, 157, 170.
CHASTIAU DOU ROY, CHÂTEAU DU ROI.
CHASTILLON, *CHASTRILLION*, CHÂTILLON.
CHÂTEAU DU ROI, auj. Mi'ilya, Israël : 69, 111.
— (dame de), voir MILLY.
CHÂTILLON, *CASTELLION*, *CHASTILLON*, *CHASTRILLION* (Foulques de), voir FOULQUES V, COMTE D'ANJOU.
— (Renaud de), prince d'Antioche, *Renaut*, *Rinaldo*, mari de Constance, princesse d'Antioche, père de Marie(Agnès) et Jeanne [Philippa ?] : 65, 147, 172.
Chavia, Havis.
CHÉNECHÉ, *CHENECHI* (Gauvain de), *Gavain*, mari d'Emmeline de Saissons, père de Jean : 72, 106.
— (Gauvain de), fils de Jean Gauvain et de Stéphanie de Brie : 106.
— (Jean Gauvain de), *Johan Gauvain*, fils de Gauvain et d'Emmeline de Saissons, mari de Stéphanie de Brie, père de Gauvain, Lucie et Suave : 72, 99, 106, 123.
— (Lucie de), fille de Jean et de Stéphanie de Brie, femme de Balian d'Ibelin-Arsur, mère de Jean, Emmeline, Jeanne et Nicole : 99, 106.
— (Suave de), *Soueve*, fille de Jean et de Stéphanie de Brie : 106.
CHENECHI, CHÉNECHÉ.
CHEROCHISIA, CHIROKITIA.
Chielvis, Helvis.
CHIPRE, CHYPRE.
Chiran, Kyranna.
CHIROKITIA, *CHEROCHISIA*, district de Larnaca, Chypre : 171.
CHOCQUES (Arnoul de), voir ARNOUL, PATRIARCHE DE JÉRUSALEM.
— (Emma de), *Ameline*, *Heimeline*, nièce du patriarche Arnoul de Jérusalem, femme d'Eustache Garnier, seigneur de Césarée et de Sidon, mère de Gérard, Gautier et Agnès : 70, 102.
CHYPRE, *CHIPRE* : 85, 89, 125, 142, 157, 165, 169, 171.
— (roi et reine de), voir AIMERY, CHARLOTTE, HENRI, HUGUES, JACQUES, JANUS, JEAN, PIERRE.
CILICIE : 131, 133-135.
CIRENAS, KYRÉNIA.
Civa, Échive.
Cleopa, Cléophée.
COISQUIGNI (Guichard de), *Guichart*, mari d'Alix d'Avallon : 76.
COMNÈNE (Irène), *Erine*, *Erini*, [fille du protosébaste Jean], nièce de l'empereur Manuel, femme de Bohémond III, prince d'Antioche, mère de Constance et Philippa : 83, 93, 97, 144, 173.
— (Jean), protosébaste, *Giovanni*, [fils du sébastocrator Andronic et d'Irène de Kiev], père de Marie : 162.
— (Marie), fille du protosébaste Jean [et d'Irène de Kiev], petite-nièce de l'empereur Manuel, femme d'Amaury, roi de Jérusalem, puis de Balian d'Ibelin, seigneur de Beyrouth, mère d'Isabelle I[ère], reine de Jérusalem, et de Jean, Philippe, Helvis et Marguerite d'Ibelin : 61, 65, 71, 80, 87, 88, 97, 100, 102, 103, 108, 141, 162, 164.
— (Théodora), *Theodore*, *Thodore*, [fille du sébastocrator Isaac et de Théodora], nièce de l'empereur Manuel, femme de Baudouin III, roi de Jérusalem : 79, 80, 87, 141, 162.
CONAN III LE GROS, DUC DES BRETONS, *Cunain*, *Cunayn el Grosso*, [fils d'Alain IV Fergent et d'Ermengarde d'Anjou], mari de Mathilde d'Angleterre : 161.
Conestable d'Antioche, CONNÉTABLE D'ANTIOCHE.
Conestable de Saiette, CONNÉTABLE DE SIDON.
CONNÉTABLE D'ANTIOCHE, *conestable d'Antioche*, fils de Sibylle : 173.
CONNÉTABLE D'ANTIOCHE, *conestable d'Antioche*, *conestabile d'Antiochia*, fils du chambellan d'Antioche et d'X. de Brie : 63, 159.

Connétable de Sidon, *conestable de Sete*, père de Marguerite : 125.
Conrad de Montferrat, Roi de Jérusalem, *Conrat*, *Corrado*, fils de Guillaume III le Vieux, marquis de Montferrat, mari d'Isabelle I[ère], reine de Jérusalem, père de Marie : 81, 82, 88, 89, 141, 142, 163-165.
Conrad IV de Hohenstaufen, empereur d'Allemagne, *Conrart*, *Conras*, *Conrat*, *Corrado*, fils de Frédéric II, empereur d'Allemagne, et d'Isabelle II, reine de Jérusalem, père de Conradin : 82, 89, 91, 142, 151, 155, 163.
Conras, *Conrart*, *Conrat*, Conrad.
Constance, princesse d'Antioche, *Costance*, *Costanza*, fille de Bohémond II et d'Alix de Jérusalem, femme de Raymond de Poitiers puis de Renaud de Châtillon, mère de Bohémond III, Marguerite/Marie, Marie/Agnès et Jeanne/Philippa : 65, 93, 144, 147, 160, 172, 173.
Constans, Constant.
Constant de Baberon, roi d'Arménie, *Constans*, *Costans*, fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 93.
Constantinople, auj. Istanbul, Turquie : 93, 122, 132-134, 141.
Conte aleman, voir Henneberg (Othon de).
Conte Bertot, voir Katzenellenbogen (Berthold de).
Corfo, Corfou.
Corfou, *Corfo* : 120.
Corradin, *Corradino*, Conradin.
Corrado, Conrad.
Corrado, Constant.
Cortenai, *Courtenai*, voir Édesse.
Cosmans, Gothman.
Cossie, Chypre (?), (seigneur de), voir Cayphas-Cossie.
Costance, *Costanza*, Constance.
Costans, Constant.
Costantinople, Constantinople.
Courc, Korykos.
Courtenay (Éléonore de), fille de [Pierre II, empereur de Constantinople, seigneur de Courtenay, et de Yolande de Hainaut], femme de Philippe de Montfort, mère de Philippe, Jean et deux filles : 107.
— Voir aussi Édesse.
Crac de Monreal, *Crac de Monroyal*, Krak de Montréal.
Cunain, *Cunayn*, Conan.

Damas, *Domas*, Syrie : 73.
Dampierre, *Dampiere* (Alix de), *Alisia*, fille d'Eudes et d'Isabelle de Lusignan : 167.
— (Échive de), *Eschive*, fille d'Eudes et d'Alix d'Ibelin, béguine : 104.
— (Eudes de), *Eudde*, *Heude*, fils de Gautier et d'Isabelle de Césarée, mari d'Alix d'Ibelin : 64, 100, 103.
— (Eudes de), connétable de Jérusalem, *Heude*, fils de Gautier et d'Échive d'Ibelin, mari d'Isabelle de Lusignan, père d'Hugues, Gautier, Agnès et Marie : 104, 167.
— (Gautier de), fils d'Eudes et d'Alix d'Ibelin, mari d'Échive d'Ibelin, père d'Eudes : 99, 104.
— (Gautier de), *Galtier*, fils d'Eudes et d'Isabelle de Lusignan, mari de Marguerite de Lusignan : 167, 168.
— (Gautier de), mari d'Isabelle de Césarée, père d'Eudes : 78, 103.
— (Hugues de), *Hugo*, fils d'Eudes et d'Isabelle de Lusignan : 167.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Eudes et d'Alix d'Ibelin : 104.
— (Marie de), *Maria*, fille d'Eudes et d'Isabelle de Lusignan : 167.
— (Richard de), *Richart*, mari d'Alix de Césarée : 103.
Darpsak, auj. Derbecak, Turquie : 139.
Dasbais, auj. Hasbeya (?), Liban, (seigneur de), voir Maraclée.
Denvaie, Chypre (?), (seigneur de), voir Plaissié.
Diana, Diane (Hodierne).
Diaspre (Béatrice de), *Beatris*, *Biatris*, mère de Marguerite : 76, 83, 121, 173.
— (Marguerite de), fille de Béatrice, femme de Philippe de Maugastiau, mère de Thomas, Cécile, Agnès, Isabelle et Mabille : 76, 121.
Domas, Damas.
Drazark. Voir Trois-Arcs.

Ebron, Hébron.
Échive, *Eschive*, femme de Philippe de Bethsan : 110.
Édesse, *Rochas*, *Rohais*, *Rouhas*, auj. Urfa, Turquie : 79, 82, 86, 111, 132, 158.
Édesse, *Rochas*, *Rohais*, *Rouhas* (comte d'), voir Jocelin.
— (Agnès d'), fille de Jocelin II, comte d'Édesse, et de Béatrice, femme de Renaud de Marash, puis d'Amaury, roi de Jérusalem, puis d'Hugues d'Ibelin puis de Renaud de Sidon, mère de Baudouin IV, Sibylle et Alix : 60, 70, 71, 79-82, 87, 88, 97, 111, 141, 162-164.
— (Agnès d'), *Annés*, fille de Jocelin III, comte d'Édesse, et d'Agnès de Milly, femme de Guillaume de la Mandelée, mère de Jacques : 64, 69, 70, 73, 111.
— (Béatrice d'), *Biatris*, *Bietris*, fille de Jocelin III, comte d'Édesse, et d'Agnès de Milly, femme d'Othon de Henneberg : 69, 70, 73, 111.
Égypte : 139.
Embriac (*Hue*), voir Gibelet (Hugues Embriaco, seigneur de).
Embriac, Embriaco, voir Gibelet.
Emma, voir Chocques (Emma de).
Engerant, Enguerrand.
Enguerrand/Gérard, *Engerant*, *Girart*, mari d'Échive de Montbéliard, oncle d'Alix de Montaigu, neveu de l'archevêque Eustorge de Nicosie : 64, 89.
Éremburge de Beaugency, comtesse du Maine, *Guivara*, *Guivare*, fille d'Hélies [et de Mathilde de Château-du-Loir], femme de Foulques V, comte d'Anjou, mère de Geoffroy V, Hélies, Sibylle, Mathilde et Éléonore : 161, 162.
Erine, *Erini*, Irène.
Ermenie, Arménie, Baberon, Montagne.
Ermice (Guy d'), *Gui*, père de Stéphanie : 105.
— (Stéphanie d'), *Estefenye*, fille de Guy, femme de Laurent du Morf : 105.
Ernoul, Arnoul.
Errart, Érard.
Eschive, Échive.
Esquilach, Squillacci.
Estace, *Estasio*, Eustache.
Estasio, Étienne.
Estefenie, *Estefenye*, *Estephenie*, Stéphanie.
Estiene, Étienne.
Estine, Stéphanie.
Estruem, voir Cayphas et Cayphas-Cossie.
Étienne de Blois, roi d'Angleterre, *Estasio*, *conte d'Inghilterra*, fils d'Étienne [et d'Adèle de Normandie], mari de Mathilde de Boulogne, père d'Eustache : 159.
Eudde, Eudes.
Eustache II, comte de Boulogne, *Estasio*, mari d'Ida de Lorraine, père de Godefroy de Bouillon, Baudouin I^er^, roi de Jérusalem, Guillaume/Robert et Eustache III : 157, 158.
Eustache III, comte de Boulogne, *Estace*, *Estasio*, fils d'Eustache II et d'Ida de Lorraine, [mari de Marie d'Écosse], père de Mathilde : 78, 158, 159.
Eustorge de Montaigu, archevêque de Nicosie : 64, 90, 103.
Ève, femme de Guillaume de Gibelet, mère de Jean : 115.

Faisan (Isabelle), *Ysabiau*, fille de Raymond, femme d'Hayme L'Aleman : 76, 120.
— (Raymond), *Raymon*, *Reymont*, père d'Isabelle : 76, 120.
Famagouste, *Famagosta*, Chypre : 157.
Farabel, *Ferabel* (Anne de), fille de Jean et de Marie du Puy du Connétable : 102.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Jean et de Marie du Puy du Connétable, femme de Jean, vicomte de Tripoli, mère de Balian, Marie et Marguerite : 102, 112.
— (Guillaume de), seigneur du Puy du Connétable, connétable de Tripoli, *Guilliaume*, fils de Jean et de Marie

du Puy du Connétable, mari d'Alix du Boutron, père de deux fils et une fille : 75, 76, 102, 120.
— (Guy de), *Gui*, fils de Jean et de Marie du Puy du Connétable : 102.
— (Isabelle de), *Isabella*, *Ysabiau*, femme de Bohémond III, prince d'Antioche, mère de Guillaume, Bohémond et Havis : 83, 93, 144, 145, 173.
— (Jean de), *Jehan*, *Johan*, mari de Marie du Puy du Connétable, père de Guillaume, Thomas, Guy, Échive, Mathilde et Anne : 101, 112.
— (Mathilde de), *Mehaut*, fille de Jean et de Marie du Puy du Connétable : 102.
— (Thomas de), fils de Jean et de Marie du Puy du Connétable : 102.
Federic, *Federico*, *Fedric*, *Fedriq*, Frédéric.
feme d'outremer, voir Lévis (Jeanne de).
Femie, *Femmie*, Euphémie.
Ferabel, Farabel.
Ferrando, Ferrand.
Filangier (Guillaume), *Guilliaume*, mari d'Isabelle de Gibelet, père d'Itier : 115.
— (Itier), *Ytier*, fils de Guillaume et d'Isabelle de Gibelet : 115.
Filippa, Philippa.
Flace (Barthélemy), *Bertheleme*, père d'Échive : 128.
— (Échive), *Eschive*, fille de Barthélemy, femme de Rénier Le Petit, mère de Philippe, Simon, Bienvenue et Sibylle : 128.
Flainecont (Guillaume de), *Guilliaume*, fils de Thomas et de Marie Le Berner : 119.
— (Jean de), *Johan*, fils de Thomas et de Marie Le Berner : 119.
— (Thomas de), mari de Marie Le Berner, père de Guillaume et Jean : 119.
Flandre, *Fiandre*, *Flandres*.
— (comte de), voir Thierry.
Flori, Flory.
Flory, *Flori*, *Flouri* (Agnès de), fille de Jean et de Marguerite de Mallembec, femme de Thomas de la Blanche-Garde, mère de Raoul et Isabelle : 105, 112.
— (Chandeleur de), *Candellour*, *Chandelor*, fille de Jean, femme de Daniel de Mallembec, mère d'Isabelle : 72, 104.
— (Gilbert de), *Gilebert*, mari d'Éléonore de Mallembec : 72, 106.
— (Gilbert de), *Gilebert*, père d'Helvis : 116.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, mari d'Helvis de Picquigny : 84, 118.
— (Helvis de), fille de Gilbert, femme d'Angelier de Gibelet : 116 .
— (Helvis de), fille de Jean et de Marguerite de Mallembec : 105.
— (Isabelle), *Ysabiau*, fille de Jean et de Marguerite de Mallembec : 105.
— (Jacques de), *Jaque*, fils de Jean et de Marguerite de Mallembec : 105.
— (Jean de), *Johan*, père de Chandeleur : 72, 104.
— (Jean de), maréchal de Tibériade, *Johan*, mari de Marguerite de Mallembec, père de Nicolas, Jacques, Thomasse, Agnès, Helvis et Isabelle : 72, 105, 106, 112.
— (Nicolas), *Nicole*, fils de Jean et de Marguerite de Mallembec : 105.
— (Pierre), *Piero*, rédacteur des *Lignages d'Outremer* : 153.
— (Thomasse), *Thoumasse*, fille de Jean et de Marguerite de Mallembec, femme d'Onfroi de Scandélion : 105.
Flouri, Flory.
Foulques IV le Réchin, comte d'Anjou et de Touraine, *Fulco Roccin*, *Fulco Rozzin*, *conte d'Ange et de Torene*, [fils de Geoffroy, comte de Gâtinais, et d'Ermengarde d'Anjou], mari de Bertrade de Montfort, père de Geoffroy IV, Foulques V, Ermengarde et Marcel : 161, 162.
Foulques V, comte d'Anjou et roi de Jérusalem, *Fouque de Chastillon*, *Fouque de Chastrillion*, *Fouques*, *Fulco*, fils de Foulques IV et de Bertrade de Montfort, mari d'Éremburge de Beaugency, puis de Mélisende de Jérusalem, père de Geoffroy V, Hélies, Éléonore, Sibylle, Mathilde,

Baudouin III et Amaury : 79, 86, 87, 97, 140, 141, 150, 154, 161, 162.
Fouque, *Fouques*, Foulques.
FOUR (Euphémie du), *Femie*, fille d'Hugues et de Marguerite de Brie : 105.
— (Hugues du), *Hugue*, fils de Jean et de Marguerite Le Buffle, mari de Marie de Verny puis de Marguerite de Brie, père de Jean, Philippe, Marguerite et Euphémie : 105, 123.
— (Jacques du), *Jaque*, fils de Raymond et de Pierre Bourdin : 105.
— (Jean), *Johan*, fils de Raymond Blondiau et d'Hodierne de Cayphas-Cossie, mari de Marguerite Le Buffle, père d'Hugues et Marguerite : 104, 105.
— (Jean), *Johan*, fils de Raymond et de Pierre Bourdin : 105.
— (Jean), *Johan*, fils d'Hugues et de Marie de Verny : 105.
— (Jean), *Johan*, père de Stéphanie : 113.
— (Marguerite), fille de Jean et de Marguerite Le Buffle, femme d'Eudes Le Chien : 105.
— (Marguerite), fille d'Hugues et de Marie de Verny : 105.
— (Philippe), *Phelippe*, fils d'Hugues et de Marguerite de Brie : 105.
— (Raymond), *Reimont*, fils de Simon et d'Ancelle La Belle, mari d'X. de Montgisard, puis de Pierre Bourdin puis d'Échive Visconte, père de Jean, Jacques et Raymond : 104, 105.
— (Raymond), *Reimont*, fils de Raymond et de Pierre Bourdin : 105.
— (Simon), *Symon*, fils de Raymond Blondiau et d'Hodierne de Cayphas-Cossie, mari d'Ancelle La Belle, père de Raymond : 72, 104.
— (Stéphanie), *Estefenie*, fille de Jean, femme d'Hugues de Tripoli, seigneur de Saint-Jean, mère de Jean, Marguerite et Marie : 113.
— Voir aussi BLONDIAU.
FRANCE, *FRANCHE* (roi de), voir PHILIPPE.
— (Cécile de), *Sezile*, fille de Philippe Ier, roi de France, [et de Bertrade de Montfort], femme de Tancrède d'Antioche puis de Pons de Tripoli, mère de Raymond II, comte de Tripoli : 96.
— (Charles), voir CHARLES, COMTE D'ANJOU ET ROI DE SICILE.
— (Constance), *Costance*, *Costanza*, fille de Philippe Ier, roi de France, [et de Berthe de Hollande], femme de Bohémond Ier, prince d'Antioche, mère de Bohémond II, prince d'Antioche : 93, 144, 146, 172.
FRANCLEU (Agnès de), femme de Daniel, seigneur d'Adelon et/ou de Garnier L'Aleman, mère de Daniel, Agnès et Isabelle : 120.
— (Agnès de), femme d'Hayme L'Aleman, mère de Garnier : 76.
FRÉDÉRIC II DE HOHENSTAUFEN, EMPEREUR D'ALLEMAGNE, ROI DE SICILE ET DE JÉRUSALEM, *Federic*, *Federico*, *Fedric*, *Fedriq*, fils d'Henri VI, empereur d'Allemagne, [et de Constance de Sicile], mari de Constance d'Aragon, puis d'Isabelle II, reine de Jérusalem, puis d'Isabelle d'Angleterre, père de Conrad IV : 70, 82, 89, 142, 151, 155, 165, 166.
Fulco, Foulques.

GABAN, Turquie, (Agnès de), *Annes*, fille de Léon et d'Alix de Maugastiau, femme de Gérard de Picquigny : 159.
— (Agnès de), *Annese*, fille de Foulques et d'Agnès de Nasarie, femme de Gérard/Gautier de Picquigny, mère de Jean et Agnès : 118, 159.
— (Foulques de), *Fouque*, *Fulco*, fils de Robert/Guillaume de Bouillon, mari d'Alix de Nasarie, père de Léon et Agnès : 78, 118, 159.
— (Foulques de), *Fulco*, fils de Léon et d'Alix de Maugastiau : 159.
— (Léon de), *Livon*, *Luion*, *Lyvon*, fils de Foulques et d'Alix de Nasarie, mari de Gille de Maugastiau, père de Foulques et Agnès : 78, 121, 159.
GALILÉE, *GALILEA*, *GALILIEA*.
— (prince de), voir TANCRÈDE.
Galtier, Gautier.

GARNIER (Berthelot de), mari d'Alix de la Blanche-Garde : 112.
GARNIER (Eustache). Voir CÉSARÉE (Eustache Garnier, seigneur de).
GAURE (Massé de), père d'Adam, maréchal d'Antioche : 127.
GAURÈLE, *GUAURELE* (Alix de), *Aalis*, fille de Guillaume, femme de Jean de Mimars, mère d'Hugues et Balian : 124.
— (Douce de), fille de Gautier et de Stéphanie de Mimars, femme de Jean de Picquigny et de Pierre de Gibelet, mère de Marie : 118, 125.
— (Gautier de), mari de Stéphanie de Mimars, père de Douce : 118, 125.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, père d'Alix : 124.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, père d'une fille : 128.
— (Henri de), mari d'Isabelle du Morf, père de Jeanne, Kateline et Sibylle : 105, 123.
— (Jeanne de), *Johane*, *Johanne*, fille d'Henri et d'Isabelle du Morf, femme de Jean de Brie, mère de Balian et Isabelle : 105, 123.
— (Kateline de), fille d'Henri et d'Isabelle du Morf, femme de Simon Beduin, mère d'Amaury : 105.
— (Raymond de), *Reymont*, mari d'Alix Le Petit : 128.
— (Raymond de), *Reymont*, mari de Marie de Mimars : 124.
— (Sibylle de), *Sebile*, fille d'Henri et d'Isabelle du Morf, femme de Raymond de Gibelet : 105.
— (X. de), fille de Guillaume, femme de Gautier d'Antioche, mère de Jean : 128.
Gavain, Gauvain.
GEDIN, auj. Mezudat Gadin, Israël : 69.
— (dame de), voir MILLY.
GÊNES, *GEINE*, *GENE*, *GENOVA*, Italie : 114, 157.
GÉNIDO, *VERNIDO* (dame du), petite-fille d'Helvis d'Hierges, fille d'X. de Brie et du chambellan d'Antioche, ou de Simon de Bouillon, connétable d'Antioche : 60, 63, 159.
GÉNOIS : 157, 170.
GEOFFROY IV, COMTE D'ANJOU, *Giofredo*, fils de Foulques IV et d'Ermengarde de Bourbon : 161.
GEOFFROY V, COMTE D'ANJOU, *Giodefro*, *Giofredo*, fils de Foulques V et d'Éremburge de Beaugency, mari de Mathilde d'Angleterre, père d'Henri II, roi d'Angleterre, Geoffroy et Guillaume : 161.
GÉRARD, voir ENGUERRAND.
Gerart, Gérard.
GERICO, JÉRICHO.
GERUSALEM, JÉRUSALEM.
Gervaggio, Gervais.
Giacomo, Jacques.
GIBELET, auj. Jbail, Liban : 145.
GIBELET, *GIBELLET*, *GIBLET*, (Agnès de), voir ADELON (Agnès, dame d').
— (Agnès de), fille d'Hugues et de Sanche, femme de Gormond de Bethsan, mère d'Adam, Gautier Amaury, Philippe, Richeut, Isabelle et Stéphanie : 84, 109, 114, 115.
— (Agnès/Anne de), *Agnese*, fille de Guy et d'Alix d'Antioche, femme de Barthélemy du Saquin, seigneur du Soudin, mère de Béatrice [?] : 68, 115, 173.
— (Agnès de), fille de Barthélemy et d'Helvis de Scandélion, femme de Gauvain de la Roche : 116.
— (Alix de), fille de Rénier, femme de Jean d'Antioche, mère de Marie et Philippa : 128.
— (Amaury de), *Amauri*, mari d'X. Babin, père de Thomas et Marguerite : 76, 121.
— (Angelier de), mari d'Euphémie Le Flamand, père d'Angelier : 116.
— (Angelier de), fils d'Angelier et d'Euphémie Le Flamand, mari d'Helvis de Flory : 116, 117.
— (Arneis de), mari de Stéphanie du Morf : 105.
— (Balian de), fils d'Henri et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 115.
— (Barthélemy de), *Bertheleme*, fils de Bertrand et de Béatrice du Soudin, mari d'Helvis de Scandélion, père de Bertrand, Hugues et Gauvain : 75, 115, 116.

— (Baudouin de), *Bauduin*, fils d'Henri et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 115.
— (Bertrand de), *Bertram*, *Bertran*, fils d'Hugues et Sanche, mari de Douce/Dolet d'Arménie, père d'Hugues : 84, 114, 115.
— (Bertrand de), *Betram*, *Bertran*, fils d'Hugues et de Marie Porcelet, mari de Béatrice du Soudin, père de Barthélemy, Guillaume, Marguerite et Lucie : 75, 98, 115, 120.
— (Bertrand de), *Bertram*, fils de Barthélemy et d'Helvis de Scandélion : 116.
— (Bertrand de), *Bertram*, *Betran*, *Betrin*, fils de Guy et d'Alix d'Antioche : 68, 115, 173.
— (Euphémie de), *Femie*, fille d'Eustache, femme d'Anciau de Saissons : 107.
— (Eustache de), *Estace*, père d'Euphémie : 107.
— (Gille de), *Gile*, fille de Rénier, femme de Balian de Brie, mère d'Alix : 123.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils d'Hugues et de Sanche, mari de Fadie d'Hierges, père d'Hugues : 84, 114, 116, 122.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils de Raymond, mari d'Ève, père de Jean : 115.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils de Bertrand et de Béatrice du Soudin : 115.
— (Guy de), *Gui*, fils d'Hugues et de Stéphanie de Milly, mari d'Alix d'Antioche, père d'Henri, Raymond/Bohémond, Bertrand et Agnès/Anne : 68, 83, 94, 114, 115, 173.
— (Guy de), *Gui*, fils d'Henri et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, mari de Marguerite de Sidon, père de Pierre, Sauve, Marie et Kateline : 100, 103, 115, 127.
— (Henri de), fils de Guy et d'Alix d'Antioche, mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, père de Balian, Guy, Baudouin et Marie : 68, 98, 115, 173.
— (Hugues Embriaco, seigneur de), *Hue l'Embriac*, mari de Sanche, père d'Hugues, Bertrand, Guillaume, Raymond et Agnès : 84, 109, 114-116, 122.
— (Hugues de), *Hue*, fils d'Hugues et de Sanche, mari de Stéphanie de Milly, père d'Hugues, Guy, Plaisance et Pavie : 67, 68, 84, 95, 109, 114, 145.
— (Hugues de), *Hue*, fils d'Hugues et de Stéphanie de Milly : 68, 114.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Bertrand et de Dolet de la Montagne, mari de Marie Porcelet, père de Bertrand : 75, 84, 113, 115 .
— (Hugues de), *Hue*, fils de Barthélemy et d'Helvis de Scandélion, mari de Kateline de la Roche : 116.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille de Jean et Euphémie de Césarée, femme de Guillaume Filangier puis de James de Laneele, mère d'Itier, Balian, Jean et Euphémie : 115.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Henri et de Marguerite du Morf, mari de Marguerite de Plaissié, père d'une fille : 113.
— (Jean de), *Johan*, maréchal de Jérusalem, fils de Guillaume et d'Ève, mari d'Euphémie de Césarée, père d'Isabelle : 84, 103, 115.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Henri et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, mari d'X. Salaman, père de deux fils : 115.
— (Kateline de), fille de Guy et de Marguerite de Sidon, femme de Jean d'Antioche : 115, 127.
— (Lucie de), fille de Bertrand et de Béatrice du Soudin, femme de Jean du Boutron, mère de Guillaume : 115, 120.
— (Marguerite de), fille de Bertrand et de Béatrice du Soudin, femme de Baudouin d'Ibelin, mère d'Isabelle : 98, 115, 116.
— (Marguerite de), fille d'Amaury et d'X. Babin, femme de Raymond Le Buffle puis de Raymond d'Antioche : 121.
— (Marie de), fille de Guy et de Marguerite de Sidon, femme de Philippe

d'Ibelin, mère de Guy, Balian et Isabelle : 100, 115.
— (Marie de), fille d'Henri et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, femme de Balian de Sidon, mère d'Euphémie et Isabelle : 103, 115.
— (Pavie de), fille d'Hugues et de Stéphanie de Milly, femme de Garnier L'Aleman, mère de Jean, Hugues et Helvis : 68, 69, 114.
— (Pierre de), fils de Guy et de Marguerite de Sidon : 115.
— (Pierre de), mari de Douce de Gaurèle : 125.
— (Plaisance de), *Plaisence*, *Plasentia*, *Plaissence*, fille d'Hugues et de Stéphanie de Milly, femme de Bohémond IV, prince d'Antioche puis d'Henri I[er], roi de Chypre, mère de Raymond, Bohémond, Henri, Philippe, Orgueilleuse et Marie : 67, 68, 95, 114, 145, 166.
— (Raymond de), *Reymont*, fils d'Hugues et de Sanche, mari de Fadie d'Hierges [?], père de Guillaume : 84, 114.
— (Raymond de), *Reymont*, mari de Sibylle du Morf : 105.
— (Raymond de), *Reymont*, *Beimondo*, chambellan d'Antioche, fils de Guy et d'Alix d'Antioche : 68, 115, 173.
— (Rénier de), *Regnier*, père de Gilles : 123, 128.
— (Sauve de), fils de Guy et de Marguerite de Sidon : 115.
— (Thomas de), fils d'Amaury et d'X. Babin : 121.
— (Thomas de), mari de Marguerite de Cayphas [peut-être s'agit-il du même Thomas] : 121.
— (X. de), femme du seigneur de Maraclée, mère de Melior, Guillaume et Hugues : 84, 117.
— (X. et X. de), fils de Jean et d'X. Salaman : 115.
— (X. de), femme d'Hugues de Maraclée, mère d'Hugues et Raymond : 117.
Gibelet-Avegore, *Avegorre*, auj. Avgorou, Chypre, (Jocelin, seigneur d'), mari d'Échive de Beyrouth, père de Rénier : 75, 113.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Rénier et Isabelle de Mimars, père d'une fille : 113.
— (Philippe de), *Phelippe*, mari de Marguerite du Morf [peut-être s'agit-il du même Philippe] : 127.
— (Renaud de), *Renaut*, fils de Rénier et d'Isabelle de Mimars : 113.
— (Rénier, seigneur d'), *Regnier*, fils de Jocelin et d'Échive de Beyrouth, mari d'Isabelle de Mimars, père de Renaud, Philippe et deux filles [Gille et Alix ?] : 75, 113, 124.
— (X. de, Gille ou Alix ?), fille de Rénier et d'Isabelle de Mimars, femme d'Oste Potier : 113.
— (X. de, Gille ou Alix ?), fille de Rénier et d'Isabelle de Mimars, femme Simon de Naveles : 113.
— (X. de), fille de Philippe [?] et de Marguerite du Morf, femme de Jacques Beduin : 127.
Gibelet-Besmedin, *Besmesdin*, *Besmondin*, *Bessemedin*, *Mesmedin*, auj. Bechmezzine (Liban), (Adam de), seigneur d'Adelon, fils d'Hugues et d'Agnès de Ham, père d'Agnès.
— (Agnès de), fille de Guillaume et d'Anne de Monteignac : 116.
— (Agnès de), fille de Raymond et de Marguerite de Scandélion : 116.
— (Bertrand de), *Bertran*, fils de Raymond et d'Alix du Soudin, mari d'Alix du Morf : 116, 126.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Raymond et de Marguerite de Scandélion, femme de Raymond Visconte : 116.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Jean et de Gille d'Aguiller : 116.
— (Eudes de), *Heude*, fils de Guillaume et d'Anne de Monteignac : 116.
— (Euphémie de), *Femie*, fille de Guillaume et d'Anne de Monteignac : 116.
— (Gérard de), *Girart*, fils d'Hugues et d'Agnès de Ham : 76, 116.

— (Gérard de), *Girart*, fils de Guillaume et d'Anne de Monteignac : 116.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils d'Hugues et d'Agnès de Ham, mari d'Anne de Monteignac, père d'Eudes, Jean, Gérard, Marie, Stéphanie, Euphémie et Agnès : 76, 116, 119.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils de Jean et de Gille d'Aguiller : 116.
— (Henri de), fils de Raymond et d'Alix du Soudin, mari de Marguerite du Morf, père de Jean et Marie : 116, 126.
— (Hugues, seigneur de), *Hue*, fils de Guillaume et de Fadie d'Hierges, mari d'Agnès de Ham, père de Raymond, Gérard, Guillaume et Adam : 76, 113, 116.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Raymond et d'Alix du Soudin : 116.
— (Jean de), seigneur de Saint-Foti, *Johan*, fils de Guillaume et d'Anne de Monteignac, mari de Gille d'Aguiller, père de Guillaume, Marie et Échive : 116.
— (Jean de), *Johan*, fils de Raymond et de Marguerite de Scandélion, mari de Poitevine, père Plaisance : 116.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Henri et de Marguerite du Morf, mari de Marguerite du Plaissié, père d'une fille : 116.
— (Marie de), fille de Raymond et d'Alix du Soudin, femme de Guy de Montolif : 116.
— (Marie de), fille de Guillaume et d'Anne de Monteignac, femme d'Amaury Le Flamand, mère d'Euphémie et Stéphanie : 116.
— (Marie de), fille de Jean et de Gille d'Aguiller : 116.
— (Marie de), fille d'Henri et de Marguerite du Morf : 116.
— (Mathilde de), *Mehaut*, fille d'Hugues et d'Agnès de Ham : 116.
— (Plaisance de), *Plaisence*, fille de Jean et Poitevine, femme de Bertrand de Montolif : 116.
— (Raymond de), *Reymont*, fils d'Hugues et d'Agnès de Ham, mari de Marguerite de Scandélion puis d'Alix du Soudin, père de Jean, Échive, Agnès, Hugues, Henri, Bertrand, Marie et Susanne : 76, 84, 116.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Guillaume et d'Anne de Monteignac, femme d'Amaury Le Berner, mère de Guillaume, Béatrice et Anne : 116, 119.
— (Susanne de), fille de Raymond et d'Alix du Soudin : 116.
— (X. de), fille de Jean et de Marguerite de Plaissié : 116.
Gibelet-Piles, *Pilles*, auj. Pyla, Chypre, (Amaury de), *Amauri*, fils de Guillaume et Isabelle Lambert : 114.
— (Éléonore de), *Lienor*, fille de Jean et de Tourterelle Le Chamberlain : 114.
— (Guillaume, seigneur de), *Guillaumin*, fils de Jean et de Tourterelle Le Chamberlain, mari de Douce de Brie puis d'Isabelle Lambert, père d'Amaury et Tourterelle : 65, 114, 123.
— (Jean, seigneur de), *Johan*, mari de Tourterelle Le Chamberlain, père de Guillaume, Simone, Eléonore, Jeanne et Kateline : 114, 124, 128.
— (Jeanne de), *Johanne*, fille de Jean et de Tourterelle Le Chamberlain, femme de Baudouin de Mimars-Asquie, mère d'Hugues, Jean, Raymond, Amaury, Baudouin, Douce, Isabelle et Tourterelle : 114, 124.
— (Kateline de), fille de Jean et de Tourterelle Le Chamberlain : 114.
— (Simone de), *Symone*, fille de Jean et de Tourterelle Le Chamberlain, femme de Philippe Le Petit, mère de Jean, Alix, Euphémie, Helvis et Pierre ; 114, 128.
— (Tourterelle de), *Torterele*, *Torterelle*, fille de Guillaume et Isabelle Lambert : 114.
Gibelin (Raoul de), mari de Marguerite du Morf : 127.
Giblet, *Gibellet*, Gibelet.
Gile, *Gille*, Gille.
Gilebert, Gilbert.
Gilimin, Guillaume.
Gioanne, *Giovan*, *Giovanni*, Jean.

Giodefro, *Gioffredo*, *Giofredo*, Geoffroy.
Girardo, *Girart*, *Girat*, Gérard.
Giutina, Godvère.
Glimin, Guillaume.
GLOIRE (Alix de), *Aalis*, fille de Pierre, femme de Rohard de Cayphas, mère de Gilles, Philippe et Marguerite : 121.
— (Georges de), *Jorge*, mari d'X. de Cayphas-Cossie : 104.
— (Pierre de), père d'Alix : 121.
Godefrei, *Godefro*, *Godeffroi*, *Godefroi*, *Goideffroy*, *Goidefroy*, *Guodeffroi*, *Guodefroi*, *Guoidefroy*, Geoffroy, Godefroy.
GODEFROY III LE BOSSU, DUC DE BASSE-LORRAINE, *Godefro Bosse*, oncle de Godefroy de Bouillon : 158.
GOMANS, GOTHMAN.
GOTHMAN, *COSMANS*, *GOMANS*, *GOUMANS* (Isabelle), Ysabeau, Ysabiau, fille de Jean, femme d'Hugues de Césarée puis de Baudouin de Ramla, mère de Gautier et Julienne de Césarée : 60, 71, 103.
— (Jean), *Johan*, père d'Isabelle : 59, 60, 71, 103.
GOUMANS, GOTHMAN.
GRANDGERIN, auj. Jenine, Cisjordanie, (Anciau de), fils d'Henri : 122.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils d'Henri : 122.
— (Henri de), seigneur des Pigas, fils d'X. et d'Hodierne d'Hierges, père de Baudouin, Jean, Anciau, Philippa et Marguerite : 122.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Henri : 122.
— (Marguerite de), fille d'Henri : 122.
— (Philippa de), *Phelippe*, fille d'Henri, femme de Raymond d'Aguiller, mère de Marguerite : 122.
— (X., seigneur de), mari d'Hodierne d'Hierges, père d'Henri : 122.
GRANDPRÉ, *GRANTPRÉ*, France, (comtesse de), voir BRIENNE.
GRÈCE : 87.
Gremont, *Greymont*, Gormond.
GRIMALDI (Boverel), mari d'Agnès de Cayphas : 62, 121.
Grymont, Gormond.
Gui, *Guido*, *Guiotin*, Guy.
Guichart, Guichard.
GUILLAUME III TOCCO, COMTE DE MARTINA, *Glimin Toche*, *conte Martina*, [fils de Pierre et de Covella Capece], entremetteur du mariage entre Marie de Lusignan et Ladislas, roi de Naples : 170.
GUILLAUME IX, COMTE DE POITIERS, *Gilimin*, *conte de Potiers*, fils de Guillaume VIII, mari de Philippa de Toulouse, puis d'Ermengarde d'Anjou, père de Raymond : 93, 144, 146, 161.
GUILLAUME, COMTE DE CHARTRES, *Guillaumin*, frère de Balian d'Ibelin : 97.
Guillaumin, *Guille*, *Guilliaume*, Guillaume.
Guivara, *Guivare*, Éremburge.
GULION, BOUILLON.
GÜRÜMZE. Voir KAWRMAWZAWLAW.
GUY DE MIMARS, ÉVÊQUE DE PAPHOS, *Gui*, fils de Renaud : 124.
GUY Ier DE LA ROCHE-SUR-L'OGNON, CO-SEIGNEUR DE THÈBES, puis DUC D'ATHÈNES, *duc d'Athanes*, père de Jean, Guillaume, Alix et Isabelle : 90, 98, 143.
GUY Ier DE LUSIGNAN, ROI DE JÉRUSALEM, seigneur de Chypre, *Gui*, *Guido*, fils d'Hugues VIII le Brun, seigneur de Lusignan, [et de Bourgogne de Rancon-Fontenay], mari de Sibylle, reine de Jérusalem, père d'Alix et Marie, et de deux autres filles : 80, 81, 87, 89, 125, 127, 141, 142, 150, 154-156, 163, 165.

Haiton, Héthoum.
HAM, *HAN* (Agnès de), fille de Gérard et de Marie de Beyrouth, femme d'Hugues de Gibelet-Besmedin, mère de Raymond, Gérard, Guillaume et Adam : 76, 113, 116.
— (Gérard de), *Girart*, connétable de Tripoli, mari de Marie de Beyrouth, père de Thomas et Agnès : 61, 76, 113, 116.
— (Thomas de), connétable de Tripoli, fils de Gérard et de Marie de Bey-

routh, mari d'X. de Maraclée : 61, 76, 113.
Hamfrei, Onfroi.
HAMUS, *HAMOUS*, auj. Cardak, Turquie, (Isabelle du), *Ysabeau*, fille de Vahram et de Marie d'Ibelin-Jaffa, femme de Léon des Monts : 101.
— (Marie du), fille de Vahram et de Marie d'Ibelin-Jaffa, femme de Philippe d'Ibelin : 100, 101.
— (Vahram du), mari de Marie d'Ibelin-Jaffa, père d'Isabelle et Marie : 100, 101 .
HAN, HAM.
Hanfroi, Onfroi.
HARENC, HARIM.
HARIM, Syrie, *HARENC*, *HURRES*, (Orgueilleuse de), *Orgueillouse*, *Orguilouse*, fille d'X., seigneur de Harim, femme de Bohémond III, prince d'Antioche, mère de Bohémond IV et Raymond : 83, 93, 144, 173.
— (X., seigneur de), père d'Orgueilleuse : 93, 173.
HASART (Clarence de), fille de Guillaume, femme de Jacques du Boutron, mère de Rostaing, Guillaume et Alix : 120.
— (Guillaume de), connétable d'Antioche, *Guilliaume*, père de Clarence : 120.
Havys, Havis.
Haymeline, Emma, Emmeline.
Haymeri, Aimery.
HÉBRON, *EBRON*, *SAINT ABRAHAM*, Cisjordanie : 59, 108.
— (évêque d'), voir NICOLAS.
— (seigneur d'), voir MILLY.
Heimeline, Emma, Emmeline.
Heimeri, *Heimeris*, Aimery.
Heimon, Hayme.
Heiton, Héthoum.
Helena, Hélène.
Helia, *Helies*, Hélies.
HÉLIES DE BEAUGENCY, COMTE DU MAINE, *Helia*, [mari de Mathilde de Château-du-Loir], père d'Éremburge : 161.
HELVIS DE BRIENNE, ABBESSE DE NOTRE-DAME DE LA PIÉTÉ DE RAMERUPT, *Chielvis*, fille d'Érard et de Philippa de Jérusalem : 88, 164.
Helvys, *Heloys*, Helvis.
Hemanuel, Manuel.
HENNEBERG (Othon de), *conte aleman*, mari de Béatrice d'Édesse : 69, 70, 111.
HENRI Ier BEAUCLERC, ROI D'ANGLETERRE, *Henricho*, *Henrico*, [fils de Guillaume le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre, et de Mathilde de Flandre, mari de Mathilde d'Écosse], père de Mathilde et de Guillaume-Adelin : 161.
HENRI II PLANTAGENÊT, ROI D'ANGLETERRE, *Henrico*, fils de Geoffroy V, comte d'Anjou, et de Mathilde d'Angleterre : 161.
HENRI Ier DE LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Henrico*, fils d'Hugues Ier et d'Alix de Jérusalem, mari d'Alix de Montferrat, puis de Stéphanie de Baberon, puis de Plaisance d'Antioche, père d'Hugues II : 61, 67, 90, 95, 98, 143, 145, 156, 164, 166.
HENRI II DE LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Henrico*, fils d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, mari de Constance d'Aragon : 90, 91, 143, 144, 151, 155, 156, 167, 169.
HENRI V, EMPEREUR D'ALLEMAGNE, *Henrico*, fils d'Henri IV, mari de Mathilde d'Angleterre : 161.
HENRI VI DE HOHENSTAUFEN, EMPEREUR D'ALLEMAGNE : 137.
HENRI, COMTE DE CHAMPAGNE, ROI DE JÉRUSALEM, fils d'Henri, comte de Champagne, et de Marie de France, mari d'Isabelle Ière, reine de Jérusalem, père de Marguerite, Alix et Philippa : 81, 82, 88, 90, 142, 143, 150, 151, 155, 162, 164, 166.
Henricho, *Henrico*, *Heri*, Henri.
HÉTHOUM Ier DE BABERON, ROI D'ARMÉNIE, *Haiton*, *Heiton*, fils de Constant, mari d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, père de Léon II, Thoros, Roupen, Sibylle, Euphémie, Rita, Isabelle et Marie : 67, 92, 95, 99, 100, 103, 139, 145.
HÉTHOUM II DE BABERON, ROI D'ARMÉNIE, *Heiton*, fils de Léon II et de Kyranna de Lampron : 92, 93, 140.

Hettor, Hector (Guitier).
Heude, Eudes.
Heymeri, Aimery.
HICHANT, mari d'X. de Rethel : 160.
HIERGES (Fadie d'), fille de Manassès, femme de Guillaume/Raymond de Gibelet, mère d'Hugues : 116, 122.
— (Helvis d'), fille de Manassès et d'Helvis de Ramla, femme d'Anciau de Brie : 60, 122.
— (Herberon d'), mari de Diane/Hodierne de Rethel, père de Manassès : 159.
— (Hodierne d'), fille de Manassès, femme d'X. de Grandgerin, mère d'Henri : 122.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, *Ysabel*, fille de Manassès et d'Helvis de Ramla, femme d'Hugues de Mimars ou d'X. de Saone, mère d'une fille ou de Renaud et Isabelle : 60, 122, 124.
— (Manassès d'), *Menassier*, connétable de Jérusalem, mari d'X., puis d'Helvis de Ramla, père de Fadie, Hodierne, Helvis et Isabelle : 60, 116, 122, 124, 159.
HOHENSTAUFEN (Conradin de), *Corradin*, *Corradino*, fils de Conrad IV [et d'Élisabeth de Bavière] : 82, 89, 90, 142, 151, 155, 166.
HÔPITAL, *Ospital* : 118.
Hue, *Huet*, *Huon*, Hugues.
Huge, *Hugo*, *Hugue*, Hugues.
HUGUES Ier DE LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Huge*, *Hugo*, *Hugue*, fils d'Aimery et d'Échive d'Ibelin-Ramla, mari d'Alix de Jérusalem, père d'Henri Ier, Marie et Isabelle : 61, 81, 88-90, 95, 142, 143, 145, 156, 164-166.
HUGUES II DE LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Huge*, *Hugo*, fils d'Henri Ier et de Plaisance d'Antioche, mari d'Isabelle d'Ibelin, dame de Beyrouth : 98, 143, 156, 166.
HUGUES III D'ANTIOCHE-LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Huge*, *Hugo*, *Hugue*, fils d'Henri d'Antioche et d'Isabelle de Lusignan, mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, père de Jean Ier, Bohémond, Henri II, Amaury, Aimery, Guy, Marie, Marguerite, Alix et Helvis : 61, 68, 81, 90-93, 98-100, 107, 140, 143, 151, 152, 155, 156, 166, 169.
HUGUES IV DE LUSIGNAN, ROI DE CHYPRE, *Hugo*, *Hugue*, fils de Guy de Lusignan et d'Échive d'Ibelin-Beyrouth, mari de Marie d'Ibelin-Jaffa, puis d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, père de Guy, Pierre Ier, Jean, Jacques Ier, Thomas, Isabelle, Échive et Marguerite : 91, 144, 151, 155, 156, 167-169.
Huistace, Eustache.
HURRES, HARIM.

IBELIN, *YBELIN*, auj. Yavne, Israël : 60, 97.
IBELIN, *YBELIN*, *IBLIN* (Balian à la Barbe, seigneur de Mirabel et d'), *Balyan*, *Belleem a la Barbe*, mari d'Helvis, dame de Ramla, père d'Hugues, Baudouin et Balian : 60, 97, 109, 122.
— (Balian, seigneur d'), *Balyan*, *Belleem*, *Bellian*, fils de Balian et d'Helvis de Ramla, mari de Marie Comnène, père de Jean, Philippe, Helvis et Marguerite : 60-62, 65, 71, 80, 97, 98, 100, 102, 103.
— (Helvis d'), *Heloys*, *Helvys*, fille de Balian et de Marie Comnène, femme de Renaud de Sidon, puis de Guy de Montfort, mère de Balian, Agnès et Euphémie de Sidon, Philippe, Prunelle et Florence de Montfort : 62, 71, 98, 102, 107.
— (Hugues d'), *Hue*, fils de Balian et d'Helvis de Ramla, mari d'Agnès d'Édesse : 60, 70, 79, 80, 87, 88, 97, 111, 162.
— (Marguerite d'), fille de Balian et de Marie Comnène, femme d'Hugues de Tibériade, puis de Gautier de Césarée, mère de Jean, Alix, Euphémie, Isabelle et Helvis de Césarée : 62, 64, 71, 98, 103.
— (Philippe d'), baile de Chypre, *Phelippe*, fils de Balian et de Marie Comnène, mari d'Alix de Montbéliard, père de Jean et Marie : 62, 64, 78, 98, 100.
IBELIN-ARSUR (Alix d'), *Aalis*, fille de Jean et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 100.

— (Balian d'), fils de Jean et d'Alix de Cayphas, mari de Lucie de Chéneché, père de Jean, Emmeline, Jeanne et Nicole : 62, 99, 106, 110, 127.
— (Balian d'), fils de Jean et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 100.
— (Emmeline d'), *Heimeline*, fille de Balian et de Lucie de Chéneché, mariée en Pouille : 99, 100.
— (Guy d'), *Gui*, fils de Jean et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 100.
— (Jean, seigneur d'), *Johan*, fils de Jean d'Ibelin-Beyrouth et de Mélisende d'Arsur, mari d'Alix de Cayphas, père de Balian : 68, 98, 99, 121.
— (Jean, seigneur d'), *Johan*, fils de Balian et de Lucie de Chéneché, mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth père de Balian, Alix, Marguerite et Lucie : 99, 100.
— (Jeanne d'), *Johanne*, fille de Balian et de Lucie de Chéneché, femme de Baudouin du Morf : 99, 100, 127.
— (Lucie d'), fille de Jean et d'Isabelle d'Ibelin : 100.
— (Marguerite d'), fille de Jean et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 100.
— (Nicole d'), fille de Balian et de Lucie de Chéneché, femme de Thibaud de Bethsan : 99, 100, 110.
Ibelin-Beyrouth (Aimery d'), *Heimeri*, fils de Guy et de Philippa Barlais : 100.
— (Alix d'), *Aalis*, fille de Guy et de Philippa Barlais, femme d'Eudes de Dampierre, mère de Gautier, Jean et Échive : 100, 103.
— (Alix d'), *Aalis*, fille de Philippe et de Simone de Tibériade, femme de Gautier de Bethsan, mère de Marie : 99, 110.
— (Alix d'), *Aalis*, fille de Balian et de Marguerite de Tripoli : 99.
— (Alix d'), *Aalis*, *Alisia*, fille de Guy et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, femme d'Hugues IV, roi de Chypre, mère de Guy, Pierre, Jean, Jacques, Thomas, Échive, Isabelle et Marie : 100, 168.
— (Alix d'), *Alisia*, fille de Guy et de Marguerite d'Ibelin, femme de Jean de Lusignan, prince d'Antioche, mère de Jacques : 168, 169, 171.
— (Balian, seigneur d'), *Balyan*, *Belleem*, *Bellian*, fils de Jean et de Mélisende d'Arsur, mari d'Échive de Montbéliard, père de Jean, Hugues, Balian et Isabelle : 61, 63, 64, 90, 98, 115, 143.
— (Balian d'), fils de Balian et d'Échive de Montbéliard : 98.
— (Balian d'), sénéchal de Chypre, fils de Guy et de Philippa Barlais, mari d'Alix de Lampron, père de Guy, Isabelle, Marie et Marguerite : 99, 100, 107.
— (Balian d'), fils de Baudouin et d'Alix de Bethsan, mari de Marguerite de Tripoli, père de Philippe, Jean et Alix : 98, 99.
— (Balian d'), prince de Galilée et seigneur de Tibériade, fils de Philippe et de Simone de Tibériade, mari d'Alix de Lusignan, père de Jacques : 91, 99, 102, 167.
— (Balian d'), fils de Philippe et de Marie de Gibelet : 100.
— (Baudouin d'), sénéchal de Chypre, *Baudoyn*, *Bauduin*, fils de Jean et de Mélisende d'Arsur, mari d'Alix de Bethsan, père de Jean, Philippe, Guy, Balian, Hugues et Mélisende : 63, 98, 99, 110.
— (Baudouin d'), *Bauduin*, fils de Jean et d'Isabelle de Rivet, mari de Marguerite de Gibelet, père d'Isabelle : 98-100, 116.
— (Baudouin d'), *Bauduin*, fils de Guy et de Philippa Barlais : 100.
— (Baudouin d'), *Bauduin*, fils de Philippe et de Simone de Tibériade : 99.
— (Baudouin d'), *Bauduin*, fils d'Hugues et d'Alix Le Tor : 99.
— (Baudouin d'), *Bauduin*, mari d'X. du Morf : 127.
— (Échive, dame d'), *Eschive*, fille de Jean et d'Alix de la Roche-sur-l'Ognon, femme d'Onfroi du Toron puis de Guy de Lusignan, mère de trois fils et d'une fille, d'Amaury et de Roupen de Montfort, d'Hugues et

Isabelle de Lusignan : 91, 98, 107, 144, 167.
— (Échive d'), *Eschive*, fille de Guy et de Philippa Barlais : 100.
— (Échive d'), *Eschive*, fille de Philippe et de Simone de Tibériade, femme de Gautier de Dampierre, mère d'Eudes : 99, 104.
— (Gautier d'), fils de Jean et d'Isabelle de Rivet : 98.
— (Guy d'), connétable de Chypre, *Gui*, fils de Jean et de Mélisende d'Arsur, mari de Philippa Barlais, père de Balian, Baudouin, Jean, Aimery, Philippe, Isabelle, Alix, Échive, Mélisende et Marie : 63, 74, 90, 98, 100, 103, 119, 143, 167.
— (Guy d'), *Gui*, fils de Baudouin et d'Alix de Bethsan, mari de Marie d'Arménie, père de Thoros et Isabelle : 92, 98, 99, 139.
— (Guy d'), *Gui*, fils de Philippe et de Simone de Tibériade : 99.
— (Guy d'), *Gui*, sénéchal de Chypre, fils de Balian et d'Alix de Lampron, mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, père d'Alix : 99, 100, 168.
— (Guy d'), *Gui*, fils de Philippe et de Marie de Gibelet : 100.
— (Guy d'), *Guido*, sénéchal de Chypre, mari de Marguerite d'Ibelin, père d'Alix : 169.
— (Helvis d'), fille de Philippe et de Simone de Tibériade : 99.
— (Hugues le Fort d'), *Hue le Fort*, fils de Jean et de Mélisende d'Arsur : 63, 98.
— (Hugues d'), *Huge*, fils de Baudouin et d'Alix de Bethsan, mari d'Alix Le Tor, père de Baudouin, Marie et Marguerite : 98, 99, 114.
— (Hugues d'), *Hue*, fils de Balian et d'Échive de Montbéliard, mari de Marie de Tibériade : 98, 102.
— (Hugues d'), *Hugue*, fils de Philippe et de Simone de Tibériade : 99.
— (Isabelle d'), *Ysabiau*, *Yzabeau*, fille de Jean et de Mélisende d'Arsur, religieuse : 63, 98.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Balian et d'Échive de Montbéliard, femme d'Henri de Gibelet, mère de Balian, Guy, Jean, Baudouin et Marie : 98, 115.
— (Isabelle, dame d'), *Isabella*, *Ysabeau*, *Yzabeau*, fille de Jean et d'Alix de la Roche-sur-l'Ognon, femme d'Hugues II de Lusignan, puis d'Hayme Lestrange, puis de Nicolas de Césarée puis de Guillaume Barlais : 90, 98, 104, 166.
— (Isabelle d'), *Isabella*, *Ysabeau*, fille de Guy et de Philippa Barlais, femme d'Hugues III de Lusignan, mère de Jean, Bohémond, Henri, Amaury, Aimery, Guy, Marie, Marguerite, Alix et Helvis : 90, 100, 143, 166, 169.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Guy et de Marie d'Arménie, femme d'Héthoum de Korykos, mère d'Ochine, Constant, Léon, Baudouin et Rita : 99.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Balian et d'Alix de Lampron, femme de Jean d'Ibelin-Arsur, mère de Balian, Guy, Alix, Marguerite et Lucie : 100.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Philippe et de Marie de Gibelet : 100.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Baudouin et de Marguerite de Gibelet, femme de Guy d'Ibelin-Beyrouth, mère d'Alix : 99, 100, 168.
— (Jacques d'), *Jacomo*, *Jaque*, fils de Balian, prince de Galilée, et d'Alix de Lusignan : 91, 167.
— (Jean, seigneur d'), *Jahan*, *Johan*, fils de Balian et de Marie Comnène, mari d'Helvis de Néfin puis de Mélisende d'Arsur, père de Balian, Baudouin, Hugues, Jean, Guy et Isabelle : 62, 63, 75, 98-100.
— (Jean d'), *Johan*, fils de Baudouin et d'Alix de Bethsan, mari d'Isabelle de Rivet, père de Baudouin et Gautier : 98, 102, 106.
— (Jean, seigneur d'), *Joan*, *Johan*, fils de Balian et d'Échive de Montbéliard, mari d'Alix de la Roche-sur-l'Ognon, père d'Isabelle et Échive : 98, 107, 166, 167.

— (Jean d'), *Johan*, fils de Guy et de Philippa Barlais : 100.
— (Jean d'), *Johan*, fils de Balian et de Marguerite Visconte : 99.
— (Léon d'), *Livon*, fils de Thoros et de Sibylle de la Roche : 99.
— (Marguerite d'), fille de Philippe et de Simone de Tibériade : 99.
— (Marguerite d'), fille d'Hugues et d'Alix Le Tor : 99.
— (Marguerite d'), fille de Balian et d'Alix de Lampron : 100.
— (Marie d'), fille de Guy et de Philippa Barlais : 100.
— (Marie d'), *Maria*, fille de Philippe et de Simone de Tibériade, femme de Guy d'Ibelin-Jaffa, mère de Philippe, Hugues, Balian et Marie : 99, 101, 168.
— (Marie d'), fille de Balian et d'Alix de Lampron, femme de Roupen de Montfort : 100, 107.
— (Marie d'), fille d'Hugues et d'Alix Le Tor : 99.
— (Mélisende d'), *Melisent*, fille de Baudouin et d'Alix de Bethsan : 98.
— (Mélisende d'), *Melissent*, fille de Guy et de Philippa Barlais : 100.
— (Philippe d'), connétable de Chypre, *Phelippe*, fils de Baudouin et d'Alix de Bethsan, mari de Simone de Tibériade, père de Baudouin, Balian, Hugues, Guy, Marguerite, Marie, Alix, Échive et Helvis : 98, 99, 101, 102, 104, 110.
— (Philippe d'), *Phelippe*, fils de Guy et de Philippa Barlais, mari de Marie du Hamous, puis de Marie de Gibelet, père de Guy, Balian et Isabelle : 100, 101, 115.
— (Philippe d'), *Phelippe*, fils de Balian et de Marguerite Visconte : 99.
— (Rita d'), *Ritta*, fille de Thoros et de Sibylle de la Roche : 99.
— (Thoros d'), fils de Guy et de Marie d'Arménie, mari de Sibylle de la Roche, père de Léon et Rita : 99.
IBELIN-JAFFA (Balian d'), fils de Guy et de Marie d'Ibelin-Beyrouth : 101.
— (Guy, comte d'), *Gui*, *Guido*, *Guiotin*, fils de Jean et de Marie de Baberon, mari de Marie d'Ibelin-Beyrouth, père de Philippe, Hugues, Balian et Marie : 65, 99-101, 168.
— (Hugues d'), *Hue*, fils de Guy et de Marie d'Ibelin-Beyrouth : 101.
— (Isabelle d'), *Ysabeau*, fille de Jean et de Marie de Baberon, femme du sire de la Roche, mère de Geoffroy et Constant : 100, 101.
— (Jacques d'), *Jaque*, fils de Jean et de Marie de Baberon : 100, 101.
— (Jean, comte d'), *Johan*, fils de Philippe et d'Alix de Montbéliard, mari de Marie de Baberon, père de Jacques, Jean, Guy, Marguerite, Isabelle et Marie : 65, 67, 100.
— (Jean d'), *Johan*, fils de Jean et de Marie de Baberon : 100, 101.
— (Marguerite), voir MARGUERITE, ABBESSE DE NOTRE-DAME DE TYR.
— (Marie d'), fille de Philippe et d'Alix de Montbéliard, religieuse : 65, 100.
— (Marie d'), fille de Jean et de Marie de Baberon, femme de Vahram du Hamous, mère de Marie et Isabelle : 100, 101.
— (Marie d'), *Maria*, fille de Guy et de Marie d'Ibelin-Beyrouth, femme d'Hugues IV, roi de Chypre : 101, 168.
— (Philippe d'), *Phelippe*, fils de Guy et de Marie d'Ibelin-Beyrouth : 101.
IBELIN-RAMLA (Baudouin, seigneur d'), *Baudoyn*, *Bauduin*, fils de Balian et d'Helvis, dame de Ramla, mari de Richeut de Bethsan, puis d'Isabelle Gothman, puis de Marie de Beyrouth, père de Thomas, Stéphanie et Échive : 60, 61, 63, 65, 71, 75, 77, 80, 89, 97, 109, 142, 165.
— (Échive d'), *Eschive*, fille de Baudouin et de Richeut de Bethsan, femme d'Aimery de Lusignan, roi de Chypre, mère d'Hugues, Helvis et Bourgogne : 60, 61, 66, 77, 80, 89, 97, 108, 142, 165, 166, 174.
— (Stéphanie d'), *Estefenie*, fille de Baudouin et de Richeut de Bethsan, femme du vicomte de Naplouse, mère de Raymond : 60, 61.

— (Thomas d'), fils de Baudouin et de Richeut de Bethsan : 97.
Iblin, Ibelin, Ibelin-Arsur, Ibelin-Beyrouth, Ibelin-Jaffa, Ibelin-Ramla.
Idde, Ida.
Inghilterra, Angleterre.
Isabella, Isabelle.
Isabelle Ière, reine de Jérusalem, *Isabella*, *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille d'Amaury et de Marie Comnène, femme d'Onfroi du Toron, puis de Conrad de Montferrat, puis d'Henri de Champagne, puis d'Aimery de Lusignan, mère de Marie, Alix, Philippa, Marguerite, Amaury, Sibylle et Mélisende : 62, 65, 66, 68, 74, 75, 80-82, 87-90, 92, 95, 98, 108, 141-143, 150, 151, 155, 162-166.
Isabelle II, reine de Jérusalem, *Isabella*, *Ysabeau*, fille de Marie, reine de Jérusalem, et de Jean de Brienne, femme de Frédéric II de Hohenstaufen, mère de Conrad : 82, 89, 142, 151, 155, 164.
Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, *Isabella*, *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Léon Ier et de Sibylle de Jérusalem, femme de Philippe d'Antioche, puis d'Héthoum de Baberon, mère de Léon II, Thoros, Sibylle, Euphémie, Rita, Isabelle et Marie : 66-68, 82, 92, 95, 137-139, 145, 165.
Isabelle, *Ysabeau*, fille de Maurice le Pisan, femme de Guillaume de Maraclée, mère de Raymond, Hugues et Isabelle : 84, 117.
Isaurie : 135, 136.

Jacomo, Jacques.
Jacques Ier de Lusignan, roi de Chypre, *Giacomo*, *Jacomo*, *Jaque*, fils d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, mari d'Helvis de Brunswick, père Janus Ier, Philippe, Henri, Eudes, Hugues, Guy, Échive, Marie, Isabelle et Agnès : 152, 156, 157, 168-171.
Jacques II, roi d'Aragon, [fils de Pierre III et de Constance de Sicile], mari de Marie de Lusignan, 167.
Jaffa, *Japhe*, auj. Yafo, Israël : 60, 79-81, 87, 88, 161, 162, 164.
— (seigneur de), voir Ibelin-Jaffa.
Jahan, Jean.
Janus Ier de Lusignan, roi de Chypre, fils de Jacques Ier et d'Helvis de Brunswick, mari de Charlotte de Bourbon, père de Jacques, Jean II, Anne et Marie : 152, 156, 157, 170.
Jean Comnène, empereur de Constantinople : 132-134.
Jean de Brienne, roi de Jérusalem, *Giovan*, *Joanne*, *Johan*, fils d'Érard et d'Agnès de Montbéliard, mari de Marie, reine de Jérusalem, père d'Isabelle II, reine de Jérusalem : 71, 73, 74, 82, 89, 102, 110, 142, 151, 155, 164.
Jean Ier de Lusignan, roi de Chypre, *Jehan*, *Johan*, *Gioanne*, *Joanne*, fils d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 90, 91, 143, 151, 155, 156, 167.
Jean II de Lusignan, roi de Chypre, *Joanne*, *Johan*, fils de Janus Ier et de Charlotte de Bourbon, mari d'Hélène Paléologue, père de Charlotte Ière et de Cléophée : 152, 156, 170-172.
Jehan, Jean.
Jéricho, *Jherico*, Cisjordanie : 70, 102.
— (seigneur de), voir Césarée et Chocques.
Jérusalem, *Gerusalem*, *Hierusalem*, *Jherusalem*, Israël : 60, 85, 140, 141, 149, 153, 154, 158, 172.
Jérusalem, *Gerusalem*, *Hierusalem*, *Jherusalem* (patriarche de), voir Arnoul de Chocques.
— (roi et reine de), voir Amaury, Baudouin, Frédéric, Isabelle, Jean, Marie.
— (Alix de), *Aalis*, *Alisia*, fille de Baudouin II et de Morfia de Mélitène, femme de Bohémond II, prince d'Antioche, mère de Constance : 79, 86, 93, 140, 144, 172.
— (Alix de), *Aalis*, *Alisia*, fille d'Amaury et d'Agnès d'Édesse : 79, 82, 162, 163.
— (Alix de), *Aalis*, *Alisia*, comtesse de Jaffa, reine de Chypre, fille d'Isa-

belle Ière et d'Henri de Champagne, femme d'Hugues Ier de Lusignan, roi de Chypre, puis de Raoul de Soissons, mère d'Henri, Marie et Isabelle de Lusignan : 61, 67, 81, 88, 90, 100, 142, 143, 160, 162, 164, 166.

— (Amaury de), *Almerico*, *Amarin*, *Amauri*, fils d'Isabelle Ière et d'Aimery de Lusignan : 81, 82, 162, 165, 166.

— (Hodierne/Agnès de), *Odiart*, *Odoarda*, fille de Baudouin II et de Morfia de Mélitène, femme de Raymond II, comte de Tripoli, mère de Raymond et Mélisende : 79, 86, 96, 140, 160.

— (Joette de), voir JOETTE, ABBESSE DE SAINT-LAZARE DE BÉTHANIE.

— (Marguerite de), Margarita, fille d'Isabelle Ière et d'Henri de Champagne : 81, 82, 162, 164.

— (Mélisende de), *Melicent*, *Melisena*, *Melisent*, *Melissena*, *Melissent*, fille d'Isabelle Ière et d'Aimery de Lusignan, femme de Bohémond IV d'Antioche, mère de Marie, Helvis et Isabelle : 68, 81, 82, 88-90, 95, 142, 143, 145, 162, 165.

— (Philippa de), *Filippa*, *Phelippe*, fille d'Isabelle Ière et d'Henri de Champagne, femme d'Érard de Brienne, mère d'Érard, Henri, Isabelle, Marguerite, Jeanne, Helvis et Marie : 81, 88, 142, 162, 164.

— (Sibylle de), *Sebille*, *Sybilla*, fille d'Isabelle Ière et d'Aimery de Lusignan, femme de Léon Ier, roi d'Arménie, mère d'Isabelle : 66, 81, 82, 88-90, 92, 137, 142, 143, 162, 165.

JÉRUSALEM, *HIERUSALEM* (Simon de), *Symon*, rédacteur des *Lignages d'Outremer* : 153.

Joan, *Joanne*, *Johan*, Jean.

Joanna, *Johane*, *Johanne*, Jeanne.

JOCELIN Ier, COMTE D'ÉDESSE, père de Jocelin II : 79, 82, 86, 111, 160.

JOCELIN II, COMTE D'ÉDESSE, *Jocellin*, fils de Jocelin Ier, comte d'Édesse, mari de Béatrice, père de Jocelin III et Agnès : 79, 82, 87, 88, 97, 111, 141, 162.

JOCELIN III, COMTE D'ÉDESSE, *Jocellin*, fils de Jocelin II, comte d'Édesse, et de Béatrice, mari d'Agnès de Milly, père d'Agnès et Béatrice : 64, 69, 80, 109, 111, 163.

JOETTE DE JÉRUSALEM, ABBESSE DE SAINT-LAZARE DE BÉTHANIE, *Joie*, *Joiete*, *Jolita*, fille de Baudouin II et de Morfia de Mélitène : 79, 86, 140, 160.

Joffre, *Jofrei*, *Jofffrei*, *Joffroi*, Geoffroy.

Johan d'Acre, voir JEAN DE BRIENNE, ROI DE JÉRUSALEM.

Joie, *Joiete*, Joette.

Jolita, Joette.

Jorge, Georges.

Juliene, Julienne.

K'ARRDIK, Turquie : 133.

KAFRAN, CAFRAN.

KAKIG II, ROI D'ARMÉNIE, 131, 132.

KARYTAINA, *Karitaine*, Grèce, (seigneur de), voir BRIEL.

KASTARAVN, Turquie : 131.

KATZENELNBOGEN (Berthold de), *conte Bertot*, *Bertot d'Alemaigne*, mari d'Alix de Montbéliard : 64, 78, 100.

KAWRMAWZAWLAW, auj. Gürümze, Turquie : 131.

KAWSITAR, Turquie : 131.

KAYPHAS, CAYPHAS.

KENDRAWSKAW, Turquie : 132.

KORYKOS, Turquie : 137, 138.

KORYKOS, *COURC* (Baudouin de), *Bauduin*, fils d'Héthoum et d'Isabelle d'Ibelin : 99.

— (Constant de), *Costans*, fils d'Héthoum et d'Isabelle d'Ibelin : 99.

— (Héthoum de), *Heiton*, fils d'X. de Korykos, maréchal d'Arménie, mari d'Euphémie de Sidon, père de deux fils et une fille : 103.

— (Héthoum de), *Heiton*, mari d'Isabelle d'Ibelin, père d'Ochine, Constant, Léon, Baudouin et Rita : 99.

— (Léon de), *Livon*, fils d'Héthoum et d'Isabelle d'Ibelin : 99.

— (Ochine de), *Oissim*, fils d'Héthoum et d'Isabelle d'Ibelin : 99.

— (Rita de), *Ritta*, fille d'Héthoum et d'Isabelle d'Ibelin : 99.

— (X. de), maréchal d'Arménie, père d'Héthoum : 103.
— (X., X. et X. de), deux fils et une fille d'Héthoum et d'Euphémie de Sidon : 103.
KRAK DE MONTRÉAL, *CRAC DE MONREAL*, *CRAC DE MONROYAL*, auj. Shaubak, Jordanie : 59, 108.
— (seigneur du), voir MILLY.
KYRENIA, *CIRENAS*, Chypre : 169.

L'ALEMAN (Agnès), *Anesine*, fille de Gilles et d'Alix d'Avallon, femme de Gautier de la Blanche-Garde, mère d'une fille : 76, 112, 120.
— (Conrad), *Conras*, père d'Euphémie : 123.
— (Daniel), fils de Gilles et d'Alix d'Avallon : 76.
— (Euphémie), *Femie*, fille de Conrad, femme de Baudouin de Brie, mère d'Anciau, Gérard, Pierre, Balian, Guy, Jean, Alix et Marguerite : 123.
— (Garnier), fils d'Hayme et d'Agnès de Francleu, mari d'Agnès d'Adelon et/ou d'Agnès de Francleu, père de Gilles, Hayme et Isabelle : 72, 76, 104, 120.
— (Garnier), mari de Pavie de Gibelet, père de Jean, Hugues et Helvis : 68, 114.
— (Gilles), *Gile*, *Gille*, fils de Garnier et d'Agnès d'Adelon ou d'Agnès de Francleu, mari d'Alix d'Avallon, père de Daniel, Agnès, Marie et Isabelle : 76, 112, 120.
— (Hayme), fils de Garnier et d'Agnès d'Adelon ou d'Agnès de Francleu, mari d'Isabelle Faisan : 76, 120.
— (Hayme), fils de Jean et d'Isabelle de Picquigny : 118.
— (Hayme), mari d'Agnès de Francleu, père de Garnier : 76.
— (Helvis), *Helvys*, fille de Garnier et de Pavie de Gibelet, femme de Baudouin de Longuevaus : 68, 69.
— (Hugues), fils de Garnier et de Pavie de Gibelet, mari de la dame d'Adelon [Isabelle ?] : 68, 69.
— (Isabelle), *Ysabeau*, fille de Gilles et d'Alix d'Avallon : 120.
— (Isabelle), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Garnier et d'Agnès d'Adelon ou d'Agnès de Francleu, femme de Philippe de Cayphas-Cossie, mère de Philippe, Hugues, Jean, Frédéric, Georges et trois filles 72, 76, 104, 120.
— (Jacques), *Jaque*, fils de Jean et d'Isabelle de Picquigny : 118.
— (Jean), *Johan*, mari d'Isabelle de Picquigny, père de Jacques, Philippe, Hayme et une fille : 118.
— (Jean), seigneur de Césarée, *Johan*, fils de Garnier et de Pavie de Gibelet, mari de Marguerite, dame de Césarée, père de Nicolas, Thomas et Hugues : 68, 69, 73, 104, 106.
— (Marie), *Marion*, fille de Gilles et d'Alix d'Avallon : 76, 120.
— (Philippe), *Phelippe*, fils de Jean et d'Isabelle de Picquigny : 118.
— (X.), fille de Jean et d'Isabelle de Picquigny, femme de Macé de Valière : 118.
LA BELLE, *LA BELE* (Ancelle), *Ancele*, femme de Pierre de Plaissié, mère de Thibaud : 126.
— (Ancelle), femme de Simon du Four, mère de Raymond : 104.
LA BUFFLESSE, *LA BUFLESCE* (Sibylle), *Sebile*, femme d'Eustache Le Petit, mère de Rénier : 128.
LA FAISANNE, *LA FAISANE* (Échive), *Eschive*, femme de Renaud Le Petit, mère de Jacques, Guy et Luque : 128.
LADISLAS, ROI DE NAPLES, *Lancilao*, mari de Marie de Lusignan : 170.
LAIRON, *LIERON* (Agnès de), nièce d'Aymar, femme de Gilles de la Blanche-Garde, mère de Raoul : 74, 112.
— (Aymard de), *Aymar*, *Aymart*, mari de Julienne, dame de Césarée, père de Roger : 74.
— (Roger de), *Rogier*, fils d'Aymard et de Julienne, dame de Césarée : 74.
LAMBERT (Gautier), père d'Isabelle : 114.
— (Isabelle), *Ysabeau*, fille de Gautier, femme de Guillaume de Gibelet-Piles, mère d'Amaury et Tourterelle : 114.

Lambron, *Lambru*, Lampron.
Lampron, *Lambron*, *Lambru*, auj. Namrunkale, Turquie, (Alix de), *Aalis*, fille du seigneur de Lampron, femme de Balian d'Ibelin, mère de Guy, Marie, Isabelle et Marguerite : 100.
— (Héthoum de), fils d'Ochine, mari de Rita de la Montagne, père de Kyranna : 92, 135, 140.
— (Kyranna de), *Quiram*, *Chiran*, femme de Léon II, roi d'Arménie, mère d'Héthoum, Thoros, Sempad, Constant, Nerses, Roupen, Ochine, Isabelle, Rita et Stéphanie : 92, 140, 169.
— (Ochine, seigneur de), père d'Héthoum : 134, 135.
— (X., seigneur de), père d'Alix : 100.
Lancilao, Ladislas.
Laneele (Balian de), fils de James et d'Isabelle de Gibelet : 115.
— (Balian de), mari de Marie de la Blanche-Garde [peut-être s'agit-il du même Balian] : 112.
— (Euphémie de), *Femie*, fille de James et d'Isabelle de Gibelet, femme de Guy de Saissons : 107, 115.
— (James de), *Jame*, mari d'Isabelle de Gibelet, père de Balian, Jean et Euphémie : 107, 115.
— (Jean de), *Johan*, fils de James et d'Isabelle de Gibelet : 115.
Lascaris, *Lascre* (Constant), *Constans*, *Costans*, fils de Théodore I^er^ Lascaris, empereur de Nicée, et de Philippa de la Montagne : 66, 92, 108, 137.
Lascre, Lascaris.
Lathoumena, Latomena.
Latomena, *Lathoumena* (Théodora), *Thodore*, femme de Gautier de Bethsan, mère d'Alix et Euphémie : 77, 110.
Le Berner, *Le Berrner* (Amaury), *Amauri*, fils de Guillaume et d'X. de Margat, mari de Stéphanie Le Flamand puis de Stéphanie de Gibelet, père de Guillaume, Anne et Béatrice [peut-être s'agit-il de deux Amaury différents] : 116, 119.
— (Anne), fille d'Amaury et de Stéphanie de Gibelet : 119.
— (Béatrice), *Biatris*, fille d'Amaury et de Stéphanie de Gibelet : 119.
— (Guillaume), *Guilliaume*, fils d'Amaury et de Stéphanie de Gibelet : 119.
— (Guillaume), *Guilliaume*, mari d'X. de Margat, mère d'Amaury et Marie : 119.
— (Marie), fille de Guillaume et d'X. de Margat, femme de Thomas de Flainecont, mère de Jean et Guillaume : 119.
Le Borgne (Gautier), père d'une fille : 128.
— (Raoul), *Ravol*, mari de Marguerite du Morf : 127.
— (X.), fille de Gautier, femme d'Eustache Le Petit, mère de Philippe, Gautier, Guy, Renaud, Échive et Bienvenue : 128.
Le Buffle, *Le Bufle* (Bohémond), *Beymont*, père de Marguerite : 105.
— (Marguerite), fille de Bohémond, femme de Jean du Four, mère d'Hugues et Marguerite : 105.
— (Raymond), *Reymont*, mari de Marguerite de Gibelet : 121.
Le Chamberlain (Agnès), fille d'Amaury et de Marie Le Tor : 113, 114.
— (Amaury), *Amauri*, mari de Marie Le Tor, père de Renaud, Philippe, Agnès, Tourterelle et Helvis : 113.
— (Helvis), *Helvys*, fille d'Amaury et de Marie Le Tor, femme de Gautier Le Normand, mère de Roger : 65, 113, 114.
— (Philippe), *Phelippe*, fils d'Amaury et de Marie Le Tor : 65, 113.
— (Renaud), *Renaut*, fils d'Amaury et de Marie Le Tor : 65, 74, 113.
— (Tourterelle), *Torterelle*, fille d'Amaury et de Marie Le Tor, femme de Jean de Gibelet, seigneur de Piles, mère de Guillaume, Simone, Éléonore, Jeanne et Kateline : 65, 113, 114.
— Voir aussi Cossie.
Le Chien (Eudes), *Heude*, mari de Marguerite du Four : 105.

Le Flamand, *Le Flamens* (Amaury), *Amauri*, mari de Marie de Gibelet-Besmedin, père d'Euphémie et Stéphanie : 116.
— (Euphémie), *Femie*, fille d'Amaury et de Marie de Gibelet-Besmedin, femme d'Angelier de Gibelet, mère d'Angelier : 116.
— (Stéphanie), *Estefenie*, fille d'Amaury et de Marie de Gibelet-Besmedin, femme d'Amaury Le Berner : 116.
Le Flamens, Le Flamand.
Le Jaune (Alix), *Aalis*, femme de Bohémond de Brie, mère de Jean et Échive : 123.
— (Julien), père de Marguerite : 107, 123.
— (Marguerite), fille de Julien, femme de Gautier de Saissons : 107.
Le Moine (Gautier), seigneur de Sindes, mari d'Alix du Morf : 127.
— (Philippe), *Phelippe*, mari de Douce de Mimars : 124.
Le Normand, *Le Normant* (Gautier), mari d'Helvis Le Chamberlain, père de Roger : 114.
— (Roger), *Rogier*, fils de Gautier et d'Helvis Le Chamberlain : 65.
Le Petit (Alix), *Aalis*, fille de Philippe et de Simone de Gibelet-Piles, femme de Raymond de Gaurèle : 128.
— (Bienvenue), fille d'Eustache et d'X. Le Borgne, femme de Guillaume Pistoles puis d'Henri de Cafran, mère d'André et Échive Pistoles, Philippe, Guillaume, Jean et Marie de Cafran : 128, 129.
— (Bienvenue), fille de Rénier et d'Échive Face : 128.
— (Échive), *Eschive*, fille d'Eustache et d'X. Le Borgne, femme de Balian de Nevaire, mère de Jean, Henri, Alix : 128.
— (Échive), *Eschive*, fille de Rénier et d'X. Berthelin, femme d'Eustache Boutevin : 128.
— (Euphémie), *Femie*, fille de Philippe et de Simone de Gibelet-Piles : 128.
— (Eustache), *Huistace*, fils de Guy et de Bienvenue, mari d'X. Le Borgne, puis de Sibylle La Bufflesse, père de Philippe, Gautier, Guy, Renaud, Rénier, Échive et Bienvenue : 128, 129.
— (Eustache), *Huistace*, fils de Jean et d'Agnès de Caymont, mari de Joette de Rethel : 128.
— (Eustache), *Huistace*, fils de Rénier et d'X. Berthelin : 128.
— (Gautier), fils d'Eustache et d'X. Le Borgne : 128.
— (Guy), *Gui*, mari de Bienvenue, père d'Eustache : 128.
— (Guy), *Gui*, fils d'Eustache et d'X. Le Borgne : 128.
— (Guy), *Gui*, fils de Renaud et d'Échive La Faisanne : 128.
— (Helvis), fille de Philippe et de Simone de Gibelet-Piles : 128.
— (Jacques), *Jaque*, fils de Renaud et d'Échive La Faisanne : 128.
— (Jean), *Johan*, fils de Philippe et de Simone de Gibelet-Piles, mari d'Agnès de Caymont, père d'Eustache, Philippe, Marguerite et Simone : 128.
— (Jeanne), *Johanne*, fille de Rénier et d'X. Berthelin, femme de Jean de la Baume : 128.
— (Luque), fille de Renaud et d'Échive La Faisanne, femme de Guillaume Pedot : 128.
— (Marguerite), fille de Jean et d'Agnès de Caymont : 128.
— (Philippe), *Phelipe*, *Phelippe*, fils d'Eustache et d'X. Le Borgne, mari de Simone de Gibelet-Piles, père de Jean, Alix, Helvis, Euphémie et Pierre : 114, 128.
— (Philippe), *Phelippe*, fils de Jean et d'Agnès de Caymont : 128.
— (Philippe), *Phelippe*, fils de Rénier et d'Échive Face : 128.
— (Pierre), fille de Philippe et de Simone de Gibelet-Piles, femme de Guillaume d'Aretie : 128.
— (Renaud), *Renaut*, fils d'Eustache et d'X. Le Borgne, mari d'Échive La Fai-

sanne, père de Jacques, Guy, Luque : 128.
— (Rénier), *Reiner*, fils d'Eustache et de Sibylle La Bufflesse, mari d'Isabelle de Montgisard, puis d'X. Beduin, puis d'X. Berthelin, puis d'Échive Flace, père de Sibylle, Eustache, Échive, Jeanne, Philippe, Simon, Bienvenue et Sibylle : 128.
— (Sibylle), *Sebilon*, fille de Rénier et d'Isabelle de Montgisard : 128.
— (Sibylle), *Sebille*, fille de Rénier et d'Échive Flace : 128.
— (Simon), fils de Rénier et d'Échive Flace : 128.
— (Simone), *Symone*, fille de Jean et d'Agnès de Caymont : 128.
Le Roux, *Le Rous* (Isabelle), *Ysabiau*, femme de Renaud Barlais, puis de Bertrand Porcelet, mère d'Aimery Barlais : 75, 77, 109.
— (Philippe), *Phelippe*, mari de Stéphanie de Bethsan, père d'Isabelle : 77, 109.
Le Tor (Alix), *Aalis*, fille de Jean et de Stéphanie de Saissons, femme de Pierre Chappe, puis d'Hugues d'Ibelin, mère de Baudouin, Marie et Marguerite d'Ibelin : 99, 114.
— (Balian), fils de Jean et de Stéphanie de Saissons, mari de Jeanne de Naples : 114.
— (Bienvenue), fille de Jean et de Stéphanie de Saissons, femme de Laurent du Morf, puis de Baudouin de Picquigny, mère de Paule du Morf et de Guillaume, Guy, Thomas, Marie et Marguerite de Picquigny : 114, 118, 126.
— (Échive), *Eschive*, fille de Jean et de Stéphanie de Saissons, femme de Robert de Montgisard : 114.
— (Geoffroy), *Jofrei*, *Joffrei*, fils de Jean et de Béatrice de Beyrouth, mari d'Alix de Troyes, puis de Bienvenue de Cafran, père d'un fils et de Jean : 113, 114.
— (Geoffroy), *Joffrei*, fils de Jean et de Stéphanie de Saissons, mari de Stéphanie de Plaissié : 113, 114.
— (Isabelle), *Ysabeau*, fille de Jean et de Stéphanie de Saissons, femme de Nicolas de Carpas : 114.
— (Jean), seigneur du Manuet, *Johan*, mari de Béatrice de Beyrouth, père de Geoffroy, Marguerite et Marie : 61, 113, 114.
— (Jean), *Johan*, fils de Geoffroy et de Bienvenue de Cafran, mari de Stéphanie de Saissons, père de Geoffroy, Balian, Alix, Marie, Bienvenue, Isabelle et Échive : 99, 106, 114, 118.
— (Marguerite), fille de Jean et de Béatrice de Beyrouth : 113.
— (Marie), fille de Jean et de Béatrice de Beyrouth, femme d'Amaury Le Chamberlain, mère de Renaud, Philippe, Agnès, Tourterelle et Helvis : 65, 113.
— (Marie), fille de Jean et de Stéphanie de Saissons, femme de Guillaume Visconte : 114.
— (X.), fils de Geoffroy et d'Alix de Troyes : 114.
Léon Ier de la Montagne, roi d'Arménie, *Lionetto*, *Livon*, *Lyvon*, fils de Stéphane/Mleh, mari de Sibylle de Jérusalem, père d'Isabelle : 66, 82, 88, 90-92, 115, 136-138, 142, 143, 165.
Léon II de Baberon, roi d'Arménie, *Lionetto*, *Livon*, *Lyvon*, fils d'Isabelle de la Montagne, reine d'Arménie, et d'Héthoum, mari de Kyranna de Lampron, père d'Héthoum II, Thoros, Sempad, Constant, Nersès, Roupen, Ochine, Isabelle, Rita et Stéphanie : 82, 91, 92, 139, 140, 144, 169.
Léon III de Baberon, roi d'Arménie, *Lionetto*, *Livon*, fils de Thoros et de Marguerite de Lusignan : 93, 140, 144, 167.
Léon V, roi d'Arménie, *Lionetto* : 170.
Leseignian, *Lesignan*, *Lezenyan*, *Lezignam*, *Lezignan*, Lusignan.
Lestrange (Hayme), *Heimon*, Hamo Le Strange [seigneur anglais] mari d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 98.
[Lévis (Jeanne de)], *feme d'outremer*, femme de Philippe de Montfort, mère de Philippe et de Jean. : 107.

Lienor, *Linor*, *Lionora*, Eléonore.
LIMASSOL, *LIMESON*, *LIMESSON*, Chypre.
— (évêque de), voir PIERRE DE MANATIIS, ÉVÊQUE DE LIMASSOL.
LIMESON, *LIMESSON*, LIMASSOL.
Linart, *Liurart*, Liénard.
Lionetto, Léon.
Livon, *Lyvon*, Léon.
LOERAINE, *LOHERENE*, *LOREGNA*, *LOREGNIE*, *LOREIGNYE*, LORRAINE.
LOMBARDIE : 80.
LONGUEVAUX, *LONGUEVAUS* (Baudouin de), *Baudoyn*, mari d'Helvis L'Aleman : 69.
Lorens, Laurent.
LORIAQUI, Chypre, (seigneur de), voir MORF.
LORRAINE, *LOERAINE*, *LOHERENE*, *LOREGNA*, *LOREGNIE*, *LOREIGNYE*, *OREGNA*, *OREGNE*, *ORENNE* (duc de), voir GODEFROY DE BOUILLON, EUSTACHE III, COMTE DE BOULOGNE.
— (Ida de), *Idde*, fille de Godefroi II, femme d'Eustache II, comte de Boulogne, mère de Godefroi de Bouillon, Baudouin I^er^, Guillaume/Robert et Eustache III : 158.
[LOUIS I^er^, DUC DE BOURBON, fils de Robert de France, comte de Clermont, et de Béatrice de Bourbon, mari de Marie de Hainaut], père de Marie : 168.
[LOUIS, DUC DE SAVOIE, fils d'Amédée VIII, duc de Savoie, et de Marie de Bourgogne], mari d'Anne de Lusignan, père de Louis : 157, 170, 171.
LOYSON (Jean), *Johan*, mari d'Échive Pistoles : 129.
Luion, Léon.
LUQUE (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Roland et d'Helvis de Bethsan : 109.
— (Roland de), *Rolant*, mari d'Helvis de Bethsan, père de Thomas, Baudouin et Stéphanie : 109.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Roland et d'Helvis de Bethsan : 109.
— (Thomas de), fils de Roland et d'Helvis de Bethsan : 109.
LUSIGNAN, *LESEIGNIAN*, *LESIGNAN*, *LEZENYAN*, *LEZIGNAM*, *LEZIGNAN*, *LUSIGNIAN*, *LUZENIAN* (Agnès de), *Agnese*, *Annese*, fille de Jacques I^er^ et d'Helvis de Brunswick : 170.
— (Aimery de), *Camerin*, *Heimeri*, fils d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 90, 143, 167.
— (Alix de), *Aalis*, *Alisia*, fille d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, femme de Balian d'Ibelin, prince de Galilée et seigneur de Tibériade, mère de Jacques : 90, 91, 99, 143, 167.
— (Amaury de), prince de Tyr, *Almerico*, *Amauri*, fils d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, mari d'Isabelle d'Arménie, père d'Hugues, Henri, Guy, Jean, Bohémond et Marie : 90-92, 140, 143, 144, 167, 169.
— (Anne de), *Anna*, fille de Janus I^er^ et de Charlotte de Bourbon, femme de Louis de Savoie, comte de Genève, mère de Louis, et de dix-huit autres enfants : 157, 170, 171.
— (Audet de), sénéchal de Chypre, fils de Jacques I^er^ et d'Helvis de Brunswick : 170.
— (Bohémond de), *Beimondo*, *Beimont*, *Beymont*, fils d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 90, 91, 143, 144, 167.
— (Bohémond de), *Beimondo*, fils d'Amaury, prince de Tyr, et d'Isabelle d'Arménie : 169.
— (Bourgogne de), *Borgogna*, *Borgoigne*, fille d'Amaury et d'Échive d'Ibelin-Ramla, femme de Gautier de Montbéliard, mère d'Échive : 61, 89, 98, 142, 165.
— (Cléophée de), *Cleopa*, fille de Jean II et d'Hélène Paléologue : 170.
— (Échive de), *Civa*, fille d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin, femme de Ferrand de Majorque, mère d'Alix : 168.
— (Échive de), *Civa*, fille de Pierre I^er^ et d'Échive de Montfort : 168.
— (Échive de), *Civa*, fille de Jacques I^er^ et d'Helvis de Brunswick : 170.
— (Échive de), *Civa*, fille de Jacques et de Marguerite de Lusignan : 168, 169, 171.

— (Éléonore de), *Lionora*, fille de Jacques et de Marguerite de Lusignan : 168, 169, 171.
— (Geoffroy de), *Giofredo*, *Joffrei*, *Jofrei*, fils d'Hugues VIII le Brun, seigneur de Lusignan, [et de Bourgogne de Rancon-Fontenay] : 80, 89, 142, 165.
— (Guy de), *Gui*, *Guido*, fils d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, mari d'Échive d'Ibelin, dame de Beyrouth, père d'Hugues IV et Isabelle : 90, 98, 143, 144, 167, 168.
— (Guy de), *Gui*, *Guido*, fils d'Amaury, prince de Tyr, et d'Isabelle d'Arménie, père d'Hugues IV et d'Isabelle : 91, 169.
— (Guy de), *Guido*, fils d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, mari de Marie de Bourbon, père d'Hugues : 168.
— (Guy de), *Guido*, fils de Jacques I[er] et d'Helvis de Brunswick : 170.
— (Helvis de), *Chielvis*, *Heloys*, fille d'Aimery et d'Échive d'Ibelin-Ramla, femme de Raymond-Roupen, prince d'Antioche, mère de Marie et Échive : 61, 66, 89-91, 108, 137, 142, 143, 165, 166, 174.
— (Helvis de), *Chielvis*, fille d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth : 90, 143, 167.
— (Henri de), *Henrico*, fils d'Amaury, prince de Tyr, et d'Isabelle d'Arménie : 91, 169.
— (Henri de), *Henrico*, prince de Galilée, sénéchal de Chypre, fils de Jacques I[er] et d'Helvis de Brunswick : 170, 171.
— (Hugues VIII le Brun, seigneur de), *Hugo le Bran*, *Hugue le Brun*, fils d'Hugues VII, [mari de Bourgogne de Rancon-Fontenay], père d'Aimery, Guy et Geoffroy : 89, 165.
— (Hugues de), fils d'Amaury et d'Isabelle d'Arménie : 91, 144, 169.
— (Hugues de), *Hugo*, prince de Galilée, fils de Guy et de Marie de Bourbon, mari de Marie de Montfort : 168.
— (Hugues de), *Hugo*, fils de Jacques I[er] et d'Helvis de Brunswick : 170.
— (Isabelle de), *Isabella*, *Ysabeau*, fille d'Hugues I[er] et d'Alix de Jérusalem, femme d'Henri d'Antioche, mère d'Hugues III et Marguerite : 61, 90, 95, 143, 145, 155, 156, 164, 166.
— (Isabelle de), *Isabella*, *Yzabeau*, fille de Guy et d'Échive d'Ibelin-Beyrouth, femme d'Eudes de Dampierre, mère d'Hugues, Gautier, Alix et Marie : 91, 167.
— (Isabelle de), *Isabella*, fille d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth : 168.
— (Isabelle de), *Isabella*, fille de Jacques I[er] et d'Helvis de Brunswick, femme de Pierre de Lusignan, mère de plusieurs enfants : 170, 171.
— (Jacques de), *Giacomo*, comte de Tripoli, fils de Jean et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, mari de Marguerite de Lusignan, père de Pierre, Jean, Éléonore et Échive : 168, 169, 171.
— (Jacques de), *Jacomo*, fils de Janus I[er] et de Charlotte de Bourbon : 170.
— (Jean de), *Jehan*, *Joanne*, fils d'Amaury, prince de Tyr, et d'Isabelle d'Arménie : 91, 169.
— (Jean de), prince d'Antioche et connétable de Chypre, *Gioanne*, *Joanne*, fils d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, mari de Constance d'Aragon, puis d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, père de Jacques : 168, 169, 171.
— (Jean de), *Joanne*, fils de Jacques et de Marguerite de Lusignan : 168, 169, 171.
— (Marguerite de), *Marietta*, fille d'Henri d'Antioche et d'Isabelle de Lusignan, femme de Jean de Montfort : 90, 107, 143, 166.
— (Marguerite de), *Marietta*, fille d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, femme de Thoros d'Arménie, mère de Léon III : 90-93, 140, 143, 144, 166, 167.

— (Marguerite de), *Marietta*, fille d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, femme de Gautier de Dampierre : 168.
— (Marguerite de), *Marietta*, fille de Pierre I[er] et d'Éléonore d'Aragon, femme de Jacques de Lusignan, mère de Pierre, Jean, Éléonore et Échive : 168, 169, 171.
— (Marie de), *Maria*, fille d'Hugues I[er] et d'Alix de Jérusalem, femme de Gautier de Brienne, mère de Jean, Hugues et Aimery : 61, 90, 143, 164, 166.
— (Marie de), *Maria*, fille d'Hugues III et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, femme de Jacques II, roi d'Aragon : 90, 143, 167.
— (Marie/Agnès de), *Agnese*, fille d'Amaury, prince de Tyr, et d'Isabelle d'Arménie : 91, 169.
— (Marie de), *Maria*, fille de Janus et de Charlotte de Bourbon : 170.
— (Marie de), *Marietta*, fille de Jacques I[er] et d'Helvis de Brunswick, femme de Ladislas d'Anjou, roi de Naples : 170.
— (Philippe de), connétable de Chypre, *Philippo*, fils de Jacques I[er] et d'Helvis de Brunswick : 170.
— (Pierre de), *Piero*, comte de Tripoli et connétable de Jérusalem, fils de Jacques et de Marguerite de Lusignan, mari d'Isabelle de Lusignan, père de plusieurs enfants : 168, 169, 171.
— (Thomas de), *Thomaso*, fils d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth : 168.
— (X.,X. de), filles de Guy et de Sibylle de Jérusalem : 163.
— (X., X., X. de), enfants de Pierre, comte de Tripoli, et d'Isabelle de Lusignan : 171.
Lusignian, *Luzenian*, Lusignan.

Madama Santa Anna, Sainte-Anne de Jérusalem (Abbaye).
Majorque, *Maiorca* (Alix de), *Alisia*, fille de Ferrand et d'Échive de Lusignan : 168.
— (Ferrand, infant de), *Ferrando*, fils de Ferrand et d'Isabelle d'Ibelin-Beyrouth, mari d'Échive de Lusignan, père d'Alix : 168.
Malgastado, Maugastiau.
Mallembec, *Malembec*, *Mallenbec* (Daniel de), mari de Chandeleur de Flory, père d'Isabelle : 72, 104.
— (Daniel de), fils de Gobert, mari d'Havis de Cayphas, père de Marguerite et Éléonore : 72, 105.
— (Éléonore de), *Lienor*, *Linor*, fille de Daniel et d'Havis de Cayphas, femme de Gilbert de Flory : 72, 105, 106.
— (Gobert de), père de Daniel : 72.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Daniel et de Chandeleur de Flory, femme de Jean de Cayphas-Cossie, mère de Philippe : 72, 104.
— (Marguerite de), fille de Daniel et d'Havis de Cayphas, femme de Jean de Flory, mère de Jacques, Nicole, Thomasse, Helvis, Agnès et Isabelle : 72, 105.
Mamistra. Voir Msis.
Mandelée, auj. Amandolea, Italie, (Alix de la), *Aalis*, fille de Guillaume et Agnès de Scandélion, femme de Guillaume Barlais puis d'Ague de Bethsan : 110, 111.
— (Guillaume, seigneur de la), *Guilliaume*, mari d'Agnès d'Édesse, père de Jacques : 64, 111.
— (Guillaume de la), *Guillaumin*, *Guilliaume*, fils de Jacques et d'une dame de Pouille, mari d'Agnès, dame de Scandélion, père de Jocelin, Guy, Pierre et Alix : 69, 110, 111.
— (Guy de la), *Gui*, fils de Guillaume et Agnès de Scandélion : 111.
— (Isabelle de la), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Jacques et d'Alix de Césarée, femme de Thibaud de Bethsan, mère de Baudouin et Gautier : 64, 69, 110, 111.
— (Jacques de la), *Jaque*, fils de Guillaume et d'Agnès d'Édesse, mari d'une dame de Pouille puis d'Alix de Césarée, père de Guillaume et Isabelle : 64, 69, 70, 73, 103, 110, 111.

— (Jocelin de la), fils de Guillaume et Agnès de Scandélion : 111.
— (Pierre de la), fils de Guillaume et Agnès de Scandélion : 111.
Manoet, Manuet.
Mansourah, *Mensore*, Égypte : 114.
Mantalé ou Pantaléon, père des seigneurs de Guentrosgavis (Cybistra) : 132.
Manuel Comnène, empereur de Constantinople, *Hemanuel*, [fils de Jean II et de Prisca de Hongrie], mari de Marie d'Antioche : 62, 79, 80, 83, 87, 89, 93, 98, 134, 141, 144, 162, 173.
Manuet, *Manoet*, auj. Manawat, Israël, (seigneur du), voir Le Tor.
Maraclée, *Mareclee*, *Marradee*, auj. Merakiya, Syrie : 117.
Maraclée, *Mareclee*, *Marradee* (Agnès, dame de), fille de Melior et de Marie de Torhot, femme de Pierre de Ravendel, mère de Melior : 117.
— (Balian de), fils de Thomas : 117.
— (Gautier de Ravendel de), fils de Melior et d'Isabelle du Boutron, mari de Mathilde de la Cave, père de Melior : 117.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, fils de Renoard et d'X. de Gibelet, mari de la fille du vicomte de Tripoli et/ou d'Isabelle « le Pisan », père de Raymond, Hugues et Isabelle : 84, 116, 117.
— (Hugues de), *Hugue*, fils de Renoard et d'X. de Gibelet, mari d'X. de Gibelet, père d'Hugues et Raymond : 116, 117.
— (Hugues de), seigneur de Dasbais, *Huge*, *Hugue*, fils d'Hugues et d'X. de Gibelet, père de Jean et Isabelle : 117.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Guillaume et de la fille du vicomte de Tripoli ou d'Isabelle « le Pisan » : 117.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Guillaume et de la fille du vicomte de Tripoli ou d'Isabelle « le Pisan », femme de Baudouin de Picquigny, mère de Guillaume, Marguerite, Marie et Helvis : 84, 117.
— (Isabelle de Dasbais de), *Ysabeau*, fille d'Hugues, femme de Guillaume de Beauvais : 117.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille de Renoard et d'X. de Margat, femme de Jean Angelier, mère d'Hugues : 118.
— (Jean de Ravendel de), *Johan*, fils de Melior et d'Isabelle du Boutron : 117.
— (Jean de Dasbais de), *Johan*, fils d'Hugues : 117.
— (Jean de Ravendel de), *Johan*, père d'une fille : 113.
— (Marie de Ravendel de), fille de Melior et d'Isabelle du Boutron : 117.
— (Melior, seigneur de), *Meillour*, fils de Renoard et d'X. de Gibelet, mari de Marie de Torhot, père de Renoard et Agnès : 84, 116-119.
— (Melior de Ravendel, seigneur de Maraclée), *Meillour*, fils de Pierre de Ravendel et d'Agnès, dame de Maraclée, mari d'Isabelle du Boutron, père de Jean, Pierre, Gautier et Marie : 117, 119.
— (Melior de Ravendel de), *Meillour*, fils de Gautier et de Mathilde de la Cave : 117.
— (Nicolas de), *Nicole*, fils de Thomas, mari d'X. Plivain : 117.
— (Pierre de Ravendel de), fils de Melior et d'Isabelle du Boutron : 117.
— (Raymond de), *Reymont*, fils d'Hugues et d'X. de Gibelet : 117.
— (Raymond de), *Raimont*, *Raymont*, fils de Guillaume et d'Isabelle « le Pisan », mari de Clarence Angelier, père de Thomas : 117.
— (Renoard, seigneur de), *Renoart*, mari d'X. de Gibelet, père de Melior, Hugues et Guillaume : 84, 116, 117.
— (Renoard de), *Renoart*, fils de Melior et de Marie de Torhot, mari d'X de Margat, père d'Isabelle : 84, 117, 118.
— (Thomas de), fils de Raymond et de Clarence Angelier, père de Balian et Nicolas : 117.
— (X. de Ravendel de), fille de Jean, femme de Thomas de Ham : 113.
— Voir aussi Ravendel.
Marash, *Marassie*, Turquie : 158.

Marassie, Marash.
Marcello, Marcel.
Mareclee, Maraclée.
Maretasse, Chypre, (seigneur de), voir Yver.
Margat, *Marguat*, auj. Marqab, Syrie : 118.
Margat, *Marguat* (Acarie de Torhot du), fils d'X., père d'une fille : 119, 125.
— (Agnès de Torhot du), fille de Bertrand et de Raymonde de Beyrouth, femme d'Aimery Barlais, mère d'Amaury, Guillaume, Renaud, Aimery et Philippa : 74, 118, 119.
— (Amaury de Torhot du), *Amauri*, fils d'X. de Margat et de Guillaume de Torhot, père de Marie et de trois autres filles : 117-119.
— (Béatrice de Torhot du), *Biatris*, fille de Bertrand et de Raymonde de Beyrouth : 74, 118, 119.
— (Bertrand de Torhot, seigneur du), *Bertran*, *Betran*, fils d'X. de Margat et de Guillaume de Torhot, mari de Raymonde de Beyrouth, père de Renaud, Béatrice et Agnès : 74, 112, 118.
— (Marie de Torhot du), fille d'Amaury, femme de Melior de Maraclée, mère de Renoard et Agnès : 117, 119.
— (Mazoir, seigneur du), père d'une fille : 118.
— (Renaud de Torhot du), *Renaut*, fils de Bertrand et de Raymonde de Beyrouth, père d'une fille : 74, 118, 119.
— (X. du), fille de Mazoir, femme de Guillaume de Torhot, mère de Bertrand et Amaury : 118.
— (X. de Torhot du), fille de Renaud, femme de Renoard de Maraclée, mère d'Isabelle : 118.
— (X. de Torhot du), fille d'Amaury, femme de Guillaume Le Berner, mère d'Amaury et Marie : 119.
— (X. de Torhot du), fille d'Amaury, mère d'Acarie de Margat : 119.
— (X. de Torhot du), fille d'Amaury : 119.
— (X. de Torhot du), fille d'Acarie, femme de Renaud de Mimars, mère de Lancelot, Philippe et Balian : 119, 125.
Marguerite d'Ibelin-Jaffa, abbesse de Notre-Dame de Tyr de Nicosie, fille de Jean et de Marie de Baberon : 100.
Marguerite, fille du connétable de Sidon, femme de Manassès de Mimars, mère de Guy, Jean, Barthélemy et Hodierne : 125.
Mari (défilé de), ou Pylae Amanides, auj. Merry, Turquie : 139.
Maria, *Marietta*, *Marion*, Marie.
Marie d'Ibelin, abbesse de Saint-Théodore de Nicosie, fille de Philippe d'Ibelin et d'Alix de Montbéliard : 100.
Marie, reine de Jérusalem, *Maria*, fille d'Isabelle I[ère] et de Conrad de Montferrrat, femme de Jean de Brienne, mère d'Isabelle II : 81, 82, 88, 89, 141, 142, 151, 155, 162, 164.
Marietta, Marguerite, Marie.
Marradee, Maraclée.
Marrice, Maurice.
Martem (Hugues). Voir Martin (Hugues).
Martin (Hugues), *Hugue Martem*, oncle du seigneur du Morf : 125.
Martina, Italie, (comte de), voir Guillaume.
Maskewor, abbaye, Turquie : 132.
Maugarni (Balian), mari de Marguerite de Tripoli, père de Stéphanie : 113, 128.
— (Balian), mari de Marie de Cafran [peut-être s'agit-il du même Balian] : 129.
— (Stéphanie), *Estefenie*, fille de Balian et de Marguerite de Tripoli, femme de Jean d'Antioche : 113, 128.
Maugastiau, *Malgastado*, *Maugasteau* (Agnès de), fille de Philippe et Marguerite de Diaspre, religieuse : 76, 121.
— (Cécile de), *Cesille*, *Cezile*, fille de Philippe et Marguerite de Diaspre, femme de Balian Antiaume : 76, 121.
— (Éléonore de), *Lienor*, fille de Thomas et de Marguerite de Picquigny,

femme de Philippe de Scandélion : 117, 121.
— (Gilles de), *Gile*, *Gille*, fils de Thomas et de Marguerite de Picquigny : 76, 117, 121.
— (Gille ou Alix de), *Gile*, *Alis*, fille de Thomas et de Marguerite de Picquigny, femme de Léon de Gaban, mère de Foulques et Agnès : 121, 159.
— (Isabelle de), *Ysabiau*, fille de Thomas, femme de Daniel de Termonde, seigneur d'Adelon, mère d'Isabelle et Agnès : 76.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabel*, *Ysabiau*, fille de Philippe et Marguerite de Diaspre, femme de Raymond Babin, mère d'une fille : 76, 121.
— (Mabille de), *Mabile*, fille de Philippe et Marguerite de Diaspre, femme de Guillaume de Villiers, mère d'Osane : 76, 121.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Thomas, mari de Marguerite de Termonde d'Adelon puis de Marguerite de Diaspre, père de Thomas, Cécile, Agnès, Isabelle et Mabille : 76, 121.
— (Thomas de), père de Philippe et Isabelle : 76.
— (Thomas de), fils de Philippe et de Marguerite de Diaspre, mari de Marguerite de Picquigny, père de Gilles (fils), Éléonore et Gille/Alix (fille) : 76, 84, 117, 121, 159.
Maurice Le Pisan, *Marrice*, vicomte de Tripoli (?), père d'Isabelle : 84, 117.
Mawxrot (Léon, seigneur de). Voir Berdak (Léon, seigneur de).
Mechant, *Mechunt*, Mathilde.
Mehaut, Mathilde.
Meillour, Melior.
Meleteni, *Meletin*, Mélitène.
Melicent, *Melisena*, *Melisent*, *Melissena*, *Melissent*, Mélisende.
Melih, Mleh.
Mélisende, reine de Jérusalem, *Melicent*, *Melissena*, *Melissent*, fille de Baudouin II et Morfia de Mélitène, femme de Foulques d'Anjou, mère de Baudouin III et Amaury : 79, 86, 140, 141, 159-162.
Mélitène, *Meleteni*, *Meletin*, auj. Malatiya, Turquie, (Gabriel, seigneur de), *Guabriel*, père de Morfia : 86, 140, 160.
— (Morfia de), *Morfie*, *Morphia*, fille de Gabriel, femme de Baudouin II, roi de Jérusalem, mère de Mélisende, Alix, Hodierne et Joette : 79, 86, 140, 160, 161, 172.
Melli, Milly.
Menassier, Manassès.
Mensore, Mansourah.
Menyan, auj. Menyan-Kalesi, Turquie, (Adam, seigneur de), baile d'Arménie : 137.
Mergelcolon, auj. Majd el Kurum, Israël : 69.
— (dame de), voir Milly.
Mesmedin, voir Gibelet-Besmedin.
Michel IX Paléologue, empereur de Constantinople : 92.
Miens, Amiens.
Milly, *Melli*, *Milli* (Agnès de), dame de Château du Roi et Montfort, fille d'Henri le Buffle et d'Agnès de Sidon, femme de Jocelin III, comte d'Édesse, mère d'Agnès et Béatrice : 64, 69, 70, 73, 82, 108, 109, 111.
— (Guy le Français de), *Gui le Franceis*, mari de Stéphanie la Flamande, père de Philippe, Henri et Guy : 59, 108, 109 .
— (Guy le Français de), *Gui le Franceis*, fils de Guy le Français et de Stéphanie la Flamande : 59, 68, 108.
— (Helvis de Naplouse de), *Helvys*, fille de Philippe, femme du neveu du seigneur de Tibériade : 65, 108.
— (Helvis de), dame de Saint-Georges-de-Labaène, fille d'Henri le Buffle et d'Agnès de Sidon, femme d'André de Bethsan, mère de Gormond : 68-70, 77, 108, 109.
— (Henri le Buffle de), seigneur du Bouquiau et de la terre du Saor, fils de Guy le Français et de Stéphanie la Flamande, mari d'Agnès de Sidon, père d'Agnès, Helvis et Stéphanie : 59, 64, 67-69, 73, 77, 82, 84, 108, 109, 111, 114.

— (Philippe de), seigneur de Naplouse, puis du Krak de Montréal et de Saint-Abraham, *Phelippe*, fils de Guy le Français et de Stéphanie la Flamande, père d'Helvis et Stéphanie : 59, 60, 65, 68, 81, 97, 108.
— (Stéphanie la Flamande de), *Estefenie la Flamengue*, femme de Guy le Français de Milly puis de Baudouin de Ramla, mère de Philippe, Henri, Guy et Helvis : 59, 108, 109.
— (Stéphanie de Naplouse de), *Estefenie*, fille de Philippe, femme d'Onfroi II du Toron, puis de Miles de Plancy puis de Renaud de Châtilllon, mère d'Onfroi et Isabelle : 65, 81, 108.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, dame de Mergelcolon et Gedin, fille d'Henri le Buffle et d'Agnès de Sidon, femme d'X. du Boutron puis d'Hugues de Gibelet, mère de Guy, Hugues, Plaisance et Pavie : 67-70, 84, 108, 109, 114.
MIMARS (Balian de), fils de Renaud, père de Renaud, Jean, Thomas, Hugues, Guy et sept filles : 60, 124, 125.
— (Balian de), fils de Renaud et d'X. de Margat-Torhot : 125.
— (Balian de), fils de Lancelot et d'X. de Villiers : 125.
— (Barthélemy de), *Bertelemee*, fils de Manassès et de Marguerite : 125.
— (Béatrice de), *Beatris*, fille d'Hugues de Mimars et d'Isabelle d'Hierges : 124.
— (Guy de), voir GUY DE MIMARS, ÉVÊQUE DE PAPHOS.
— (Guy de), connétable de Sidon, *Gui*, fils de Manassès et de Marguerite, mari d'X. de Villiers, père de Manassès, Pierre et deux filles : 125.
— (Guy de), *Gui*, fils de Jean et de la dame d'Aya, mari d'X. du Morf : 125, 126.
— (Guy de), *Gui*, fils de Balian : 125.
— (Hodierne de), *Odiart*, fille de Manassès et de Marguerite, femme de Bernard de la Baume : 125.
— (Hugues de), *Huge*, *Hugue*, mari d'Isabelle d'Hierges, père de Renaud, Béatrice et Isabelle : 60, 124.
— (Hugues de), *Hugue*, fils de Balian : 125.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Renaud : 124.
— (Hugues de), *Hue*, mari de Marguerite de Paphos : 75.
— (Isabelle de), *Ysabiau*, fille d'Hugues et d'Isabelle d'Hierges, femme du seigneur de Saone [il s'agit peut-être d'Isabelle de Brie] : 63.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille de Renaud, femme de Rénier de Gibelet-Avegore, mère de Renaud, Philippe, Gilles et une fille : 113, 124.
— (Jean de), *Johan*, fils de Renaud, mari de la dame d'Aya, père de Guy et d'une fille : 124, 125.
— (Jean de), *Johan*, fils de Manassès et de Marguerite : 125.
— (Jean de), *Johan*, fils de Balian : 125.
— (Lancelot de), *Lanceloth*, fils de Renaud et d'X. de Margat-Torhot, mari d'X. de Villiers, père de Balian : 125.
— (Manassès de), *Menassier*, fils de Renaud, mari de Marguerite, père de Guy, Jean, Barthélemy et Hodierne : 124, 125.
— (Manassès de), *Menassier*, fils de Guy et d'X. de Villiers : 125.
— (Philippe de), fils de Renaud et d'X. de Margat-Torhot : 125.
— (Pierre de), fils de Guy et d'X. de Villiers : 125.
— (Renaud de), *Renart*, *Renaut*, fils d'Hugues et d'Isabelle d'Hierges, père d'Hugues, Manassès, Balian, Raymond, Hugues, Jean, Guy, Isabelle : 63, 113, 124, 125.
— (Renaud de), *Renaut*, fils de Balian, mari d'X. de Margat-Torhot, père de Lancelot, Philippe et Balian : 119, 125.
— (Thomas de), fils de Balian : 125.
— (X. et X. de), filles de Guy et d'X. de Villiers : 125.
— (X. de), fille de Jean et d'X., dame d'Aya : 125.
— (X...), sept filles de Balian : 125.
MIMARS-ASQUIE, auj. Ascia, Chypre, (Aimery de), *Heimeri*, fils de Ray-

mond et de Gille Chappe, mari de Marguerite d'Aguiller, père de Pierre, Gille et Marguerite : 122, 124.
— (Alix de), *Aalis*, fille de Raymond et de Gille Chappe, femme de Guillaume de Montgisard : 124.
— (Amaury de), *Amauri*, fils de Baudouin et de Jeanne de Gibelet : 124.
— (Baudouin de), *Baudoyn*, *Bauduin*, fils d'Hugues et de Douce de Rivet, mari de Jeanne de Gibelet-Piles, père d'Hugues, Jean, Raymond, Amaury, Baudouin, Douce, Isabelle et Tourterelle : 72, 114, 123, 124.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils d'Hugues et de Sibylle du Morf : 124.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles : 124.
— (Douce de), fille de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles, femme de Philippe Le Moine : 124.
— (Gille de), *Gile*, fille d'Aimery et de Marguerite d'Aguiller : 124.
— (Hugues, seigneur de), *Hugue*, fils de Renaud de Mimars, mari de Douce de Rivet, père de Raymond, Baudouin et Marie : 106, 124.
— (Hugues de), *Hugue*, fils de Raymond et Gille Chappe : 124.
— (Hugues de), *Hugue*, fils de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles, mari de Sibylle du Morf, père de Baudouin : 105, 124.
— (Isabelle de), *Ysabel*, fille de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles : 124.
— (Jean de), *Johan*, fils de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles : 124.
— (Jeanne de), *Johanne*, fille de Raymond et de Gille Chappe, religieuse : 124.
— (Marguerite de), fille d'Aimery et de Marguerite d'Aguiller : 124.
— (Marie de), fille d'Hugues et de Douce de Rivet, femme de Raymond de Gaurèle : 124.
— (Pierre de), fils d'Aimery et de Marguerite d'Aguiller : 124.
— (Raymond de), *Reymont*, fils d'Hugues et de Douce de Rivet, mari de Gille Chappe, père d'Hugues, Aimery, Jeanne et Alix : 124.
— (Raymond de), *Reimont*, fils de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles : 124.
— (Tourterelle de), *Torterele*, fille de Baudouin et de Jeanne de Gibelet-Piles, femme de Bohémond de Brie puis de Jean de Plaissié, mère de Jacques : 123, 124.
MIMARS-TRAISSADES (Balian de), fils de Jean et d'Alix de Gaurèle : 125.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Raymond et de Douce de Saissons, femme de Thomas de la Baume, puis de Jean de Montolif, puis de Simon d'Aguiller : 124, 125.
— (Guy de), *Gui*, fils de Raymond et de Douce de Saissons : 124.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Raymond et de Douce de Saissons : 124.
— (Hugues de), *Hue*, fils de Jean et d'Alix de Gaurèle, mari de Gille Boutevin : 125.
— (Jean de), *Johan*, fils de Raymond et de Douce de Saissons, mari d'Alix de Gaurèle, père d'Hugues et Balian : 124.
— (Raymond, seigneur de), *Reimont*, *Reymont*, fils de Renaud, mari de Douce de Saissons, père de Jean, Hugues, Guy, Stéphanie et Échive : 106, 124, 125.
— (Stéphanie de), *Estephenie*, fille de Raymond et de Douce de Saissons, femme de Gautier de Gaurèle puis de Philippe de Nevaire, mère d'Henri et Douce : 124, 125.
MIRABEL, auj. Majdal Yaba, Israël : 97.
— (seigneur de), voir IBELIN.
MOINÈTRE, *MONERS*, auj. Munaitra, Liban, (X., seigneur de), mari d'Alix de Tripoli : 75, 112.
MOLEVONTSIKS (famille) : 138.
MON PELERIN, Mont-Pèlerin.
MONCLAR (Hugues de), *Hugue*, mari de Marguerite du Boutron : 119.
MONERS, MOINÈTRE.
MONFERAR, *MONFERRATO*, MONTFERRAT.
MONMORESI, MONTMORENCY.

MONTAGNE, *MONTAGNA*, *MONTAIGNE* (Alix de la), *Aalis*, *Alis*, fille de Roupen et d'Isabelle du Toron, femme de Raymond d'Antioche, comte de Tripoli, puis de Vahram le Maréchal, mère de Raymond-Roupen : 66, 91, 94, 108, 136, 145, 173.
— [(Arda de la)], fille de Thoros, femme de Baudouin I^er^ de Jérusalem : 158.
— (Constantin de la), fils de Roupen le Grand, père de Thoros et Léon : 131, 132.
— (Constantin de la), fils de Thoros : 132.
— (Dolet de la), nièce de Léon I^er^, femme de Bertrand de Gibelet, mère d'Hugues : 115.
— (Léon de la), fils de Constantin, père de Thoros, Stéphane, Mleh et Roupen : 131-133.
— (Léon de la), fils de Thoros : 135, 136.
— (Mleh de la), sire d'Arménie, *Melih*, fils de Léon, père de Roupen et Léon I^er^ : 91, 132, 135, 136.
— (Philippa de la), *Phelipe*, *Phelippe*, fille de Roupen et d'Isabelle du Toron, femme de Lascaris, mère de Constant : 66, 91, 92, 108, 136, 137.
— (Rita de la), fille de Thoros, femme d'Héthoum de Lampron : 135.
— (Roupen de la, dit le Grand), père de Constantin et Thoros : 131.
— (Roupen de la), fils de Léon : 132, 133.
— (Roupen de la), *Rupin*, seigneur d'Arménie, fils de Stéphane/Mleh, mari d'Isabelle du Toron, père d'Alix et Philippa : 66, 91, 92, 94, 108, 136, 137, 145, 173.
— (Stéphane de la), fils de Léon, père de Roupen et Léon I^er^ : 132, 135, 136.
— (Thoros de la), *Castor*, fils de Roupen le Grand, père d'Arda : 158.
— (Thoros de la), fils de Constantin, père de Constantin : 131, 132.
— (Thoros de la), seigneur d'Arménie, fils de Léon, père de Léon et Rita : 91, 132-135.
MONTAIGU, *MONTAGU* (Alix de), nièce d'Eustorge, archevêque de Nicosie et de Pierre de Montaigu, Grand-maître de l'Ordre du Temple, femme de Jean, seigneur de Césarée, mère de Pierre, Marguerite, Marie, Isabelle et Alix : 64, 103.
— (Eustorge de), voir EUSTORGE DE MONTAIGU, ARCHEVÊQUE DE NICOSIE.
— (Pierre de), Grand-maître de l'Ordre du Temple : 64.
MONTBÉLIARD, *MONBELIART*, *MONBELLIARD* (Alix de), *Aalis*, sœur de Gautier, femme de Berthold de Katzenellenbogen puis de Philippe d'Ibelin-Jaffa, mère de Jean et Marie : 64, 78, 100.
— (Échive de), *Civa*, *Eschive*, fille de Gautier et de Bourgogne de Lusignan, femme d'Enguerrand/Gérard puis de Balian d'Ibelin-Beyrouth, mère de Jean, Hugues, Balian et Isabelle : 61, 64, 89, 90, 98, 142, 165.
— (Eudes de), *Eudde*, *Heude*, fils ou neveu de Gautier, mari d'Échive, dame de Tibériade, père de Marie, Simone et Jeanne : 65, 78, 99, 102.
— (Gautier de), *Galtier*, mari de Bourgogne de Lusignan, père d'Échive et d'Eudes [?] : 61, 64, 78, 89, 98, 142, 165.
MONTEIGNAC (Anne de), femme de Guillaume de Gibelet-Besmedin, mère d'Eudes, Jean, Gérard, Marie, Stéphanie, Euphémie et Agnès : 116.
MONTFERRAT, *MONFERAR*, *MONFERRATO* (Adélaïde de), *la contessa Cesile*, [fille de Boniface], femme de Roger, comte de Sicile, puis de Baudouin I^er^, roi de Jérusalem : 158.
— (Alix de), *Alisia*, fille de Guillaume [et de Berthe de Clavesana], femme d'Henri I^er^, roi de Chypre : 143, 166.
— (Boniface, marquis de), *Bonifaccio*, père de Guillaume et Conrad [il s'agit en fait de Guillaume le Vieux] : 162-164.
— (Guillaume de), *Glimin*, fils de Guillaume III le Vieux, marquis de Montferrat, mari de Sibylle de Jérusa-

lem, père de Baudouin V : 80, 81, 87, 141, 162, 163.
— ([Guillaume], marquis de), père d'Alix : 143, 166.
— ([Jean-Jacques], marquis de), père de Médée : 170.
— (Médée de), *Medea*, [fille de Jean-Jacques et de Jeanne de Savoie], femme de Jean II, roi de Chypre : 170.
MONTFORT, auj. Kalaat al-Kureïn, Israël : 69, 111.
— (dame de), voir MILLY.
MONTFORT, *MONFORT*, *MONFORTE* (Alix de), *Aalis*, fille de Philippe, seigneur de Tyr et de Marie d'Antioche, dame du Toron : 107.
— (Amaury de), *Almerico*, mari d'Ermengarde d'Anjou : 161.
— (Amaury de), *Almerico*, fils de Simon Ier [et d'Isabelle de Broyes], frère de Bertrade : 161.
— (Amaury de), *Amauri*, fils d'Onfroi et d'Échive d'Ibelin-Beyrouth : 98, 107.
— (Bertrade de), *Barthelee*, fille de Simon Ier et d'Agnès d'Evreux, femme de Foulques IV d'Anjou, [puis de Philippe Ier, roi de France], mère de Foulques V, Geoffroy, Marcel et Ermengarde : 161.
— (Échive de), *Civa*, fille de Roupen, femme de Pierre Ier, roi de Chypre, mère d'Échive : 168.
— (Florence de), fille de Guy et d'Helvis d'Ibelin, religieuse : 62, 107.
— (Guy de), *Gui*, fils de Simon II et d'Amicie de Leicester, mari d'Helvis d'Ibelin, père de Philippe, Prunelle et Florence : 62, 107.
— (Helvis de), *Chielvis*, fille de Philippe, seigneur de Tyr et de Marie d'Antioche, dame du Toron, femme de Simon de Bouillon, connétable d'Antioche [?] : 107, 159.
— (Jean de), *Johan*, fils de Philippe et d'Eléonore de Courtenay : 107.
— (Jean de), comte de Squillacci, *Johan conte d'Esquilach et conte Chamerlain*, fils de Philippe [et de Jeanne de Lévis], mari de Marguerite [de Chaumont] : 107.
— (Jean de), seigneur de Tyr et du Toron, *Johan*, *seignor de Sur*, fils de Philippe, seigneur de Tyr et de Marie d'Antioche, dame du Toron, mari de Marguerite de Lusignan : 61, 62, 66, 83, 107, 143.
— (Jean de), comte d'Édesse et maréchal de Chypre, *Joan*, père de Marie : 168.
— (Jeanne de), *Johanne*, fille de Roupen et de Marie d'Ibelin : 108.
— (Marie de), *Maria*, fille de Jean, femme d'Hugues de Lusignan : 168.
— (Onfroi de), *Anfroi*, *Hanfroi*, seigneur de Tyr et du Toron, fils de Philippe, seigneur de Tyr et de Marie d'Antioche, dame du Toron, mari d'Échive d'Ibelin-Beyrouth, père d'Amaury, Roupen et plusieurs enfants : 91, 98, 107, 144.
— (Onfroi de), *Hanfroi*, fils de Roupen et de Marie d'Ibelin : 108.
— (Philippe de), seigneur de Tyr et du Toron, *Phelippe*, fils de Guy et d'Helvis d'Ibelin, mari d'Éléonore de Courtenay, puis de Marie d'Antioche, dame du Toron, père de Philippe, Jean, et deux filles, et de Jean, Onfroi, Alix et Helvis : 61, 62, 91, 98, 107, 108, 137, 159, 166, 167.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Philippe et d'Éléonore de Courtenay, mari d'une femme d'outremer [Jeanne de Lévis], père de Philippe et Jean : 107.
— (Philippe de), *Phelippe*, dit Coton, fils de Philippe et de Jeanne de Lévis : 107.
— (Prunelle de), *Purnele*, fille de Guy et d'Helvis d'Ibelin, religieuse : 62, 107.
— (Roupen de), fils d'Onfroi et d'Échive d'Ibelin-Beyrouth, mari de Marie d'Ibelin, père d'Onfroi et Jeanne : 98, 100, 107.
— (Roupen de), seigneur de Beyrouth, père d'Échive : 168.
— (Simon III de), *Symon*, [fils de Simon II et d'Amicie de Leicester] : 62.

— (X. de), fille de Philippe et d'Éléonore de Courtenay : 107.
— (X. de), fille de Philippe et d'Éléonore de Courtenay, femme d'X., seigneur d'Aneval, mère de Robert : 107.
— (X.,X. et X. de), enfants d'Onfroi et d'Échive d'Ibelin-Beyrouth : 98, 107.
MONTGISARD, *MONGENSART*, *MONGESART*, *MONGISART* (Balian de), mari d'X. de Nores : 127.
— (Baudouin de), *Bauduin*, mari d'Échive de Brie : 123.
— (Échive de), *Eschive*, fille d'Henri, femme de Renaud de Saissons: 107.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, père d'Isabelle : 124.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, mari d'Alix de Mimars [peut-être s'agit-il du même Guillaume] : 128.
— (Henri de), père d'Échive : 107.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, fille de Guillaume, femme de Rénier Le Petit, mère de Sybille : 128.
— (Robert de), mari d'Échive Le Tor, père de Stéphanie et d'une autre fille [peut-être s'agit-il de deux Robert différents] : 105, 114, 126.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Robert, femme de Thibaud du Plaissié, mère de Jean, Hugues et Pierre : 126.
— (X. de), fille de Robert, femme de Raymond du Four : 105.
MONTLHÉRY (Mélisende de), *Melissena*, *Melissent*, fille de Guy I^er^ [et d'Hodierne de Gometz], femme d'Hugues de Rethel, mère de Baudouin II, roi de Jérusalem, Gervais, Manassès, Mathilde et Hodierne/Diane : 86, 159.
MONT-LIBAN : 94.
MONTMORENCY, *MONMORESI* (dame de), voir BRIENNE.
MONTOLIF, *MONTOLIPHO* (Alix de), *Aalis*, fille de Simon, femme de Thibaud de Bethsan : 110.
— (Bertrand de), *Betran*, mari de Plaisance de Gibelet-Besmedin : 116.
— (Guy de), *Gui*, mari de Marie de Gibelet-Besmedin : 116.
— (Jean de), *Johan*, mari d'Échive de Mimars : 125.
— (Raymond de), *Reymont*, mari de Marguerite de Cayphas : 121.
— (Simon de), maréchal de Chypre, *Symon*, père d'Alix : 110.
— (Simon de), *Simonetto*, meurtrier d'Amaury de Lusignan, prince de Tyr : 169.
— (Thomas de), mari de Douce de Brie : 123.
MONT-PÈLERIN, château Saint-Gilles, Tripoli, Liban : 96.
MONTS, *MONS* (Léon des), *Livon*, mari d'Isabelle du Hamous : 101.
MORF, auj. Morpho, Chypre : 125.
MORF (Adam du), fils de Baudouin et d'Alix Babin, mari d'X. de Gibelet, père de Laurent, Alix et Marie : 107, 123, 126.
— (Agnès du), fille de Baudouin et d'Alix Babin, femme de Philippe de Cafran : 126, 127.
— (Alais du), fille d'Adam et d'X. de Gibelet : 126.
— (Alix de), *Aalis*, fille d'Adam et d'X. de Gibelet, femme de Guy de Saissons puis de Jean de Brie, mère d'Alix : 107, 123, 126.
— (Alix de), *Aalis*, fille de Baudouin et d'Échive de Brie, femme de Bertrand de Gibelet-Besmedin : 126.
— (Alix du), *Aalix*, fille de Baudouin et d'Alix Babin, femme de Gautier Le Moine : 126, 127.
— (Anciau du), fils d'Hélies : 126.
— (Barthélemy du), *Bertheleme*, *Berthelemee*, fils de Laurent et d'Isabelle du Rouvre, mari d'X. Bonvoisin, dame de Quellie, père de Baudouin, Jean, Philippe, Geoffroy et Stéphanie : 123, 126, 127.
— (Baudouin du), *Bauduin*, fils de Laurent et d'Isabelle du Rouvre, mari d'Alix Babin, père d'Adam, Jean, Hélies, Helvis, Isabelle, Euphémie, Alix, Agnès, Marguerite et Stéphanie : 107, 126, 127.
— (Baudouin du), *Bauduin*, seigneur de Stambole, fils de Geoffroy et d'X. de Stambole, mari de Jeanne d'Ibelin-Arsur : 100, 126, 127.

— (Baudouin du), *Bauduin*, fils d'Hélies : 126.
— (Baudouin du), seigneur de Quellie, *Bauduin*, fils de Barthélemy et d'X. Bonvoisin, dame de Quellie, mari d'Échive de Brie, père de Marguerite et Alix : 116, 123, 126.
— (Baudouin du), *Bauduin*, fils de Laurent et d'Agnès de Nores, mari d'Alix de Brie : 105, 123.
— (Euphémie du), *Femie*, fille de Baudouin et d'Alix Babin, religieuse : 126, 127.
— (Geoffroy du), *Joffroi*, fils de Laurent et d'Isabelle du Rouvre : 126.
— (Geoffroy du), *Joffroi*, fils de Barthélemy et d'X. Bonvoisin, dame de Quellie, mari d'X. de Stambole, père de Baudouin et de deux filles : 125, 126.
— (Guy du), *Gui*, fils de Jean et de Sibylle de Cayphas-Cossie, mari d'Euphémie de Bethsan, puis de Marguerite : 105, 110.
— (Hélies du), *Helies*, fils de Laurent et d'Isabelle du Rouvre : 126.
— (Hélies du), *Helies*, fils de Baudouin et d'Alix Babin, père de Baudouin, Anciau et une fille : 126.
— (Helvis du), fille de Baudouin et d'Alix Babin, femme de Renaud de Saissons, mère de Renaud : 107, 126, 127.
— (Isabelle du), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Baudouin et d'Alix Babin, religieuse : 126, 127.
— (Isabelle du), *Ysabeau*, fille de Laurent et d'Agnès de Nores, femme de Jacques de Brie : 105.
— (Isabelle du), *Ysabeau*, fille de Jean et de Sibylle de Cayphas-Cossie, femme d'Henri de Gaurèle, mère de Jeanne, Kateline et Sibylle : 105.
— (Jean du), *Johan*, fils de Barthélemy et d'X. Bonvoisin : 126, 127.
— (Jean du), *Johan*, fils de Baudouin et d'Alix Babin : 126.
— (Jean du), *Johan*, fils de Laurent et d'X. de Sauvigny, mari de Stéphanie d'Ermice : 105.
— (Jean du), *Johan*, fils de Laurent et d'Isabelle du Rouvre, mari de Sibylle de Cayphas-Cossie, père de Laurent, Guy et Isabelle : 72, 105, 126.
— (Laurent du Plaissié du), seigneur de Loriaqui, *Lorens*, mari d'Isabelle du Rouvre, père de Jean, Baudouin, Geoffroy, Barthélemy, Hélies, Philippe et Stéphanie : 125, 126.
— (Laurent du), *Lorens*, fils de Jean et de Sibylle de Cayphas-Cossie, mari d'X. de Sauvigny, puis d'Agnès de Nores, père de Jean, Baudouin, Philippe, Isabelle, Sibylle, Marguerite et Stéphanie : 72, 105, 123, 124.
— (Laurent du), *Lorens*, fils d'Adam et d'X. de Gibelet, mari de Bienvenue Le Tor, père de Paule : 114, 118, 126.
— (Marguerite du), fille de Laurent et d'Agnès de Nores, femme d'Anciau de Brie : 105, 123.
— (Marguerite du), fille de Baudouin et d'Échive de Brie, femme d'Henri de Gibelet-Besmedin, mère de Jean et de Marie : 116, 126.
— (Marguerite du), fille de Baudouin et d'Alix Babin, femme de Philippe de Gibelet-Avegore, puis de Raoul Le Borgne, puis de Raoul d'Ibelin, mère d'une fille : 126, 127.
— (Marie du), fille d'Adam et d'X. de Gibelet : 126.
— (Paule du), *Pole*, fille de Laurent et de Bienvenue Le Tor : 126.
— (Philippe du), *Phelipe*, fils de Barthélemy et d'X. Bonvoisin, dame de Quellie : 126, 127.
— (Philippe du), *Phelippe*, fils de Laurent et d'Isabelle du Rouvre : 126.
— (Philippe du), *Phelippe*, fils de Laurent et d'Agnès de Nores, mari d'Euphémie d'Antioche : 105, 127.
— (Sibylle du), *Sebile*, fille de Laurent et d'X. de Sauvigny, femme d'Hugues de Mimars-Asquie, mère de Baudouin : 105, 124.
— (Stéphanie du), *Estefenie*, fille de Laurent et d'Isabelle du Rouvre, femme de Thibaud de Denvaie, mère de Pierre : 126.

— (Stéphanie du), *Estefenie*, *Estephenie*, fille de Baudouin et d'Alix Babin, femme de Baudouin de Nores, mère de Jean, Anciau et deux filles : 126, 127.
— (Stéphanie du), *Estephenie*, fille de Barthélemy et d'X. Bonvoisin, dame de Quellie, femme de Philippe de Nevaire, mère de Baudouin : 126.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Laurent et d'Agnès de Nores, femme d'Arneis de Gibelet : 105.
— (X. du), fille de Geoffroy et d'X. de Stambole, femme de Guy de Mimars : 125, 126.
— (X. du), fille de Geoffroy et d'X. de Stambole, femme de Baudouin de Beyrouth [Ibelin ?] : 126, 127.
— (X. du), fille d'Hélies : 126.
Msis, auj. Mamistra, Turquie : 132, 134, 135, 138.

Nanteuil, *Nantueill* (Érard de), *Errart*, fils de Marie de Brienne, dame de Nanteuil : 81.
— (dame de), voir Brienne.
Naples, Naplouse.
Naples, *Napoli*, Italie : 89.
— (roi de), voir Ladislas.
Naples (Jeanne de), *Johanne*, fille de Paul, femme de Balian Le Tor : 114.
— (Paul de), *Pol*, père de Jeanne : 114.
Naplouse, *Naples*, auj. Nablus, Israël : 59, 108.
Naplouse, *Naples* (Payen, seigneur de), bouteiller du royaume, *Paien*, frère de Stéphanie de Milly : 59.
— (Philippe, seigneur de), voir Milly.
Naplouse, *Naples* (Raymond de), *Reimondin*, fils du vicomte de Naplouse et de Stéphanie de Ramla : 61.
— (X., vicomte de), mari de Stéphanie de Ramla, père de Raymond : 61.
Narbonne, *Narbone* (Amaury de), *Amauri*, mari de Marie d'Antioche : 128.
Nasarie, *Nasaria* (Alix de), *Alis*, *Alisia*, fille d'Hélies et d'Alix de Paron, dame de Cayphas, femme de Foulques de Gaban, mère de Léon et Agnès : 159.
— (Hélies, seigneur de), *Helia*, mari d'Alix de Paron, dame de Cayphas, père d'Alix: 159.
Nat'anileank (famille des), seigneurs d'Asgouras : 134.
Naveles (Simon de), *Symon*, mari d'X. de Gibelet-Avegore : 113.
Néfin, auj. Enfé, Liban, (Églantine de), *Aiglentine*, fille de Raymond, femme de Rohard de Cayphas, mère d'Agnès, Helvis et Alix : 62, 121.
— (Helvis de), *Heloys*, fille de Raymond, femme de Jean d'Ibelin-Beyrouth, mère de cinq fils : 62.
— (Raymond, seigneur de), *Reymont*, mari de Douce Porcelet [?], père d'Helvis et Eglantine : 62, 84, 110, 121.
Nerjo, Narjot.
Neuville, *Neuvilles*, *Nevilles* (Baudouin de), *Bauduin*, mari d'Helvis d'Antioche : 127.
— (Eustache de), *Estace*, mari d'Orable de Beyrouth père d'une fille : 75.
Nevaire, *Nevare* (Alix de), *Aalis*, fille de Balian et d'Échive Le Petit : 128.
— (Balian de), mari d'Échive Le Petit, père de Jean, Henri et Alix : 128.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Philippe et de Stéphanie du Morf : 126.
— (Baudouin de), *Bauduin*, mari de Marie de Picquigny [peut-être s'agit-il du même Baudouin] : 118, 125.
— (Henri de), fils de Balian et d'Échive Le Petit : 128.
— (Henri de), fils de Philippe et de Stéphanie de Mimars : 125.
— (Jean de), *Johan*, fils de Balian et d'Échive Le Petit : 128.
— (Philippe de), *Phelippe*, mari de Stéphanie de Mimars, père d'Henri : 125.
— (Philippe de), *Phelipe*, mari de Stéphanie du Morf, père de Baudouin [peut-être s'agit-il du même Philippe] : 126.
Nibar (Barthélemy de), *Berteleme*, mari d'Osane de Villiers : 77.
— (X., X. de), petits-enfants d'Osane et Barthélemy de Nibar : 77.

NICOLAS, ÉVÊQUE D'HÉBRON, *Nycolas, vesque de Ebron* : 152.
Nicole, Nicolas.
NICOSIE, *NICOSSIA*, *NICOSSIE*, Chypre : 101, 157, 171.
— (archevêque de), voir EUSTORGE DE MONTAIGU.
NORES (Agnès de), fille de Baudouin, femme de Laurent du Morf, mère de Baudouin, Philippe, Marguerite, Isabelle et Stéphanie : 105.
— (Anciau de), fils de Baudouin et de Stéphanie du Morf, mari d'Alix de Picquigny : 118, 127.
— (Baudouin de), *Bauduin*, père d'Agnès : 105.
— (Baudouin de), *Bauduin*, mari de Stéphanie du Morf, père de Jean, Anciau et deux filles : 127.
— (Jean de), *Johan*, fils de Baudouin et de Stéphanie du Morf : 127.
— (X. de), fille de Baudouin et de Stéphanie du Morf, femme de Balian de Montgisard : 127.
— (X. de), fille de Baudouin et de Stéphanie du Morf, femme de Roland de la Baume : 127.
NOSTRE DAME DE SUR, NOTRE-DAME-DE-TYR DE NICOSIE.
NOTRE-DAME-DE-TYR DE NICOSIE (abbaye), *NOSTRE DAME DE SUR*, Chypre : 100.
NOUREDDINE, seigneur d'Alep : 135, 147.
Nycolas, *Nycole*, Nicolas.

Odiart, *Odoarda*, Hodierne.
Oissim, Ochine.
OREGNA, *OREGNE*, *ORENNE*, LORRAINE.
Orgue, *Orgueillouse*, *Orguillouse*, *Orguilouse*, Orgueilleuse.
ORGUENES (Thierry d'), *Theri*, mari de Mélisende d'Arsur, père de sept filles : 63.

PALÉOLOGUE, *PALEOLOGO* (Hélène), *Helena*, fille de Théodore [et de Cléophée Malatesta], femme de Jean II, roi de Chypre, mère de Charlotte et Cléophée : 170.
— (Théodore), *Theodoro*, seigneur de Morée, [mari de Cléophée Malatesta], père d'Hélène : 170.
PANTALÉON. Voir MANTALÉ.
PAPHOS, *BAPHE*, Chypre, (évêque de), voir GUY DE MIMARS.
— (Liénard de), *Lienart*, *Linart*, *Liurart*, mari de Marie Porcelet, père de Marguerite : 75, 112, 113, 115.
— (Marguerite de), fille de Liénard et de Marie Porcelet, femme du vicomte de Tripoli puis d'Hugues de Mimars, mère de Jean, Hugues et Alix : 75, 112.
PARADIS (fleuve), appelé aussi Akner, Turquie : 139.
PARON (Alix de), dame de Cayphas, *Alisia*, femme d'Hélies de Nasarie, mère d'Alix : 159.
PARTZERPERT, Turquie : 134, 138.
PARTZERPERT (Constant le Connétable, seigneur de). Voir BABERON (Constant le Connétable, seigneur de).
PATRIARCHE, *PATRIARCHA* (Baudouin), *Baduin*, *Balian*, mari de Philippa d'Antioche : 173.
PEDOT (Guillaume), *Guilliaume*, mari de Luque Le Petit : 128.
Peitevine, Poitevine.
PERCE, PERCHE.
PERCHE, *PERCE* (comte de), voir ROTROU.
— (Philippa du), fille de Rotrou II [et de Mathilde d'Angleterre], femme d'Hélies d'Anjou : 162.
Peretin, Pierre.
PHILIPPE I^er^, ROI DE FRANCE, [fils d'Henri I^er^ et d'Anne de Kiev, mari de Berthe de Hollande puis de Bertrade de Montfort], père de Louis VI, Constance et Cécile : 93, 96, 144, 146, 172.
Piasentia, *Plaisence*, *Plasentia*, *Plaissence*, Plaisance.
PICQUIGNY, *PINCHENI*, *PINQUEGNI*, *PRANCHENI* (Agnès de), fille de Gautier et d'Alix de Gaban : 159.
— (Alix de), *Aalis*, fille de Guillaume et de Marie des Baux, femme d'Anciau de Nores : 118, 127.

— (Baudouin de), *Baudoyn*, *Bauduin*, mari d'Isabelle de Maraclée, père de Guillaume, Marguerite, Marie, Helvis et Béatrice : 84, 117, 121.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Guillaume et de Marie des Baux, mari d'une femme d'outremer, puis de Bienvenue Le Tor, père de Guillaume, Guy, Thomas, Marie et Marguerite : 114, 118.
— (Béatrice de), *Beatris*, *Biatris*, fille de Guillaume et de Marie des Baux, femme de Rohard de Cayphas [d'Estruem] : 118, 121.
— (Béatrice de), voir Béatrice, abbesse de Notre-Dame de Tyr.
— (Gérard/Gautier de), *Girardo*, *Girat*, *Galtier*, fils de Baudouin, mari d'Agnès de Gaban, père de Jean et Agnès : 118, 159.
— (Guillaume de), *Guilliaume*, *Guillaumin*, fils de Baudouin et d'Isabelle de Maraclée, mari de Marie des Baux, père de Baudouin, Jean, Thomas, Isabelle, Alix et Béatrice : 76, 84, 117, 118, 127.
— (Guillaume de), *Guillaumin*, fils de Baudouin et de Bienvenue Le Tor : 118.
— (Guy de), *Gui*, fils de Baudouin et de Bienvenue Le Tor : 118.
— (Helvis de), *Helvys*, fille de Baudouin et d'Isabelle de Maraclée, femme de Guillaume de Flory : 84, 117, 118.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Guillaume et de Marie des Baux, femme de Jean L'Aleman, mère de Jacques, Philippe, Hayme et une fille : 118.
— (Jean de), *Johan*, fils de Gérard/Gautier et d'Agnès de Gaban : 118, 159.
— (Jean de), *Johan*, fils de Guillaume et de Marie des Baux, mari de Douce de Gaurèle, père de Marie : 118, 125.
— (Marguerite de), fille de de Baudouin et d'Isabelle de Maraclée, femme de Thomas de Maugastiau, mère de Gilles (fils), Éléonore, Gille (fille) et Alix : 76, 84, 117, 121.
— (Marguerite de), fille de Baudouin et de Bienvenue Le Tor : 118.
— (Marie de), fille de Baudouin et d'Isabelle de Maraclée, femme de Jacques Vidal, mère de Thomas, Jean et Raymond : 84, 117, 118.
— (Marie de), fille de Baudouin et de Bienvenue Le Tor : 118.
— (Marie de), fille de Jean et de Douce de Gaurèle, femme de Baudouin de Nevaire : 118, 125.
— (Thomas de), fils de de Guillaume et de Marie des Baux, mari d'Échive de Brie : 118, 123.
— (Thomas de), fils de Baudouin et de Bienvenue Le Tor : 118.
Pierre Ier de Lusignan, roi de Chypre, *Piero*, fils d'Hugues IV et d'Alix d'Ibelin-Beyrouth, mari d'Échive de Montfort, puis d'Éléonore d'Aragon, père d'Échive, Pierre II et Marguerite : 152, 156, 157, 168, 169, 171.
Pierre II de Lusignan, roi de Chypre, *Perrino*, *Perrin*, fils de Pierre Ier et d'Éléonore d'Aragon, mari de Valentine Visconti : 152, 156, 157, 168, 170.
Pierre II de Courtenay, [empereur de Constantinople,] seigneur de Courtenay et de Montargis, comte de Nevers, d'Auxerre et de Tonnerre, *comte d'Ausseure*, [mari de Yolande de Hainaut], père d'Éléonore : 107.
Pierre de Manatiis, évêque de Limassol, *P., le vesque de Limesson* : 152.
Piété-Notre-Dame de Ramerupt (abbaye de la), *La Pitié*, Aube, France : 88.
— (abbesse de), voir Helvis de Brienne.
Pigas (Les), auj. Biğa, Turquie : 122.
— (seigneur des), voir Grandgerin.
Piles, *Pilles*, auj. Pyla, Chypre, (seigneur de), voir Gibelet-Piles.
Pilles, Piles.
Pincheni, *Pinquegni*, Picquigny.
Pistoles (André), fils de Guillaume et de Bienvenue Le Petit : 129.
— (Échive), *Eschive*, fille de Guillaume et de Bienvenue Le Petit, femme de Jean Loison : 129.

— (Guillaume), *Guilliaume*, mari de Bienvenue Le Petit, père d'André et Échive : 129.
Pitié (La), Piété-Notre-Dame de Ramerupt.
Plaissi, *Plassi*, Plaissié.
Plaissié, *Plaissi*, *Plassi* (Ancelle du), *Ansele*, fille de Jean et de Marie de Tripoli : 113.
— (Baudouin du), *Bauduin*, fils de Jean et de Marie Visconte : 113.
— (Hugues du), *Hugue*, fils de Thibaud et de Stéphanie de Montgisard : 126.
— (Jean du), *Johan*, fils de Thibaud et de Stéphanie de Montgisard, mari de Marie Visconte, père de Jean, Baudouin, Stéphanie, Marguerite et Ancelle : 113, 114, 116, 126.
— (Jean du), *Johan*, fils de Jean et de Marie Visconte : 113.
— (Jean du), *Johan*, mari de Tourterelle de Mimars : 124.
— (Marguerite du), fille de Jean et de Marie Visconte, femme de Jean de Gibelet-Besmedin, mère d'une fille : 113, 116.
— (Pierre du), fils de Thibaud et de Stéphanie du Morf, mari d'Ancelle La Belle, père de Thibaud : 126.
— (Pierre du), fils de Thibaud et de Stéphanie de Montgisard, archidiacre de Limassol : 126.
— (Stéphanie du), *Estefenie*, fille de Jean et de Marie Visconte, femme de Geoffroy Le Tor : 113, 114.
— (Thibaud de Denvaie, seigneur du), *Tybaut*, mari de Stéphanie du Morf, père de Pierre : 126.
— (Thibaud du), *Tyebaut*, fils de Pierre et d'Ancelle La Belle, mari de Stéphanie de Montgisard, père de Jean, Hugues et Pierre : 126.
— Voir aussi Morf et Denvaie.
Plivain, mari de [Cécile], dame du Boutron, père d'X., dame du Boutron : 83, 94, 119.
— (Henri), père d'une fille : 117.
— (X.), fille d'Henri, femme de Nicolas de Maraclée : 117.
Poitevine, *Peitevine*, fille du maréchal de Tripoli, femme de Jean de Gibelet-Besmedin, mère de Plaisance : 116.
Poitiers, *Potiers* (comte de), voir Guillaume.
— (Raymond de), *Reimont*, *Rimondo*, fils de Guillaume IX [et de Philippa de Toulouse], mari de Constance, princesse d'Antioche, père de Bohémond III et Marguerite/Marie : 93, 144, 146, 147, 172, 173.
Pol, Paul.
Pole, Paule.
Pons, comte de Tripoli, fils de Bertrand, mari de Cécile de France, père de Raymond II : 96.
Porcelet, *Pourcelet* (Bertrand), *Bertran*, fils de Guillaume et de Marguerite de Beyrouth, mari d'Isabelle Le Roux : 75, 112.
— (Douce), fille de Renaud, femme d'X., seigneur de Néfin, puis de Gautier de Bethsan, mère d'Amaury, Échive et Stéphanie de Bethsan : 77, 110.
— (Guillaume), *Guillaumin*, *Guilliaume*, mari de Marguerite de Beyrouth, père de Renaud, Bertrand, Hugues et Marie : 75, 112, 115.
— (Hugues), *Hue*, fils de Guillaume et de Marguerite de Beyrouth : 75, 112.
— (Marie), fille de Guillaume et de Marguerite de Beyrouth, femme de Liénard de Paphos, puis d'Hugues de Gibelet, mère de Marguerite de Paphos et de Bertrand de Gibelet : 75, 84, 112, 113, 115.
— (Renaud), *Renaut*, fils de Guillaume et de Marguerite de Beyrouth, père de Douce : 75, 110, 112.
Portugal, *Bortogalo* (Jean de), *Joan*, [duc de Coïmbre, fils de Pierre et d'Isabelle d'Urgel-Aragon], mari de Charlotte de Chypre : 170.
Potier (Oste), mari d'X. de Gibelet-Avegore : 113.
Potiers, Poitiers.
Pouille, *Poulle*, *Puglia*, *Puill*, *Puille*, Italie : 93, 110, 111, 120, 146.
— (dame de), femme de Jacques de la Mandelée : 69, 111.

Poulain (Geoffroy), *Joffroi*, mari d'Helvis, dame de Cayphas, père de Gilles et Rohard : 121.
Poulle, Pouille.
Pourcelet, Porcelet.
Prancheni, Picquigny.
Prêcheurs (monastère des), *Predicatori*, *Preschours*, Chypre : 152, 171.
Predicatori (monasterio di), Prêcheurs.
Prémontré (abbé de), *abé de Premonstré* : 152.
Preschours (moustier des), Prêcheurs.
Principat (Richard du), père de Roger de Salerne : 146.
Puglia, Pouille.
Pui, Puy du Connétable.
Puill, *Puille*, Pouille.
Purnele, Prunelle.
Puy du Connétable, *Pui*, Liban, (Hugues Senzaver, seigneur du), *Hue*, mari d'Échive de Tibériade, père de Marie : 101.
— (Marie, dame du) fille d'Hugues et d'Échive de Tibériade, femme de Jean de Farabel, mère de Guillaume, Guy, Thomas, Échive, Mahaud et Anne : 76, 101.
— Voir aussi Farabel.

Qualle, femme de Pierre Chappe, puis d'Anciau de Brie : 123.
Quelleyes, Quellie.
Quellie, *Quelie*, *Quelleyes*, auj. Chellia, Chypre, (dame et seigneur de), voir Bonvoisin.
Quevides, auj. Kividhes, Chypre, (X., seigneur de), petit-fils d'Eustache de Neuville et d'Orable de Beyrouth : 75.
Quiram, Kyranna.

Radoue, Israël (?), (Hugues, seigneur du), *Hue*, mari d'Helvis de Cayphas : 121.
Ramla, *Rames*, Cisjordanie : 80.
Ramla, *Rames*, *Rammes* (Baudouin, seigneur de), *Baudoyn*, *Bauduin*, mari de Stéphanie de Milly, père d'Helvis : 59, 97, 109.
— (Helvis, dame de), *Helvys*, *Heloys*, fille de Baudouin et de Stéphanie de Milly, femme de Balian d'Ibelin, puis de Manassès d'Hierges, mère d'Hugues, Baudouin et Balian d'Ibelin, Helvis et Isabelle d'Hierges : 59, 60, 97, 109, 122, 124.
— Voir aussi Ibelin-Ramla.
Ramerupt, *Remerru*, Aube, France, (abbaye de), voir Piété-Notre-Dame : 88.
Rames, *Rammes*, Ramla.
Raou, *Raul*, Raoul.
Ravendel (Pierre de), mari d'Agnès, dame de Maraclée, père de Melior : 117.
— Voir aussi Maraclée.
Ravol, Raoul.
Raymond d'Antioche, comte de Tripoli, *Reymont*, *Raimont*, *Beymont*, *Reimont*, *Rimondo*, fils de Bohémond III, prince d'Antioche et d'Orgueilleuse de Harim, mari d'Alix de la Montagne, père de Raymond-Roupen : 66, 83, 91, 93-95, 97, 108, 137, 145, 173.
Raymond II, comte de Tripoli, *Reymont*, *Rymondo*, fils de Pons et de Cécile de France, mari d'Hodierne de Jérusalem, père de Raymond III, Mélisende, Agnès et Helvis : 86, 96, 140, 160.
Raymond III, comte de Tripoli, *Raymondo*, *Reymont*, *Rimondo*, fils de Raymond II et d'Hodierne de Jérusalem, mari d'Échive, dame de Tibériade : 66, 83, 94, 96, 97, 145, 163, 173.
Raymond IV, comte de Saint-Gilles et de Tripoli, fils de Pons III, père de Bertrand : 96.
Raymond-Roupen, prince d'Antioche, *le prince Rupin*, fils de Raymond, prince d'Antioche, comte de Tripoli, et d'Alix de la Montagne, mari d'Helvis de Chypre, père de Marie et Échive : 61, 66, 83, 90, 91, 107, 108, 137, 138, 143, 166, 174.
Reimonde, Raymonde.
Reimondin, *Reimont*, Raymond.
Reims, *Raines* (archevêché de) : 159.
Reiner, Rénier.
Remerru, Ramerupt.

Renart, *Renaut*, *Rennaut*, Renaud.
Renoart, Renoard.
RETHEL, *RETEL* (Nicolas de), *Nicole*, père de Joette : 128.
— (Joette de), *Joie*, fille de Nicolas, femme d'Eustache Le Petit : 128.
RETHEL, *RETEL*, *ROTEL* (Gervais de), *Gervaggio*, fils d'Hugues et de Mélisende de Montlhéry, père d'une fille : 159, 160.
— (Hodierne de), *Diana*, fille d'Hugues et de Mélisende de Montlhéry, femme d'Herbert d'Hierges, mère de Manassès : 159.
— (Hugues, comte de), *Huet*, *Hugo*, *Huon*, mari de Mélisende de Montlhéry, père de Baudouin, Gervais, Manassès, Mathilde et Hodierne : 86, 159, 160.
— (Manassès de), *Menassier*, fils d'Hugues et de Mélisende de Montlhéry : 159, 160.
— (Mathilde de), *Mechant*, fille d'Hugues et de Mélisende de Montlhéry, femme du châtelain de Vitry, mère d'Hector (Guitier) : 159, 160.
— (X. de), fille de Gervais, femme d'Hichant : 160.
Reymont, Raymond.
Ricardo, *Richars*, *Richart*, Richard.
RICHARD CŒUR DE LION, ROI D'ANGLETERRE, *Ricardo*, *Richars* : 89, 142, 162, 164, 165.
Richet, Richeut.
Rimondo, Raymond.
Rinaldo, Renaud.
RISNEL (Marguerite de), fille d'Arnoul et d'Ida de Brienne, femme de Balian, seigneur de Sidon, mère de Gilles, Julien, Agnès et Isabelle : 71, 82, 102.
RIVET (Aimery de), *Heimeri*, *Heymeri*, fils de Jacques et d'Isabelle de Saissons, mari d'Échive de Tibériade, père d'Isabelle : 72, 98, 102, 106.
— (Douce de), fille de Jacques et d'Isabelle de Saissons, femme d'Hugues de Mimars-Asquie, mère de Baudouin, Raymond et Marie : 72, 106, 124.
— (Guillaume de), *Guillaumin*, fils de Jacques et d'Isabelle de Saissons : 72, 106.
— (Guy de), *Gui*, *Guiotin*, fils de Jacques et d'Isabelle de Saissons : 72, 73, 106.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabel*, fille d'Aimery et d'Échive de Tibériade, femme de Jean d'Ibelin, mère de Baudouin et Gautier : 72, 98, 102, 106.
— (Jacques de), *Jaque*, mari d'Isabelle de Saissons, père d'Aimery, Guy, Guillaume et Douce : 72, 106, 124.
ROBERT GUISCARD, COMTE, puis DUC DE SICILE, *Robert Guichart*, *Roberto Guizzardo*, fils de Tancrède, père de Bohémond I^er^, prince d'Antioche : 93, 144, 172.
ROCHAS, ÉDESSE.
ROCHE (Constant de la), *Costans*, fils d'X., seigneur de la Roche et d'Isabelle d'Ibelin-Jaffa : 101.
— (Gauvain de la), *Guavain*, fils de Grégoire, mari d'Agnès de Gibelet : 116.
— (Geoffroy de la), *Joffre*, fils d'X., seigneur de la Roche et d'Isabelle d'Ibelin-Jaffa : 101.
— (Grégoire de la), *Grigoire*, père de Kateline et Gauvain : 116.
— (Kateline de la), fille de Grégoire, femme d'Hugues de Gibelet : 116.
— (Ochine de la), *Oissim*, père de Sibylle : 99.
— (Sibylle de la), *Sebille*, fille d'Ochine, femme de Thoros d'Ibelin, mère de Léon et Rita : 99.
— (X., seigneur de la), mari d'Isabelle d'Ibelin-Jaffa, père de Geoffroy et Constant : 101.
— (X., seigneur de la), mari de Rita d'Arménie : 92.
ROCHE-SUR-L'OGNON (Alix de la), *Aalis*, fille de Guy I^er^, duc d'Athènes, [et d'Agnès de Villehardouin], femme de Jean d'Ibelin-Beyrouth, mère d'Isabelle et Échive : 98, 167.
— (Guy I^er^ de la), voir GUY I^er^, DUC D'ATHÈNES.

— (Isabelle de la), *Ysabeau*, dame de Karytaina, fille de Guy Ier, duc d'Athènes, [et d'Agnès de Villehardouin], femme de Geoffroy de Briel, baron de la Skorta, puis d'Hugues de Brienne, mère de Gautier et Agnès de Brienne : 90, 143.
Rocon, Rotrou.
Roger de Salerne, prince d'Antioche, fils de Richard du Principat : 146.
Rohais, Édesse.
Romanie : 93, 144.
Rome : 79.
Rome (*Pol de*), voir Segni (Paul de Conti de).
Rotel, Rethel.
Rotrou II, comte du Perche, *Rocon*, mari de Mathilde d'Angleterre, père de Philippa : 162.
Rouhas, Édesse.
Rouvre (Hélies du), seigneur d'Avelones, *Helies*, père d'Isabelle : 126.
— (Isabelle du), *Ysabel*, fille d'Hélies, femme de Laurent du Morf, mère de Jean, Baudouin, Hélies, Barthélemy, Geoffroy, Philippe et Stéphanie : 126.
Rymondo, Raymond.

Saete, *Saiete*, Sidon.
Saint Johan, Saint-Jean.
Saint Jorge de Labaene, Saint-Georges-de-Labaène.
Saint Theodre, Saint-Théodore de Nicosie.
Saint-Abraham, voir Hébron.
— (seigneur de), voir Milly.
Saint-Bertin (Marie de), fille de Thomas, femme de Philippe de Brie, mère de Jean et Échive : 123.
— (Thomas de), père de Marie : 123.
Sainte Sofie, Sainte-Sophie de Nicosie.
Sainte-Anne de Jérusalem (abbaye), *Madama Santa Anna*, Israël : 158.
Sainte-Sophie de Nicosie (cathédrale), *Sainte Sofie*, Chypre : 152.
Saint-Foti, Chypre (?), (seigneur de), voir Gibelet-Besmedin.
Saint-Georges-de-Labaène, *Saint Jorge de Labaene*, auj. al-Ba'ana, Israël : 69.
— (dame de), voir Milly.
Saint-Gilles, voir aussi Tripoli.
Saint-Jean, *Saint Johan*, Chypre (?), (seigneur de), voir Tripoli (vicomtes de).
Saint-Lazare-de-Béthanie (abbaye), *San Lazaro di Bertagna*, *Sant Ladre de betanie*, près de Jérusalem : 79, 86, 140, 160.
Saint-Omer (Nicolas II de), *Nicole*, [co-seigneur de Thèbes, baile d'Achaïe], mari de Marie d'Antioche : 96, 145.
— (famille de), voir aussi Tibériade.
Saint-Théodore de Nicosie (abbaye), *Saint Theodre*, Chypre : 100.
Saissons, *Saisson* (Alix de), *Aalis*, fille de Guy et d'Alix du Morf : 107.
— (Alix de), *Aalis*, fille de Jean et d'Isabelle de Brie : 106.
— (Anciau de), fils de Jean et d'Isabelle de Brie, mari d'Euphémie de Gibelet : 106, 107.
— (Balian de), fils de Jean et d'Isabelle de Brie, mari d'X. Beduin : 106, 107.
— (Baudouin de), *Bauduin*, fils de Jean et d'Isabelle de Brie : 106.
— (Douce de), fille de Guy et de Stéphanie de Bethsan, femme de Raymond de Mimars-Traissades, mère de Jean, Hugues, Guy, Stéphanie et Échive : 106, 124.
— (Douce de), fille de Jean et d'Isabelle de Brie : 106.
— (Emmeline de), *Haymeline*, *Heimeline*, fille de Renaud et de Berthe de Césarée, femme de Gauvain de Chéneché, mère de Jean : 72, 106.
— (Euphémie de), *Femie*, fille de Jean et d'Isabelle de Brie, femme de Jean de Verny : 106, 107.
— (Gautier de), fils de Jean et d'Isabelle de Brie, mari de Marguerite Le Jaune : 106, 107.
— (Guy de), *Gui*, fils de Renaud et de Berthe de Césarée, mari de Stéphanie de Bethsan, père de Jean et Douce : 72, 106, 110, 124.
— (Guy de), *Gui*, fils de Jean et Isabelle de Brie, mari d'Alix du Morf

puis d'Euphémie de Laneele, père d'Alix : 106, 107, 115.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabel*, *Ysabiau*, fille de Renaud et de Berthe de Césarée, femme de Jacques de Rivet, mère d'Aimery, Guy, Guillaume et Douce : 72, 106.
— (Jean de), *Johan*, fils de Renaud et de Berthe de Césarée : 72, 106.
— (Jean de), *Johan*, fils de Guy et de Stéphanie de Bethsan, mari d'Isabelle de Brie, père de Renaud, Guy, Gautier, Anciau, Philippe, Baudouin, Balian, Marguerite, Stéphanie, Marie, Euphémie, Douce et Alix : 72, 77, 106, 114, 123.
— (Julienne de), *Juliene*, fille de Renaud et de Berthe de Césarée, femme de Gormond de Bethsan, mère de Baudouin et Thibaud : 72, 106, 109.
— (Marguerite de), *Margarite*, fille de Jean et Isabelle de Brie, femme d'Onfroi de Scandélion : 106.
— (Marie de), fille de Jean et Isabelle de Brie : 106.
— (Philippe de), *Phelippe*, fils de Jean et Isabelle de Brie : 106.
— (Renaud de), *Renaut*, maréchal de Chypre, mari de Berthe de Césarée, père de Guy, Jean, Julienne, Emmeline et Isabelle : 72, 106, 109.
— (Renaud de), *Renaut*, fils de Jean et Isabelle de Brie, mari d'Helvis du Morf père de Renaud : 106, 107, 127.
— (Renaud de), *Rennaut*, fils de Renaud et d'Helvis du Morf, mari d'Échive de Montgisard : 107.
— (Stéphanie de), *Estefenie*, fille de Jean et Isabelle de Brie, femme de Jean Le Tor, mère de Geoffroy, Balian, Marie, Bienvenue, Alix, Isabelle et Échive : 106, 114.
Salaman (Hugues), *Hugue*, père d'une fille : 115.
— (X.), fille d'Hugues, femme de Jean de Gibelet, mère de deux fils : 115.
Salatia, Satalie.
Salines (les), *Saline*, Chypre : 171.
Salonique, *Salonichio* (roi de), Andronic Ier Comnène [?], mari de Jeanne/ Philippa d'Antioche : 172.
San Lazaro di Bertagna, Saint-Lazare de Béthanie.
Sanche, femme d'Hugues Embriaco, seigneur de Gibelet, mère d'Hugues, Bertrand, Raymond, Guillaume et Agnès : 84, 114.
Sanson, Soissons.
Santa Anna, Sainte-Anne de Jérusalem.
Sant Ladre de betanie, Saint-Lazare-de-Béthanie.
Saone, *Saoune*, auj. Sayoun, Syrie : 122.
Saone, *Saoune* (X., dame de), fille d'X., seigneur de Saone, et d'Isabelle d'Hierges ou d'Isabelle de Mimars, femme de Bonvoisin, mère de Bonvoisin et Baudouin Bonvoisin : 63, 122.
— (X., seigneur de), mari d'Isabelle d'Hierges ou d'Isabelle de Mimars, père d'une fille : 63, 122.
— (X., seigneur de), mari de Béatrice : 111.
Saor (terre du), près d'Acre, Israël : 68.
— (seigneur du), voir Milly.
Saoune, Saone.
Saquin, voir Soudin.
Satalie, *Salatia*, *Satalia*, Turquie : 156.
Sauveigni, Sauvigny.
Sauvigny, *Sauveigni* (Étienne de), *Estiene*, père d'une fille : 105.
— (X. de), fille d'Étienne, femme de Laurent du Morf, mère de Jean et Sibylle : 105.
Savoie, *Savoia* (duc de), voir Louis.
— (Louis de), *Alvise*, fils de Louis, duc de Savoie, et d'Anne de Lusignan, mari de Charlotte, reine de Chypre : 157, 171, 172.
Scandélion, auj. Iskanderuna, Liban, (Agnès, dame de), fille de Pierre, femme de Guillaume de la Mandelée, mère de Jocelin, Guy, Pierre et Alix : 69, 111.

— (Helvis de), fille de Pierre, femme de Barthélemy de Gibelet, mère de Bertrand, Hugues et Agnès : 116.
— (Marguerite de), sœur de Pierre, femme de Raymond de Gibelet-Besmedin, mère de Jean, Échive et Agnès : 116.
— (Onfroi de), *Hanfroi*, mari de Thomasse de Flory : 105.
— (Onfroi de), *Hanfroi*, mari de Marguerite de Saissons : 106.
— (Philippe de), *Phelippe*, mari d'Éléonore de Maugastiau : 117, 121.
— (Pierre, seigneur de), *Piere*, père d'Agnès et d'Helvis : 111, 116.
Schampaigne, Champagne.
Sebile, *Sebilla*, *Sebilon*, Sibylle.
Seete, *Sete*, Sidon.
Segni (Lucie de Conti, des comtes de), fille de Paul, femme de Bohémond V, prince d'Antioche, mère de Bohémond VI et de Plaisance : 67, 95, 145.
— (Paul de), *Pol de Rome*, père de Lucie : 95, 145.
seigneur de Karitaine, voir Briel (Geoffroy de).
Semblant, *Semblat*, Sempad.
Sermin, Turquie : 146.
Servantikar (Constantin, seigneur de), mari de Rita de Baberon : 139.
— (Geoffroy, seigneur de) : 138.
Sezile, Cécile.
Siau, Beaugency.
Sibylle, reine de Jérusalem, *Sebile*, *Sebille*, *Sibilla*, *Sybilla*, fille d'Amaury et d'Agnès d'Édesse, femme de Guillaume de Montferrat, puis de Guy de Lusignan, mère de Baudouin V, Alix et Marie, et de deux autres filles : 60, 71, 79-82, 87-89, 141, 142, 150, 154-156, 162-165.
Sibylle, *Sebile*, *Sebille*, *Sibilla*, femme de Bohémond III, prince d'Antioche, mère du connétable d'Antioche, et d'Alix d'Antioche : 83, 94, 114, 173.
Sidon, *Saiete*, *Seete*, auj. Saïda, Liban : 70, 102.
Sidon, *Saete*, *Saiete*, *Seete* (Agnès de), fille d'Eustache, seigneur de Sidon et de Césarée, et d'Emma de Chocques, femme d'Henri le Buffle de Milly, mère de Stéphanie, Helvis et Agnès : 68, 84, 102, 103, 108.
— (Agnès de), fille de Renaud et d'Helvis d'Ibelin, femme de Raoul de Tibériade, mère d'Échive, dame de Tibériade, et d'Helvis : 62, 71, 102.
— (Agnès de), fille de Balian et de Marguerite de Brienne, femme de Guillaume du Boutron, mère de Jean : 62, 71, 103, 120.
— (Balian, seigneur de), *Bellian*, fils de Renaud et d'Helvis d'Ibelin, mari de Marguerite de Brienne, père de Julien, Gilles, Agnès et Isabelle : 62, 71, 82, 102, 120.
— (Balian de), fils de Julien et d'Euphémie d'Arménie, mari de Marie de Gibelet, père d'Euphémie et Isabelle : 103, 115.
— (Euphémie de), *Femie*, *Femmie*, fille de Renaud et d'Helvis d'Ibelin, femme d'Oste de Tibériade, mère d'Oste et Échive : 62, 71, 102.
— (Euphémie de), *Femie*, fille de Balian et de Marie de Gibelet, femme d'Héthoum de Korykos, mère de deux fils et une fille : 103.
— (Eustache Garnier, seigneur de Césarée et de Sidon), voir Césarée : 102.
— (Eustache de), *Estace*, *Huistace*, fils de Gérard : 70.
— (Gérard, seigneur de), *Gerart*, *Girart*, *Girat*, fils d'Eustache et d'Emma de Chocques, père de Renaud, Eustache, d'une fille, dame de Néfin [peut-être plutôt sa tante ?], et d'une autre fille : 70, 102, 103.
— (Gilles de), *Gile*, *Gille*, fils de Balian et de Marguerite de Brienne : 71, 102, 103.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille de Balian et de Marguerite de Brienne : 71, 102, 103.
— (Isabelle de), *Ysabeau*, *Ysabel*, fille de Balian et de Marie de Gibelet, femme de Mansel de Bouillon, mère d'une fille : 103.
— (Jean de), *Johan*, fils de Julien et d'Euphémie d'Arménie : 103.

— (Julien, seigneur de), fils de Balian et de Marguerite de Brienne, mari d'Euphémie d'Arménie, père de Balian, Jean et Marguerite : 62, 71, 82, 92, 102, 103, 115, 139.
— (Marguerite de), fille de Julien et d'Euphémie d'Arménie, femme de Guy de Gibelet, mère de Pierre, Sauve, Marie et Kateline : 103, 115.
— (Renaud, seigneur de), *Renaut*, fils de Gérard, mari d'Agnès d'Édesse, puis d'Helvis d'Ibelin, père de Balian, Agnès et Euphémie : 62, 68, 70, 71, 84, 98, 102, 107.
— (X. de), fille d'Eustache ou de Gérard et d'Emma de Chocques, dame de Néfin : 84.
— (X. de), fille de Gérard : 84.
Simonetto, Simon.
Sindes, Chypre (?), (seigneur de), voir Le Moine.
Sis, Turquie : 136, 137, 140.
Soissons (Raoul de), *Raul de Sanson*, mari d'Alix de Jérusalem : 164.
Soudin, auj. Souedieh, Turquie, (Alix du), *Aalis*, femme de Raymond de Gibelet-Besmedin, mère d'Hugues, Henri, Bertrand, Susanne et Marie : 116.
— (Barthélemy du Saquin, seigneur du), *Berteleme*, mari d'Agnès de Gibelet, père de Béatrice [peut-être s'agit-il de deux Barthélemy différents] : 68, 115.
— (Béatrice du), *Biatris*, fille de Barthélemy, femme de Bertrand de Gibelet, mère de Barthélemy, Guillaume, Marguerite et Lucie : 115.
Soueve, Suave.
Squillacci, Italie, (comte de), voir Montfort.
Stambole, auj. Polis tou Chrysokou, Chypre, (Pierre de), beau-frère de Geoffroy du Morf : 126.
— (X. de), sœur de Pierre, femme de Geoffroy du Morf, mère de Baudouin et deux filles : 126.
Sunkur al-Achkar, familier du sultan : 139.
Sur, Tyr.
Suria, Syrie.
Syrie, *Suria*, *Syria* : 156, 160.

Tabaria, *Tabarie*, Tibériade.
Tancre, Tancrède.
Tancrède de Hauteville, prince de Galilée, régent d'Antioche, *Tancre le Vaillant*, mari de Cécile de France : 96, 146.
Tarente (Bohémond de), voir Bohémond Ier, prince d'Antioche.
Tarse, Turquie : 132, 134, 135, 137-139.
Tatars : 139.
Templiers : 138.
Termonde (Thierry de), *Theri*, *Tierri*, mari d'Agnès, dame d'Adelon, père de Daniel, Marguerite et Isabelle : 76, 120.
— Voir aussi Adelon.
Teutoniques (Chevaliers), *Alemans*, 69, 70, 73, 106, 111.
Thabaria, Tibériade.
Thefanon, Stéphanie.
Théodore Ier Lascaris, empereur de Nicée, mari de Philippa de la Montagne, père de Constant : 66, 92, 108, 137.
Theri, *Therin*, Thierry.
Thierry, comte de Flandre, *Therin*, mari d'Éléonore/Sibylle d'Anjou : 161.
Thodore, Théodora.
Thomas, beau-père de Thoros, baile d'Arménie : 135, 136.
Thoron, Thoros.
Thoron, Toron.
Thoros de Baberon, roi d'Arménie, *Thoron*, fils de Léon II et de Kyranna de Lampron, mari de Marguerite de Lusignan, père de Léon III et Bohémond : 91, 92, 140, 144, 167.
Thoros, mari de Marie d'Antioche, père de Bohémond : 67.
Tibériade, *Tabarie*, auj. Teverya, Israël : 101.
Tibériade, *Tabaria*, *Tabarie*, *Thabarie* (Agnès de), fille d'Helvis de Tibériade et d'un homme d'outre mer, femme de Gautier de Beyrouth, mère de Gilles, Raymonde, Échive, Marguerite et Orable : 74, 101, 112.

— (Échive, dame de), *Eschive*, fille d'Hugues de Saint-Omer, prince de Galilée et seigneur de Tibériade, femme de Guillaume de Bures, puis de Raymond III, comte de Tripoli, mère d'Hugues, Guillaume, Raoul et Oste : 74, 77, 97, 101, 112.
— (Échive de), *Eschive*, fille de Guillaume et de Marie de Beyrouth, femme d'Hugues Senzaver, seigneur du Puy du Connétable, mère de Marie : 61, 75, 78, 101.
— (Échive, dame de), *Eschive*, fille de Raoul et d'Agnès de Sidon, femme d'Eudes de Montbéliard, mère de Marie, Jeanne et Simone : 62, 65, 78, 98, 99, 102.
— (Échive de), *Eschive*, fille d'Oste et d'Euphémie de Sidon, femme d'Aimery de Rivet, mère d'Isabelle : 62, 78, 98, 102, 106.
— (Guillaume de), *Guillaumin*, fils de Guillaume de Bures et d'Échive, dame de Tibériade, mari de Marie de Beyrouth, père d'Échive : 61, 75, 77, 78, 101, 113.
— (Helvis de), fille d'Hugues de Saint-Omer, prince de Galilée et seigneur de Tibériade, femme d'un homme d'Outre mer, mère d'Agnès : 101.
— (Helvis de), *Helvys*, fille de Raoul et d'Agnès de Sidon, femme de Pierre d'Avalon : 78, 102.
— (Hugues de Saint-Omer, prince de Galilée et seigneur de), *Hue*, père d'Échive et Helvis : 101.
— (Hugues, seigneur de), connétable de Chypre, *Hue*, fils de Guillaume de Bures et d'Échive, dame de Tibériade, mari de Marguerite, dame de Césarée : 64, 71, 77, 78, 101.
— (Jeanne de), *Johane*, *Johanne*, fille d'Échive, dame de Tibériade, et d'Eudes de Montbéliard : 102.
— (Marie de), fille d'Échive, dame de Tibériade, et d'Eudes de Montbéliard, femme d'Hugues d'Ibelin : 98, 102.
— (Oste de), fils de Guillaume de Bures et d'Échive, dame de Tibériade, mari d'Euphémie de Sidon, père d'Oste et Échive : 62, 71, 77, 78, 101, 102.
— (Oste de), fils d'Oste et d'Euphémie de Sidon : 102.
— (Raoul de), *Raou*, fils de Guillaume de Bures et d'Échive, dame de Tibériade, mari d'Agnès de Sidon, père d'Échive et Helvis : 62, 71, 77, 78, 101, 102.
— (Simone de), *Symone*, fille d'Échive, dame de Tibériade, et d'Eudes de Montbéliard, femme de Philippe d'Ibelin, mère de Baudouin, Guy, Balian, Hugues, Marguerite, Marie, Helvis, Alix et Échive : 99, 102.
— (X. de), neveu du seigneur de Tibériade, mari d'Helvis de Milly de Naplouse : 65.
Tibériade (connétable de), mari d'Isabelle de Bethsan, père d'un fils : 77, 109.
Till, auj. Tell de Hamdoun, Turquie : 138.
Tiridate, proximos : 138.
Toche, Tocco. Voir Guillaume III Tocco, comte de Martina.
Toëny (Godvère de), *Giutina*, [fille de Raoul et d'Elisabeth de Montfort], femme de Baudouin I^er^, roi de Jérusalem : 158.
Torhot (Guillaume de), *Guillaumin*, mari d'X. de Margat, père de Bertrand et Amaury : 118, 119.
— Voir aussi Margat.
Toron, *Thoron*, auj. Tibnin, Liban, (Isabelle du), *Ysabeau*, *Ysabiau*, fille d'Onfroi et de Stéphanie de Milly de Naplouse, femme de Roupen de la Montagne, mère d'Alix et Philippa : 65, 66, 91, 108, 136.
— (Onfroi, seigneur du), *Hamfrei*, *Hanfroi*, père d'Onfroi : 65, 108.
— (Onfroi du), connétable de Jérusalem, *Hamfrei*, *Hanfrei*, fils d'Onfroi, mari de Stéphanie de Milly de Naplouse, père d'Onfroi et Isabelle : 65, 81, 91, 108, 136.
— (Onfroi du), *Anfroy*, *Hamfrei le tiers*, *Hanfroi*, fils d'Onfroi et de Stéphanie de Milly de Naplouse, mari

d'Isabelle, reine de Jérusalem : 65, 81, 87, 88, 108, 141, 162.
TORTOSE, *TORTOUSE*, auj. Tartous, Syrie : 67, 95.
TOUCY, *TOUSSI* (Narjot de), *Nerjo*, mari de Lucie d'Antioche : 96, 145.
TOUR (Pierre de la), mari d'Isabelle de Brie : 123.
TOURTOUSE, TORTOSE.
TOUSSI, TOUCY.
TRAISSADES, Chypre (?), (seigneur de), voir MIMARS-TRAISSADES.
TRAPESA, Chypre : 157.
TRIBARDON (Balian), père d'Isabelle : 124.
— (Isabelle), *Ysabeau*, fille de Balian, femme d'Hugues de Brie, mère de Balian : 124.
TRICARICO, *TRICART*, Italie, (seigneur de), voir BETHSAN.
TRICART, TRICARICO.
TRIPLE, TRIPOLI.
TRIPOLI, *TRIPLE*, Liban : 66, 74, 85, 94-97, 113, 118, 145, 173.
TRIPOLI, *TRIPLE* (comte de), voir BERTRAND, PONS, RAYMOND.
— (Agnès de), *Agnese*, fille de Raymond II, comte de Tripoli, et d'Hodierne de Jérusalem : 160.
— (Helvis de), *Chielvis*, fille de Raymond II, comte de Tripoli, et d'Hodierne de Jérusalem : 160.
— (Mélisende de), *Melissent*, fille de Raymond II, comte de Tripoli, et d'Hodierne de Jérusalem : 96.
TRIPOLI, *TRIPLE* (Alix de), *Aalis*, fille de Guillaume, vicomte de Tripoli, et de Marguerite de Paphos, femme du seigneur de Moinetre : 75, 112.
— (Balian de), fils de Jean et d'Échive de Farabel : 112, 113.
— (Guillaume, vicomte de), *Guilliaume*, fils de Raymond [?] et d'Échive de Gibelet-Besmedin [?], mari de Marguerite de Paphos, père de Jean, Hugues et Alix : 75, 112, 113.
— (Hugues de), seigneur de Saint-Jean, *Hue*, *Hue Visconte*, fils de Guillaume, vicomte de Tripoli, et de Marguerite de Paphos, mari de Stéphanie du Four, père de Jean, Marguerite et Marie : 75, 112, 113, 126.
— (Jean, vicomte de), *Johan*, fils de Guillaume, vicomte de Tripoli, et de Marguerite de Paphos, mari d'Échive de Farabel, père de Balian, Marie et Marguerite : 75, 112.
— (Jean de), *Johan*, fils d'Hugues, seigneur de Saint-Jean, et de Stéphanie du Four, mari d'Isabelle, fille d'Anciau, maréchal de Chypre : 113.
— (Marguerite de), fille de Raymond, vicomte de Tripoli, et d'Échive de Gibelet-Besmedin, femme de Balian d'Ibelin, mère de Philippe, Jean et Alix : 99.
— (Marguerite de), fille de Jean et d'Échive de Farabel, femme de Jean Beduin : 112, 113.
— (Marguerite de), dame de Saint-Jean [?], fille d'Hugues, seigneur de Saint-Jean, et de Stéphanie du Four, femme de Balian Maugarni, mère de Stéphanie : 75, 113.
— (Marie de), fille de Jean et d'Échive de Farabel, femme de Renaud Beduin : 112, 113.
— (Marie de), dame de Saint-Jean [?], fille d'Hugues, seigneur de Saint-Jean, et de Stéphanie du Four, femme de Jean de Plaissié, mère de Jean, Baudouin, Stéphanie, Marguerite et Ancelle : 75, 113, 126.
— (Raymond, vicomte de), *Reymont Visconte*, mari d'Échive de Gibelet-Besmedin, père de Guillaume et de Marguerite [et peut-être d'Échive et Jeanne Visconte] : 99, 116.
TRIPOLI, *TRIPLE* (X., maréchal de), père de Poitevine : 116.
TRIPOLI, *TRIPLE* (X., vicomte de), beau-père de Guillaume de Maraclée : 84.
— (X.), fille du vicomte de Tripoli, femme de Guillaume de Maraclée, mère d'Isabelle : 84.
TROIES, TROYES.
TROIS ARCS, abbaye, auj. Drazark, Turquie : 132, 135, 136, 139, 140.

TROYES, *TROIES* (Alix de), *Aalis*, fille de Jean, femme de Geoffroy Le Tor, mère d'un fils : 114.
— (Jean de), *Johan*, père d'Alix : 114.
TURCHIA, TURQUIE.
TURQUIE, *TURCHIA* : 156.
TYR, auj. Sour, Liban : 91, 107, 159.
— (seigneur de), voir MONTFORT.

UNGARIA (re d'), voir BÉLA III, ROI DE HONGRIE.

VAHKA, auj. Eski Feke, Turquie : 131, 133, 134.
VAHRAM LE MARÉCHAL, mari d'Alix de la Montagne : 137, 138.
VALIÈRE (Macé de), mari d'X. L'Aleman : 118.
VÉNITIENS : 157, 171.
VERNIDO, GENIDO.
VERNY, *VERNI* (Balian de), mari d'Alix de Brie : 123.
— (Henri de), père de Marie : 105.
— (Jean de), *Johan*, mari d'Euphémie de Saissons : 107.
— (Marie de), fille d'Henri, femme d'Hugues du Four, mère de Jean et Marguerite : 105.
— (Thomas de), mari de Philippa Boule : 110.
VIDAL, *VIDAU* (Jacques), *Jaque*, mari de Marie de Picquigny, père de Thomas, Jean et Raymond : 84, 118.
— (James), *Jame*, fils de Thomas : 118.
— (Jean), *Johan*, fils de Jacques et de Marie de Picquigny : 118.
— (Raymond), *Reymont*, fils de Jacques et de Marie de Picquigny : 118.
— (Thomas), fils de Jacques et de Marie de Picquigny, père de Vidal et James : 118.
— (Vidal), fils de Thomas : 118.
VIDAU, VIDAL.
VILAIN (Gautier), mari de Stéphanie de la Blanche-Garde : 112.
VILLERS, VILLIERS.
VILLIERS, *VILLERS* (Guillaume de), *Guilliaume*, mari de Mabille de Maugastiau, père d'Osane et d'une autre fille [peut-être fille d'un autre Guillaume de Villiers] : 77, 121, 125.
— (Osane de), fille de Guillaume et de Mabille de Maugastiau, femme de Barthélemy de Nibar : 77.
— (X. de), sœur de Guillaume, femme de Guy de Mimars, connétable de Sidon, mère de Manassès, Pierre et deux filles : 125.
— (X. de), fille de Guillaume, femme de Lancelot de Mimars, mère de Balian : 125.
VISCONTE (Échive), *Eschive*, fille de Raymond, femme de Raymond du Four [peut-être fille de Raymond, vicomte de Tripoli] : 105.
— (Guillaume), *Guilliaume*, mari de Marie Le Tor : 114.
— (Guillaume), *Guillaumin*, père de Macée [peut-être s'agit-il du même Guillaume] : 109.
— (Jeanne), *Johanne*, fille de Raymond, femme de Balian d'Antioche, mère de Jean, Thomas, Raymond, Philippe, Henri et Euphémie [peut-être fille de Raymond, vicomte de Tripoli] : 127.
— (Macée), fille de Guillaume, femme de Baudouin de Bethsan, mère de Gautier, Amaury, Philippe, Échive et Philippa : 109.
— (Raymond), *Reymont*, père d'Échive et Jeanne [peut-être s'agit-il de Raymond, vicomte de Tripoli] : 99, 105, 127.
VISCONTE, VISCONTI.
VISCONTE, voir aussi TRIPOLI (vicomtes de).
VISCONTI, *VISCONTE* (Barnabé), seigneur de Milan, *Barnabo*, père de Valentine : 168.
— (Valentine), *Valentina*, fille de Barnabé, femme de Pierre II, roi de Chypre : 168.
VITRY, *VITRI* (Eudes de), *castellan de Vitri*, mari de Mathilde de Rethel, père de Guitier : 160.
— (Guitier de), comte de Rethel, *Hettor*, fils d'Eudes et de Mathilde de Rethel : 160.

YBELIN, IBELIN, IBELIN-ARSUR, IBELIN-BEYROUTH, IBELIN-JAFFA, IBELIN-RAMLA.

Ysabeau, *Ysabel*, *Ysabiau*, *Ysaubeau*, *Yzabeau*, Isabelle.
Ytier, Itier.
Yver (Foulques), *Fouque*, seigneur de Maretasse : 125.
Zaffo, *Zappho*, Jaffa, Ibelin-Jaffa.

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements 5
Avant-propos 7

Introduction : Un livre méconnu des *Assises de Jérusalem* : les *Lignages d'Outremer* 11

I Lire les *Lignages d'Outremer* 14
II Un auteur, ou des auteurs ? 20
III La composition du texte 25
IV Les différentes versions du texte. Les *Lignages d'Outremer* : texte historique, ou genre historique ? 32
V Les différents manuscrits 41

Remarques préliminaires à l'édition 53

Édition du manuscrit Francese 20(265), Biblioteca Marciana, Venise 59

Édition du Vaticanus Latinus 4789, Biblioteca Vaticana 85

Édition du manuscrit 1898, Matenadaran Machtots, Erevan 131

Édition du Codex Gallicanus 771, Staatsbibliothek, Munich 149

Édition du Vaticanus Latinus 7806 A, Biblioteca Vaticana 153

Sources et bibliographie 175

Index 189

ACHEVÉ D'IMPRIMER
EN JUIN 2003
SUR LES PRESSES
DE
L'IMPRIMERIE F. PAILLART
À ABBEVILLE

DÉPÔT LÉGAL : 2e TRIMESTRE 2003
N°. IMP. 11810